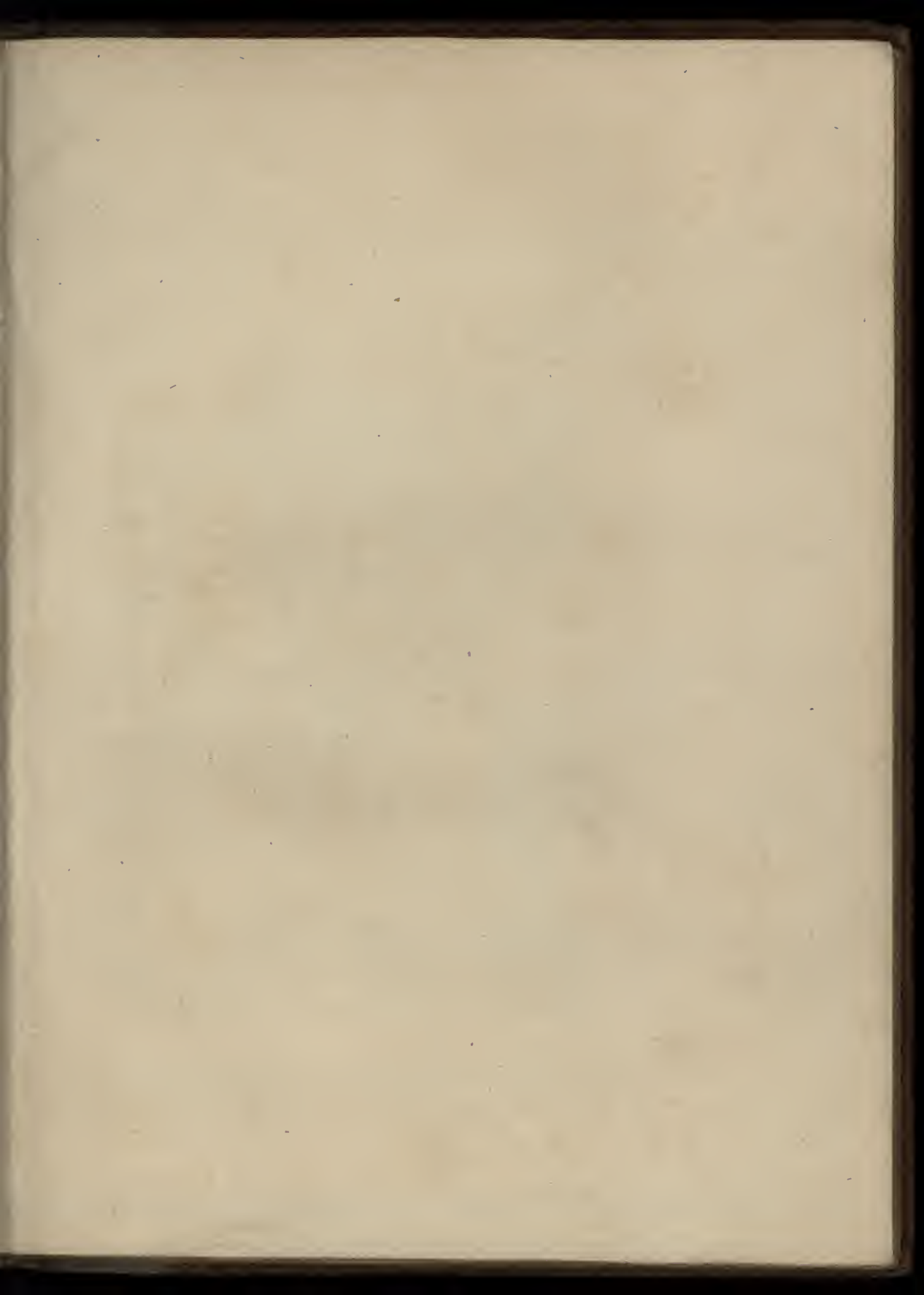


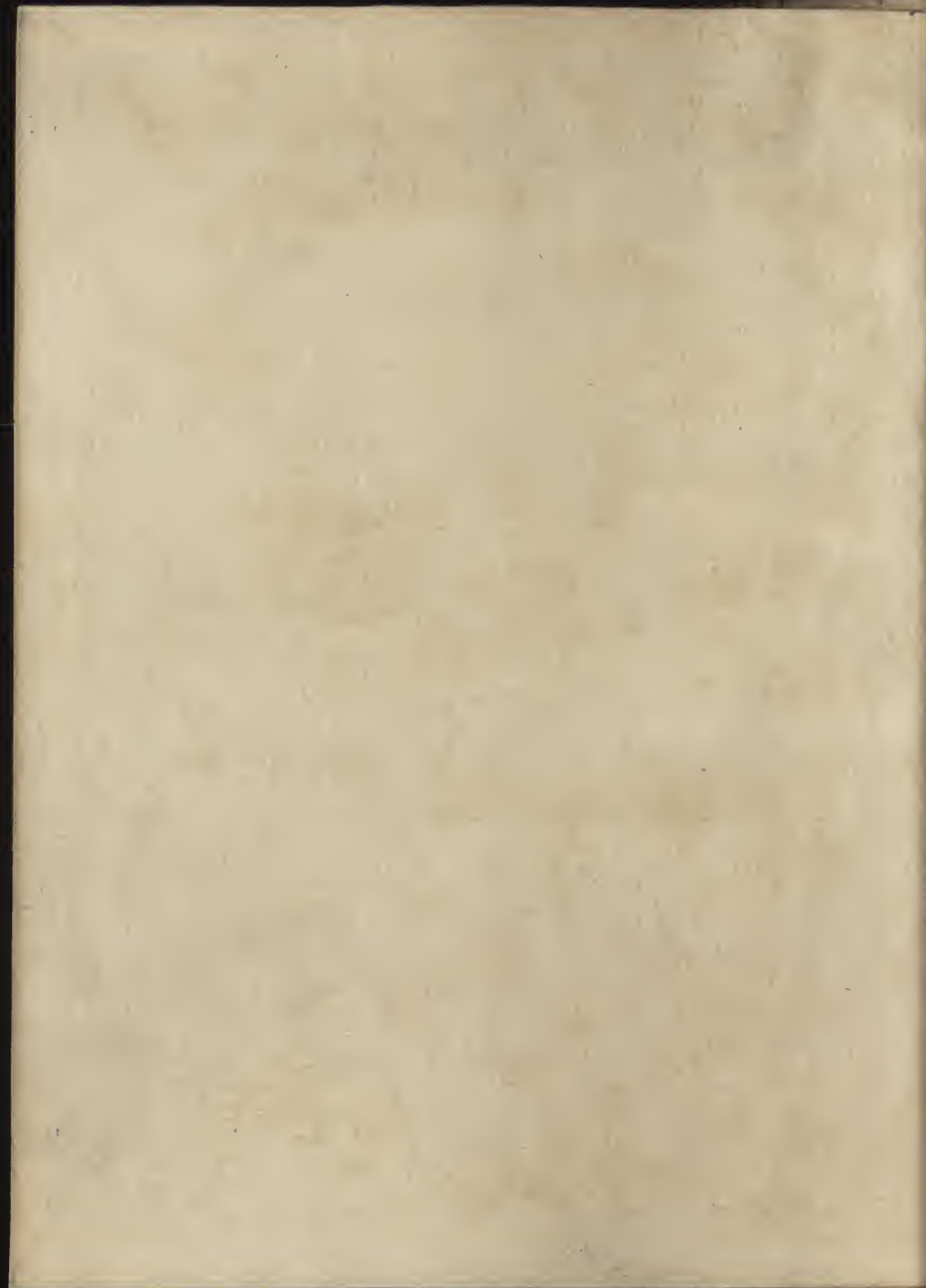


ALBERT LORECH & CO.

15, rue de la Harpe, Paris

France





Jacques L'ECVIRIE De La croix
DV S. FEDERIC GRI-
SON GENTILHOMME NAPOLITAIN.

En laquelle est monstré l'ordre & l'art de choisir, dompter, pi-
quer, dresser & manier les cheuaux, tant pour l'vsage de
la guerre qu'autre commodité de l'homme.

Auecques figures de diuerses sortes de mors de bride.

N'aguieres traduite d'Italian en François, & nouvellement reuenüe
& augmentee, & enrichie d'abondant de la figure & de scri-
ption du bon Cheual.



A PARIS,

Chez Guillaume Auray, rue S. Jean de Beauuais, à l'en-
seigne du Bellerophon couronné. 1575.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

1771

1771



A PVISSANT ET ILLVSRE SEI-
GNEVR MESSIRE FRANÇOIS D'ESCOV-
bleau Seigneur de Sourdis, Cheualier de l'ordre du Roy, Gentil-
homme ordinaire de sa chambre, Sous-lieutenant de la compai-
gnie de Monseigneur frere de sa Maieité, Conseiller & premier
Escuyer d'Escuirie de mondit Seigneur.



ONSEIGNEVR, voyant
celle perfection, qui accom-
plit aujourdhuy la vertu de
la Noblesse François, laquel
le ayant oublié ne sçay quoy
de grossier, qui la rendoit ia-
dis quelque peu ressemblât
aux humeurs des Barbares,
cecy pour le seul esgard des
lettres, desquelles elle s'esloi-

gnoit de telle sorte, que l'estre ignorant estoit le lustre
& la gloire des nobles du temps passé, & qu'apresent
noz nobles peuuent dire avec Horace,

*Venimus ad summum fortuna, pingimus, atque
Psallimus, & luctamur, Achinis doctius vnctis.*

Signifiens par là que les lettres, la peinture, la musique,
la palestre, la lutte sont à present aussi familiares à vous
Mefs. de la noblesse que iustement vous pouuez & de-
uez vous vanter d'auoir ce lustre & de nature & de ver-
tu, l'vn vous venant de voz ancestres, & vous ayant ac-
quis l'autre par vostre adresse. Ayant ceste considera-

tion, & desirieux de faire chose qui vous fut agreable, & vous fait paroistre du bon desir & affectionnée deuotion que j'ay de vous faire treshumble seruice, sçachât en quoy vous prenez plaisir & voyant l'honeste & louable exercice auquel vous vous adonnez seruiant au public, & trauaillant pour le proufit du public & gloire de ce Royaume comme le liure de l'Escuirie de Federic Grison me soit tombé en main, mal correct peut estre, j'ay osé entreprendre de le remettre hors encor vn coup & bien limé & bien correct, afin que sous vostre nom il ose se faire voir & paroistre parmy tous les seigneurs de ce Royaume. Et bien que (Monseigneur) ie vous face present du vostre mesme, c'est à sçauoir d'vne science en laquelle vous excellez autant que Gentilhō me qui viue: si est ce qu'en cela suis-ie excusable que ie n'ay voulu souffrir qu'vne piece tant necessaire defaillist à la posterité, laquelle à quelque frais que ce soit ie fais mettre en lumiere pour l'offrir & dedier à cest illustre seigneur de Sourdis lequel, acceptât le peu des presents d'vn petit tel que ie suis, se rend admirateur de sa propre vertu & fait hōneur & à l'auteur Italien, & au traducteur François, & à moy, de nous authoriser, & couvrir sous l'esle de sa grandeur & arrouser des faueurs de sa courtoisie, ie sçay bien que il y en aura qui trouueront mauuais que ie dedie œuure non sortie de moy & laquelle d'autrefois a esté mise en lumiere, mais il me suffit de vostre commandement auquel ie desire obeir, & me plais d'en vser ainsi pour raison de ce que j'ay dit desia, afin que l'art d'Escuirie ne semblast s'en voler lors que le plus elle est & proufitable & necessaire en France. Et sans mentir, ce seroit fail

lir grandement, si on souffroit que telle science fut bā-
 nie par faulte de preceptes, veu le pris auquel elle a esté
 parmy tous les peuples les plus grands guerriers & en-
 tre les princes les plus recommandez par l'histoire, des-
 quels si i'en voulois faire vn discours particulier il en
 faudroit aussi dresser vn iuste volume. Seulement ie di-
 ray, Monseigneur, que non sans grande raison les Em-
 pereurs Grecs & apres eux noz Rois de France layant
 appris es courts imperiales ont fait si grand compte de
 ceux qu'ils appelloiēt, *Custodes equorum* & *prefectos sta-*
buli, à sçauoir gardes des cheuaux & gouuerneurs de
 l'estable, veu que de ceste escole sortoyent non pas les
 seuls cheuaucheurs, ou piqueurs d'escuirie, ains les
 vaillans cheualiers & hardis gendarmes, desquels
 les Escuyers estoyent les peres & les precepteurs aux
 armes & en tout exercice deu, & propre à la No-
 blesse. Et n'est pas sans cause si vous auez esté choi-
 si & appellé à cest estat, qui est des plus segnelez
 de la maison d'un prince, comme estant Maistre, non
 des cheuaux, ains des Cheualiers, & le patron, guide
 & adresse de ceux qui veulent paruenir vn iour aux
 honneurs par l'honneste & necessaire exercice des ar-
 mes: veu que non seulemēt vous en entendez la prati-
 que & experience, ains en sçauiez l'effect & theorique,
 en ayant fait preuue, non és combats imaginaires,
 ains és lieux où se trouuent & font congnoistre les
 gens de bien & où la republique est deffendue, veu
 que ce ne seroit pas grand chose que parler de la ver-
 tu, ny des armes, si vn homme ne sçait que vault
 l'vne en la suyuant & les autres en les maniant quand
 il est necessaire. Ce sont ces choses, Monseigneur, qui

E P I S T R E .

vous rendent aymé & chery des Rois & Princes, admiré de voz semblables & honoré des moindres : Et pour l'esgard desquelles i'ay osé m'enhardir (sous vostre bon vouloir) de vous adresser ce liure, que ie vous supplie accepter & cherir, tant pour l'autoriser que pour donner cœur à vn ieune homme lequel ne craindra les enuieux ayant la faueur & support d'un Seigneur si excellent, si bien qualifié tant illustre & si bien renommé par tout ce Royaume. Et ce pendant ie baisera les mains de vostre grandeur en toute humilité priant le tout puissant,

Monseigneur, vous donner en santé & accroissement longue & heureuse vie. De Paris ce second iour d'Aoust, 1575.

Vostre treshumble & tresobeissant seruiteur,
G V I L L A V M E A V V R A Y.

MARQUES ET ENSEIGNES DV BON CHEVAL.

- L** E B alzan qui retire au trulé en culcar
Est plus tost mort que las, tant il a gentil cœur.
Le morean qui meslé d'autre couleur n'est point
Sera du tout parfait, on meschant de tout point.
Le poil qu'en Italie est appelé zaine
De rebours & singard est l'infalible signe.
Le moucheté de roux n'est du tout si parfait
Mais si peut il servir en un bien bon effet.
Le cheual qui est blanc, & de noir moucheté
Est bien fort à louer pour sa ligereté.
Aussi le cheual blanc qui sera moucheté
De poil roux & de noir, est de grande bonté.
Le cheual moucheté & qu'atauanat on nomme
Jamais d'or & d'argent il ne vaudra grand somme.
Le cheual moucheté, par derriere & d'auant
Tout ensemble est tresbon, & parfait entre cent.
Le moucheté de blanc, de la main en auant
De proueu de vigueur se trouue fort souuent.
Le moucheté de blanc de la main en arriere
Est fort & vigoureux & prompt à la carriere.
Les Remolins qui sont aux hanches du cheual
Sont marques d'estre heureux entier & fort leal.
Le cheual qui du ciel le remolin a heu
Sur le front est toujours de grand bonté proueu.
De celuy qui en a de tous les deux costez
On ne pourra assez haut louer les bontez.
Cheual qui portera un remolin pour signe
En son col sera bon & de valeur insigne.
Le cheual qui sera marqué d'un remolin
En lieu qu'il pourra voir fera mauuaise fin.
Le cheual qui au front deux estoilles aura
Ne s'entretenant point mal fortuné sera.
Le balzan de la main que la bride maitrise

Ne sera pas cheual que grandement on prise.
 Le balzan du bras droit au manicement se monstre
 Bien à droit mais il est de malheureuse encontre.
 Au balzan du pié droit en combat ne te fie
 Son vice & son orgueil hazarderont la vie.
 Cheual balzan du pied du montouoir a l'honneur.
 D'estre bon à la course, & cheual de bon cœur.
 Le balzan des deux mains mal fortuné sera
 Et pour l'un des bieds blancs son mal n'amendera
 Le balzan des mains & pieds est entier & loyal
 Et de gentil humeur mais non pas fort cheual.
 Du balzan de la main & du pied de la lance
 Auras petite estime, & petite fiance.
 Le balzan de la main & du pied droit n'est point,
 Bien qu'il soit mal marqué, si meschant de tout point.
 Le balzan du bras droit & du pied de l'estrier
 Est dangereux à mort de tomber coustumier.
 Le balzan du bras gauche & du pied de la laine
 A cest autre n'y a gueres grand difference.
 Le cheual ne sera iamais bien excellent
 Qui aura moins de blanc derrière que deuant,
 Le balzan des deux pieds aiant l'estoile au front
 Est bon & courageux & à bien faire prompt.
 Le balzan du pied droit semble estre valeureux
 Mais quoy qu'il semble, si est il malheureux.
 Cheual qui a du blanc au lieu du noir aux yeux
 Sur la neige & au froit ne verra pas des nœuds
 Sur le cheual qui a l'un des deux yeux verons
 Ne monte sans baston & deux bons esperons.
 Le balzan des deux pieds pour ses marques a bruyt
 Et plus si en son front vne estoile reluyt.

F I N.

L'ESCVIRIE DE ^I

M. FEDERIC GRISON GEN-
TIL-HOMME NAPOLITAIN.

LIVRE PREMIER.



L'n'y a en tout l'art militaire discipline plus belle que celle qui enseigne à dōpter, piquer, & dresser les cheuaux: car elle n'est seulement ornée de beaux & gracieux effects, ains necessaire & de grand pris. Et d'autant plus difficile & digne de louange, qu'il est besoin en icelle vser de temps, & mesure: & l'vn & l'autre diminuer & accroistre avec vn vray iugement & bon discours: tellemēt qu'encore le sens de l'ouye & de la veuë vous fera plus capables d'icelle, si vous n'auz la pratique d'icelle reglee d'vn subtil entendement. Parrāt ie ne fay point de doute que quicōque verra que i'aye voulu en escriuant enseigner cest art de piquer & dresser cheuaux, il ne se pourra tenir de condamner expressement mon entreprise: l'estimant vne peine perdue, comme employee en chose, laquelle, selon la coustume vniuerselle, il semble qu'el le s'apprenne plus avec le trauail du corps, qu'avecques le discours de parolles. Toutesfois cognoissant qu'encores de l'esprit, par ce qui se oit & se lit, peut naistre la perfection de la chose, combien qu'elle ne se puisse voir: & desireux du profit public, i'ay trouué bon, tout tel qu'il est le mettre en lumiere: me souciant peu de plusieurs, lesquels ne considerans à l'aenture par le menu ce que i'en escry, chercheront curieusement tous moyens de le mordre & me reprendre: me confiant aussi qu'il y aura grand nombre de cheualiers de bon iugement, qui apres l'auoir bien entendu, & mis en oeuvre par leur trauail, à la fin esclarciront avecques l'effect, ce que i'ay avecques la plume trassé obscurément sur le papier, desquels

L' E C V I R I E D E

i'espere, ains suis certain qu'il naistra de rares effets, & que de iceux bien aiseement se tirera vn fruit merueilleux. Si a-il esté vn temps qu'en vne ville du royaume de Naples nommee Sybares, non les hommes seulement, mais encore les cheuaux apprenoient à baller au son de la cornemuse. Ce ne fera donques pas grande merueille si ores le cheual animal tant docile & amy de l'homme, se monstrera par cy apres par le moyen de ces miens enseignemens, vaillant, adroit, & obeissant. Partant les lisant souuent sans detraction, & avecques sincerité telle comme ie les ay escrits, corrigeant les fautes si vous y en trouuez, auisez d'auancer le don, lequel en cest aage par le moyen de mes labours vous est courtoisemēt presenté non tant de moy, que de la puissante & liberale main de Dieu. Et sil vous semble qu'en mes phrasés & manieres de parler, ie n'aye esté si diligent & exquis qu'il appartiendroit. pensez que i'ay prins de plus pres garde à bien faire qu'à bien dire: afin que chacun qui les lira apprenne plus à dressez & piquer cheuaux qu'à parler: & que ne se plaisant à la lecture il ne s'arreste pas à icelle, ains comme chassé de sa rudesse, incontinent il recoure au fruit, & à l'vtilité de l'oeuvre.

Or qui vous pourroit iamais dire à plein les louanges & la grande vertu du cheual? Qui est celuy qui ne le reconnoist Roy des animaux, ains vne roche inexpugnable, & tresfidele compaignon des rois? Attendu mesmement que Bucephal accoustre de ses harnois royaux ne se voulut iamais laisser cheuaucher par autre que par son Alexandre: & blessé à la prise de Thebes ne voulut iamais souffrir qu'Alexandre démontrast de luy pour monter dessus vn autre. Semblablement le cheual de Cæsar ne voulut iamais porter autre que Cæsar: & en lisant les histoires vous trouuez infinis actes genereux & gestes glorieux de beaucoup d'autres cheuaux, pour raison desquels en leur vie ils ont esté chers tenez & caresez, & accoustrez de draps precieux: & depuis leur mort honorez par pompes funebres, braues sepulchres, hautes pyramides, & par vers pleins de leurs louanges. Apres q̄ Bucephal fut mort Alexandre feit bastir vne ville, là où il fut enterré, laquelle en memoire de luy il appella Bucephalie. Le grand poëte en son

Encide

Eneide voulut comme pour vne excellence furnommer le roy Picus dompteur de cheuaux: comme aussi feit il en diuers autres lieux le grand Messape fils de Neptune: lequel Neptune dieu de la mer, ce dient les fables, engendra avecques Meduse le cheual aillé nommé Pegase, lequel volant iusques au ciel fut conuertý en vn Astre. Aussi figurent les fables que Belerophon fils du Roy Glauque monté dessus ce cheual combattit & veinquit la monstrueuse Chymere, pource qu'il fut inuenteur & le premier au monde qui entreprint de monter dessus les cheuaux. Combien que depuis luy les Peletroniés Lapythes trouuerent [*i Freni & i Giri*] les mors & les tours: & que finalement furent les Theffaliens les premiers qui menerent les cheuaux à la guerre. Ce qu'ils firent à la verité d'un iugement non moins profitable que diuin. Car il ne se peut dire qu'il y eut iamais ny abondance de viures, ny feste accóplie, ne braue ieu, ny bataille grande où les cheuaux n'ayent esté, ne degré, estat, qualité ne profession humaine, soit de religion, de lettres, ou d'armes, où ils n'ayent tousiours esté, & ne soient perpetuellement necessaires. Aussi est la valeur du cheual par dessus toute autre valeur & puissance, & a vn signe par dessus tout autre signe d'honneur merueilleux certainement, & sur toute autre chose admirable: pource que les nobles & grans seigneurs, ains les petis compagnons & simples soldats se font par les forces & dexteritez des cheuaux, hauts, grans, braues & illustres. Qui ne dira que tout Prince se tient par raison glorieux d'estre appellé Cheualier; & toutesfois il prend ce nom de cest animal vraiment Royal. Des vertus & louanges duquel quãd ie voudrois ie ne pourrois assez suffisamment parler: car au respect de son excellence, la langue ne pourroit suffire à en parler selon sa valeur. Parquoy contraint de m'en taire, ie laisseray presentement à vous en faire plus long discours.

*Les tours
i. les rons.*

Je diray donc premierement que la qualité du cheual depend des quatre elemens, & se conforme plus avec celuy duquel plus elle participe. S'il tient de la terre plus que des autres il sera melancolic, terrein, pesant, & de peu de cœur: & est coustumierement de poil moreau, ou de couleur de Cerf, ou

L'ECVIRIE DE

(*ammelato*) pommelé, ou de poil souris, ou de telles autres couleurs meslees. Si plus de l'eau, il sera phlegmatiq, tardif, & mol: & le plus souuent il est blanc. Si plus de l'air, il sera sanguin, gaillard, prompt, & temperé en ses mouuemens: & a coustume d'estre Bay. S'il tient plus du feu, il sera colere, leger ardent, & sauteur, & n'auient guiere qu'il soit fort nerueu, & est communement [*Sauro*] roux alezan, ressemblant à la flamme, ou plustost à charbon ardent: mais quād avec la deuë proportion il sera participāt de tous les elemens ensemble, alors il sera parfait. Or entre tous les poils, le bay chastain, le [*liardo rotato*] gris rouë, que vulgairement on appelle [*liardo pomato*] gris pommelé, le [*Sagenato sopra negro*] rouan [*cauez-çadi moro*] nommé teste de more, & encore (*Sauro metalino*) roux metallin, lequel en langue Espagnole s'appelle (*ala Zan tostado*) alezan obscur, sont les plus attrempez & les plus estimez: de fait ils sont de plus robuste & de plus gentille nature. Apres eux sont plus à priser ceux qui de plus pres leur ressemblent: entre lesquels sōt le Bay doré ou rouge en couleur cōme rose, ou veritablement obscur, qui ne soit pas de ces Zains qui ont le tour des yeux, le muffle & les flans lauez. Le (*Sauro*) roux ou alezan à guise de charbon ardent, & non de flamme: Le blanc moucheté de noir: Le (*liardo argento*) gris argenté qui a les eztremittez noires, c'est asçauoir les pointes des oreilles, les crins, la queuë, les iambes & les bras: & si depuis les crins iusques à la queuë il aura la raye noire, encore vaudra il mieux. Le gris qui va tirant sur le (*pardiglio*) pardil: toutes fois qui n'ait pas les extremitez noires: mais qui ait les iambes & les bras vergez ou rayez. Et deuez noter que de tous les mauuais poils ceux qui auront les extremitez noires serōt les meilleurs. Encore ne vous faut il pas celer qu'aucune sorte de poil bien qu'il soit excellēt, ou bay, ou (*liardo*) gris ne peut estre du tout parfait. Si n'a quelque signe de adustion par les parties basses qui au moins soient noires, comme ie vous ay dit n'aguieres, parlant du poil argenté & du poil gris. Combien que de toutes sortes il se trouue de bien bons cheuaux, néâtmoins i'en parle selon l'experience qui s'apprend ordinairement & generalement de leur nature & complexion.

Zain appelle l'Ialian le cheual qui n'a ne signe ne marque, ne tanelure.

Pardiglio couleur de gris cendré, ou de Cordelier. Bras, iambes de devant.

Et vous declare que le Bay chastain est coleric sanguin:& d'autant plus coleric qu'il est plus rouge en couleur de (*Sauro*) alezan en guise de feu,& non de rose: pource qu'alors il seroit plus sanguin:aussi tant plus il a de noir,tant plus tient-il de l'adust:& si le poil est comme tout noir,& il a seulement les flans rouges,il sera coleric adust: cōme fil a les flans tous noirs, on l'appelle moreau:lequel est le plus souuēt melancolic de sa nature.Et à ce melancolic,pource qu'il est froid& sec, beaucoup de gens dient qu'il auient peu d'estre tēperé phlegme,cōme il est besoin au coleric sanguin,& plus encor au coleric adust:le- q̄l pour luy adoucir ceste gloire superbe, qui luy procede de chaleur excessiue, doit auoir du poil blāc en certains lieux:nō que par la qualité d'iceux la force ou dexterité luy augmēte: mais à fin que par la benignité & douceur du phlegme demō- stré par le poil blanc,se tēpere en luy celle malignité, qui luy procede de la secheresse ou de l'excessiue chaleur de sa nature & complexiō. Et pource que les cheuaux qui ont par trop de poil blanc,naturellement sont foibles comme sont les Auberes,& autres leurs semblables marquez de blāc,à ceste cause vous vueil- ie aduertir que la marque ou balzane plus est petite,d'autāt plus est-elle à priser:pource que le moindre seing suffit à faire cognoistre la complexion du cheual de quelque sorte qu'il puisse estre.

Mais si ne vueil- ie pas que vous pensies que le (*liardo pommato*)grison pommelé,ou le blāc moucheté & argenté,ayant les extremitez noires: & encores le gris meslé de blanc, ne soyent cheuaux de grande valeur, comme ie vous ay dit n'aguieres. Car combien qu'ils ayent du phlegme (humeur mol & corruptible,) neantmoins parce qu'ils monstrent ces rouelles, miroirs, ou taches, & autre parties noires, chacun d'eux sera phlegmatic du phlegme sallé (humeur aigre & incorruptible) qui naist de colere aduste & de phlegme: tellement que pour ceste occasion ie vous dy que les cheuaux ayans ceste melange de poil,ont coustume d'estre de grand courage, hardis & vaillans: & encores de ceste mesme complexion sera le cheual (*Sagenato sopra negro*) rouan: mais il tient plus du superbe, pource qu'il n'a pas tant d'humidité: comme aussi le

Balzane,
tache ou
marque
blāche des
bras &
des piez.

L'ECVIRIE DE

[*Sauro metalino*] roux metalin, ou alezan obscur, pource qu'il a plus de l'adust, sera pareillement plus superbe que le Bay chastain.

Et faut sçauoir que quand le poil noir s'engendre de colere aduste, le cheual de tel pelage sera furieux, courageux, & de grand sens: & bien souuent on le void estre cauteleux & trompeur, & s'appelle vulgairement, Zain. Mais quand il viét d'humeur melancolic naturel, le cheual sera lors craintif, dur & paresseux: & sil tient de l'vn ou de l'autre, il ne se peut pas tousiours cognoistre au muscle & aux flâs rouges ou noirs, & se discerner certainement: excepté que par ces meurs & manieres de faire, & par la vaillance de ses faits: par ce qu'il auient aucunes fois combié que le cheual ait le poil noir dessus les flâs comme par tout le reste de son corps, neantmoins pourroit bien estre sa complexion de coleric adust, & non de melancolic naturel: cestuy-la sera le moreau parfait: auquel est fort bien seant quelque signe blanc, pourueu qu'il soit és parties conuenables: comme aussi est-il au moreau mal teint, qu'on appelle Andrin: tellement que tout ainsi que la vertu du poil est plus grande d'autant que les marques en sont plus parfaites: aussi quâd le cheual est mal marqué, il est moins à estimer.

*Qu'est-ce
que balza
nes.*

Parant il me semble qu'il eschet icy bien à propos de vous dire que le cheual doit auoir les balzanes, c'est à dire les marques blanches des pieds qui ne luy soient pas trop chauffees, pour la raison que ie vous ay n'aguieres ditte. Et encores suivant l'experience qu'on en void tous les iours, plus sont elles à priser, moins elles montent sur les iointes des paturons. Et bié que souuentefois il y ait faute en ces signes, & s'en voyét des effets contraires, si ne suis-je point d'aduis de les taire. Pourtant ie vous vois declarer quels sont les meilleurs, & quels les pires.

Le Balzan de la main de la lance, sera dextre & bien maniant, mais il est coustumierement assés malheureux.

Le Balzan de la main de la bride, n'est guieres à estimer.

Le Balzan du pied droit s'appelle Arzet: & cōbien qu'en ses façons il apparoiſſe assez excellēt, se garde bien neantmoins le Cheualier de le cheuaucher en iournee ou bataille: car il
sera

fera cheual superbe, vicieux & infortuné.

Le Balzã du pié de l'estrier est bié à priser, & a tousiours apparence d'estre de bon cœur & bon coureur.

Le Balzan des deux mains, sera defaistré & mal fortuné, encore qu'il ait l'vn ou l'autre pié blanc: car pour cela ne luy est pas du tout ostee la mauuaise qualité: pource que la raison veut que le cheual ait tousiours plus de blanc derriere que deuant.

*Des deux
mains. i.
des deux
piez, de
deuant.*

Le Balzan seulement des deux piez, est bien marqué. Et si avec cela il auoit l'estoille au front, lors il en faudroit faire grand cõpte. Et quand sans l'estoille ce Balzan des deux piez auroit l'vne ou l'autre main blanche (& tant plus si s'estoit la droite) cõbien que ce fut signe de pris si ne seroit il de si grande valeur.

Le Balzan de quatre des deux mains, & des deux piez, sera cheual loyal & entier & de bõne phantasie, mais il n'adient guiere qu'il soit fort.

Le Balzan de la main de la lance & du pié droit, s'appelle Traué, & est dangereux, & dont on ne doit faire grand cõpte.

Le Balzã de la main de la bride & du pié de l'estrier est semblablement Traué: & combien qu'il soit de mauuaise marque, si n'est il pas si meschant que l'autre.

Le Balzan de la main de la bride & du pié droit s'appelle [Trastrauat] entretraué: il est semblable de nature à l'Arzel, & encore pire: car il tombera aisement, & sera dangereux & mortel.

Le Balzan de la main de la lance & du pié du montoir, pareillement s'appelle [Trastrauat] entretraué & est de la nature de l'autre: mais il n'est pas tant mauuais & dangereux: neant moins ne deuez-vous adherer à l'opinion de ceux qui le tiennent de grande valeur.

Mais notez que tant le traué comme l'entretraué s'engendre au ventre de la mere avecques les deux balzanes serrees & ioinctes ensemble: de sorte que quand il est né & qu'on le cheuauche, naturellement quand il vient à se manier ou courir, il rassemble ses piez ensemble: & alors à tout heurt l'vn pié desordonne l'autre, & le fait broncher & choir: & sont à ce-

L'ECVIRIE DE

ste occasion ces cheuaux mauuais & malheureux : mais l'entretraué sera encore pire, pource que ces balzanes estans trauesantes & opposites l'vne à l'autre, s'enveloppent plus confusement . Il y a quelques raisons aux autres signes blancs, d'où semblent proceder les bons ou mauuais effects des cheuaux : mais pource qu'il m'a semblé n'y auoir ny seur ny vray fondement, en telles choses occultes par nature, ie n'en ay point voulu parler, m'assurant seulement en ce qui est cler par l'experience . De faict par l'experience & par les effects apparens, les Romains cogneurent le malheur & la mauuaise fortune du cheual Seian, combien qu'il fust beau par excellence . Ne m'arrestant doncques à la diuersité des opinions, ie iuge seulement par la longue experience, laquelle sans doute vous fera cognoistre vray tout ce que ie vous ay dit, & par ces signes, & par autres que ie vous diray cy apres, le cheual le plus souuent vous a enseigné & enseignera la qualité, & la bõne & la mauuaise fortune à laquelle il doit estre subiect.

Le balzan des parties basses qui portent bon signe, sil a d'auantage l'estoille au front, ou sil a la liste ou raye blanche, qui luy descende au long du chanfrain sans luy toucher les sourcils, & qui ne luy touche pas iusques sur le muffle, semblablement sil a l'vne & l'autre ensemble, il sera parfait & d'insigne bonté . Et encores si le cheual n'estoit balzan, & il auoit seulement ces signes, si seroit-il de bon cœur & genereux.

Le Balzan des parties d'embas qui portent mauuais signe, sil a l'estoille ou la raye blanche en la face ou l'vne & l'autre: combien que ces deux en partie donnent quelque faueur au poil, si est-il bien malaisé que par elles sa mauuaistié soit corrigee.

Le cheual qui aura l'estoille blanche au front, qui ne luy fera liste ou raye, & en aura vn autre sur le muffle, sera malheureux & de mauuaise bouche : mais sil auoit outre cela la balzane au pié du mōtoir, pource que cestuy est vn signe de grand vertu, ceste faute en seroit amendee.

Et si chacune de ces balzanes, portans ou bon ou mauuais signe estoient mouchetees de quelques taches noires : ainsi comme ce signe au mal porteroit apparence de plus grand vice,

vice, aussi au bien croistroit en plus grande bonté: tellement que tel signe augmente ou la bonté ou la mauuaitié du cheual selon l'estat auquel il se trouue: combien que beaucoup de gēs tiennēt que la balzane sans tache noire est tousiours meilleure.

Le cheual *Rapicam* qui a du poil blanc depuis la main en arriere, porte apparence de valeur: & fil est semé de poil blanc de la main en auant, le plus souuent aura peu de force.

Le cheual moucheté de blanc par tout le corps, pour le plus est de bonne qualité, & souuent bien fort excellent, & plus ou moins selon la nature du pelage sur lequel sera la moucheture.

Ce que vous pourrez aiseement cognoistre, parce que ie vous ay par cy deuant dit du bon & du mauuais poil, sans ce qu'il me soit besoin de vous en faire autre plus long discours. Mais fil estoit seulemēt moucheté par les flans, vers la croupe ou au col

vers les espaules, ce seroit vn mauuais signe, & s'appelleroit alors le cheual tel [*Atauanato*] tauelé ou frelonné, pource que tels cheuaux naissent depuis la my Iuin iusques à la my Aouft: & pource qu'ils sont encore ieunes, ils ne se peuēt avec le muffle oster les frelons (que les Espaignols appellent *Tauanos*) des flans: & encore ne peuuent ils atteindre de la queuē pour chasser ceux qu'ils ont dessus les espaules dont ils ont, nō de nature, mais à l'occasion de ces morsures de frelōs, les taches de poil blanc. Et pource que leur naissance est tardieue, encore sont-ils moins forts au trauail, tant par ce qu'au grand besoing l'herbe leur defaut, & leurs meres ne peuēt auoir abondance de lait, qu'aussi parce que l'hyuer arriuant n'ont pas aage suffisant pour souffrir ces incommoditez, & à ce moyen leur diminuent les forces, & ne sont si gaillards comme les autres.

Le cheual blanc moucheté de noir, sera fort leger, & assez adroict & de bon sens: semblablement quand il sera moucheté de rouge: toutesfois le moucheté de noir est coustumieremēt plus fort & plus courageux.

Le cheual de poil [*Liardo*] gris qui a seulemēt quelques mouchetures rouges ou tannees aux machoires, & au muffle sera superbe: & quelquefois se despice & s'esgare de bouche.

Le cheual [*Gazzo*] Pie, le plus souuent sera trompeur & ne sera de franc vouloir,

Rapicam
cheual qui
des espau
les en der
riere ius
ques à la
croupe
tiēt de pe
tits poils
blancs seu
mez avec
le poil de
quiy il est

L'ECVIRIE DE

Le cheual qui a le noir des yeux blanc, quand il chemine par la neige & par le froid, ne voit si bien comme par les autres lieux.

Ramingo,
rebours,
morne &
remis.

Qu'est
Ramingo

Le cheual qui n'a ne marque blanche ne balzane aucune, se montre souuent (*Ramingo*) rebours, & sera gay & maniable: cela auient à cheual de tout poil, mais plus au moreau, & à toute sorte de poil bay, principalement au bay brun. (*Ramingo*) rebours est appellé le cheual qui ne va point de train certain & qui n'a point l'esprit reposé: & l'un est plus malin que l'autre: car tel se trouuera, que plus vous le voudres forcer, moins prendra il le train vny, mais ira comme s'il auoit deux cœurs, l'un le pouffant l'autre l'arrestant, & fera tout son mouuement de l'eschine.

Si le cheual a l'espy seul ou accompagné avec (*Spada Romana*) l'espee Romaine sur le col aupres des crins, il sera heureux: & plus encore d'autant qu'il passera plus egalemeut d'un costé à l'autre. Et sera encore meilleur quand il aura dessus le front: D'auantage sera ce signe bon & notable, le faisant apparoir de courage franc & pur & qu'il sera tres heureux en guerre, quand il l'aura sus les deux hanches de derriere à l'endroit du tronc de la queuë, là où il ne se peut regarder. Et combien qu'il eut avec ce signe quelque Balzane mauuaise, neantmoins ayant ce signe, il sera non seulement en partie, mais du tout retiré & preserué de ceste mauuaise influence. Toutesfois quand il a l'espy ou remolin sur l'espaule, ou dessus le cœur ou en autre lieu des flans, ou il le peut choisir de l'œil, c'est vn mauuais & malheureux signe, & contraire à celuy que j'ay dict: & sera pire d'autât qu'il se trouuera plus pres du cœur, soit vers la partie de deuant ou celle de derriere.

Mais auisez-vous que ie ne parle pas des espis ou remolins qui sont naturels, lesquels tout cheual a aux lieux ordonnez par la nature, sçauoir est, au milieu du fronc, au gosier, en l'estomac, au nombril, & aux flans: mais des autres qui d'abondant & comme par accident sont produis. ou en icelles ou en autres parties du corps du cheual.

Qu'est
remolin
ou espy

Le remolin ou espy estoit appellé des anciens, petit cercle: pource que ce sont certains poils retors, qui sont ordinairement en forme ronde comme vn petit cercle peu plus ou moins grâd qu'un

qu'un demy douzain de nostre monnoye: & quelquesfois ces poils sont longs plus ou moins en façon de plume: laquelle longueur au-iour d'huy s'appelle, espee Romaine.

*Qu'est
espee Ro-
maine.*

Et combien que le cheual soit de bon poil & bien marqué, & que par là il demonstre gaillarde complexion, & non seulement bonne volonté, mais aussi heureuse constellation: neant moins il est necessaire que ses membres soient bien adiuſtez, & formez avec deüe proportion, autrement la vertu du cheual ne seroit deüement accomplie. Tellemēt que pour satisfaire à vostre desir, ie vois breuement vous dire quels ils doiuent estre, & commenceray aux parties basses, esquelles le cheualier voulant regarder & visiter le cheual, doit premieremēt arrester sa veüe & son discours.

Le cheual doit auoir la corne de l'ongle, liffée & polie, noire, large, ronde, ſeche, & creuse. Et encore quelle fut tendre ou molle, pourueu qu'elle ait le talon large, ce ne sera que plus grand signe de legereté. La raison est, pource que le cheual à cause de la tédreté & foiblesse de son ongle du iour qu'il est né, commence à cheminer par la campagne legeremēt ne s'osant appuyer fermement sur l'ongle: mais s'aydant principalement des bras & du mouuement de l'eschine. Les couronnes deliees & peluës, Les patturons cours, non trop couchez, ne trop releuez: A ce moyen il fera plus fort par bas, & ne bronchera si tost en auant. Les iointes grosses, & si derriere elles il a vn toupet de poil, ce sera vn signe de force. Les iambes droittes & larges: Les bras neruus, avecques les canons cours, egaux & iustes & au surplus bien faits: pareillement les genoux gros de charnez & vnis. Les hauts des bras, ou muscles qui s'estendent depuis le genouil iusques à l'espaule, quand le cheual se tient droit sur ses piedz, doiuent estre plus elargis & distans l'un de l'autre, par haut que par bas. Les espaules lōgues, larges & charnuës: La poictrine ou estomac large & rond: Le col, qui ne soit point trop court, mais qui tiēne plus du lōg que du court, gros vers la poictrine, (*inarcato*) vouté par le milieu, & gresse aupres de la teste: Les oreilles petites ou plustost aigues & droites, de bonne longueur & larges plus ou moins selon la taille du cheual. Le front decharné & large: Les yeux noirs & gros: Les sa-

*Les canons
sont les
parties
qui s'estē-
dēt depuis
les pattu-
rons ius-
ques aux
genouils.*

L'ECVIRIE DE

lières dessus les sourcils pleines, & eminentes dehors: Les mâchoires delices & maigres: Les nareaux ouuers & enfléz, de sorte que le vermeil de dedans se puisse voir, à fin que la respiration luy soit plus aisée, & qu'il ait plus d'haleine: La bouche grande: Et finalement toute la teste prinse ensemble doit estre des deux costez de la face & de rencontrè longue, sèche & semblable à celle d'un Mouton, monstrant les veines par tout. Mais le Genet ou cheual léger doit auoir la teste petite, avecques les mesmes parties que j'ay dittes: toutesfois ne la doit tant auoir semblable à celle du Mouton. Les crins cler femez & longs: Et ne suis point du tout cōtraire à l'opinion de ceux qui les veulent espais: car pourueu qu'ils ne le soient point excessiuement & en trop grande quantité, ils ne sont pas pourtāt à mespriser: & s'ils sont creppes ou bien clairs & deliez, ils signifient encore plus grande gaillardise: & s'ils estoient gros, ils démontreroient que le cheual seroit plus de robuste nature: comme aussi s'ils sont deliez, montrent plus grand signe de bon sens, toutesfois legereté & delicatesse à l'œuure, & peu de force à porter peine. Le garrot non seulement aigu, mais quasi estendū & droit, & que là se voye le departement des espauls: Le dos court & qui ne soit courbé ne vouté, ne aussi creux ny enfoncé [lombi] Les reins ronds, & mieux valent, plus ils sont plains & vnis vers l'espine du milieu: laquelle espine du dos le cheual doit auoir double & vuidee en canal. Les costes larges, & longues avec vn petit interualle entre la coste de derriere & le neud de la hanche: Le ventre long & grand, neantmoins proportionneement caché dessous les costes: les flans pleins: & l'espuy ou remolin naturel qui se trouue ordinairement en tous cheuaux pres de chacun flanc, plus il monte en haut vers le neud de la hanche, & plus l'un regarde l'autre, plus est grande l'apparence que le cheual soit léger: la crouppe ronde & vnie, & vn peu raualee vers le canal qu'elle doit auoir au milieu: avecques assez grande distance de l'un des os ou neuds de la hanche, iusques à l'autre: Les cuisses longues & larges, avecques les os bien formez, & fort charnues dedans & dehors: Et si le cheual a les iarez amples, secs, & bien estenduz, & les faux, ou vuidures des greues, que l'Italian appelle [falci] courbez.

*Le garrot
l'os qui
est sur la
fin du col
& des
crins au
commen-
cement de
l'eschine
deuant le
premier
arçon.*

*Falci, ce-
ste cour-*

courbez & larges, comme les a le Cerf, il sera viste & adroit: mais sil a les hanches & les iarrez courbez, & les faulx estendues: il sera naturellement bon chemineur. La queuë touffue & bien fournie de poil, & longue iusqu'à terre, avec le tronc gros de bonne mesure, & bien assis entre les cuisses, cōbien que aucuns veulent la queue rare & cler semee de poil, si le poil estoit vndé & crespé, il en seroit plus à priser. Les couillous avec le membre, petits, combien qu'il y ait beaucoup de bons cheuaux qui les ont grans & gros: mais ie parle selon la vraye raison de physionomie, suivant ce que le plus souuent l'experience demonstre. Et fault noter que tous les membres du cheual doiuent estre correspondans & proportionnez à la grandeur de son corps: qui sera comme celuy du Cerf, plus hault derriere que deuant: toutesfois sil estoit outre mesure plus bas par deuant, il seroit dangereux à la course. Et est le cheual grandmēt à estimer quād il a bon cœur, & il est leger, ce qui luy vaut mieue que la force: car sil est fort & n'a point de cœur, ne de legereté, il ne pourra auoir la vertu & dexterité propre pour se bien manier: mais quand il sera leger & courageux au travail, encore qu'il ne soit pas tant fort, si durera-il plus qu'un plus robuste, & en tout ce qu'il fera il sera iugé plus gētil & gaillard. Neātmoins celuy qui aura toutes ces vertus ensemble, sera singulier, & digne qu'on face grand cōpte de luy. Encore me semble-il bon de vous aduertir qu'en l'eschine du cheual sont requies quatre qualitez fort recommandables. La premiere est, quand elle est souple, de sorte que le cheual chemināt l'abādon ne toute, & brāsle fort quand il va, & fait le trot à deux fois, & semble nager des reins, que l'Italian appelle [*naugari lombi.*] La seconde, quand le cheual au commencement qu'on le cheuauche, s'amasse & amoncelle tout, courbant l'eschine, (que l'Italian dist [*agruppar e far schena dagato:*] s'amonceler & faire eschine de chat) & fait de mesmes quād il galoppe, ou quād il se veut manier à [*repoloni*] passades, & ne s'espargne en rien à faire tout ce qu'il peut assemblāt & employāt toute sa puissance. Et apres qu'il a cheminé vn espace de ceste sorte, ne pouuant plus retenir ses membres, il sabādōne & se laisse aller mesmement sil chemine loin: En quoy apparōist la foiblesse: mais ce defaut est moindre que l'autre.

*bure du
derriere
au lōg des
iambes &
cuisses inf
qu'aux
paturons
en dehors
les greues.*

*Remises,
passades,
repolons
idem.*

L'ECVIRIE DE

La troisieme, quand il est dur, ferme, & asseuré del'eschine, sans la hauffer ne baiffer, de sorte qu'il semble vn cheual de fer, & lors est fort à estimer.

La quatrieme, quand il n'est pas seulement dur, ferme, & asseuré del'eschine, mais tousiours [*si agruppa*] s'assemble & amoncelle au commencement & à la fin, & toutes les fois qu'il en est besoing: Et encores qu'il ne se [*agrupparpsi*] amasse ou amoncelle, si ne laisse-il pourtant à vnir & assembler toute sa force. Et pouuez dire qu'un tel cheual sera fort & puissant sur tous autres.

Agruppa
quand le
cheual s'a
moncelle
ou se tiét
tout en vn
monceau
& tout
vny la
quene en-
tre les sa-
bes.

Mais ne pensez pas que pourtant que le cheual bié qu'il soit proportionné & organisé de nature puisse de soy mesmes bié faire & se manier, sans le secours humain & la vraye doctrine: partant luy fault il avecques l'art reueiller les membres & les vertus occultes qui sont en luy, & selon le vray ordre & la bonne discipline, la vertu sera plus ou moins esclaircie: Ains au contraire l'art quand il est mauuais & faux, ruine & aneantit le cheual, & luy couure & assopit toute la vertu, comme aussi estant bon & vray il supplit à beaucoup de parties où nature luy a defailly. Et vrayement à iuste cause les Latins ont appellé le cheual, *Equus*, qui ne signifie autre chose que, Iuste, pource qu'oultre les autres raisons que les anciens en ont donnees, il fault que le cheual soit en tout & partout iuste par mesure, iuste au pas, iuste au trot, iuste au galop, iuste à la carriere, iuste au parer, iuste au manier, iuste au sault, & finalement iuste de teste, & iuste quand il est sur ses pieds arresté, & encore iuste & vniement mesuré selon la volonté de celuy qui le cheuauche. Et outre cela il luy faut, le pas esleué, le trot libre & delié, le galop vigoureux & gaillard, la carriere viste, les sauts [*agruppati*] iustes amassez & amoncelez, le parer leger, le maniement seur & prôpt. Et pource q̄ le cheual naturellemēt du iour qu'il sort du vêtre de la mere, va le pas, le galop, & court & ne fait rié moins & avec plus grande difficulté que le trot, à ceste cause quand vous serez dessus, prenez tousiours garde à l'y aduire & rédre leger: car par ce moyen il deuiēdra plus iuste, & plus aisé à conduire à la perfection de toutes les autres vertus, lesquelles particulièrement puis apres vous cognoistrez euidement: car
de ce

de ce trot le cheual vient à prendre au pas agilité: au galop, gail lardise: à la carriere viftesse: au faut, reins & force: au parer legereté: au maniemment, feureté & grande dexterité: à la teste & au col: & à la voute du col, fermeté incroyable: & à la bouche, doux & bon appuy, qui est le fondement de toute la doctrine.

Parrant doncques, si vous voulez que le cheual paruienne à ses perfectiones, lors qu'il commencera à cheminer seur & seul avecques le [cauezzon] licol sans qu'autre le tire, premierement quand vous voudrez monter dessus luy, sera besoin le conduire en le flatât & caressant, & quelquefois le faire menasser par quelqu'un qui sera pres de luy, & le frapper des mains du costé droit, pour le faire acoster d'un mótoir ou vous serez, ce qu'il faudra faire avecques grand soin & diligence: & puis quand il sera pres de vous au long du montoir, l'asseurer doucement luy passant la main sur le col & sur la croupe: & ainsi monté dessus, le cheuaucheres plaisâment, tousiours le mignardant, non seulement iusques à ce que vous ayes accoustré vostre habillement: mais encore quelque espace, puis apres vous demoureres arresté sans luy laisser faire aucun mouuement, le caressant souuent, en luy passant lors la main par dessus le col, & puis apres vous le ferez cheminer en auant deux ou trois petis pas tout doucemēt, puis vous arresteres encore vne autre fois & tantost apres suiures vostre chemin pour le mettre en besogne de la maniere que ie vous declareray tantost: mais quand il portera la bride, & qu'il sera ia instruit à l'œuure, si vous le voulez bien entretenir à faire dextrement la volte redoublée, toutes les fois que vous le cheuaucheres & seres dessus luy: apres que vous l'aures fait cheminer ces deux petis pas de la forme que ie vous ay dit, vous luy feres faire tout doucement six voltes: deux voltes à main droite, deux à main gauche, & au dernier deux autres voltes à main droite: ou bien vous luy feres faire seulement trois voltes comparties vne pour main, de sorte que la premiere & la derniere se facent à droite, & puis vous arresteres vn peu, & puis apres pourrez à vostre plaisir le faire cheminer, & poursuiure vostre voyage, toutesfois vous vueil-ie biē auertir que le cheual à chacūe volte doit tousiours encheualer le pié contraire dessus l'autre, ce que ie vous decla-

*Cauezza-
na licol,
cheuetre
cauezzon
idem.*

L'ECVIRIE DE

reray plus amplement quand ie parleray cy apres des voltes redoublees.

Et si le cheual, ou par crainte du trauail, ou par obstination de courage, ou par trop grande superbie naturelle ne veut approcher du montoir pour se laisser cheuaucher, alors vous luy donnerez d'vn baston entre les aureilles, & sur la teste (mais gardez les yeux) & sur tous les endroits de son corps où il vous viendra micux à propos : & par ce moyen, tant soit-il maling ou incorrigible, rudement & sans l'espargner, le vous faudra-il chassier : & encore le menaçant avec voix rude & terrible, de sorte que vous voyant obstiné contre luy il deuiendra doux au montoir comme vn aigneau, & sans plus faire aucune resistance s'en approchera : mais aussi vous faut-il prendre garde de le mignarder & caresser toutes les fois qu'il s'y rendra de son gré, & qu'il fera ce que vous voudrez.

Encore se pourroit-il bien corriger si vous le preniez de la main droite par les resnes, le plus long que faire se pourra: ou s'il na point encore la bride, par la corde du licol : & vn autre par derriere luy battroit la croupe de la baguette, le sollicitant de trotter ou de galopper avec la plus grande furie qu'il seroit possible, & le faisant tourner à l'étour de vous à main droite, & alors vous ne bougerez vostre pié droit du lieu ou vous l'aurez posé, mais seulement tournant le pié gauche vers luy, l'accompagnerez à chacun tour qu'il fera, & vous qui le tenez, vous retrouverez tousiours au milieu. Et apres que vous l'aurez laissé avecques infinies voltes de ceste main, retournant la volte, vous prendrez les resnes ou la corde, de la main gauche: puis le ferez semblablement par cestuy-là solliciter avec la baguette, à faire autant de voltes à main gauche: & comme n'aguieres avec le pié droit, aussi ferez-vous maintenant du pié gauche sans le mouuoir de son lieu, mais tournant seulement le pié droit. En ceste maniere le pourrez-vous puis de l'une puis de l'autre main faire ebatre vne espace de temps, iusques à ce qu'il vous semble veincu & du tout suiect. Et si d'auenture le cheual estoit de mauuais vouloir, & vn seul ne pouuoit suffire à le faire tourner aux rôds en ces voltes, seroit besoin d'y mettre plusieurs personnes avec des baguettes, & d'auantage que vous
en

en eussies vne autre plus longue que les autres, laquelle vous changeriez de main en main en changeant les voltes. Et assez souuent vous trouueriez que sans autres qui eussent baguettes, vous seul le batant par derriere de la vostre, tantost d'une main tantost de l'autre le feriez franchement tourner & volter comme il doit. Doncques vserez-vous en cela de ce qui vous semblera plus commode & plus aisé pour sa correctiõ: laquelle luy fera à la fin tant facheuse à comporter, que pour la crainte d'icelle, il se laissera doucement monter & cheuaucher, & le trouueriez de iour en iour plus prompt à vous obeir. Et combien que ceste difficulté de correctiõ aduiéne en cheuaux de tous aages, toutesfois la forme que ie vous viens de dire est fort bonne pour les poulains qui veulent faire resisance au commencement qu'on les veut cheuaucher, & vaudra beaucoup mieux pour eux, qu'aucun autre chastiment qu'on leur puisse faire.

Et faut que vous le cheuachiez & demouriez dessus luy, non seulemēt avecques grand courage, & sans auoir crainte de luy, mais avec opinion que luy & vous n'estes qu'un corps, & que tous deux n'avez qu'un sens & vne seule volonté: Et apres qu'il sera discipliné par la forme que ie vo⁹ diray, toutes les fois qu'il se maniera ou prendra la volte, accompagnez-le tousiours du costé qu'il se tournera avec vostre personne ferme & roide sans vous pancher de costé ne d'autre, regardant tousiours la teste du cheual, droit entre les deux oreilles, & non seulemēt alors, mais souuent, souuent, pendant qu'il cheminera, trottera, galoppera, ou courra: entre lesquelles oreilles vostre nez qui sera droit au milieu de son toupet, seruira de signe pour vous faire cognoistre si vous estes droitement & iustement assis en la selle, & si le cheual va iuste & droit de col & de teste comme il appartient. Il est bien vray que iusques à ce qu'il soit enseigné & bien appris, en la leçon, que vous luy donnerez, il sera bon que quasi continuellement, vous abaissiez les yeux, du costé duquel il se volte, & luy gardiez les bras s'il les mene avec bon ordre: car s'il ne les menoit comme il doit, vous en auisant de bonne heure, tousiours viendriez vous à temps, tant pour luy donner le chastiment, que pour luy faire la carasse lors qu'il les manieroit à leur ordre: mais depuis

*Toupet,
ceste poi-
gnée de
poil qui
pend d'en-
tre les au-
reilles en-
tre les
yeux, &
sur le frõc
du chenal*

L'ECVIRIE DE

qu'il sera bien entendu : vous ferez comme ie vous ay dit n'aguières : car si vous faissiez autrement, vous pourriez estre repris de vice non conuenable à bon & choisi cheualier. Neâtmoins deuez-vous noter, que combattant contre vostre ennemy, il est befoing de regarder la main dont il tient l'espee, & prendre garde à ses mouuemens, & non autre part: toutesfois alors pource que la vertu des yeux a la capacité visiue bien grande, pourriez vous bien pré dre garde à son cheual & au vostre, & quand il sautera, ou parera, & à quelque autre mouuement qu'il fera, vous l'accompagnerez de vostre corps, le conformât à son mouuement, tout ainsi comme à temps il respond & se conforme à vostre pensee, & à vostre requeste & volonté. Parant il faut que vostre corps auecques l'eschine voise iuste, & luy corresponde par ordre, auec pareille harmonie & concordance, comme si c'estoit vne musique, & semblablement vous tiendrez iustement les resnes de la main gauche, & la bague de la main droite, vous tenant en le cheuauchant iuste & droit dessus luy, & vous assurant auecques les genoux, & auec les cuisses bien vniment disposees, de sorte qu'elles semblent collees auecques la selle: & laisserez aller voz iambes toutes droites, de la forme que vous les tenez estant debout sur voz piedz: & quand il sera befoing vous en soulagerz le cheual plus ou moins, ainsi qu'il y escherra: Or laissant aller voz iambes de ceste façon, les piedz s'en iront poser sur les estriers en leurs lieux propres, auec la pointe & le talon de chacun d'iceux tournez de la part qu'il faudra: de maniere que tournant le visage, que vous teniez droit & iuste, de l'vn ou de l'autre costé, sans le forcer toutesfois, & sans remouuoir le corps, & regardant en bas vers l'etrier, vous apperceuerez que la pointe de vostre pié sera tournée droit où se dressera la pointe de vostre nez. Et selon la qualité de la selle vous cheuaucherez plus court ou plus lōg: pourueu que tousiours l'etrier droit soit de demy point plus court que le gauche: & tiendrez l'etrier de dessous le genouil, pource que vous en cheuaucherez plus à l'aïse & plus gaillardement, & plus magistralement pour soulager le cheual tant au fault que au maniment, de-fait auïourd'huy on en vse ainsi, toutefois quād vous tiendrez l'etrier sur le genouil ou cheuaucherez

uaucherez plus long & plus brauement, & regardera chacune pointe de voz piedz droit à la pointe de chacune aurette du cheual, & non droit à l'espaule, comme aucuns ont voulu dire, car il seroit faux. Ceste façon de cheuaucher, l'etriere dessus le genouil, anciennement sembloit plus gentille, & estoit en plus grand vsage, pource que les cheualiers de ce temps-là vsoient fort de cheuaux bardez, & estoit besoing, pour atteindre iusques à leur ventre, auoir des esperons longs enuiron d'une paulme: tellement qu'ils estoient contrains quasi par necessité, de cheuaucher de ceste façon. Et aussi viendroit il bien à propos de le faire ainsi auourd'huy, quand on cheuaucheroit vn cheual bardé à la mode antique. Finablement au corps, à l'eschine, aux mains, aux cuisses, aux iambes, aux talons fault tenir & obseruer le temps & la mesure: laquelle s'apprend seulement du bon discours, & de la bonne doctrine, & de la longue experience qu'on a des cheuaux. & puis apres toutes les ordonnances de pas en pas, au discours que ie vous feray, vous seront claires & manifestes. Mais iusques à ce que le cheual vienne au temps de porter bride, comme ie vous diray tantost, il luy seroit bien plus commode de le cheuaucher avec la bastine: sur laquelle entendant bien les poses de la selle, sans vous en dire autre chose, vous saurez bien vous accommoder, & avec les iambes fermes & pendantes en bas, ainsi comme il fault: Et vous auerty que puis apres quand on vient à luy mettre la selle, qu'il la luy fault mettre plus sus le deuant que sus le derriere: car ainsi posée elle ne fera pas seulement le cheual plus beau & ioly, mais encore plus aisé: & fera sembler le cheualier môté dessus plus dispos & mieux à cheual: sinon que le cheual fust trop bas deuant & court de col, car lors la selle luy descédroit de soy-mesme continuellement sur les espaules.

*Bardella,
bastine,
premiere
selle qu'on
baille aux
ieunes
cheuaux.*

Après que vous serez monté dessus le cheual, & il sera bien assolé & assuré, vous le menerez le trot par la campagne de droit en droit enuiron cent pas de iuste mesure: & s'il est possible que ce soit dedans vne terre n'aguere labourée avec charrière: & là aupres, en commençant à main droite, vous marquez & designerez sur le terrain deux cercles ou ronds: & par dessus ces ronds vous luy ferez puis à vne main, puis à autre en-

*Assolé
assuré,
ferme &
droit sur
les quatre
piez.*

L'ECVIRIE DE

fuiuant faire deux voltes & demie au trot, qui font dix tours, desquelles tant les premieres comme les dernieres seront à main droite: & à la fin sortant desdits ronds ou cercles vous cheminerez le trot de droit en droit, peu plus peu moins, d'autant d'espace que contient le tour de chascun desdits ronds, qui sera enuiron de deux cents cinquante paumes: au bout duquel espace vous arresterez le cheual, assez bonne piece, le faisant tenir cependant egal & iuste, ferme & coy, & par l'espace de huit iours continuerez d'ainfi le faire. Et apres qu'il aura demouré là ferme & coy, ainsi que dit est, vous le ferez tout doucement tourner à main droite, vn peu au large du commencement, de paour qu'il ne se face lasche de col: puis vous en retournant par la mesme [*Piste*] route vous en irez au trot rendre & descendre là mesmes où vous estes monté: & pour asseurer le cheual d'auantage, là mesmes par fois quand il vous viendra à plaisir, vous mesmes luy osteriez la bastine. Et vous fault bien prendre garde toutes les fois qu'il s'arreste & tient coy, de le tenir iuste & egal, comme ie vous ay dit n'agueres. Et si s'arrestant il se tient tors ayant la croppe ou la poitrine tournée plus d'vn costé que de l'autre, ou si il tournoit le corps tout entier tout d'vn costé: Il vous faudra bien garder de le redresser, ny avec l'esperon, ny avec la baguette: par ce que ne cognoissant encore ne l'vn nel'autre, il se pourroit aisément destourner, & à l'auenture mettre en fuite: mais vn homme à pié le poussera, le relevant avec les mains au costé de la croppe ou de la bastine, ou bien à l'espaule, de la part dont il se trouuera estre hors du droit & de la iuste & egale mesure, en le redressant & remettant au lieu, auquel il sera iuste & droit, avec les iambes de derriere & les bras de deuant aiustez à la droite ligne de la route où il est arresté. Et entre les autres choses ceste forme seroit fort bonne pour dresser & aiuster vn cheual de quelque aage qu'il puisse estre, qui s'arreste tors, par la mauuaise nourriture qu'il a eüe: & estant ia enuicilly en ceste mauuaise accoustumance, lors d'abondant le pourroit bien celuy qui le pousse, chastier de la baguette.

*Piste: route
 brisée,
 terre battue &
 frayee
 idem.*

Et si vous ne le voulez redresser de ceste façon, alors qu'il s'arreste tors, nonobstant qu'on luy tienne le licol droit & iuste, vous

ste, vous le ferez cheminer le pas tout doucement dix ou douze paumes plus auant, droit vers le lieu où il se doit arrester: & là vous l'arresterez puis apres, retirant plus fort la corde du licol du costé opposite à celuy qu'il tient tors & hors de mesure plus ou moins selon la resistance qu'il fera: & en la fin vous verrez qu'il se posera iuste comme il est besoin.

Or depuis qu'il aura commencé à prendre la suiection & en partie à vous obeir, si d'auéture il fait encores faute à s'arrester iuste, & à se tenir droit, vous le pourrez alors redresser vous seul avec le bout de la corde du licol qui vous pend de l'vn & de l'autre main, l'en battant moderement sur la croupe, ou sur l'espaule nommément sur le costé de la croupe ou de l'epaule opposite à celuy qui tient tors & hors du iuste, auquel iuste par ce moyen il se remettra doucement: Mais iusques à ce qu'on luy baille la bride, gardez vous bié de luy rien faire de la baguette, mais luy laissant le licol avec la bride pour quelque temps, ce luy sert auantage de ne luy monstrier point la baguette.

Et vous declare que si le cheual est de peu de sens, ou foible & maigre, alors deuant qu'il soit bien accoustumé à estre cheuauché, ces ronds doyent estre frayez & stampez par autres cheuaux que le vostre, à fin qu'il vienne plus deliberémēt & avecques plus grand cœur, & plus libre & plus iuste par la route de ces ronds desia faite & stampee: & que sil sortoit du battu du rond, il s'en pourroit corriger de soy-mesme en retournant incontinent dedans, pource que ce luy seroit moindre peine de rentrer, & de trotter par la route ia rompue & battue. Lesquels ronds apres que i'auray vn peu plus discouru avecques vous sur le propos où ie suis entré: ie vous montreray & enseigneray plus euidentement, non seulement par les paroles, mais par la figure naturelle que ie vous en représenteray au second liure. Et encore à fin que ces ronds se facent plus aisément plus iustes & de mesure égale de l'vn à l'autre, il sera bon du commencement, & iusques à ce qu'ils soient bien grauez, & que marque apparente s'en puisse voir sur le terren en faire le premier dessein au pas, & puis les parachuteuer au trot.

Après cela vous croistrez l'ordinaire du cheual tous les iours d'vne volte dauantage: & quand vous serez venu iusques à cinq

*Stamper,
dit l'Italian pour
ce que nous disōs
frayer en
preindre,
imprimer
enfoncez,
marquer,
ou grauer.*

voltes & demye, qui sont vingt & deux tours, ou plus ou moins selon l'esprit du cheual, lors il ne faudra plus luy croistre ne diminuer le nombre. Toutesfois auât que vous demontiez, quâd vous serez sorti hors des rōds, & le cheual sera reposé, il viēdra biē à propos de luy faire faire enuirō de trois petis pas en arriere, qui serōt de quatre paumes: & semblablement puis apres tout doucement le remener où il estoit, & l'arrester là vne espace de temps: puis vous en aller quand il vous plaira: mais si l se met en defense, ne le forcez point, car il s'en retirera bien avecques le temps & avecques la bride, & par le moyen des instructions que ie vous en donneray par le menu au second liure. Mais si le cheual est gaillard, quand vous le tournerez à droit pour vous en aller, comme ie vous disois n'agueres, vous irez au trot par le mesme [Piste] routte de droit en droit iusques aux rōds, & non plus: & puis apres tout doucemēt vous le tournerez à gauche, & retournerez en arriere par les mesmes pas iusques au lieu d'ou vous estes premierement party, & vne autre fois le tournant à droite vous le ferez encore cheminer au trot iusques aux rōds, de sorte qu'en comptant l'aller & le venir ce seront quatre fois: & puis vous reposerez: & auancerez ce nōbre tous les iours selon le plus ou le moins de force que vous cognoistrez au cheual: & apres que vous serez reposé vne piece, vous descenderez en ce mesme lieu, ou bien vous en irez au trot démonter où vous aurez accoustumé, comme vous auez fait au commencement.

Et fault noter, que bien qu'au cōmencement pour quelques fois il soit bon de faire volter le cheual vn peu au large, à fin qu'il se face plus ferme & plus roide de col, s'adressant par la route de la passade à vn seul dessein: neantmoins peu à peu il faudra chacun iour le contraindre vn peu d'auantage à faire la volte iuste, & l'aduire & approcher tout doucement à luy faire mettre la teste ou il a la croupe, & luy faire tousiours encheualer le bras cōtraire de la volte par dessus l'autre en la forme que ie vous vous dire. Si vous le voulez faire volter à main droite, vous ferez que le bras gauche luy passe par dessus le droit, & le voulant volter à la gauche, pareillement que le droit luy passe par dessus le gauche.

Quand

Quand vous apperceuez qu'il est bien rompu & va franchement à ce trot, qu'il recognoist les ronds, & qu'il s'arreste & se volte aisément, lors vous luy baillerez la bride, que lon appelle le canon, avec les branches droittes, & si elle auoit desia feruy, elle n'en seroit que meilleure. Et le tenant par le licol, peu à peu avecques les rênes vous la luy ferez sentir en la bouche: & luy faudra oindre de miel avec du sel, à fin de l'accoustumer à la marcher tousiours, & à plus moderement la retenir: & mesmes par ce moyen il prédra plaisir à la recevoir, & ne deuié dra facheux à brider: & alors, comme ie vous ay dit cy deuât, vous luy pourrez mettre la selle à vostre plaisir.

Mais depuis qu'il commencera s'asseurer de la bride, luy faudra faire faire chacun iour vne volte d'auantage, iusques à ce que vous arriuez aux vnze voltes & demie, qui sont quarante six tours, ou bien luy en ferez moins faire, selon que vous cognoistrez sa force & son halaine grande, & selon qu'il vous respondra, & vous apperceuerez qu'il vous puisse resister & les porter sans se debilater: combien que le nombre soit conuenable à tout cheual ieune, gaillard, & nerueux: & durant quelques iours vous n'irez n'auant n'arriere ce nombre, & vous arretez & ferez les posades en la forme que ie vous ay ditte: & semblablement vous ne ferez iamais faute de le mener quelques passades par dessus la route, par laquelle on sort d'un bout à autre au trot, plus ou moins selon ce qu'il vous semblera qu'il le pourra porter, & à chacun bout le faire volter de la façon que ie vous ay ditte cy deuât: & puis apres vous en irez gaillardement descendre, & puis le ferez tout doucement mener en main.

*Passades,
remises,
repollons,
idem.*

Or à mesure que ces ronds par le continuel battement du cheual deuiennent durs en guise d'un planché, faudra lors qu'il sera bien assure en iceux, luy en remarquer & stamper souuent d'autres en un autre gueret qui soit de frais labouré & profond, à fin que par la profondeur d'iceluy il se face plus leger & plus souple de bras & de iambes, toutesfois s'il y auoit faute de terre pour en faire d'autres, quelques durs que fussent les premiers, si s'en faudroit il seruir: mais puis apres il seroit necessaire de pourmener le cheual ou au trot, ou au pas au trauers de quelque terre freschement labourée: pource que le cheual e-

L'ECVIRIE DE

stant accoustumé de trotter par terre labourée, sera toujours puis apres plus aisé & plus souple à leuer haut & bien manier les bras & les iambes.

Et si d'adventure il n'estoit pas assez gaillard, prompt & esueil lé à faire les voltes par les ronds, ou fil estoit [*Ramingo*] rebours, remis ou coiart au trot, ou il se vouloit arrester auant la fin de sa leçon: semblablement di-ie fil luy auenoit de galopper en voltant, lors il vous faudra solliciter & reueillir souuēt avec la voix ou la parole, & avec ce truc des leures, qu'on a de costume de faire aux poulains pour leur donner courage d'aller auāt & outre cela en vn mesme tēps assez de fois, vous souuienne de luy faire cognoistre peu à peu l'aide de la iābe & du talon en ceste maniere, Si vous le faites volter à droite, vous luy aiderez du costé gauche, & si vous le faites volter à gauche, vous luy ayderez du costé droit: neantmoins par fois à fin qu'il ne sorte du rond, & qu'il aille plus iuste par la route du tour, lors que vous luy dōnez le coup de la part opposite, vous luy arrondirez l'autre avecques l'autre talon de l'autre costé des tours: & si nonobstant cela il voltoit encores en vacillant, quelques fois vous le frapperez de tous les deux talons ensemble egalement ioints, pour la plus grande correction, & tiendrez encore ce mesme ordre avec les esperons quand il aura commencé à les auoir: mais de la maniere qu'il les luy fault donner ie vous en feray tantost vne leçon.

Il aduient assez souuent que le cheual allant par les tours ou ronds, ne va pas iuste, & egal, & contournant le corps, comme il doit faire: tellement que pour obuier à cela, ie vous dy qu'il sera bon alors qu'il fera ces tours à droite, de luy tenir la iambe gauche vers l'espaule, ou au droit des sangles: & la droite vn peu plus en derriere vers les flancs. Et si les tours se font à gauche, de mesme façon luy mettez vous la iambe droite en auāt vers l'espaule, & la gauche vers le flan: & tant à l'vn comme à l'autre tour vous le frapperez des talons quand il escherra, en ces lieux mesmes, auquelz en arrondissant on le pique des esperons: lequel arrondissement ie vous declareray au second liure.

Quand le cheual va en quelque sorte que ce soit de droit en droit,

droit, soit au pas, soit au trot, soit au galop, soit en carriere, pour luy donner plus grande vitesse, il le faut tousiours aider avec les deux talons egaux, & ainsi ferez-vous apres avecques les esperons. Quand il vous semblera qu'il entendra bien le trot, non seulement allant de droit en droit, mais aussi en volte par les ronds, & qu'il entendra quand il se deura arrester, & qu'il recognoistra vn peu la bride, lors si vous voulez, luy pourrez-vous oster le licol, & en son lieu luy mettre les faulses resnes: & par fois quãd puis apres il sortira des tours ou ronds, on le pourroit bien encore faire aller au galop: combien qu'il seroit meilleur de ne le galopper iamais plustost qu'il n'entende le parer, & les pausades. Et aussi vous prendrez garde avec la main roide & ferme, & à l'auenture au commencement avec toutes les deux mains, de luy faire tousiours porter le col roide & la teste ferme & droite: & avecques la plus grande facilité qu'il seroit possible, ainsi roides le faire venir aux voltes. Et notez bien que sans luy mettre les faulses resnes, quand il portera le licol avec les resnes seulement, on ne laissera pas à le bien dresser: & y en a beaucoup qui portēt l'vn & l'autre ensemble, mais ce seroit plus grand trauail à l'Escuyer, & reuiendrait à la fin tout à vn.

Enuiron ce temps encores commencerez vous à luy bailler les esperons, ou en voltant aux ronds, ou quand vous irez le trot, de droit en droit par dedans le garet. Et combien qu'on les luy puisse pareillement bailler à la carriere, neantmoins il vaudra beaucoup mieux les luy bailler au trot, & celuy profitera pour le faire plus iuste & plus prompt: car auant que les luy donner à la carriere, il faudroit attēdre iusques à ce qu'il sceust bien courre: & parer, & qu'il fut desia bien fait & bien entendu autrement ce seroit son desauantage, pour les raisons que vous entendrez cy apres. Neantmoins sachez qu'estant le cheual ou de petit ou de grand sens, & de quelque nature que ce soit, à fin qu'il ne vous vie de quelque malice, louuienne-vous à l'instat que vous luy baillerez le coup des esperons, de l'ayder tousiours de la voix: car par la crainte qu'il aura de la parole de l'homme, il se diuertira de tout mauuais pensément qu'il pourroit auoir ou à pouffer ruades, ou à sauter, ou à se dresser & se

L'ECVIRIE DE

defendre de vous.

Nos predecesseurs ne donnoient point les esperons au cheual iusques à ce qu'il fut bien ferme de teste, & desia bien fait & bien dressé selon qu'ils le dressoient en ce temps là, tellement qu'à cinq, à six & à sept ans, combien que le cheual se maniaist bien à leur mode, si n'estoient ilz pas du tout bien assurez de sa bonté. Car quand on venoit à leur bailler les esperons encest aage là, le plus souuent ilz deuenoient vicieux, qui estoit vne grande ignorance aux escuyers & cheuaucheurs, qui ne fauisoient pas que ces vices procedoient de leur faute: par ce qu'apres que les cheuaux auoient long temps esté dresséz & assurez de la baguette, & à pleins talons & seulz sans esperons, & qu'ils se trouuoient puissans & fors en aage robuste, & gaillards, & ia enuieilliz & accoustumez à la baguette & au talon, si tost qu'ilz venoient à sentir les esperons, qu'ilz ne cognoissoient point pour ne les auoir point accoustumez, plus ilz estoient gaillards & de bon sens, tant plus à la fin deuenoient ils rettifs, rebelles, & de bas cœur: & pour la crainte qu'ilz auoient de ses esperons non accoustumez, ilz ne se pouuoient resouldre, ne cognoistre quelle estoit la volonté du cheuaucheur, attendu que sans ces pointures ilz couroient & se manioient: mais par auenture pensoient ilz se sentans piquer des esperons: que le vouloir de l'Ecuyer ou du cheualier qui les piquoit fust tout contraire. Et à ceste occasion assez de fois ilz alloient de trauers & faisoient faulz & ruades, & au long aller se confermoient & accoustumoient en ceste malice. Parquoy pour leur correction, si le cheual estoit fascheux & terrible, à fin qu'il ne se peust defendre & faire le mauuais, ils luy donnoient les esperons dedans l'eau en vne riuiera ou en la mer: & aucunes fois luy donnoient des esperons à mollettes à boutons, ou à mollette de Sainte Catherine: & ne le chastioient ou corrigeoient avec telle sorte d'esperons, mais l'en piquoient seulement à la furie de la carriere, & quand ils les vouloient haster d'aller: pource qu'ils n'auoient pas cognoissance de ce que seruoit le chastiemēt des esperons ne d'aucun des autres chastiemēs, & ne cognoissoient pas encore la varieté des secours & aydes gentils qu'on y cust peu faire. Dont auenoit que les cheuaux se trouuoient plus confus, &

moins

moins chastiez, & avec plus grâde animosité cōfermez en leur erreur. Et pource vous dy ie qu'incontinent que le cheual sera assolé & assureé, & qu'il recognoitra les rôds, & aura porté enuir rô dix iours la bride, tant foible, ieune, & maigre puisse-il estre ne laissez pourtant à luy bailler les esperons, comme ie vous ay dit n'aguières: car lors estant encore simple, il aura crainte de l'Escuyer & toutes les fois qu'il orra ceste parolle, ou ce truc de leures au dessus de luy, si vous luy donnez à l'instant les esperons il ne pensera à autre chose qu'à ceste voix, & à fuir & cheminer en auant, & à ce moyen peu à peu il l'auisera du vouloir du cheualier, de sorte que venant à cest aage, il se trouuera iuste & façonné en toutes choses, & entendra parfaictemēt tout chastement & tout ayde des esperons.

Mais si d'auenture vous rencontrez vn cheual ia auancé en aage, qui soit de sa nature rebours ou rettif (car combien que ce soit vne mesme chose, neantmoins le rettif est de plus bas cœur, pource que tant plus on le pique & plus s'obstine, moins a de courage, & moins chemine) soit vn ou autre, si ne luy deuez vous donner les esperons ny au trot, ny au galop, ny à la carriere: mais allant le pas par la ville en vn mesme instant avec la parolle ou le truc des leures vous luy donnerez des esperons le mettant à plus grande furie de trot à la lōgueur du corps du cheual. Et quand il ira, lors commencez à le caresser luy passant la main sur le col: & luy pourrez donner ceste auance des esperons dix fois le iour, en vous pourmenant: & quand il y fera assureé, vous irez puis apres le trot, ou par la ville ou par la campagne, mais il vaudroit beaucoup mieux que ce fust par vn garet profond, & là autres tantes fois le piquerez vous des esperons, le mettant lors à plus grande furie de galop, semblablement de la longueur du corps du cheual, & le ferez souuent ainsi, continuant l'vn & l'autre au pas & au trot: & en ce faisant le cheual deuiendra seur aux esperons, & les entendra fort bien.

Puis apres on luy pourroit bien bailler les tours au pas, & puis au trot, & lors qu'il vous semblera diminuer de furie, vous luy baillerez les esperons avecques menaces de la voix vn peu terrible, ou avec le truc des leures, l'auançant lors en plus gran-

Furie appelle l'Italian, vi guent, bon cœur, grāt courage, vifesse, soudain & impetueux mouuement.

L'ECVIRIE DE

de vifteffe de trot, fil va le pas, & de galop, fil va le trot. Et vous fouuienne tousiours, si le cheual sentant l'esperon auance & ré-force le pas, de le flatter & caresser: & vous auifez aussi qu'en cela il est besoin d'auoir la main legere, & les talons moderez, & vsfer de tous les deux en tēps & saison, & plus ou moins selon la qualité du cheual. Et apres qu'il commencera de cognoi- stre les esperons, vous luy ferez faire les tours au galop: comme ie vous diray plus amplement au second liure, vn peu deuant que vous designer la figure des ronds,

*S'rade, sē
te, chemin
idem.*

Et pource qu'il y a des cheuaux sensitifs, nourriz avec mau- uaise accoustumance & grande ignorance, lesquels se sentans poindre des esperons font ruades, & fuyent la strade, se mettēt de trauers de part ou d'autre, & avec faults s'en vont ronflans en bonne volonté de vous ietter bas: ie vous auife qu'à l'encō- tre de tels cheuaux il vous fault monstrier cruel, & faire peu de compte de leur orgueil, tellement que si vous en rencontrez quelqu'vn qui ait ce vice, quand il vous semblera seur à faire les voltes dedans les tours ou ronds, en les faisant il sera bon lors que vous verrez l'opportunité, de luy donner à trois diuer ses fois trois fermes esperonnades: & si tost qu'il entrera en sa malice, le battre d'vne baguette par la teste de tous les deux co- stēz & entre les deux oreilles, & sur les iambes de deuant, & en ce mesme instāt luy crier & le menasser furieusement, & avec voix haulte & terrible. Et ne cesserez d'ainsi le faire iusques à ce qu'endurant l'esperon patiemment il chemine de franche vo- lonté, & se remettant droit en la routte il se rende à vostre vou- loir. Et quand il sera vaincu & doux, lors vous ferez tout le con- traire de ce que ie vous vien de dire. Car vous ne le batterez plus, ains luy ferez en temps & lieu commode cheres & caros- ses, tout ainsi que suiuant l'opportunité & quand le besoin le re- queroit, il fust piqué des esperons & chastié de la voix & de la baguette en ses desordres & mauuaitiez. Et ferez le semblable: puis apres au maniement des [*repolons*] passades, soient de trot ou de galop: toutesfoist tant cecy comme ce que ie vous ay dit par- auant ne se peut bonnement declarer à plein par paroles, mais la pratique & l'expériēce longue, iointe avec vn bon dis- cours, vous fera au long aller bien facilement entendre tout ce que

ce que ie vous en ay dit.

Et pource qu'il se trouue des cheuaux fort superbes & orgueilleux, impatiens des esperons, & enuieilliz en leur malice qui tousiours debattent contre le cheuauteur, & s'efforcent de se deffendre, partant ie vous fais entendre, que plus la peau du cheual est trauaillee & eschauffee, plus le cheual souffre: parquoy ie vous dy, que lors qu'il fait le mauuais, il est bon d'aller en vn champ, & lors à voltes & à passades ou au trot, ou au galop luy donner de la peine assez. Car avec le trauail & les batitures commodés, & les coups d'esperon frequens, il viendra en si grande sueur & chaleur, que les coups ne luy donneront plus ce representement: mais tant s'en faudra qu'il face plus contre vous ou defence ou resistance, qu'au contraire il vous obeira & fera tout ce que vous voudrez, & principalement si apres qu'il se sera corrigé de ce vice de point en point vous luy faites caresses. Partant soyez aduertiy que ceste forte correction sera propre à vn cheual de grand cœur: car si le cheual estoit poltron & de bas cœur, il ne seroit pas bon de le tourmenter & le trauailler avec si grande furie: pource qu'il se pourroit bien abandonner, & par son impuissance & peu de vertu deuenir rettif. Arant vous suffise en tant que touche la pointure des esperons, & la façon de les donner.

Or quand vous cognoistrez puis apres que le cheual aura quelque partie d'haleine, de ces vnze voltes & demie, vous luy en osterez trois, qui sont douze tours, & luy en ferez faire seulement huit & demie: & à l'auenture moins, si moins vous luy en faistes au par- auant faire: & vous en irez semblablement au trot de droit en droit reposer.

Et aux iours que vous luy ferez faire ces voltes vous le ferez encore aller en autre part de droit en droit & au trot, par l'espace d'vne demie ou d'vne petite carriere au plus: & le tiendrez sur le pendant ou entre les deux derniers terrains: & puis apres tout doucement vous luy ferez faire en derriere environ quatre petis pas, qui seront peu plus peu moins de cinq paulmes: & puis le ferez semblablement retourner tout doucemēt au mesme lieu d'où vous estes party, & l'arretteres: & quand vous serez arreté, vous le caresserez vne piece, luy passant la main de

L'ECVIRIE DE

la baguette sur le col: Et en allant ainsi le trot, vous irez & viédrez douze fois au lieu de ces trois voltes que vous luy aurez diminuées, qui reuenoiét à douze tours: mais aussi faut-il tousiours aller & venir sur la mesme [Pisse] routte, & par les mesmes pas: & à chacun bout le faire volter iuste, avec les bras bien ordonnez, ainsi que ie vous ay dit par cy deuant, & que ie vous diray encore cy apres quād le propos y escherra: & si le cheual deuant qu'il vienne iusques à ce nombre de voltes, ou d'allees & venues, alloit bien & iustement, il ne seroit besoyn de le traualier, ne le faire continuer plus-auant, ains le laisserez avecques ceste bonne bouche.

Encore faut-il noter que plus le cheual deuiét dur & appuié, se laissant aller sur la bride, tellement que cheminant & se posant il vous force quasi la main: d'auant plus vous souuienne toutes les fois qu'il arreste, le faire reculer en arriere quelque pas, & luy en faire autant retourner en auāt iusques au lieu dont il estoit reculé. Et si en cela il deuiet fascheux ou difficile, ou qu'il ne vueille consentir à faire ce que vous voudrez, il le vous faudra chastier par la forme que ie vous diray au second liure.

Parer, arrester contre sur le cul.

Quand il sera bien ferme & bien seur à se parer, vous luy ayderez à se tenir de la voix, & aucunesfois des esperons pareilz, & de la baguette sur l'espaule droite, peu ou point sur l'espaule gauche, & luy ferez faire les posades: & quand il les sçaura bien faire apres le trot vous le ferez aucunesfois aller au galop, & à la fin d'iceluy semblablement vous luy ayderez au pendāt, à fin qu'il les face plus aisément, & [co] jfalchi avec les faulx comme il appartient: & iusques à ce qu'il vienne aisé à se poser vous prendrez peine à l'y instruire: & quand il entendra bien les posades, vous luy en ferez faire trois ou deux au moins: & là en le caressant vous arresterez vne piece.

Co jfalchi ou falcado en le maniat à pas sades, donne quasi du cul en terre quād on l'arreste pour le tourner.

Mais sil fait les posades trop haultes, ou bien sil ne les fait iustes, & avec toutes les parties qui leur sont propres, vous le chastirez à l'instant avecques les esperons: & sil est besoing encore avec la baguette aux flans, & incontinent apres faites le vne autre fois passer auant l'espace d'vne courte passade: mais quand il sera arresté, vous l'ayderez de la voix, & sil est besoing encore

encore le pourrez-vous aider du gras de la iambe, ou des esperons, ou de la baguette sur l'espaule plus ou moins, & l'un & l'autre, selon que vous verrez que besoing sera: & ainsi il deviendra bien apprins, iuste, & seur à les faire bien & de bonne grace, tellement que toutes les fois qu'il orra ceste forme de voix, il se hauffera puis apres tant de fois que vous voudrez: & encore sans le faire cheminer auant, se pourroit-il bien corriger de la façon que ie vous ay ditte: & apres qu'il sera chastié, le faudra faire volter & cheminer par la mesme routte qu'il a faite, & apres retourner au trot & le parer sur ce pendant ou fut la premiere parade, & tant de fois retourner à ainsi faire, iusques à ce qu'il les face bien: & les faisant bien, plus longuement vous demourez arresté, tant plus se fera-il iuste, non seulement au parer, mais aussi en toute autre vertu à laquelle vous le voudrez aduyre.

Et se fault donner garde que si le cheual est ieune assez souuent le pendant luy fait paour, & beaucoup de fois ne le peut souffrir: par-tât ie vous dy qu'alors il le fault tenir aux premiers deux terreins, qui sera entre le plam & le bas: mais quand il sera seur, & il entrera en aage & en force, vous le tiendrez à la moitié du pendant, ou bien aux derniers deux terreins, qui sera entre le bas & le plam: toutesfois selon ce qu'il vous satisfera, vous vserez plus de l'un que de l'autre.

Après que le cheual non seulement au trot, mais aussi au galop vous sèblera leger deuant, & fera les posades iustes du tout comme il les doit faire, lors luy pourriez-vous bien donner la carriere qui fut viste & mesuree, la renforçant tousiours de furie iusques à la fin [*ch'egli affalchi*] qu'il fauchera, & parera avec les posades: toutesfois auisez qu'il ne le fault pas faire courre souuent, côme ie vous diray plus particulièrement auant que ie vous laisse. Mais si vous le voulez encore faire leger du derriere, quand il sçaura bien faire les posades, lors qu'il fera la posade le vous faudra ayder de la voix, & le battre ores d'un costé ores de l'autre, & ores ensemble par derriere avecques la baguette, & quelquefois encore avec les esperons par eilz, & iusques à ce qu'il commence à [*gruppigiare*] hauffer la crouppe & famonceler, & qu'il entende que vous le voulez souuent mole-

Affalchi:
qui en s'a
ressât dō
ne quasi
du cul en
terre en
fassât les
coubetes
ou poses.

Esperons,
pareilz,
quand on
picque le
cheual des

L'ECVIRIE DE

*deux espe
sons tout
en vn coup
& mesme
endroit.* sfer en cela: tellement que puis apres incontinent qu'il s'en au-
fera, toutes les fois que vous luy ayderez à temps, il deuiendra
leger du derriere. Et ainsi comme la propriété de la baguette est
de faire leger le cheual par deuant, quand on l'en bat sur l'une
ou sur l'autre espaule: semblablement quand on l'en bat par les
flans, c'est moyen de le faire leger du derriere.

*Accort,
auisé expe
rimēté,
prudent,* Il pourroit bien encore, quand le cheual pare, auoir vn hō-
me à pié derriere luy, lequel faudroit qu'il fust bien accort, &
qu'il entendist bien le temps & la mesure: & à l'instant que le
cheual fait la posade, il le pourroit aider de la voix, & d'une
petite houffine, l'en battât aux hâches & sur la crouppe, qui se-
roit moyé de le faire hauffer: Mais auisez aussi q̄ si le cheual est
de grand sens, & de son naturel fort en bouche, ou dur de ma-
choires, & lequel seulement par la vraye force de l'art se seroit
corrigé de sa bouche, à l'aüecture cela ne luy viendroit pas bien
à propos, parce qu'il vous pourroit forcer & aller en auant, se
souuenant de son naturel: mais vaudroit mieüx vser de l'autre
maniere que ie vous ay dite, ou bié de ce qui se fait en l'estable,
comme ie vous diray tantost, qui fait le cheual merueilleusement
leger, & monstre le moyen de [*agrupparsi*] s'amonceler & se
hauffer également deuant & derriere: & à toutes ses façons tou-
tes les fois qu'il vous respond & fait ce que vous voulez, il faut
cesser de le battre, ains sera lors bon de le caresser, comme ie
vous ay desia maintesfois dit, & vous diray encore cy apres
quand il escherra: toutefois si au commencement il n'a encore
toute sa force, il ne seroit pas raisonnable de le faire leger du
derriere, car estant foible il n'en pourroit pas porter la peine:
mais ce luy sera assez qu'il se lieue avec les posades en auant, &
luy pourriez apprendre l'autre puis apres quand il entrera en sa
force & en son aage plus ferme.

Si le cheual est leger, & vous voulez que au retenir il face
des sauls, aydez le avecques les esperons pareilz & avecques
la voix, & principalement au second fault quand il se souleue
en l'air, & alors singlez-le de la baguette iustement sur la croup-
pe & à l'un & à l'autre costé, ou bien plus du costé duquel plus
il pend, & toutes les fois que vous cognoistrez qu'il aura besoin
d'estre allegé deuant, il sera bon encoes l'aider à temps de la
baguette

baguette sur l'espaule droite ou sur la gauche: & se fault dōner garde qu'il y a des cheuaux qui se leuerōt beaucoup plus hault avec l'aide du gras des iambes, que avecques les esperons. Et ne fault pas seulement qu'il soit leger par tout ailleurs, mais qu'il le soit principalement & naturellement en faisant les faultz: & puis apres luy fault donner ordre au bras avec les posades de la forme que ie vous ay ditte, & que ie vous diray plus ample-ment, & puis l'aydant avec les esperons pareilz & avec la voix à temps, & pareillement avec la baguette il viendra à sauter avecques ruades, & [*Sospeso & agruppato*] souleué & amoncelé.

Mais toutes les fois qu'au commencement il aura fait vn fault iuste & [*agruppato*] amoncelé avec ruades, il faudra incontinent qu'il sera arresté, le flatter & caresser, luy passant la main droite par dessus le col. Et apres que vous serez demouré ainsi coy quelque piece, vous ne le tourmenterez point autremēt, ains seroit fort bon de descendre incontinet en ce mesme lieu, & le faire gaillardemēt mener en main iusques à l'estable. Car en ce faisant quād vous viendrez l'autre fois puis apres à le cheuaucher, il en fera d'auantage, & plus aisément & deliberément: toutesfois sil ne vous vient à gré de descendre, vous en pourrez aller pas à pas.

Quand le cheual se leuera en hault, iusques à ce qu'il ait cognoissance de vostre volonté, & des faultz, & qu'il ayt totalement pris l'adresse & la mesure de [*agrupparsi*] s'amonceler & amasser l'eschine, ne le faudra pas guiere forcer, mais l'aydāt par la forme que ie vous ay ditte, vous luy ferez faire à la fin du pas, ou du trot, ou du galop, ou de la carriere, deux, ou trois, ou quatre faultz, & non plus, lesquels il fera gentilz & haultz, & [*agruppati*] amassez, comme il doiuent estre: autrement il les pourroit faire de trauers, abandonnez, & lasches, & aucune fois en danger de se leuer tout droit, & en cela le pendant luy seroit assez favorable, lequel du commencement doit estre vn peu & non trop rampant: toutesfois si le cheual de sa nature est fort leger & faulteur, il pourra bien porter plus grand nōbre de faultz, & alors vous donnerez bien garde à faire de sorte qu'il aille iuste & droit par vne routte: ce qu'il sera aisē de luy apprendre avecques les tours, & avec le trot, & le tenir tousiours egal, & a-

L'ECVIRIE DE

uec les moyens que ie vous ay desia dit, & que ie vous diray en core par cy apres, le tenir ferme & seur de la teste: & puis apres quand il sera ferme, il le faudra ayder avec le galop gaillard, en luy faisant faire à deux pas vn fault, ou en autre nombre egal & iuste, sans se deuoyer iamais de la mesure que lon aura commé cee: & ainsi allant tousiours en auant par telle espace que vous penserez qu'il pourra bien durer, & qu'il pourra continuer sa force: & faudra que le dernier fault soit plustost plus grand que moindre que le premier & les autres, & que le cheual faultant ne pende point plus d'vn costé que de l'autre: & encore le pourroit-on bien faire saulter [*co i suoi sbalzi*] avec ses balançages de ferme en ferme: & auisez bié que iusques à ce qu'il soit du tout egal & iuste au trot tant sur les ronds que sur la routte de droit en droit, & qu'il ait quelque haleine & qu'il soit deuenu bien leger du deuant avec les posades, & du derriere [*con i gruppi*] avec les amoncelures & ruades, on ne luy doit en aucune maniere bailler le galop ne les faultz. Mais depuis que cognoistrez qu'il entendra bien toutes ces choses, lors le cheuauchant plus rarement & avec plus grande gaillardise, & en faisant moins de tours au trot, & à la fin sortant des ronds au galop allegrement vous le verrez à temps à chasques deux pas fourniz se leuer [*da gruppo in gruppo*] de bond en bond au galop gaillard, & s'en ira iuste iusques au lieu où il se va arrester & où il a accoustumé de parer: ou bien s'il ne fait cela, ie suis seur qu'arriuant au bout il fera des faultz, en l'aidant à temps de la voix (sans trop le forcer) & des autres aides qui luy seront propres.

Si le cheual n'estoit point de sa nature enclin à ruades, & à se sçauoir [*agrupparsi*] amasser & amonceler, le voulant forcer tât qu'il est possible à fin de luy faire venir plus aisément, vous ferez en ceste maniere: Vous en irez à l'estable derriere luy, & avec vne houffine le frapperez sur le milieu de la croupe ores plus, ores moins, selon que vous en verrez le besoing, & en ce faisant vous l'aiderez encore avec la voix, de la maniere qu'on l'ayde quand on luy donne les posades, comme tantost ie vous declareray, & par ce moyen il viendra à [*agrupparsi*] s'amasser & amonceler, & apres il estendra les ruades, & quand il en sera venu là, vous ne le tourmenterez plus de la bagueette, à fin qu'il

Sbalzi: s'ont saults qui se font de corps & iambes iustes & retournant tout à l'instant en vne mesme place vny sur les quatre pieds, come quand on vient vne balace iuste, & tout à vn instant la haussant & la ravalant.

qu'il prenne courage de faire ce que vous voulez, & le sollicitez tousiours iusques à ce qu'il vous y satisface : dont auendra que puis apres à peine orra-il le singlement de la bague, & le fon de la voix, qu'il ne (*agruppera*) l'amasse & amoncelle & face ruades, non seulement en l'estable, mais aussi quand vous serez monté dessus.

Faut noter q̄ quād le cheual ne fait pas les ruades iustes, lors le faut battre plus-fort iusques à ce qu'il les face iustes, & puis quand il les aura vne fois tirées iustes & droittes, vous le laisserez pour vn temps avec ceste bouche : toutesfois il sera bon de l'en solliciter deux ou trois fois le iour de la forme que ie vous ay ditte n'aguières, & par ce moyen il se fera iuste & merueilleusement leger du derriere, & cognoistra bien quand vous aurez volonté qu'il (*agruppi*) l'amasse & amoncelle.

Mais si vous voulez bien l'accoustumer à cela, apres qu'il aura bien entendu ceste façon en l'estable, & quand vous serez monté dessus, vous arresterez, & ferez qu'un homme à pié le menacera par derriere semblablement avec la bague, & en temps conuenable, & ainsi deuiendra-il leger du deuant & du derriere. Et combien que non en cela seulement, mais en toutes autres choses l'un cheual soit plus dur & rude que l'autre, neantmoins avec le temps, de tant gros esprit soit-il, avec le foing & la peine que vous y prendrez en temps, saison, & mesure requise, il fera ce que vous voudrez.

Quand vous luy voudrez monstrez, deuant ou apres cela, le moyen de se manier, quand vous cognoistrez qu'il sera prest à faire les voltes estroittes en cheuallant les bras avec le vray ordre, & qu'il sera ferme de teste, & fera aisément les posades, apres que vous aurez acheué vos voltes, lors en vn chemin estroit, ou en la rāye au bout de laquelle sortant des ronds vous allez parer, ou bien en vn terrain, lequel au moins soit vn peu mol, & que ses pas sy puissent former, vous le ferez cheminer au trot l'espace d'une petite carriere, ou d'une longue posade luy baillant à temps courage avecques la voix, ou avec le truc des leures, & quand vous serez au terme de l'arrestez, luy aydant de la voix, vous luy ferez faire vne posade, & en faisant la secōde alors qu'il se leuera, vous prendrez avec l'ayde de la lan-

L'ECVIRIE DE

gué la volte de la main droite, sans luy faire tordre le col, en l'aydant magistralement avec le licol ou les fausses resnes & les resnes iustes, & à temps vous luy ferez cognoistre le secours des esperons ou du gras de la iambe, & de la baguette, ou de l'un ou de l'autre, ou des deux ensemble, quand il escherra plus ou moins, selon le sentiment qu'il aura, & suivant ce que plus amplement ie vous en diray cy apres: & faittes que la volte soit iuste, luy faisant mouuoir premierement les espaules & les bras de deuant, & non la croupe & les iambes de derriere: & sans faire pause retourner par la mesme routte iusques au lieu d'où vous estes party, & là semblablement de la forme que ie vous ay ditte, vous luy ferez faire vne posade, & en faisant la seconde vous luy ferez prendre l'autre volte à main gauche, & tant à l'aller qu'au venir qu'il y ait enuiron douze passades de trot, le dressant ainsi que j'ay dit: & ce maniemment s'appelle, à demy temps.

Et combien que ie vous aye dit n'aguières qu'il faut faire voler le cheual du deuant, & non de la croupe & des iambes de derriere, neantmoins ie vous fais certain que quand il entend la volte en tournant les espaules & les bras, alors en quelque sorte qu'il se manie, faisant les posades en auant, il mouuera les iambes (*falcando*) en fauchant, & les hauffera vn peu, de telle grace les accommodant à la volte, qu'il la suiura tousiours iuste & merueilleuse, auéc vn bel air, & gentil ordre, comme il est requis de la faire.

Vous souuienne qu'apres cela toutes les fois qu'allant au trot vous serez arriué à l'endroit où se doit faire la posade, il ne sera pas besoing de le solliciter ou tourmenter, pour luy faire faire: mais vous tiendrez la main ferme & droite sans la tourner de costé ne d'autre, & lors vous luy ferez seulement cest auertissement & ayde de la langue, & vous le verrez incontinct [*falcando*] en fauchant & se haussant vn peu deuant s'accommoder, & prendre de bonne grace de soy-mesme la volte estroite, ferme, iuste, & modérément eleuée, mettant la teste où il auoit la croupe: & continuant de mesme façon aisément il se maniera à demy temps.

Mais apres que le cheual se sçaura ainsi manier, si vous le trouuez

trouuez fort & leger, vous luy ferez faire deux posades, & en faisant la troisieme, incontinent qu'il commencera à se leuer, vous le tournerez à la volte, & continuerez cest ordre: mais biẽ que le cheual soit fort, neru & leger, ie trouueray tousiours bon qu'en faisant la seconde posade on le tourne à la volte, cõme ie vous ay dit n'aguieres: pource que la volte en sera plus profitable & plus prompte & de meilleure grace, & plus aisée: neantmoins à cheual de grande force qui va [*da gruppò in gruppò*] de bond en bond, si on le prend à la tierce posade, elle sera beaucoup plus belle: & ceste façon s'appelle maniemẽt à tẽps ou de tout temps.

Quand le cheual n'a pas grande force, ou s'il est pesant, vous le tiendrez comme glissant ou coulant sur les hanches de derriere: & sur la fin de ses (*falchi*) faulz, & lors qu'il a accoustumé de faire la premiere posade, vous le tournerez à la volte tant à l'vne comme à l'autre main, & elle se fera iuste, par la forme que ie vous ay ditte. Et ceste façon s'appelle, maniemẽt contre temps, pource que le cheual voulant faire la premiere posade, & lors qu'il veut commencer à se leuer en l'air pour faire posade, vous luy derobez & cloyez la volte, & ne luy accordez pas le temps de faire & acheuer la posade: toutesfois à la fin quand vous irez vous arrester, vous luy en ferez faire vne. Et vous auise qu'ainsi comme le maniemẽt de tout temps, luy sera plus aisé quand il sçaura premieremẽt bien faire le maniemẽt à demy temps: aussi ne fera il iamais si parfaitement le maniemẽt contre temps, s'il n'a par-auant congnoissance pareillement du demy temps, le quel à ce moyen profitera autãt pour l'vn que pour l'autre.

Encore se pourroit bien manier le cheual à l'vne de ces trois manieres que ie vous viens de dire, à temps, demy temps, ou contre temps, bas & pres de terre, le faisant couler avecques les faulx l'entretenant plus ou moins aux voltes selõ le temps que vous en voudrez vser, & les cloyant estroittes comme il appartient, & avec l'ayde qu'il leur est necessaire, encore seroit il la iambette: & quand vous le voudrez manier de ceste façon il seroit bon (comme aussi seroit il louable aux autres façons de maniemẽt) trouuer aucunesfois vn lieu, auquel à chaque bout

Iambette,
quand le
cheualleue
vne main
en l'air
la tient
pliee.

L'ECVIRIE DE

où on va parer & donner la volte, il y eut vn petit pendant où le terrain fut duret: (& encore qu'il ne fut dur, il n'y auroit pas grand danger) car il contreindroit le cheual de forte qu'il viendroit à manier iustement & avec bonne mesure: si faut-il neâtmoins noter que le cheual ne viendroit iamais à se faire en sa perfection, si on ne l'auoit par-auant fait leger du deuant avec les posades

Et sert beaucoup en toutes sortes de maniemment, tant aux [*repolons*] passades comme aux voltes redoublées d'accompagner tousiours les voltes avecques la personne sans se laisser pendre de costé ne d'autre, comme ie vous en ay desia vne autre fois aduertty. Et à fin qu'il vous soit plus aisé, ores le vous diray-ie plus clairement. Quand le cheual fait la volte à main droite, vous l'accompagnerez avec le corps droit, contournant seulement l'espaule gauche vn peu vers l'oreille gauche du cheual, plus ou moins selon ce que vous congnoistrez qu'il en sera besoing, & alors si vous laissez pendre vn peu vostre corps en arriere, ce ne luy sera que plus grand secours: mais faudra faire l'vn & l'autre à temps: correspondant à ce mouuement que le cheual fera (*falcando*) fauchant à la volte, & non autrement: car en ceste maniere non seulement le corps, mais les hanches avec toute la personne luy aideront à clorre tousiours la volte plus furieuse: & plus iuste avec grande facilité, & en vn mesme lieu avec merueilleuse mesure: & ainsi encore à toutes les voltes qu'il fera à main gauche, vous luy tournerez vn peu l'espaule droite vers l'oreille droite, parquoy tout ainsi que vous faites à la volte droite, ainsi ferez vous à la gauche: & cela luy seruira d'vn grand contrepoix pour le faire tousiours cheoir iuste, & en mesme routte.

Il auient bien souuent que se trouuant le cheual las & fasché ou foible, soit que cela luy vienne de nature ou de trop grande ieunesse, il prendra trop de traual si on le manie ainsi souuent au trot: partant vous dy-ie qu'il luy sera profitable de le manier quelque fois seulement au pas, & avec vn de ces temps, dont ie vous ay parlé n'aguières, luy faire prendre les voltes selon la qualité du maniemment que vous luy voudrez faire faire, tellemét qu'ores au pas, ores au trot, vous luy monstrerez tousiours
la maniere

la maniere que vous voudrez qu'il retienne: & vous souuienne que pour vn temps il ne faut point laisser l'ordre que vous aurez commencé au trot, ou au pas: car le faire changer si souuēt ne seroit que le confondre.

Après que le cheual se sçaura bien manier de toutes ces façons au pas ou au trot, vous le manierez puis après au galop avec les mesmes temps & les mesmes ordres dont ie vous ay parlé, au trot, luy faisant faire les voltes, à chacune main vne, mais que la premiere & la derniere soient à main droite: & vn peu deuāt que vous luy donniez la volte, souuienne vous de tourner la baguette du costé opposite, à fin que le cheual entende vostre volonté, & qu'il ait loisir de sy accommoder: car par ce moyen il fera la volte plus aisément & de meilleure grace: & lors que vous le voudrez arrester, aydes-le avec les esperons pareilz, ou bien seulement avec le mol des iambes, & avec la voix & la baguette, & luy faictes faire les posades

Mais notez qu'à la fin quand vous voulez que le cheual s'arreste, & pare, si le maniemment sera de tout temps, vous luy ferez faire trois posades: si il sera de demy temps, vous luy en ferez faire deux: & si il sera contre temps vous ne luy en ferez faire qu'vne: toutesfois si à chacun de ses maniemens il faisoit deux ou trois posades, ce ne seroit pas faute à reprendre: mais ce seroit beaucoup mieux fait, & en cheuauteur pl^o accort d'y proceder en la forme que i'ay ditte. D'auantage en chacune posade on luy pourroit bien ayder à luy faire faire vne couple de ruades, pourueu qu'il fust desia appris à les bien faire: car autrement il ne les feroit pas en temps & lieu, ny à la façon qu'il les faudroit faire.

Et si il estoit desia fait & prompt aux ruades, on les luy pourroit bien faire faire non au parer seulement, mais aussi aux voltes: toutesfois au maniemment contre temps, elles ne luy seroient pas propres: mais elles seroient bien seantes au maniemment à demy temps, ou de tout temps: & pour ce faire seroit bon incontinent que le cheual à la fin de la passade [*falcando*] fauchât fait la premiere ou la seconde posade, l'ayder de la voix, ou de la baguette, ou des esperons, ou des deux ou trois ensemble, selon ce que vous auiserez qu'il en sera besoing, pour luy faire

tirer vne couple de ruades en arriere, & au clorre de la volte vne autre couple en auant: & fuiuant puis apres la posade vous luy ferez faire le semblable à la volte de l'autre bout, & faudra ainsi continuer tellement qu'à chacune des deux il tirera deux couples de ruades, vne couple en arriere & vne couple en auant à chacune volte qu'il fera. Combien qu'encore à chacun bout de passade on pourroit bien lors qu'il clost la volte luy faire donner où il tenoit la teste & où il a la croupe, vne couple de ruades & non plus.

Quand le cheual sera bien seur & bien iuste en tous ses maniers, vous le pourriez bié à vostre phantasie (car il n'est point besoing d'en donner regle) manier encore le faisant contourner & retourner par les passades de la forme que coule sur la terre vne anguille ou vn serpent, mais ie vous aduertiy que vous gardiez d'en vser au manierement des cheuaux ieunes, car ce leur tourneroit plustost à dommage qu'à leur auantage. Et faut sçauoir que chaque volte qui se fait en chaque sorte de ces maniers des passades, se peut appeller, demie volte, & encore se peut nommer volte simple.

Si auant que manier le cheual, ou en quelque autre saison que se soit, on vous presente la baguette, vo⁹ la deuez prendre tout doucement sans furie, à fin que le cheual ne s'en espouuante: & apres que vous l'aurez prise, vous le caresserez en l'asseurant, & luy en mettant la moitié sur le col, ou bien le grattant aupres du garrot avec le bout de la baguette qui vo⁹ sortira au dessous du poing droit dont vous la tenez.

Et pource que c'est chose necessaire de sçauoir à temps changer main à la baguette (ce que puis apres vous seruira beaucoup à manier l'espée quand vous combattrez vostre ennemy, pource que vostre main sera desia accoustumée à se poser & remuer comme il appartient) partant vous dy-ie que maniant le cheual il vous faut tenir la baguette de la main droite, avec le bras estendu tout à bas, tenant le poing sur la cuisse droite ou derriere elle, de sorte que la baguette luy passe au trauers du col quasi en la forme d'une croix Sainct André: & quand il aura pris à la fin de la passade la volte droite, vn peu deuant que vous arriuez à l'autre volte gauche, vous la leuerez de là, & la tiendrez

au costé droit peu plus peu moins de deux paulmes loin de l'œil de la bride ou de l'œil du cheual, & la pointe de la baguette, tant longue ou courte soit-elle, s'auancera en auant, en quel que lieu qu'elle s'arreste, & tousiours avec le bras estendu: & quand vous aprocherez de l'autre volte droite, vous la remettrez au trauers du col du costé gauche comme vous feistes au commencement: & en ceste façon selon la volte vous luy chāgerez de lieu. Toutesfois auisez que combien que le cheual face la volte à main gauche pour vne fois, ce ne seroit pas faute de luy tenir la baguette sur le col, de la forme que ie vous ay dite, attendu que c'est son premier & plus propre lieu: & d'auantage, pource que le cheual de son naturel est plus prompt à la volte de main gauche, il n'y auroit pas grand danger en la luy faisant faire, de ne luy bailler pas si souuent le secours de la veuë de la baguette: & vous declare que naturellement & selon la vraye discipline on la doibt porter plus ou moins d'un costé que d'autre selon le besoing qu'il en est, c'est à sçauoir du costé duquel le cheual est moins ferme, & d'où il se iette le plus: tellement que sil est d'un costé foible de col, en luy donnant le maniement tenez tousiours la baguette de ce costé-là duquel il pend: mais sil est egal & iuste autant d'un costé que d'autre, vous la chāgerez quelque fois de main: & alors si vous la teniez par fois sur son col, de la forme que ie vous ay dit, il n'y aura pas grand dāger: & à mesure que vous auiserez qu'il en sera besoin vous le pourrez bien ayder ou chastier avec la baguette de l'un ou de l'autre costé de la croupe, (ainsi qu'il escherra) ou des flans, ou des espauls: & à la fin faudra tousiours retourner à poser la main qui tient la baguette en l'un de ces deux lieux, lesquels deux lieux sont les deux gardes principales de l'espec ou de l'estoc.

Mais quand à raison de quelque grand desordre, il seroit besoing de le chastier par la teste & entre les aureilles, combien que lors la baguette se portast ou plus ou moins haulte & hors du deuoir, cela ne se pourroit pas appeller faulte: parce qu'estât le cheual virieux, & voulant estre à ceste cause chastié par le membre, sur lequel il craint plus les coups, il faudroit seulement auoir egard à le battre à temps: & partant pour ceste occasion se-

L'ECVIRIE DE

roit il bien permis en tel cas la tenir là d'où il seroit plus aisé de le battre, à fin qu'il ne puisse fuir le coup. Et quand il le faut secourir ou corriger de la baguette, ie le vous ay desia dit, & le vous diray par cy apres plus amplement en tous les endroits où le propos y escherra.

Et notez que quand vous pourmenez, ou quand vous ne voulez en aucune sorte vous ayder de la baguette, lors il la vous fault tenir haulte la pointe en sus vers l'espaule droite avec le bras estendu en bas: & la tiendrez entre le pouffe & les autres doigts de la main qui ne soient pas clos: laquelle main vous tiendrez sur la cuisse droite, ou peu deuant, ou peu derriere elle: & puis quand il la faudra mettre en oeuvre, incontinent cloiant le poing, vous la pourrez deualer bas au costé gauche ou droit, ainsi qu'il escherra, comme ie vous ay desia dit.

Vous le pourriez bien encore manier, & tenir la baguette haulte, de la forme qui se tient la lance quand on court, le poing bas sans le mettre sur la cuisse & toutes les fois que vous serez proche de la volte, vous la pourriez abaïsser de la main qu'il seroit besoing, & apres la volte la retourner là en son premier lieu.

Et à fin de vous en donner plus claire intelligence ie vous dy quand vous maniez le cheual, sil ne clost du tout la volte, outre les autres secours qui y escheent, comme ie vous ay desia dit, & vous diray encore cy apres à fin qu'il s'en aille serrer dedans la vraye routte, vous le faudra ayder avec la baguette, ou le battre en l'une ou en l'autre épaule du costé opposite à la volte que vous ferez, & de ce costé vous la clorrez puis apres, de la forme que ie vous ay ditte, & avec ceste ordre cōtinuât le manement, vous luy changerez de main.

Quand vous irez pourmener sans baguette, vous faudra tenir la main droite ouuerte sur l'arson, sur le bort du quel vous poserez le pouffe: mais le voulant manier ou faire courre, ce seroit vice de tenir la main: ains lors vous faudra seulement de la main droite prédre les resnes par le milieu d'où elles pendét, & ainsi close en les serrant la tenir là, où vous la soulez tenir, & employer tenant la baguette.

Après que vous l'aurez manié au galop furieux ou gaillard,
quand

quand il fera en haleine & il aura reprins son vent, lors vous le pourmenez au pas sans le tourmenter par la mesme routte environ douze fois qu'à aller qu'à venir: & à chacune fois que vous arrierez au bout de la routte, vous le ferez volter, de sorte que le bras opposite s'encheuille dessus l'autre, comme n'agueres ie vous ay amplement déclaré, car par ce moyen en le maniant le iour ensuiuant, vous le trouuez disposé & accoustre avec plus grande aisance sans ce qu'il face aucune faulte: & toutes les fois qu'il perdra son ordre, & ne fera les voltes de ceste mesure, il le vous faudra corriger de la maniere que ie vous enseigneray bien tost au second liure: & tant plus vous luy accoustumeriez cest ordre en vn garet, d'autât plus deuiédroit-il leger à tout maniemēt,

Et seroit fort bon, auant que le manier soit au trot, soit au galop, & de quelque vitesse ou temps que ce soit aucunes fois le pourmener ainsi par la routte où il deura prédre le maniemēt, & pareillement luy faire faire au cōmencement ce que ie vous ay dit n'agueres que vous luy deuez faire faire à la fin: car cela luy montrera la voye plus certaine, laquelle il continuera avec plus grande gayeté puis apres, & avec le vray ordre, & de meilleure grace, & ainsi que vous le voudrez, & principalemēt quād il commencera à apprendre.

D'auātage il vous fault auiser qu'aucunes fois le cheual ieune, pource qu'il n'a pas encore toute sa force, naturellement, pour auoir moins de peine, si tost qu'il arriuera, vouldra prendre la volte, & fuyra le temps qui y sera propre: tellement que lors quand vous luy donnerez ces passades, soient courtes ou longues, ou au trot, ou galop, artiué au bou de chacune d'icelles, vous luy ferez faire les posades en nombre tel que requiert la qualité du maniemēt que vous luy voulez faire: mais ce seroit bien le meilleur les luy faire faire au nombre qui est propre aux voltes de tout temps ou de demy temps, puis vous arrester quel que peu & le caresser, puis apres luy donner la volte avec les secours que ie vous ay dit, & vous diray cy apres: sur laquelle fil ne tenoit pas encore bien l'ordre, & estoit trop prompt à s'auācer, vous pourriez vn peu arrester, car il deuiendra puis apres iuste, egal & leger aux voltes: & apres qu'il y sera seur & aisé à

L'ECVIRIE DE

vostre plaisir, vous le pourrez bien manier viftement & sans pause en toutes les sortes de tout temps, demy temps & contre temps.

Mais si le cheual est bien entendu, il n'aura point besoing de cela: ains pour l'entretenir, suffira apres que vous l'aurez pourmené, aller seulement vne fois au galop, l'espace d'une petite carriere, & à la fin en le tenant droit avec les posades, vous arrêter là vne piece, & puis vous en pourrez retourner au pas ou au trot iusques à l'autre bout duquel vous estes party, & apres le retourner, & le manier par la mesme routte avec le temps qu'il sçait bien faire.

Mais auisez aussi que si le cheual est trop sensible, & encore il vous derobe le temps, & prend la volte plus tost que vous ne voulez, & à l'auenture la prend couchée, ce seroit bien assez de le bien manier souuent, non en autre maniere qu'à tout temps, au pas, ou au trot, ou au galop, l'arrestant vne piece, & puis le faisant tourner bas, bas, luy faire encheualler les bras, ou bien luy faire faire la iambette: laquelle ie vous diray au quart liure comment on luy apprend: par ce que prenant ceste accoustumance, il ira avec plus grâde mesure & tousiours iuste, au temps & à la façon que vous voudrez.

Il y a beaucoup de cheuaux de leur nature superbes despitz, lasches & foibles: lesquelz pour auoir esté mal nourriz & battuz outre raison quand vous les voulez manier, & ilz sont arriuez au bout de la passade ou au trot, ou au galop, lors que vous leur donnez la volte, ilz la prennent à grand contrecœur: & le plus souuent la font large & peu iuste comme il est besoing, & qui n'a ne son temps ne sa mesure. Partant vous dy-ie, que pour les chastier de tel vice, vous faudra leur faire faire la passade au pas: & quand vous serez pres du bout à la longueur d'un cheual, lors vous luy dōnerez plus grande viffesse de trot ou de galop: & arriué là vous ferez faire la volte à droite qui soit iuste, & apres quelle fera close vous arresterez vne piece, & puis vous prendrez à cheminer au pas tout doucement par ceste mesme routte: & tout ainsi que vous feistes à la volte droite, en approchant du bout, vous le hasterez à furie de trot ou de galop, & luy ferez faire la volte à gauche & vous arresterez apres icel-

pres icelle:& puis retourner cheminerez au pas ne pl^o ne moins qu'au commencement& de mesme ordre,tant qu'à l'aller & au venir vous facies ainsi iusques à huit fois, & à la fin vous faudra parer avec les posades. Et ne fault oublier que chacune de ces voltes sera selon le maniemment que vous luy voudrez faire faire,ou à temps, ou à demy temps ou contretemps.

Mâis notez bien que chacune fois que vous luy auez fait faire la volte, & que vous estes arresté ainsi que ie vous ay dit, vous pourrez cheminer au pas enuiron trois pas,& puis le mettre au trot:& quand vous approcherez du bout à la longueur de corps du cheual le mettant au galop, ou continuant le mesme trot, vous luy ferez faire l'autre volte, vous arrestant semblablement apres icelle: & de ceste forme encore continuant voz ordonnances.

Quand vous apperceuerez que le cheual entend & va de ce temps que vous luy auez monstré, apres que vous luy auez fait faire la volte, & vous scerez vn peu arresté sur icelle: vous en irez au galop, & continuerez quelques iours ainsi le faire: & apres qu'il sera bien seur & bien iuste, & entendra la mode, apres qu'il aura clos la volte vo⁹ n'vferez plus de ceste maniere, mais sans luy donner ny arrest ny pause, vous le ferez cheminer auant: autrement il prendroit vn mauuais vice, duquel pourroient naistre plusieurs grandes fautes: car cest arrest apres la volte se doit faire seulement quand le cheual pour aucunes des causes que ie vous ay dittes cy deuant, ne fait pas la volte vraye & iuste comme il appartient.

Plusieurs cheuaux mal nourriz & instruitz, tournent en se maniant la crouppe & les hanches plustost que les espaules: tellement qu'en ce faisant il leur seroit impossible de se manier bien & iustement: partant vous di-ie que quand vous viendra entre les mains vn cheual enuieilly en ceste mauuaise accoustumance, il faudra avec grande diligence le solliciter au pas ou au trot de droit en droit, dedans le garet en vne raye ou fillon, & le corriger tousiours, non seulement quand il chemine, mais aussi quand vous luy faictes faire la volte, ores avec le gras des iambes, ores avecques l'esperon de la iambe opposite à la volte que vous luy donnez quand vous estes au bout, & ores au court

L'ECVIRIE. DE

à la longueur du corps du cheual, & ores au long, tât que peult estre longue la passade ou la carriere, vne piece à l'une & vne piece à l'autre mode, tant qu'à la fin il s'auise de sa faute.

Et si cela ne suffisoit pour le corriger, vous irez pourmener en vn lieu où vous ayez d'un costé vne pante de mur, duquel vous approcherez le plus pres que vous pourrez: & quand vous en ferez au bout, vous ferez parer le cheual, & puis volter à droite avecques plus ou moins d'ayde de la iambe ou de l'esperon gauche, & plus ou moins promptement selon que vous en verrez estre besoing, combien qu'aux premieres fois ordinairement il auient qu'il se tourne tout doucement: & retournant par la mesme routte: vous aurez le pan de mur à main droite: & quand vous ferez au bout, vous le tournerez semblablement hors du mur à main gauche, l'aydant de la mesme façon que vous feistes à la volte droite: & comme vous feistes par la raye ou seillon, vous le pourmenez au pas ou au trot tât qu'il vous semble qu'il cômence à entédre ce que vous voulez, & autant qu'il le peut portér: car en ceste maniere il ne pourra tourner la crouppe, & sera contraint quand il se maniera puis apres, se tourner tousiours avec la poitrine.

Et outre tout cela avecques toutes ces aydes, pareillement le pourriez-vous manier en vn fossé: lequel si vous n'auiez à main, vous en pourriez faire vn à vostre plaisir, aussi long que vous voulez longue la passade, & qui soit large par dessous environ de deux paulmes, & peu plus ou moins profond d'une paulme: & qui d'autant en montant s'eslargisse peu à peu, de sorte que la largeur de la bouche monstre la forme d'une barquette: & au plus on le pourroit faire profond de quatre paulmes, & d'autant plus le faudroit-il tenir large à l'emboucheure. Mais en ceste maniere vous sera besoin lors en luy faisant faire la volte, vser d'une plus grande temperance, & de plus grande fermeté de main & de temps & de mesure avecques le vray art, & piquer le cheual des esperons en temps & saison conuenable du costé opposite à celuy de la volte, & encore de l'autre costé quand il escherra, & principalement si vous voulez seruir de ce fossé pour donner la iambette, comme ie vous diray. Combien qu'un parfait cheuauteur apres qu'il aura pris la pratique des
ordon-

ordonnances & preceptes de l'art que ie vous ay dit & diray, sans ayde ne de fillon, ne de pante de mur, ne de fossé au milieu de la rase cāpaigne pourra manier le cheual & luy enseigner toute vertu, & là aisément le corriger de tout vice ou defaut qu'il pourroit auoir.

Quand le cheual se sçaura bien tourner & volter à toutes mains, dextre & prompt à s'employer à toutes ces sortes de manières que ie vous ay dit, lors à vostre bon plaisir luy pourrez vous oster les faulces resnes : & vous faudra aussi bien apres les luy auoir ostés, luy tenir tousiours la main de la bride ferme, avec vn doux appuy, comme quand il les portoit : & toutesfois [*come vien sotto*] quand il sembridera bien luy faudra accourir les resnes : & quand vous cognoistrez qu'il tiendra la teste ferme & iuste en son lieu, comme pour aller ferir droit du front, il ne luy faudra faire autre chose sinon de l'y entretenir, en luy donnant souuent les voltes, & encore le maniement au trot ou au pas, & aucunesfois au galop, & pareillement sur le trot ou sur le galop luy faire faire les polades au plan ou au pendant de la forme que r'ay dit, le faisant souuent cheminer ores au trot furieux & long, ores au trot plus doux & plus court, & aucunesfois au pas dedans vn garet qui soit freschement & profondement labouré, luy tenant tousiours la main de la bride ferme & roide sans luy iamais donner autre liberté iusques à ce qu'il soit dompté & fait (si ne la faut-il pas toutesfois tenir si ferme que sa fermeté le face sortir du vray temperament & de la iuste mesure) & à ce moyen il deuiendra de luy mesme merueilleusement léger, & prendra vn doux appuy maschant la bride avecques grand plaisir : & en cela consiste vn des plus grands moyens, & des plus aisez pour arrester la teste du cheual : car cōbien qu'elle soit vaine & peu arrestee, il la composera de bonne façon, & n'en fera plus mouuement qui ne soit propre & bien seant. Et ce que maintenant ie vous en ay dit est contraire à la maniere dont souloient vsér les anciens : lesquels apres auoir manié ou fait courre le cheual, pensans seulement à le caresser pour l'encourager à bien faire, laschoient la main pour quelque temps, iusques à ce qu'il fust arresté, & luy abandonnoient la bride.

L'ECVIRIE DE

Et faut bien noter qu'estant le cheual reduit à tenir la teste iuste & droite [*Et col mastacio di sotto*] & quand il s'embride bien, lors plus il est pesant à la main & chargé de machoires & fort en bouche, tant plus à la carriere & aux passades, & en quelque sorte qu'on le manie, luy faut-il porter & tenir la main de la bride legere & temperee: car autrement il passeroit outre en s'appuyant sur la bride, & s'appesantiroit outre mesure, & de iour à autre feroit moins de cōpte de la bride, & resisteroit tousiours alencontre: mais aussi n'estant point contreint de ceste malignité de bouche, il faudra faire le cōtraire, ainsi que ie vous ay desia discoursu.

Il n'y a pas encore long temps que beaucoup de cheuaucheurs vsoient de la Camarre, non pas seulement pour asseurer la teste du cheual, mais aussi pour le faire plus leger du deuant & aux posades, & à fin de le faire aller avec l'eschine gaillarde, & assemblé en toute sa force: neantmoins quand on luy ostoit puis apres, s'apperceuant de la liberté, il branloit & remuoit plus fort la teste, tellement qu'apres qu'on luy auoit osté la camarre, il eut bien esté besoin l'ayder & chastier suivant les ordonnances, aydes, secours & chastiemens que ie vous ay dit & diray, & luy faire cognoistre sa faute, car sans cela la camarre en si peu de temps n'eut pas esté suffisante: toutesfois elle luy eust bien peu seruir si par long espace de temps il se fust accoustumé à la porter: ce que nous deuous fuir cōgnoissans combien est brieue la vie humaine, à fin que nous venions plustost à iouir des graces que Dieu nous a faictes. Or retournant à nostre propos ie vous dis que sans la camarre aisémēt avec les réigles que ie vous baille, le cheual deuiendra seur, ferme, & leger, & assemblé en toutes ses forces: toutesfois quand vous voudrez vser de la camarre, la faisant porter peu plus ou moins de quinze iours, à vn cheual pesant & peu leger du deuant, difficile & mal asseuré de teste, pourueu que vous vsiez puis apres des ordonnances que ie vous ay baillees quand il escherra, veritablement en moins de temps vous le trouuerez beaucoup auancé. Le premier inuenteur de la camarre fust Messere Euangeliste de Milan, de son temps tressingulier cheuauteur & grand maître à manier cheuaux,

Or quād

Or quand vous voulez monstrez le cheual en la compagnie de plusieurs Gentils-hommes & Cheualiers, à vn grand Prince, à vn Roy, à vn Empereur, le vray lieu propre à cest effect, doit estre disposé de sorte, que ces Princes puissent bien voir la carriere de l'vn des costez & pres du lieu où le cheual vient parer: & doit estre ce lieu loing d'eux enuirõ d'vne iuste passade, d'où ilz pourront aisément voir le commencement, le milieu, & la fin, & chacune particularité du maniement qu'on luy fera faire. Partât soyez auertiz que le costé droit y sera beaucoup meilleur à cause que le cheuauteur ou l'Escuyer à chacune volte qu'il fera aux passades leur tournera tousiours le visage & non les espauls: combien qu'aucuns veulent dire que tels grans Seig. doiuent estre à l'autre bout d'où le cheual se vient poser: mais il me semble que cela ne viendroit pas bien à propos, non seulement à cause que peu souuent la route seroit commode pour donner lieu & commodité à tous ces seigneurs de voir manier le cheual: mais aussi à cause que si la gourmette, ou les resnes, ou le porte-mors se rompoit, ou si le cheual auoit forte bouche, il en pourroit aisément auenir quelque malheur: Ce qui n'auiedra iamais estans les seigneurs du costé & de la forme que ie vous ay dit: mais il seroit bon pour le seul prince de demourer au lieu contraire, pourueu qu'au bout de ce lieu, auquel le cheual se va parer y eust vn eschaffaut, ou vne fenestre, ou vne loge, d'où il peust regarder à son aise, sans ce qu'il fust môté à cheual. Neantmoins les cheualiers & les princes de ce temps cy, n'vsent point aujourdhuy, ce me semble, de tât de ceremonies, & ne regardent de si pres à toutes ces particularitez: toutesfois i'ay bien voulu vous en discourir amplement, à fin que vous ayez cognoissance du vray ordre qu'on y doit tenir. Parquoy notez, maintenant la forme, de laquelle il y faut proceder.

Vous partirez au trot tenant la pointe de la baguette hault vers l'espaule d'hoitte, ainsi que ie vous ay cy deuant dit vous en seignant l'ordre de la baguette: & quand vous ferez au bout de la carriere en abaissant la baguette, vous ferez faire au cheual vne demie volte iuste à droite, & vous arresterez vn peu: & puis vous cheminerez tout doucement de la longueur du corps du

L'ECVIRIE DE

cheual & incontinent apres vous partirez furieusement luy donnant carriere, & passerez par deuant le prince de la forme & mesure que ie vous ay ditte : lequel sera à vostre main droite vous regardant: & quand vous serez au parer, & vos faulx serōt acheués, lors à la premiere, ou à la seconde, ou bien à la tierce posade selon le maniemēt, duquel vous voudrez vsfer à temps ou demy temps, ou contretemps, & selon ce que le cheual sçait faire & peut souffrir, incontinent vous le ferez volter à droite & retournerez avecques la passade par la routte de la carriere, & quand vous serez au bout de la passade avec le tēps que vous printes la premiere fois vous le ferez volter à gauche, & cheminerez par ceste routte, & quand vous en serez au bout vous le ferez volter à la droite comme vous feistes au commencement, & par ceste routte vous en irez parer où vous feistes la volte gauche, & ferez les posades au nombre çonuenable au maniemēt que vous ferez : & ainsi vous arr esterez au deuant du seigneur ou prince, lequel en ce faisant se trouuera ayant la face tournée vers vostre costé gauche, à la longueur du corps du cheual.

Ou bien quand vous luy donnerez carriere, vous pourriez bien puis apres le retenir, & parer vn peu plus en arriere que le lieu où est le Prince, à costé: lequel à ce moyen vous seroit lors à main droite. Et quand le cheual sera du tout arresté, & aura fait les posades, vous le ferez passer auant à *[tire de repolon]* trait de passade & commodement selon le temps duquel vous entendrez vsfer, le ferez volter à droite : & par la mesme routte retournerez iusques au bout où vous parastes à la carriere, & avec semblable temps le ferez volter à gauche, de sorte qu'allant & venant vous ferez quatre passades: toutesfois si le cheual estoit fort puissant, vous pourriez bien aller iusques à six, & la premiere & derniere volte seront tousiours à droite, & viēdrez à la fin parer deuant le prince.

Encore se pourroit bien le cheual apres la course parer droit à droit du seigneur ou prince, lequel vous regardera à la droite, ou bien le faire poser vn peu plus auant qu'il ne seroit, environ dix paumes, & sans le remettre plus auant alors qu'il fait les posades, luy bailler la volte droite, avec celuy des trois
temps

temps qu'il vous plaira, & qu'il sçait mieux faire, & retourner en arriere par la routte de la carriere avec la passade, & puis le faire volter à gauche, & ainsi faire iusqu'à deux ou quatre passades vous arrestant incontinent apres la derniere volte, que vous clorrez à main droite où vous parastes premierement, & ainsi se trouuera le Prince à vostre costé gauche: & tant à ceste forme de passades que ie vous ay premierement dittes, comme à celle que ie vous dis maintenant, incontinent que le cheual sera arresté & aura paré, vous luy faudra donner les voltes redoublées & auant qu'il redouble ou apres, il seroit bon de luy faire faire la capriole, sil l'entend, ou les couruettes: toutesfois la capriole se feroit bien meilleure & plus gaillarde auant que courre, & luy faudroit consequemment donner deux voltes doubles à chacune main, & puis se pourroit bien monstrier avec la carriere, & se manier à passades, & vne autre fois luy bailler les voltes doubles à la fin d'icelles.

Et vous faut entendre que chacune de ces formes de bailler les [*repolons*] passades à la fin de la carriere, est bõne seulement pour les cheuaux qui sont fort puiffans, & qui respondēt aisément à tout ce qu'on leur veut faire faire, & qui vont avec bon ordre, & avec la vraye façon de la guerre: car il est bien certain qu'en tout ce qu'on fait faire au cheual en le monstrier on le fait tant qu'on peut approcher de la vraye sēblance de la guerre: où la premiere chose est d'aller à course alencõtre de ses ennemis avecques la lance: & puis on entre au milieu d'eux l'espée au poing, & en sort-on à passades: mais pource que l'vscience auioird'huy accoustumee & obseruee est au contraire de ce cy, à raison de la foiblesse qui se trouue generalement en tous les cheuaux, ou à peu pres, ie vous diray vne autre moyen de faire bien paroistre vn cheual, & le faire beaucoup estimer: & par lequel combien qu'il ne fut pas fort gaillard, si paroistra-il de plus grande force & de plus grand cœur: & suit seulement, la forme d'vne petite & vraye bataille, singuliere.

Auant que courre vous vous mettrez en la carriere, où sera le Prince vous regardant à vostre costé droit: & auãçant le cheual vous la manierez, de sorte qu'en allant & reuenant vous ferez six, huit, dix, ou douze passades, plus ou moins furieuses

L'ECVIRIE DE

selon ce que vous verrez estre conuenable au sens & à l'esprit du cheual, lesquelles vous commencerez & finirez tousiours à main droite: & puis à l'vn de ces nombres vous retrouueriez à parer au lieu d'où vous estes premierement party, & là vous arresterez & l'ayderez comme ie vous ay dit cy deuant, & si vous le voulez manier plus furieusement qu'à l'ordinaire, soient les passades iusques au nombre de six, ou de huit, & non plus, autrement il ne les pourroit pas porter, & viendroit sa legereté & sa viffesse à defaillir, qui seroit vn grand vice. Car le cheual doit à chacune des passades auancer plustost de furie & de viffesse qu'en defaillir: & à la fin apres qu'il se sera reposé, vous luy ferez faire deux voltes doubles à main droite, & deux pareillement redoublees à la gauche, & encore deux autres à la fin à main droite, & puis vous l'arresterez: ou bien si vous n'en voulez tant faire, vous en ferez vne seule à chacune main qui seront trois voltes, dont la premiere & la derniere se feront à droite: & deuant que les faire doubles, vous luy pourrez faire faire la capriole, si la sçait faire, combien qu'on la luy pourroit bien faire puis apres, mais il luy sera plus aisé de la faire par-auant. Mais en ce qui touche les ordonnances & enseignemens pour bien apprendre au cheual les voltes redoublees, la capriole, & les couruettes, ie les vous diray & deduiray amplement au second & quatrieme liure, & vous declareray familièrement quel moyen vous y faut tenir.

Or apres cela vous irez au bout de la carriere, & ainsi que ie vous ay dit deuant, vous la luy donnerez, & apres qu'il aura paré en ce lieu qui est vn peu plus deça, auât qu'arriuer là où est le prince, lequel vous trouueriez lors vous regardant à vostre main droite, si tost que le cheual aura acheué ses passades, tout ainsi comme au commencement, lors vous luy ferez aussi faire les voltes redoublees. Et noterez que tout cheual fait plus aisément les voltes doubles à la fin des passades, ou à la fin de la carriere, qu'il ne fait en autre temps.

Encore pourroit-on bien apres que le cheual acourru & qu'à la fin de la course il a fait les voltes redoublees le laisser prédre son halaine vne espace de temps, en l'arrestant où il a paré, & puis le pourmener par la carriere: & puis quand vous cognoistrez

strez qu'il ne pouffera plus si fort & qu'il sera en halaine à vostre poste, sans que vous l'ayez plustost manié à passades, vous le pourrez lors manier & à passades, & avec les voltes à rebours, & tout ainsi qu'il vous plaira.

Combien que ie vous aye dit quelques formes suyuant lesquelles vous pourriez biẽ faire paroistre vn cheual, neãtmoins pensez qu'outre tout cela, il sera besoin de vostre discours, & que plus ou moins vous croissies les voltes aux passades, & de ferme en ferme selon que vous cognoistrez qu'il vous respondra, & qu'il sera gaillard & de longue haleine, & à l'auenture viendra-il quelque fois à propos apres que le cheual aura fourny le nombre des voltes & des passades que ie vous ay dict, de retourner à le manier à passades courtes & à passades longues, & à luy faire redoubler infinies voltes, de sorte que le cheual mōstrera toute sa vertu beaucoup plus grãde qu'elle n'auoit esté au commencement: & pareillement pourroit-il bien venir à propos de faire tout le contraire de ce que ie vous ay dit: tellemẽt qu'il vous fault necessairement cognoistre l'estat du cheual, quand il est las: & puis sçauoir encore combien se peut estendre sa puissance, & quãd il est besoin luy faire faire voltes à rebours, & quand il est commode de se trouuer deuant le prince & volter deuant luy à main droite pour la derniere fois, & quand il est bon luy donner premierement la carriere & quand plustost le maniement, & quelle pause il vous y faut entremesler toutes les fois qu'il y retourne, tenant ceste regle generale, à toute heure que le cheual se manie, qu'il est besoing de le laisser tousiours avec bon cœur & grand courage, à fin que se voulant à la fin employer, il ne deuienne mol & lasche, & qu'il responde tousiours en vn mesme ton.

Partant vous faut-il noter que ie ne parle pas maintenant des cheuaux ieunes, ausquels on apprend encore leur maniement, car bien souuent vn desordre ou vne faulte faite, quelque grande qu'elle soit se corrige avecques le temps: mais ie parle seulement des cheuaux qui desia sont hors de l'escole, & desquels on veut faire monstre, de quoy il n'est point besoing que ie vous tienne plus long propos: neantmoins ie ne laisseray à vous dire beaucoup de secrets, qui plus clairement vous ouuri-

L'ECVIRIE DE

ront les moyens de manier le cheual iustement & de l'ayder, & de le chastier, & de luy apprendre plusieurs vertus : lesquels ie vous diray tous l'un apres l'autre ainsi que le propos en escherra. & ce que i'en laisseray en vn liure, ie le vous diray en l'autre. Et combien que ie vous aye simplement dit la plus grande partie des choses necessaires pour l'apprendre & enseigner: & toutesfois il y a encore beaucoup de particularitez, lesquelles petit à petit ie vous declareray par le menu, & si ie les vous eusse dictes toutes ensemble du commencement ie vous eusse à la verité totalement confonduz.

SECOND LIVRE DE L'ECVIRIE

DE M. FEDERIC GRISON.

L me semble maintenant bien à propos de vous dire que vous devez bien auiser en maniant le cheual, d'aller & reuenir tousiours par vne mesme [pisse] routte, & encore vous rendre tousiours au mesme lieu d'où vous partirez [col repolone] avecques la passade: & où vous luy aurez fait faire la premiere volte vous devez tousiours puis apres arriuer iusqu'à ce mesmes lieu, & là luy donner toutes les autres voltes. Et pour cognoistre que le cheual est en tout & par tout egal, iuste & obeissant, il sera fort bon, auant qu'acheuer le iuste nombre des [repolons] passades, luy changer de main, & luy donner les voltes à rebours, & quand vous le menez parer, luy faire tousiours faire la derniere à main droite tout ainsi que la premiere, comme souuent ie vous ay dit.

Et est singulierement à noter (nommément pource que chacun fait du contraire) que si au terrain où se manie le cheual, soit à [repolons] passades soit à voltes redoublées, s'il se trouuoit à l'aduenture quelque pierre, il vous faut bien garder de l'oster, pource qu'elle ne luy fera aucun empeschement, mais ce luy sera occasion de le faire aller plus iuste, & plus correct, & avec plus grande subiection à son cheuauteur: mais au contraire quand on luy apprendra le maniement, s'il ne sy trouue point de pierre,

de pierre, aucunes fois vous y en faudra mettre. Semblablement quand puis apres vous voudrez manier le cheual, si aux boutz des [*repolons*] passades y auoit vers les coins des costez où se feront les voltes, vne pierre ou deux d'environ vne paume de hauteur, le cheual pour crainte d'elles viendroit à faire les voltes plus closes, & à l'auenture avec la iambette, sans ce qu'il fust besoing de suiure les ordonnances que ie vous donneray cy apres quand ie vous parleray des formes dont on peut vser en la luy donnant: toutesfois quand on le fait courre, le chemin où la carriere par où il court, doiuent estre nets, par ce qu'il en courra plustost & plus seurement,

Gardez vous bien quand vous baillerez la volte, que elle ne soit couchee: car c'est vne chose laide & dangereuse, & dont peu de cheuaucheurs s'auisent: mais il faut qu'elle soit iuste, & que le cheual mette la teste droittement où il a la crouppe, ce que avec les paroles ie ne vous puis suffisamment monstrier: neantmoins si vous l'entretenez en le maniant souuent au trot furieux, & le aydez en vn seillon ou en vne routte faicte de trauers en vn garet mol avec l'ordre que ie vous ay dit, & ne sortât point de ce seillon ou de ceste routte, de luy mesme il viendra aisément à faire la volte estroitte, naturelle, & iuste: & la vous faudra faire basse iusques à ce que le cheual l'entende bien, toutesfois la faisant basse du temps que vous la voudrez, il la fera tousiours mieux, & de meilleure grace: & auiedra par ce moyen qu'il se duira à faire toutes les voltes avec le bras plié, & agile à faire la iambette. Quand au maniemment des passades le cheual prend les voltes larges ou couchees, lors vn peu deuant que vous arriuez au lieu où vous les deuez faire, vous faudra à chascune fois le chastier de la bride, en la barre ou emboucheure qui est du costé duquel vous ferez la volte. Et vous souuienne que quand il sera corrigé, il ne le vous faudra plus autrement molester: car il viendra iuste avec son vray temps, & n'osera iamais plus s'auancer hors de la routte battue. Et ce chastiemment de bride aux barres ou emboucheures: vous le trouuerez avec toutes ses particularitez au troisieme liure.

Le desordre de faire la volte couchee (combien que le plus souuent il auienne au contretemps) quand il eschet au manie-

ment du demy tēps ou de tout temps , au iugemēt de plusieurs sera pire & moins supportable . Partant si le cheual est foible vous faudra prendre garde qu'apres qu'il sera bien seur & iuste à la main, alors qu'il fait [*gli falchi*] les faulx , si vous le couchez vn peu plus d'vne paulme : vers le costé duquel vous le voulez volter , il fermera la volte plus aisément & gracieusement, sans ce qu'il force ou despite : & vous sera seulement en tel cas permis qu'il se couche, & non point d'auantage que ie vous ay dit, car le faisant autrement ce seroit vice.

Mais quand le cheual à quelque sorte de maniemēt que ce soit, ou au pas, ou au trot, ou au galop, avec la furie qui plus luy est propre, ou soit de tout temps, ou de demy temps, ou de cōtre temps, sera la volte de main droite fausse, ou il ne la fera pas iuste : ou bien si contre vostre volonté il la fait trop haulte , ou trop basse, alors quand vous l'aurez fait volter le faisant cheminer en auant vous le chastierez le piquant vne fois ou deux de l'esperon gauche plus ou moins selon le sentiment qu'il a : & quand il sera arriué au lieu accoustumé faictes le encore volter à la mesme main droite : car par le moyen de tel chastiemēt il viendra à faire celle volte iuste & correcte , & haute ou basse de la sorte que vous la voudrez. Et suiuant puis apres la passade quād vous serez arriué à l'autre bout, faites le volter à main gauche tellement que où escheoit la volte droite, se fera la gauche, & où escheoit la gauche se fera la droite : & avec ceste mesure vous poursuiurez le nôbre de vostre maniemēt. Pareillement sil ne faisoit bien la volte gauche, le vous faudra chastier avecques l'esperon opposite qui est le droit, retournant à la volte gauche, & aux passades semblablement avecques l'ordre que ie vous ay dit. Et ainsi mettez-vous les voltes l'vne deuant l'autre, de la façon que ie vous ay dit n'aguieres , quand ie vous ay parlé qu'il seroit bon en faisant le maniemēt pour faire cognoistre l'egalité, l'obeissance, & le iuste maniemēt du cheual , de changer la main , & auancer les voltes au rebours l'vne deuant l'autre. Car en ce faisant tant à la volte droite comme à la gauche aucunes fois sans le chastiemēt des esperons, seulement en auançant les voltes l'vne deuant l'autre le cheual se corrigera, D'auantage, quand le cheual sera du tout appris, sil prenoit ceste crain-

ste crainte de ne faire la volte iuste à l'vn des bouts, on pourroit bien encore alors le faire volter, auant qu'arriuer au bout: & fil vous sembloit que la passade fut en ce faisant trop acourcie, cest espace qui lors se perd vous le regaignerez puis apres à l'autre bout en faisant la volte de l'autre main: toutesfois peu souuent trouuerez vous guieres grand auantage en ceste maniere. Partant il suffira de le chastier par la forme que ie vous ay dit auant ceste-cy: par le moyen de laquelle si le cheual ne se corrigeoit du premier coup, vous la pourriez continuer & y retourner tousiours iusques à ce qu'il fait bien, & qu'il eut laissé ce vice: & tant plus il tardera à s'en venir & à ce reduire (ce que toutesfois sera quasi impossible, car ie suis certain qu'il s'en viendra incontinent des la premiere volte que vous luy ferez faire à rebours) tant plus le vous faudra-il enseigner avec impetuosité & vehemence plus grande, Et encore s'il sortoit de la piste, le vous faudra il chastier en luy donnant vne fois ou deux de la baguette sur le flan, & l'y faire rentrer à force: encore se pourroit-il bien chastier avec l'esperon du costé duquel il se retire, & le retournant à sa leçon vous suiurez vostre maniemment. Encore ne vous doy-ie celer qu'aucunesfois ce chastiment de l'esperon dont ie vous ay n'aguieres parlé, se peut faire, non seulement de la part opposite, mais aussi en luy baillant des esperons ioints des deux costez tout ensemble: & ne laissant toutes fois de luy auancer les voltes à rebours, ainsi que lors vous ay dit.

Pour vous faire plus clairement entendre, & avecques la vraye raison & sans fausseté, commét il faut aider au cheual avec les esperons lors qu'on le manie. Ie vous dis que quād vous le voulez volter à la main droite, il le vous faut ayder du costé opposite avec l'esperon gauche, & l'arrondir ensemblément avecques l'autre esperon, à fin qu'il aille iuste, & qu'il retourne à sa route: & le voulant volter à main gauche, avec semblable ordonnance le vous faudra pareillement ayder avec l'esperon droit, & en ce mesme instant l'arrondir avecques le gauche: & par ce moyen il ira iuste & correct tousiours en vn mesme rond sans s'auancer d'vn costé plus que de l'autre. Et vous faut bien noter qu'aucunesfois il le faut ayder au commencement de la volte, autre fois au milieu, & autre fois à l'instant qu'il la clost:

L'ECVIRIE DE

& lors qu'il la clost, ne faut pas que l'esperon qui arrondit la volte batte à per, ains ira en mesme temps battre vn peu plus en arriere que l'autre qui bat au long des sangles du costé opposite, comme il est besoin. Et en cela s'ourd vne grãde difficulté pour sçauoir bien cognoistre le sentiment du cheual, & le piquer à temps, & le poindre plus ou moins, selon qu'il en est besoing ce que ie ne vous puis bonnement exprimer de parolle, mais la pratique & l'experience vous en feront sages.

Or vous diray-ie les causes pour lesquelles quãd on pique le cheual de l'esperon contraire, il le faut arrondir à temps du costé duquel il clost la volte. La premiere raison est, pource qu'il ira plus egal & plus iuste, & que ensemble tournant les espauls il eleuera les hanches. La seconde, pource qu'il se trouuera des cheuaux tant legers, & de si prompt sentiment, qu'aussi tost qu'ils se sentiront poindre seulement du costé opposite, ilz viẽdront à se tourner trop court, & à l'aenture tors de col ou de teste: ou bien passeront le but auquel il faut clorre la volte, se mettant hors de la vraye routte: tellemnt qu'il sera besoing que vous le secouriez ensemblement, & que l'arrondissiez à temps avec l'esperon, ou à tout le moins avec la iambe, ou de l'vn ou de l'autre, comme vous cognoistrez qu'il luy sera propre, car par ce moyen il sera contraint de se corriger de telles fautes, & viendra iustement tomber au but & au signe conuenable.

Neantmoins il est aucunesfois besoin, non de l'arrondir seulement, mais de le battre egalement avec les esperons pareilz vers les sangles: & cela se fait quand le cheual en redoublant est acheminé aux voltes, & alors vous le piquez pour l'aiuster avec plus grande subiection de suiure les autres voltes. Et le faut aucunesfois battre plus ou moins d'vn costé que de l'autre, selon l'inclination qu'il a plus à vne main qu'à l'autre, & à fin de luy oster la mauuaise accoustumance qu'il aura prise. Et partant sera besoin de bien tost la decouurir, & le secourir à temps d'vn costé, ou de tous les deux suiuant ce que ie vous ay dit, & diray cy après par tout où il escherra d'en parler: toutesfois quand on manie le cheual, naturellement, faut tousiours commencer à payder du costé opposite à la volte. Et de ce secours assez de fois (s'il n'auoit pas le temps & la vraye & iuste mesure
des

des talons) le pourrez-vous ayder seulement, sans l'arrondir du costé de la volte en vn mesme temps, avecques l'autre esperon & principalement sil est de bonne & gentile nature: & si vous n'estes contraint d'autrement le faire par sa dureté & lourdisse, ou par quelque autre accident que vous cognoistrez qu'il aura prins de la mauuaise creâce ou nourriture qu'il aura eüe de son cheuauteur.

Et pour le vous faire plus clairement entendre, ie vous dy que si le cheual est plus dur d'une main que de l'autre, quand vo⁹ le voudrez faire volter de ceste main la il le vous faudra aider avec le gras de la iambe opposite, & en vn mesme temps l'arrondir avecques l'esperon du costé que vous le voulez faire volter, qui sera l'opposite de celuy que ie vous ay dit, neantmoins le vous faudra peu à peu reduire à luy faire cognoistre le vray secours des esperons ainsi comme il appartient, & laisserez ceste forme laquelle est contraire au naturel, & appartient seulement à cheual vieil & mal nourry & instruit en ieunesse, ou qui fait les voltes couchees. Tellemēt que ie vous dy de rechef, que si aucune de ces necessitez ne vous y contraint, il suffira que vous l'aidiez seulement de l'esperon du costé opposite, en temps & lieu comme ie vous ay dit au commencement.

D'auantage, pour l'aiuster de teste & de col, & à fin qu'il viēne egal quand il se manie, si vous cognoissez qu'il en prenne faueur & auancement, il seroit bon aucunesfois de l'ayder de l'estrier dessous l'espaule du costé opposite à la volte: & bien qu'on n'en vse guieres, toutesfois cela souuent profite à vn cheual ieune, iusques à ce qu'il soit appris.

Et faut bien noter, que le plus souuent le cheual, quand il entend bien les voltes, & recognoist les esperons, en la maniere que ie vous ay dit, & il oit venant à la fin de la passade ce mouuement & son de langue, & se sent alors vn peu tirer la bride pour luy donner la volte, il n'attendra pas l'ayde des esperons, mais de soy-mesme la prendra: & lors il ne seroit pas bon de luy faire aucun secours des esperons, ains suffira seulement ce son de la langue, & quelque fois l'ayde du gras des iambes de la mesme forme qu'on a coustume de l'ayder: & apres qu'il a fait la volte, alors faictes-le aller en auant, le piquant avec les

L'ECVIRIE DE

esperons pareils seulement au commencement de la passade: toutesfois sil estoit trop eueillé il n'auroit besoin de l'un ne de l'autre. Et partant vous faut prendre garde qu'il luy faut bailler du secours plus ou moins selõ la qualité: combien que de quelle qualité & complexion qu'il soit, quand il a esté bien nourri & instruit, il souffre & prend bien tout le secours que vous luy voulez donner, soit de la main, soit des esperons, & l'entendra iustement avec l'ordre conuenable, & prædra le temps que vous voudrez.

Et quand il le souffre & prend bien, à fin qu'il aille pareillement prendre la volte iuste & à temps, assez correcte, tout ainsi comme au commencement de chacune passade vous le faites aller auant, le secourant avecques les esperons pareilz, semblablement non seulement quand il vous respond bien, mais encore le plus souuent quãd vous approcherez d'environ seize paumes (plus ou moins selon la lógueur de la passade) du bout où vous deuez faire la volte, soit à droite ou à gauche le vous faudra battre avec les esperons pareilz: & toutes les fois que vous le piquerez, le vous faudra pareillement ayder tousiours de la voix, tant pour luy donner courage, que pour le faire plus iuste & plus correct, & vn peu deuant que vous arriuez à la volte, il le faut ayder de la langue, à fin qu'en glissant ou coulant il s'appreste pour la faire plus gracieuse & de plus bel air. Et vo^o faut pareillemēt auiser que si le cheual est trop gaillard & propt il ne le faut pas ayder de la langue auant qu'arriuer à la volte, mais quasi à l'instant mesme que vous le voulez faire volter.

Souuienne-vous que si le cheual n'est pas de grand sens: il le vous faudra piquer des esperons au commencement, & à la moitié de la passade, & encore vne autrefois quand vous arriuez pres de la volte. Et encor si à ceste dernière fois que vous le piquerez vous faites ensemble ce son de langue luy tenant la main iuste sans la tourner de part ne d'autre, il viendra à prendre la volte de bonne grace, & ainsi qu'il appartient, tellement que lors il ne fera point besoin de luy donner autre secours des esperons: neantmoins le cheuaucheur doit estre bien acort pour cognoistre la complexion & nature du cheual, & où, & quand, & combien il le faut ayder de la langue ou des esperons.

ou autre-

ou autrement ce que vous cognoistrez bien par la pratique & l'experience longue, comme ie vous ay dit par- auant. Et d'auantage quand il sera seur & ferme de teste, cela le fera iuste & correct de telle sorte, qu'en allant par la passade, il ne fera plus semblant de remuer la teste, ne de la baïsser entre les iambes, ne d'autre mauuaise contenâce: & en diuers endroits, auât que ie vous laisse ie vous diray le moyen de luy arrester seuremēt la teste.

Quand vous volterez le cheual en quelque sorte de manie- ment que ce soit, vous n'elargirez le bras gauche en l'vne ny en l'autre part, ains le tiendrez ferme, & avec vn peu designe en certain temps & en certaine maniere vous tournerez seulemēt le poing de la bride, de sorte toutesfois que ce poing ne sorte point de la droite ligne de l'incarcature du col du cheual, & ne s'auançant ne çà nela, de peur qu'il ne face la volte couchée, ains qu'il voise iuste & ferme. Si ferez-vous neantmoins touf- iours chacune des voltes plustost basse que haute, & aydée se- lon les vrayes ordōnâces que ie vous ay dittes: car à ce moyen le cheual les fera de meilleure grace, & à l'auenture, s'il est de gentille nature, sans que autrement on luy enseigne, il viendra à faire la iambette: mais auisez que les voltes soient touf- iours egales & d'vn temps, reuenant touf- iours à la forme du manie- ment que vous aurez commencé: car si vous faisiez autrement il y auroit grande occasion de vous en blasmer, com̄me hom- me ignorant & sans discours, n'entendant point l'art de manier cheuaux. Et auient coustumierement ceste faute à tous ceux qui donnent au cheual le manie- ment furieux en forme de car- riere: car alors le cheual par necessité fait la premiere volte d'v- ne sorte de tēps, laquelle ne pouuant continuer, il va touf- iours apres en diminuant, & variant les voltes, tellement qu'à chacu- ne passade l'vne sera differente de l'autre. Mais l'Escuyer bien a- cort & entendu, quand il apprend au cheual à se manier, à la fin avec vn meur & sage aduis il cognoistra selon la qualité & complexion du cheual, combien grande est la furie qu'il peut souffrir, & puis apres s'arreste à icelle. Et au manie- ment pareil- lemēt encore luy dōne- il celle sorte de temps, laquelle il peut comporter, soit à temps, ou demy temps, ou contre temps: &

L'ECVIRIE DE

celle mesure qu'il prend du commencement, tant aux passades comme aux voltes, il l'entretiendra tousiours puis apres aisément iusques à la fin.

Et pour vous donner quelque signe par le moyen duquel se puisse cognoistre à quel cheual soit conuenable le maniemment du galop, & à quel la moindre ou plus grande furie, ie vous aduertiy que toutes les fois que vous cognoistrez que naturellement le cheual a force, & bonne bouche, apres qu'il sera bien instruit à se volter à l'une & l'autre main, il se pourra bien à vostre plaisir manier furieusement, mais sil est trop cueillé ou sil est chargé de machoires & fort en bouche, & tendre & foible d'eschine & de iambes, combien que par la bonne nourriture & instruction il semble auoir bonne bouche, neantmoins alors vous cognoistrez bien de vous mesmes qu'il sera besoing de le manier avec plus de respect, & ne le mettre en si grande furie: mais sile estoit gaillard de reins & de bras, combien qu'il fut chargé de machoires & fort en bride, par le moyen du bon enseignement il se pourroit bien manier de toutes sortes: toutesfois le cheual de quelque façon & corpulence qu'il puisse estre ou bonne ou mauuaise, tant plus on l'entretiendra en le maniant sur le pas, & sur le trot, & peu souuent sur le galop, sans luy donner carriere ou autre furie de vitesse, tant plus, sans se toucher des fers de derriere sur ceux de deuât (que nous disons forger) il viendra puis apres gaillard, iuste, & ferme, avecques toutes les bonnes parties, qui sont requises au vray & parfait maniemment.

Encore vous vueil-ie aduertir, qu'il fault piquer le cheual apres des sangles & non pas aux flans par ce que le faisant autrement, vous feriez faute: toutesfois en le maniant, comme ie vous ay desia dit par cy deuant, tousiours au costé duquel se va arrondir la volte en temps & opportunité conuenable, ne le faut pas piquer de l'espero tout pareil à l'autre, c'est à dire, tout apres des sangles, ains vn peu plus en arriere: tellement que ce secours à ceste occasion s'appelle vulgairement arrondir des esperons, pource qu'il force merueilleusement le cheual à se plier dextrement & faire la volte egale & ronde.

*Qu'est ce
que arron
dir.*

Après que le cheual entendra bien la carriere, vous la luy donne-

donnerez pour le plus vne fois tous les deux mois, & enceres seroit-il meilleur que vous luy dōnassiez moins souuēt, & d'autant plus, si vous apperceuiez que de son naturel il fust dur de bouche: & tout ainsi comme il vous luy faut faire recognoistre en pourmenāt la carriere, auant qu'il la coure, & apres qu'il aura couru, vous faudra semblablement vne fois pour le moins le pourmener par icelle. Et en cela beaucoup de gēs s'abusent, pensant que le faisant courre souuent, il en face la carriere plus viste: ce que sous correction n'est pas veritable, ains la carriere souuent donnee au cheual luy defasseure & egare la teste & la bouche, le met en fuitte, luy diminue la force, & neantmoins il la fait tant moins viste & longue: & sil estoit foible de iambes il se pourroit [*agrappare*] forger ou entretailer & viendrait tous les iours pire & plus foible. Mais si vous voulez que le cheual soit prompt & viste à la course, sans ce qu'il se demente ou affoiblisse, vous l'accoustumerez à aller par les tours au trot furieux, comme ie vous ay dit: car par ce moyen il se fera tellement souple des bras, que puis apres quand il viendra courre, il courra avec plus grande vistesse, plus grande assurance de teste, plus grande force & facilité.

Agrappa
re attrap-
per, for-
ger: quād
il frappe
des fers de
derriere
contre les
crāpōs des
fers de de-
uant.

Ceste regle fut curieusement obseruée à l'endroit de ce grād cheuauteur d'escuirie Messire Colas le Pagan, c'est à sçauoir, que iamais il n'eut fait courre le cheual pour chose du monde, iusques à ce qu'il eust esté bien seur, & bien appris iusques au bout: tellement qu'apres l'auoir cheuauché & manié quatre ou six mois, ou à l'aventure vn an, il luy apprenoit à courir en peu plus ou moins de huit iours, & le mettoit de telle sorte en carriere, qu'il y venoit roide d'eschine & avec force, ferme, & assure de teste, parant à temps, iuste, leger, & bien se maniant. Et quand il le vouloit reduire à extreme bonté, il suiuit du commencement iusques à la fin de sa monture tous les maniemens au pas & au trot, & sil n'estoit necessairement contraint peu souuent au galop: & iamais depuis ne le faisoit aucunement courre ny le manioit de furie. Et quand il le cognoissoit bien parfait & entierement accompli en sa doctrine, puis apres il le rendoit à son maistre, lequel Cheualier son maistre incontinent qu'il estoit monté dessus, en quelque sorte qu'il le

L'ECVIRIE DE

maniait, fust à passades ou à voltes redoublees, & avec mille carrieres, il luy respondoit avecques si grande promptitude & telle mesure, & avec tant bonne grace en toutes ses façons, que luy & tous autres demouroient merueilleusement esbahiz de voir cheual tant prompt & adroit.

Et partant ie vous ose affermer que le trot quand il se baille au cheual avec l'ordre que ie vous ay dit, & que ie vous diray encores, est le commencement & la fin, & le fondement de toutes les vertuz du cheual: & qu'avecques le trot seul, sans ce que iamais on l'exerçast ou maniait en autre forme quelcō que il viendroit à toute perfection. Toutesfois si l'ecuyer seulement pour cognoistre l'estat, la qualité & la vifesse du cheual, au commencement qu'il le cheuauche, luy donnoit deux ou trois carrieres, cela ne seroit pas réputé faute, pourueu que puis apres il le maniait avec le temps & la mesure, & l'ordre requis & necessaire selon ce que ie vous ay dit.

D'auâtage vous fault noter que la carriere doit estre prompte, vifte & battue, & si le cheual est grand & gros, non trop longue: mais tant plus est de taille moyenne, & tient du gener, tant plus longue luy fault il bailler, non tant longue toutesfois qu'elle passe la iuste mesure. Et quand vous le voudrez faire sauter ou bondir vous la faudra faire beaucoup plus courte que de mesure: & generally en luy baillant la carriere, iamais ne le faut picquer sans le secours de la voix, & principalement tant qu'il est ieune, & iusques à ce qu'il soit rompu à tous maniemens, & qu'il entende bien la volonté de son cheuauteur: & si vous voulez qu'il soit aspre au parer ou au poser, aydez le en la forme que ie vous ay dit cy deuant.

Et combien qu'au premier liure ie vous aye dit breuement, comme on luy doit donner les posades, par ce qu'elles seruent de fondement principal à la mesure que tient le cheual, il me semble bien à propos maintenât de vous en parler plus amplement, & vous dire vn ordre seur & aisé pour les luy faire faire legeres, & aisément les entendre.

Vous en irez à la campagne en vn chemin long, & duquel le terrain soit plein & propre pour bien manier vn cheual: & là vous cheminerez peu plus ou moins de quarante paulmes au trot fu-

trot furieux, & puis arresterez le cheual, & lors vous l'ayderez de la voix & des esperons, & aucunesfois de la baguette sur l'espaule droite: & sil ne faisoit pour tout cela aucun semblant de se hauffer par deuant au moins de l'un des bras, le tenant tousiours arresté, vous le faudra chastier vne ou deux, ou trois fois avec les esperons pareilz, en l'aydant de la voix: & incontinent apres vous luy ferez faire aut ant de chemin en auant au mesme trot furieux, & puis l'arrestant ferez le semblable de ce que ie vous vien de dire, & vous faudra aussi continuer de trot en trot, & d'arrest en arrest, iusques à ce qu'il vienne à se souleuer vn peu de terre, & quand il sera haussé, ou aura fait vn seul acte de posade, le vous faudra doucemēt mignarder & caresser, l'asseurant avec la main droite, ou avec la baguette que vous luy passerez sur le col, & aupres du garrot, & puis vous arresterez là vne piece. Puis apres cheminant en auant pareillement au trot, vous verrez que lors qu'il sera arresté, oyant la voix, de soy mesme il viendra aisément & allegrement à se poser hault: & alors peu souuent le vous faudra-il ayder des esperons, ains seulement du gras des iambes, & encore qu'il luy fust besoing de l'ayder de la baguette ou des esperons ou du mollet de la iambe, si ne faut-il iamais oublier de l'ayder pareillement de la voix. Et si vous auiez quelque lieu auquel lors que le cheual s'arreste, le terrain le plus souuēt se trouuast vn peu plus bas, ce luy seroit vne grande faueur: & sachez que quand il se leuera seulement vne fois de l'un des bras avec quelque signe de posade, comme ie vous ay dit, en le caressant puis apres à temps, vous le verrez venir gaillardement à en faire tant qu'il vous plaira.

Quand le cheual sçaura faire la posade au trot, on le pourra bien faire aller puis apres au galop, & à l'arrest l'ayder semblablement de la maniere que i'ay dict: & ainsi le caresser sil faict bien, & le chastier sil faict mal, & l'ayder avec les esperons pareilz, & avec la voix ensemble, & de galop en galop tenir le mesme ordre que ie vous ay dit n'aguieres au trot: ce qui luy seruira non seulement à faire les posades, mais aussi [*ch'egli affalchi*] à fin qu'il fauche ou face les faulx.

Après que le cheual entendra les posades, & l'ayde des es-

L' E C V I R I E D E

perons & de la voix & de la baguette, gardez vous de le retenir court : car il pourroit bien prendre vice de s'arrester & se leuer quasi à chacun pas en despit de vous & à sa volonté : mais vous en irez en vn chemin, aussi long comme peult estre vne iuste carriere, auquel si au lieu où le cheual se doit arrester, il y auoit vn pendant grand & egal, il en seroit bien meilleur : & premierement vous faudroit aller au trot & arrester le cheual sur ce pendant ou au commencement, ou au milieu, ou à la fin, selon ce que le cheual pourra porter, & l'ayderez de la forme que ie vous ay dict, ou des esperons, ou du gras des iambes, & de la voix, ou bien de la voix toute seule plus ou moins selon le sentiment que vous verrez qu'il aura. Et apres qu'il sera seur, en ce pendant vous le pourrez bien faire aller au galop, & l'ayder de mesme façon à l'arrest, car par ce moyen il viendra à faire les posades plus gracieuses [*coni falchi*] avec les faulx en auant : mais encore vous faut-il dire que le plus souuent & quasi tousiours il luy fault donner les posades au trot : car il en sera plus leger : tellement que puis apres tant de ferme en ferme, comme au pas & au galop, & à la carriere, toutes les fois que vous voudrez, il gardera meilleure mesure aux posades, & les fera plus aisément.

Toutesfois notez que si le cheual est leger de sa nature, il ne sera pas besoin de luy donner si souuēt les posades au pendant, & suffira les luy faire faire le plus souuent sur le plan, en la maniere que ie vous ay dict. Mais s'il estoit dur à faire [*i falchi*] les faulx, pour le conduire à les bien faire, & [*in affalcar*] à faucher comme il appartient, le pendant luy seroit tousiours necessaire iusques à ce qu'il entendit à se lascher en arriere, & se leuer deuant avec les posades.

Quand le cheual en ces entre-faictes auroit desia pris le vice de s'arrester souuent avec les posades cōtre vostre volonté (ce qui auient souuent à cheuaux ieunes) le vous faudra incontineēt chastier avec la voix, & de la baguette sur les flâs, & aucunes fois sur le deuant des bras, & à l'auenture des esperons en toutes les sortes qu'on pourra, & le forcer d'aller en auant, & de faire les posades seulement quand vous l'en requerez, ou de la voix ou de la langue, & des esperons, ou du gras des iambes, ou de la baguette,

baguette ou ensembledement, ou de l'un ou de l'autre selon le courage qu'il a : car il y a des chevaux tant poltrons & de si mauuais entendement, que les aydant continuellement des esperons au parer, puis apres toutes les fois qu'on les pique, ilz s'arrestent & font posades, & pour coups ou autres chastiemets qu'on leur puisse donner, on ne les peult faire aller auant : & alors il vous faut vser d'une grande temperance, & peu à peu leur faire cognoistre quand vous voulez qu'ilz cheminent, & quād vous voulez qu'ilz parent, & ce avec les esperons: neant moins iusques à ce qu'ilz ayent la vraye cognoissance de cela, au parer les faudra seulement ayder de la voix, vous reseruant les esperons & la baguette, le plus souuent pour le chastier, & le faire cheminer franchement.

Et quand il sçaura bien parer & faire les posades, vous luy pourriez bien à vostre phantasie donner la carriere, comme par auant ie vous ay dit vne autre fois : car auant cela ce seroit faulte. Et à l'arrest puis apres le faudroit semondre & ayder à faire les posades : & il les feroit gratieuses & de bel aër : & encore qu'on ne l'aydast point, si les feroit il de luy mesme.

Ie ne sçay si vous auez bien entendu ce que ie vous ay dict qu'au retenir fault ayder le cheual de la voix : & pour le vous de clarer plus amplement & clairement, ie vous dy que quād vous le voudrez ayder de la voix vous direz à temps ceste parolle, avec vn ton conuenable à luy donner courage, hap, hap: ou hep, hep : Ou bien quand vous le voudrez semondre de la voix à se leuer, non seulement en auant, mais aussi en arriere, & à faire faultz, ou avec ruades ou sans ruades, vous direz hop, hop.

Encore se pourroit bien le cheual au retenir, ayder de la langue, en mettant la pointe d'icelle quasi au milieu de vostre palais : & en vn coup la deliant, & commençant à la denouer & de cocher, vous ferez vn certain son de la langue, qui fera vn merueilleux secours au cheual, non tant au retenir (car alors c'est ayde de la voix que ie vous ay dit par auant luy est plus propre) comme aux voltes simples de la passade, & aux voltes redoublées : lequel son de langue combien qu'il ne se puisse suffisamment descrire, ou exprimer plus claiement qu'en ce que ie vous en ay maintenant declaré, toutesfois ie suis bien certain que

L'ECVIRIE DE

vous & tout homme qui a discours, l'entendrez assez de ce que ie vous en vien de dire.

Mais aussi faut-il bien noter, que vous devez user de paroles toutes différentes à celles que ie vous ay n'aguieres dites, quand de la voix vous voudrez chastier le cheual de quelque desordre, comme ie vous ay dict au premier liure, & vous diray encore en autres lieux quand il y escherra. Et afin que vous ne vous confondiez point, ie vous aduise que quand le cheual use de quelque malice, comme de branler la teste, se leuer debout, ou s'appuyer sur la bride, ou bien quand il fera d'autres notables faultes, lors vous luy donnerez le chastiment, avec vne voix horrible & effrayante, & ireusement direz (avec vn cry aspre & menaçant) celle de ces paroles qui vous viendra plus à gré. Or sus, or sus, or la, or la, ha, ha, traistre, ha ribauld, tourne, tourne, arreste, arreste, tourne cy, tourne là, & autres semblables, pourueu que le cry soit terrible, & que vous disiez paroles qui vous sembleront plus conformes & plus propres à intimider le cheual pour sa correction: & continuerez d'ainsi faire iusques à ce qu'il se reuienne & se corrige de sa faulte, & ferez la voix plus ou moins haulte, selon ce que la faulte sera plus ou moins grande. Mais aussi quand il sera vaincu & réduit vous faudra incontinent taire, ou bien avec vn ton plaisant & bas changer de voix, tousiours l'asseurant, & luy passant la main dessus l'inarcature du col, & là le gratter, ou entre les crins, ou aucunesfois vers le garrot, ou bien en voix basse & douce dire, ho, ho, ho, ho, & plus ou moins, selon que vous cognoistrez qu'il suffira pour l'asseurant, & tous ensemble ferez cela de la main, & direz cecy de la bouche.

Ie vous dy encore d'auantage, qu'en maniant le cheual à passades, & aussi quand il trotte, ou galoppe, ou court en quelque sorte & maniere que ce soit, à toutes les fois qu'il sera besoin (suyuant tousiours ce que ie vous ay dit & diray) de l'ayder tousiours de la voix pour l'encourager d'aller en auant, il sera bon que vous disiez ces paroles, eya eya, ou vie, vie: & tant cestes cy comme celles là qui luy sont propres, en luy donnant les posades à la fin quand il vient parer ne se doiuent mettre l'une deuant l'autre, ne se dire en
autre

autre maniere. Et tout autant vous en dy-ie du son ou mouuement de la lague qui se fait pour son secours en faisant les voltes, ou aux passades, ou en redoublant. Neantmoins à la carriere vous le pouuez ayder de la voix pour le solliciter de se hastier, non seulement ainsi que ie vous ay dit n'aguieres: mais par plusieurs autres motz & manieres dont se pourra aduiser le cheuauteur, pourueu que les parolles soient propres, & prononcées avec vn accent brief, vis, hasté, & au temps & lieu cōuenable.

Or si vous voulez scauoir comment il fault faire, à fin que le cheual entende la bride, & se retire en arriere quand vous voudrez, & qu'il porte bien sa teste sans ce qu'il vous force la main, ie vous dy qu'il vous fault tenir cest ordre. Quand vous l'aurez arresté, vous luy faudra tirer la bride temperémēt avec la main ferme plus, ou moins selon la duresse & defence de la bouche sans luy donner aucune liberté, & luy donner de la baguette tout doucement sur le col, & ainsi le solliciter quelque espace de temps. S'il ne se meult point pour tout cela, ou bien s'il se met en deffence, vous le faudra piquer des esperons à temps, tant ost de l'vn, tantost de l'autre, & plus du costé duquel il tourne les hanches, à fin de le faire aller iuste & droit. Et seroit bon qu'vn homme à pié se vint planter deuant luy, & lors que vous luy tirez la bride, qu'il le battist d'vne baguette sur les bras ou sur les genoux, & quelquefois sur le muffle, s'il estoit besoin, & non autrement, & le menaçast par fois sans autrement le battre. Si tout cela ne suffisoit, le vous faut faire prendre par les gardes de la bride par cest homme mesme, & le faire forcer de se retirer en arriere, & le molester & solliciter en vne sorte & en l'autre, iusques à ce qu'au moins il retire vn bras: & quand il aura bien fait, ne faillez pas de le caresser ainsi que ie vous ay dit souuent, & vous arrestez plaisamment vne piece. Puis apres faites en encore autant en luy tirant seulement la bride, & vous verrez que le cheual pour les caresses que vous luy aurez faites se retirera en arriere de tous les deux bras, & vous entédra biē.

Et s'il ne se retiroit pour cela en luy baillāt l'esperon en la maniere que ie vo^{us} ay dite, il sera cōtraint de se reculler en arriere, & assez leger à la main. Encor quād vous luy ferez ce signe luy

L'ECVIRIE DE

touchant de la moitié de la baguette sur le col, & direz ceste parolle en bas ton seulement que le cheual le puisse entendre. En arriere, en arriere, vous cognoistrez puis apres qu'incontinent que le cheual orra ceste parolle, ou sentira ce signe de baguette, ou quand vous luy tirerez vn peu la bride, il se reculera en arriere tant que vous voudrez: & toutes les fois qu'il se couchera là dessus sans faire le vray appuy sur la bride vous luy ferez le semblable. Et ne perdez pas l'esperance de le reduire, sil fait quelque faute ou desordre en l'enseignant de ceste façon: car à la fin vo^s le trouuerez en moins d'vne heure veincu, chastié & facile à faire ce que vous voudrez. Et encore cela luy seruira beaucoup pour luy faire faire les posades iustes, & de bonne grace avec les bras pliez.

Outre les voltes & ronds dont ie vous ay parlé par cy deuât, & que ie vous declareray encor par cy apres, lesquels sont merueilleusement propres pour donner haleine & appuy, & pour rendre le cheual iuste & leger, il seroit bon tous les matins par l'espace de dix ou douze iours de faire monter le cheual par vne longue montee qui fut environ d'vn mille au pas furieux tant qu'il le pourroit souffrir, & puis apres le faire incontinent descēdre par mesme chemin, & encore si ceste mōtee estoit labouree à seillons ou rayes de trauers, d'autāt plus le cheual hausseroit les bras: mais alors faudra aller de mesure & non si hastiement, & par ce moyen vous le duirez non seulement à cest effect, mais à mairer tous les maniemens que ie vous ay dis, & diray puis apres, plus gaillards avec meilleure haleine, & plus iuste bouche: & encore sil se battoit des fers de derriere à ceux des mains de deuant, le faisant monter en ceste sorte, il se corrigera de façon qu'il ne se touchera plus si souuent. Mais de la correction de ce vice ie vous en parleray plus au long cy apres. Toutesfois pour luy faire bien & legerement leuer les bras & les espauls, beaucoup luy profitera de le faire cheminer au trot en l'eau, dedans vne riuere ou dedans la mer.

Je ne vueil oublier à vous dire encore vne autre fois que voz ronds doiuent estre en deux circuits l'vn pres de l'autre, & que chacuu d'iceux doit auoir en rondeur & circōference environ deux cens cinquante paulmes, & que iusques à ce que le cheual soit

soit bien deueillé & souple des bras & des iambes, & seür de teste, & qu'il entende le parer, & les voltes à l'vne & à l'autre main les luy faudra faire au trot dedās vn guaret, cōme ie vo^o ay desia dit, & qu'ils soiēt imprimez & marquez de la forme que ie vous feray tantost voir. Et notez que deux tours de chaque costé, qui sont quatre quarts, ne font qu'vne volte: iusques à quinze voltes & demie (qui sont soixante & deux tours) c'est nombre propre & conuenable particulierement à tout cheual de grande haleine, & de quelque aage robuste qu'il puisse estre. Neantmoins generallement vous ne passerez point les onze voltes & demie, comme ie vous ay dit cy deuant. Combien qu'à quelques cheuaux qui sont de force rarement extreme, & à d'autres qui pareillement sont gaillards, mal nourris & accoustumez à la liberté, pour les rendre subiets & iustes, aucunes fois on en pourroit dōner non seulement quinze, mais trente voltes & demie (qui sont cent vingt & deux tours) Mais il ne le faudroit pas souuent ainsi faire: car si vous le continuez souuent seroit cause de luy debilitier l'espine du milieu, & de totalement luy perdre & annichiller la vertu de tous ses membres: & à l'exemple du fer, lequel ne se consume pas moins le mettant en œuvre outre le deuoir, qu'en le laissant enrouiller à faute de l'y mettre. Et par trop trauailler les cheuaux, il aduient que plusieurs au commencement qu'on les cheuauche iusques à l'aage de quatre ou cinq ans monstrent vne force merueilleuse, & puis apres au temps que tant pour l'haleine que pour l'aage leur force & bonté deuroit s'accroistre, on les trouue au contraire merueilleusement flacs & lasches. Combien que le plus souuent sans ce trauail on descouure coustumierement la foiblesse du cheual (quand elle est naturelle) lors qu'il entre au quatrieme an de son aage iusques au septieme. Et la raison est ceste-cy, pource que du commencement tous cheuaux craignent ceux qui les cheuauchent, & la crainte les fait vnir & assembler toute leur volonté & leur force tellemēt qu'ils cheminent tousiours veillans & sensibles, & cela les fait sembler forts. Mais apres qu'ils se sont asseurez avecques l'homme, ils ne se soucient plus de s'efforcer à l'œuvre, & ne se monstrent plus si gaillards comme ils souloient aux premiers

iours qu'on commença à les cheuaucher, & lors paroissent debiles, & lasches en leur naturel, & tousiours de plus en plus à mesure qu'ils s'encharnent & engressent. Toutesfois quand le cheual est gaillard de sa nature, si on le manie & cheuauche de bonne sorte, & ainsi qu'il appartient d'an en an, on le voit tousiours croistre & sauâcer en vertu & valeur. Et pource qu'à cheuaux de certaine qualité il est besoin donner le plus souuent les voltes au galop, il me semble bié à propos de vous dire maintenant en quels cas eschet ceste necessité.

Quand vous voulez apprendre au cheual d'aller au manie- ment des passades en furie, lors il luy fault donner les voltes d'un galop estroit, ferré, & viste, & luy bailler les voltes en moindre nombre, lequel vous pourrez croistre ou diminuer selon que vous cognoistrez sa force moindre ou plus grande, & selon ce qu'il vous respond plus promptement, pour bien aller iuste.

Au cheual qui va leger à la main & ne se veut point appuyer sur sa bride, & qui fuit, & engorge sa langue, vous donnerez aussi les voltes au galop: car par ce moyen il ne s'appuyra pas seulement, mais le plus souuent se posant sur les barres ou emboucheures, (qui sont les deux places des costez de la bouche au dessus des dents escalonniers ou crochets de dessous) il mettra seurement la langue sous la bride.

Quand le cheual ou par mauuaise nourriture ou mesme de sa nature est [*singardo, cioè ramingo*] creintif ou rebours, apres que vous l'aurez asseuré des esperons cōme ie vous ay dit par- auant au premier liure, quâd i'en ay parlé vo^o luy ferez faire les voltes au trot assez rôpues, deliees & hattees, & puis apres les luy donnerez au galop avec la plus grande furie qu'il sera possible, luy donnant souuent le secours de la voix, ou de la baguette, ou des esperons, à temps & saison, ore en vne, ore en vne autre sorte: & en continuant ainsi il viendra à s'asseurer, & laissera ses phantasies & opiniaistretes, & pensera seulement à acheuer tost & viste le nombre des voltes.

Mais notez qu'il ne faut pas au commencement luy en donner beaucoup au galop, par ce qu'il se pourroit despiter & s'arrester, ains croistre le nombre petit à petit,

Et vous

Et vous faut encore auertir que ce vice est en aucuns plus grand, en autre moindre : tellement que quand il ne sera point trop grand, aussi ne sera-il pas de grande importance : pource que ce qui defaudra à la course, se supplira au maniemment, à cause que tels cheuaux sont bien mauuais, cōme ie vous ay dis alors que ie vous parlay des signes & des balzanes.

Quand le cheual sur le galop s'en va iouant à son mors & baissant la teste, & ne se tient point iuste, ou quand il iette ruades, lors vous luy donnerez les voltes au galop furieux, les cōmençant toutesfois premierement au trot, & par ce moyen il viendra à prendre bonne grace & bonne mesure. Et à chaque mouuement qu'il fera ou de follatrer ou de ruer, le vous faudra chastier seulement de la voix, ou de la voix & de la baguette sur les flans, & aucunesfois des esperons, en luy haussant vn peu la main de la bride, & avec ce chastiment il viendra iuste : mais continuez tousiours iusques à ce que le voyez vaincu, & qu'il ait laissé ses mauuaistiez, & quand il commencera à bien aller, continuez aussi voz voltes au galop, le caressant & l'asseurât de la main droite sur le col & de la voix plaisante & basse.

Et alors sil iette ruades en galoppant, si tout ce que i'ay dit ne suffit pour le corriger, en luy faisant ce chastiment, prenez luy encore en l'instant la resne droite de la main droite sans interualle, & la tirant vous luy baillerez quelque [*suffrenata*] foubride ou secouée de bride en l'emboucheure: & le plus souuent au moyen de ce coup en la bouche il ne pēsera plus à ruer & toutes les fois qu'il y retournera vous luy ferez le semblable.

Quand le cheual s'en va sans ordre, & sans train assureé [*sbalzando*] en balansant ou bondissant, & ne se veut point mettre au iuste vous luy donnerez encore les voltes au galop avec furie en commençant semblablement au trot, & pareillement le chastierez à temps de la voix & de la baguette: & quand il sy sera corrigé & ira bien, vous le caresserez semblablement, & continuerez vostre galop.

Quand le cheual de sa nature est superbe & furieux ou ardent & de peu de force, & quand vous le voulez galopper, il luy prend souuent vn certain contrecœur de sorte qu'il souffle gros comme vn pouffis, apres qu'il sera assureé sur les ronds à

L'ECVIRIE DE

faire les voltes au trot, vous les luy donnerez au galop à temps, car par ce moyē il se fera seur & iuste, & à la carriere puis apres il entendra le parer, & ne se mettra point en fuitte, comme font continuellement tous cheuaux de telle nature.

Quand le cheual non seulement au galop, mais aussi au maniemēt tousiours va pissant, il luy sert beaucoup de luy donner vn doux galop en faisant les voltes, en le careflant de la forme que ie vous ay ditte souuent, à fin que s'accoustumāt avecques ces voltes, il s'asseure en ce galop, & qu'il laisse en partie la grande crainte qu'il auoit.

Quand le cheual sera dur & paresseux, il sera bon de luy donner les voltes au trot delié & libre, & aussi au galop furieux: & vous faudra faire le contraire au cheual qui sera gaillard, leger, de grand cœur, & viste, & chaque fois qu'il galoppera souuient ne vous tousiours de l'ayder de la voix, de la baguette, & des esperons, plus ou moins selon son sens, & selon ce qu'il respond à vostre volonté.

Mais notez bien aussi, que n'estant contreint d'aucune de toutes ces choses, il vous faut ordinairement, comme ie vous ay ia dit, luy donner les voltes au trot le plus delié & libre que faire se pourra: & suffira que en sortant des ronds le plus souuent apres qu'il sera seur & arresté de bouche & de teste, vous le faciez galopper de droit en droit, & à la fin du galop parer avec les posades.

Neantmoins quād vous verrez qu'il ira libremēt, egalemēt, & iustement au trot par les ronds, à la fin quand il sera bien instruit en tous les ordres, à fin qu'il prenne cognoissance & accoustumance du galop en voltant, vous luy ferez faire les voltes au galop. Mais quand il vous semblera qu'il aura prins la mesure & la facilité de les faire, vous l'en trauaillerez le moins que vous pourrez. Car il suffira pour l'entretenir en la perfection, luy ramenteuoir seulement tous les ordres au trot.

Bascos,
fretillans,
farouches,
fantastix,
facheux,
superbes.

Auiscz aussi qu'à d'aucuns cheuaux, qui sont fort ardens, & de grand sens, & [*bascosi*] fretillans & farouches, & mal cheuau chez par autres: tellement, qu'en leur baillant le trot, ilz se reposent sur la main du cheuauteur, & tirent auant (ce que toutesfois n'auient gueres) il ne faut pas donner les voltes ny au

trot;

trot, ny au galop, mais legerement au pas: & petit à petit apres qu'ilz feront assurez par quelques iours, vous les laisserez s'acheminer d'eux mesmes au trot.

Aussi vous devez bien garder de faire les voltes ainsi comme aucuns en vsent, c'est à sçauoir, dedans la circonferance & remarquer d'un rond: pour ce que pour beaucoup de raisons, si le cheual est encore ieune, les ronds fort battuz & entrelassez l'un dedans l'autre le pourroient empescher, & le despiter, & le conduire à quelque crainte, tellement qu'arriuant au lieu où on auroit accoustumé de luy faire faire les voltes, quand vous le voudriez faire aller auant, il se pourroit bien cōfondre, & se faire rettif, ou à tout le moins il n'iroit avec si bon ordre ne si iustement qu'il deuroit: combien qu'à vn cheual vieil & de bon esprit, aucunesfois ie le permetteroie quand il seroit dur de col & dur à la volte: & encore pour mōstrer que en quelque forme qu'on changeast les tours, il seroit tousiours assuré de la volte, & ne changeroit point de contenance.

Il se trouuera quelque cheual ieune, lequel faisant les tours au trot ou au galop, ou allant par chemin droit, se touchera des piez, aux mains ou aux fers de deuant, partant vous dy-ie qu'en ce cas il faudra ferrer le cheual, de sorte que les fers de derriere soient plus cours que de coustume: & ne luy faudra pas donner si grand nombre de tours, ny avec si grande furie: car en le cheuauchant souuent la force luy croistra tousiours avec l'haleine & à mesure que ces deux croistront, pareillement luy croistra la bonne volenté, & la viftesse à l'aller, soit au trot, soit au galop. Et outre cela encore luy profitera beaucoup quasi toutes les fois qu'il se frappera des fers des piez à ceux des mains, le chastier à temps, de l'esperon opposite, au tour qu'il fera. Et si cheminant en chemin droit en quelque forme que ce fust, il forgeoit ainsi que dit est, il se pourroit pareillement corriger de l'esperon de ce costé du ventre, duquel il a le col plus dur: & aucunesfois il se pourroit pareillement chastier de la bague, de l'un & de l'autre costé de l'espaule. Et semblablement il luy pourra beaucoup seruir de le faire aller au trot, ou au galop par des chemins, ou des champs pleins de pierres: & si vous n'auiez ceste commodité, vous pourriez faire semer dedans les

L'ECVIRIE DE

ronds de paulme en paulme plusieurs pierres de toutes sortes, petites, moyennes, & grosses: & cela sera occasion que le cheual cheminera si franchement, si leger deuant & avec telle discretion, qu'il ne se battra plus les mains avec les fers des piez que bien peu & rarement: toutesfois si le cheual auoit mauuais ongles, quoy que soit, si l'auoit pas trop bon pié, cela ne luy viédroit pas bien à propos, pour doubte qu'il ne feist faux quartier: mais luy donnant peu à peu l'halaine, & bien à manger, & ne le rompant & abattardissant point avec traual excessif, & ne le tourmentant ou aigrissant point avecques trop grande furie, & le chastiant à temps de la forme que ie vous ay dicté, ie suis certain qu'il prédra force, & à la fin vous le trouuerez bien correct, sans ce qu'il se batte plus les mains des fers des piedz. D'anâtage ie vo^o appréd que si par les rôds de lieu à autre vous faisissez cauer de petis fossez ou degrez, cela luy seroit occasiõ de se corriger de ce vice: & encor au cheual ayât ce vice, profitera de le pourmener souuét debies à trauers des seillõs de quel que gueret fort profond: mais en tout cecy vous vaille vostre discours, car de toutes ces formes que ie vo^o ay dit profitables corriger le cheual qui forge, vo^o deurez choisir celle que vous cognoistrez plus propre & cõmode à la cõplexiõ du cheual: car combien qu'elles soient toutes bonnes, si y a-il des cheuaux lesquelz ayans crainte de quelqu'vn de ces chastiemens, prendront grand amendement par le moyen d'iceluy: & d'autres ausquelz faisant le semblable n'y trouuerez aucun amendemét: de sorte qu'il seroit besoing de leur donner quelque autre correction, de celles que ie vous ay dicté.

Et si d'auenture il auient que le cheual ne soit point iuste & arresté en cheminant, ains qu'il aille branlant & remuant la teste, & alongeant le museau tant aux tours que vous luy ferez faire au pas, ou au trot, ou au galop, comme encore cheminât par le chemin droit en quelque sorte ou maniemét que ce soit ou court, ou long, ou bien estant arresté en quelque lieu, incõtinent que vous luy verrez faire vn tel desordre, vous luy donnerez de la baguette vn grand coup entre les deux aureilles, & puis vous l'en batterez, plus ou moins selon ce que vous en verrez estre besoing, & ensemble le chastierez de la
voix: &

voix : & quelque autre fois puis apres quand il fera semblable faute, sans luy donner autre coup, vous le chastierez seulement de la voix, ou bien des esperons & de la voix, & aucunes fois des esperons seulement de l'un ou de l'autre costé, principalement lors que voyant la baguette, se souvenant d'en auoir esté frappé entre les oreilles, il branlera ou remuera la teste: desquelles formes de chastiments, mesmement des esperons, & du moyen qu'il fault garder, ie vous en ay desia parlé, & vous en parleray encore, quand il y escherra,

Et notez bien qu'apres que le cheual a recongneu deux ou trois, ou quatre fois les coups de la baguette sur les oreilles oyant puis apres seulement la voix, ou se sentant toucher à tēps de l'esperon, sans le plus molester de la baguette, il se rendra merueilleusement suiect & se corrigera : & si le chastiant de la baguette il vous semble qu'il se mette en plus grand desordre & mauuaistié, & que lors il égare plus fort sa teste, ne doutez neantmoins pour chose qu'il face, qu'il ne vienne à la fin à se corriger de son vice, & à cheminer correct & iuste, & qu'il ne suyue avec bon ordre tous les maniemens que vous luy voudrez donner, recognoissant & ce chastiment & tous les autres. Tellement qu'encores aduenant qu'à vn cheual extremement mauuais, opiniastre, & vitieux, pour sa grande malice (& non autrement) vous faisiez cognoistre le chastiment de la baguette, luy en donnant de grans & horribles coups, ou d'un baston vne fois seulement, ou au plus deux ou trois fois, bien qu'il fust de fort maligne nature, si ne faudroit-il iamais plus tout le demourant de la vie, luy donner si rude chastiment pource que puis apres le chastiant à temps de voix seulement, ou de l'esperon, ainsi que ie vous ay dict, le baston qu'il auroit par-auant senty sur sa teste, & ses oreilles, luy reuiendroit tousiours en memoire, de sorte qu'il se corrigeroit & amenderoit franchement.

Or vous vueil-ie bien maintenant bailler la forme des ronds, que ie vous ay desia tant de fois offerte, avec quelques parolles escrites dedans : car par icelles, & ce que ie vous ay desia dit par-auant, vous les pourrez bien aisement & facilement entendre : & aussi de la forme dont ie vous les



Amoriter d'eez rond en pare le puis on revoie

Demie-
Volte

Demie-
Volte

Amoriter d'eez rond en pare le puis on revoie
quatre et echerca

Amoriter d'eez rond en pare le puis on revoie
quatre et echerca

Route de laquellion sort au trot ou au galop



peindray, vous entendrez aisément combien ils sont differés des ronds anciens, desquels on vsoit encores n'aguieres entre les arbres & en la campagne, & estoient beaucoup plus larges, tellement qu'on n'alloit dedans iceux avecques aucune mesure ne proportion ne de nombre ne de largeur, en changeant de lieu, n'avecques si bonne ordonnance comme lon faiét aujourd'huy.

Ces deux demies voltes iointes ensemble s'appellent vne volte entiere qui font quatre tours, c'est à sçauoir, deux tours de chacun costé, comme vous les voyez icy figurees, & comme ie vous ay desia dit parauant : & se commencent tousiours à la main droite, & chacun tour enfait vn quart : lequel tour ie vous aduertty qu'il se peult encote appeller, rond, cercle, ou contour. Or quand vous serez arriué au bout de ceste [*salco*] route ou seillon (lequel se pourroit pareillement bien faire d'vn des costez du tour droit) parant le cheual apres luy auoit fait faire les passades, vous l'arresterez là vne piece : & apres qu'il sera reposé & iuste, si vous luy voulez encores enseigner à redoubler, vous luy donnerez tout doucement deux voltes estroittes à main droite l'aidant avec la langue, & modestement de la baguette du costé contraire, & du gras de la iambe gauche, & quelquefois doucement de l'esperon de la mesme iambe, peu à peu & plus ou moins selon qu'il en sera besoin : incontinent apres vous ferez le semblable à main gauche, l'aidant semblablement de mesme façon de la iambe droite, & à la fin vous ferez encore deux voltes à main droite, ainsi qu'au cōmencemēt, & puis vous l'arresterez à la maniere accoustumee, & luy ferez les careffes ordinaires.

Et fault de pres prendre garde que le cheual en redoublant faiét les voltes à main droite, il doit encheualler ou eniamber le bras gauche par dessus le droit, & quand il volte à main gauche, pareillement il faudra qu'il face passer le bras droit par dessus le gauche, conformément à l'ordre du manieiment des passades, dont ie vous ay parlé au premier liure : & le contraindrez d'aller iuste, sans s'essargir, de sorte qu'il retourne tousiours en vn mesme lieu, & par vne mesme [*piste*] route, & qu'il remue fort les bras & les espaules & toutes les fois

L'ECVIRIE DE

que vous luy dōnerez la volte à quelque main que ce soit, vous tiendrez ceste mesure de luy faire tousiours mettre la teste ou il a la croupe, & clore la volte du costé où estoit tourné vostre visage quand vous la commençastes.

Si le cheual n'est assez prompt à bien remuer & manier ses bras avec le vray ordre, c'est à sçauoir, quand il volte à main droite, tant s'en fault qu'il encheualle le bras gauche dessus le droit, qu'il le fait passer dessus, & encore s'en frappe il bien souuent contre l'autre: & fait le mesme voltant à gauche, mettant le bras droit sous le gauche, ou pareillement s'en frappant: ie vous auise que tel vice n'est pas de grande importance, & que plus il est mal adroit à se volter de chacune main, & plus il se bat ses bras l'un de l'autre en voltant, tant plus viendra-il à s'en corriger, & se faire dextre à la fin, & se souuenant du mal qu'il se fait, il viendra à s'en garder, ou en faisant la iambette, ou encheuallant l'un pié sur l'autre, eomme il est requis, tellement que puis apres il se trouuera plus leger, plus iuste, & plus à droit à volter.

*l'âbette,
quand le
cheualtiër
vne main
en l'air*

*pleiee: au
cunes fois
le frappés
plusieurs
fois contre
terre.*

Mais à fin de le faire venir plus aisement à se corriger, & d'autant plus qu'il seroit de faux & mauuais entendement & peu dispos à bien se manier, vous faudra aller au bout d'un lōg chemin & posement sans furie le faire volter en ceste maniere vne ou deux voltes à droite, & puis cheminer deux pas en auant, & l'arrestant luy faire faire encore autant de voltes à gauche, & puis cheminer encore deux pas en auant, & faire encore apres autant de voltes à droite, & continuant ainsi passerez tout ce chemin, faisant tousiours de deux en deux pas les deux voltes, ore à droite, ore à gauche n'oultre-passant ne ce nombre ne cest ordre auquel vous aurez commencé, l'aydant neantmoins tousiours avec la langue & la iambe, & avec l'esperon contraire à la volte que vous ferez lors, comme ie vous ay dit par-auant: & encore sera-il bon del'arrondir quelquefois: & l'ayder avec les deux esperons, ainsi que ie vous ay desia dit. Cheminant ainsi, le cheual se trouuera pareillement acheminé à tourner & encheualler quasi tousiours l'un bras sur l'autre en voltant, comme le vray ordre le requiert: & la derniere fois quand vous serez arriué au bout de ce chemin, ne le vous faudra plus

draplus faire cheminer deux pas auant : ains apres qu'il aura volté à droite sans mouuoir de la mesme [pisse] route le volter encore à gauche, & puis derechef le volter à droite & cela fait vous arrester là.

Neârmoins auisez, que si le cheual ne fait les voltes de l'vn des costez si bien & iustement comme il appartient, il vaudra mieux de deux en deux pas le faire tousiours volter de ce mesme costé: & tant en faisant ces deux pas, comme apres les voltes acheuees le chastiier de l'esperon du costé opposite à la volte que vous ferez lors, & continuer ainsi iusques à ce qu'il se ren de correct & iuste: mais apres qu'il se sera rauilé & ira bien, lors tant au pas qu'à la fin des voltes, le flaterez & caresserez, le voltant vne fois ou deux de chacune main en la forme deuant ditte.

Encore pourrez vous bien de deux en deux pas le faire volter deux fois à droite, & autant à gauche, ou bien de deux en deux pas vous ferez six voltes, deux à droite, deux à gauche, & puis encore deux à droite: & ainsi suiure le chemin luy donnant à temps sil y eschet le chastiement ou le secours de la forme que ie vous ay dit, & diray quand il viendra à propos.

Mais notez qu'en tous ses ordres & façõs tousiours les dernieres voltes ne pl^e ne moins q^e les premieres se doiuent bailler à droite, & se doiuent enseigner au cheual en le faisant aller auant en quelqu'vne des formes que ie vien de dire: non seulement pour rendre leger le cheual & luy faire encheualler le bras l'vn sur l'autre: mais aussi pource que quand il redouble, pour peu ou prou qu'il se retirast en arriere, indubitablement la volte seroit trouuee fausse, & partant seroit grandement à blasmer: car la perfection de la volte est recongnue seulement en ce qu'elle se face en vne mesme [pisse] route, & semblablement aussi en vn mesme lieu: & encores que le cheual en voltant s'aduantageast vn peu en auant, ce ne seroit pas vice, comme sil se reculloit en arriere, ou se retiroit de quelque costé.

Et si le chemin où vous ferez tout ce que dessus, estoit court pour faire les pas & les voltes, faudra teulement, quand vous ferez au bout, tourner visage, & puis faire aller auant le cheual

L'ECVIRIE DE

toujours par la [*piste*] routte, battue, & par les mesmes traces où vous aurez passé, par auant & encore avec le mesme ordre, tellement qu'allant & venant vous pourrez faire ce chemin trois fois, ou plus ou moins selon ce que vous verrez que besoin en fera.

Puis après il sera besoin artificieusement luy donner plus de furie à ces voltes redoublées avec vne certaine mesure plus hastée, autrement tout ce que vous en ay dit seroit de nul profit. Et pour cest effect ore ie vous dy, qu'il vous faudra faire aller le cheual ou au trot ou au galop, autant que tient vne petite carriere, & l'arrester au bout du chemin avec vne ou deux ou trois posades: puis après l'aydant de la langue & de l'esperon gauche, & sil estoit pesant & de peu de sens, & encore sil ne vous respondoit bien, l'arrondissant en vn mesme temps, avecques l'un & l'autre esperon le faire volter [*sospeso*] souleué en l'air du costé droit, luy mettant la teste où lors il a la croupe, qui sera vne demie volte, & puis l'arrester vne piece, & du mesme costé droit avecques mesme ordre clorre l'autre moitié de la volte, le posant iuste en la mesme routte en laquelle il estoit au commencement: & ainsi egallement ferez vous du costé gauche: & à la fin retournerez en faire encore autant à main droite, tellement que se feront trois voltes, la premiere & la derniere à main droite, & celle du milieu à gauche, & le sollicitant souuent en ceste maniere vous luy apprendrez les voltes [*sospese*] eleuées, furieuses, & hautes, ou bien de demy air, ou moyennes: & quand puis après il sera duit, & les fera aiseement vous luy pourrez bien alors redoubler le nombre, cloyant entierement les voltes à chacune main sans aucune pause,

Outre ceste forme, vous pourriez bien encores vser d'une autre, c'est à sçauoir, toutes les fois que vous donnez au cheual les deux voltes à droite, supposé qu'il entende l'ordre de remuer & encheualer les bras de la forme que ie vous ay dict, faudra à chacune seconde volte quand vous serez à la moitié d'icelle, l'ayder de la langue, de la baguette & de l'esperon contraire à la volte que vous ferez lors: & par ce moyen il viendra prompt & ailé à clorre toujours d'une bonne grace & avec vn bel air la derniere demie volte.

Et le

Et le mesme ferez vous à la moitié de chacune seconde volte qu'il fera à gauche, l'aydant pareillement de la langue, de la baguette & de l'esperon contraire plus ou moins, & plus de l'un que de l'autre selon le sens & l'esprit du cheual: mais tant voltant à l'une comme à l'autre main vous l'arrondirez ensemblement de l'autre esperon, au moins fil y eschet: & c'est arrondissement quand il se fait en temps & lieu, luy sert d'un secours merueilleux pour luy faire prendre en despit de luy toutesfois que vous voudrez la volte iuste, egale, furieuse & haute. Notez neantmoins selon ceste reigle que maintenant ie vous baille, que les premieres voltes, soient de main droite ou de main gauche, ne doiuent pas estre furieuses, & suffira assez qu'on les baille avec mesure encheuallant le bras cõtraire par dessus l'autre, & puis à la moitié de chacune seconde volte luy dõner vn peu de furie, la cloyant à la fin de la forme que ie vous ay dit.

Et à fin que plus clairement vous puissiez entendre ce que maintenant ie vous enseigne, ie vous aduise que quand on redouble, chacune volte reuiet à deux quarts, tellement que deux voltes à droite font quatre quarts, & chacun quart demie volte: & commençant du dernier quart, de quart en quart vous luy donnerez vn peu plus de furie, mais tant qu'il n'aura point de furie à l'un, vous ne luy en baillerez point aussi à l'autre: & tout ainsi ferez-vous aux deux voltes de la main gauche qui font semblablement quatre quarts, & suiuant ceste maniere vous apperceuerez puis après que de soy-mesme il viendra, & aux premieres & aux secondes voltes de chacune main, furieux & à temps, & iuste. Encore pourriez-vous bien pour quelques iours seulement au dernier quart de chacune volte le haster, & le faire aller leger & eleué en l'air. & le faire tomber au lieu mesme d'où il auoit cõmencé les voltes. Et à la fin quãd il entẽdra biẽ toutes les voltes avec la viffesse requise, vous faudra ordinairement (iusques à ce qu'il sçache bien aiseement redoubler) luy faire faire trois voltes à chacune main, & auiser que la premiere volte se face tousiours doucemẽt & pausẽment, car par ce moyẽ vo^{us} luy trouuerez puis apres les bras acheminez à se plier & echeualler de bõne sorte; & le verrez suiure de soy-mesme legeremẽt & hastiuemẽt avecques bõne mesure les autres deux

L'ECVIRIE DE

voltes doubles de chacun costé fans se confondre ny egarer, & vous exhorte de prendre bien pres garde à ce que ie vous dy maintenant, pource que chacune de ces formes sera de merueilleusement grand effect pour rendre tous cheuaux plus prompts & adroits au redoubler: & combien que le cheual soit pesant, paresseux, & de gros entendement, neantmoins par ces moyens il deuiendra aisé, leger, adroit, & viste: mais aussi vous faudra il distinguer & prudemment discerner à quel cheual sera plus propre l'une ou l'autre forme. Car luy voulant enseigner à faire ruades en redoublant ceste seconde forme ne luy viendroit pas si bien à propos, comme celle que ie vous ay dict par auant: car alors à chacune demie volte il luy faudroit ayder à luy faire tirer vne couple de ruades, tellement qu'en chacune volte entiere, il donneroit deux couples de ruades iustes, l'une en auant, & l'autre en arriere tousiours à l'endroit d'où il oste la teste & met la croupe, & qui plus est, encore auant que luy donner la volte, on le pourroit bien ayder, au premier, au second, ou au tiers temps qu'il demeure (*pallottando*) pallottant ou sautelant, & luy faire donner vne couple de ruades en arriere, & puis apres suivre la volte avec les deux couples de ruades ainsi que ie vous ay dit, & pour luy faire prendre courage du commencement à chacun quart qui est demie volte le faudroit arrester vne piece & alors si vous le caressez, l'asseurant avec la main, tant plus aura-il de courage. Et vous auertiz que seulement aux voltes redoublees, vne volte simple s'appellera demie volte: lesquelles voltes simples ie vous ay par auant enseigné quand ie vous ay parlé des autres trois temps du maniemment des (*repolons*) passades.

Or seroit il beaucoup meilleur & plus profitable à la fin qu'ad vous serez sorty de voz ronds, ou au trot, ou au galop, apres que le cheual aura paré, le faire redoubler de la forme que ie vous ay naguieres dict; & si la dureté, & son ineptitude, & peu de sens ne vous contreint pareillemēt apres qu'il sera sorty des ronds, & fait les posades, & que là vous l'aurez arresté vne piece sans vser de tant d'ordres & diuerses formes, vous luy pourrez enseigner à manier & accoustre ses bras, cōme ie vous ay dict & déclaré par auant, apres la figure des rōds, & mesme esci-
gnement

gnemēt luy pourriez-vous séblablemēt faire à la fin du maniemēt des passades, soit ou au pas, ou au trot, ou au galop, apres qu'il aura paré, ne le laissant point sortir de la [piste] route, ainsi comme vous aurez fait à l'issue des ronds. Mais les ordres & formes de faire aller le cheual en auant, comme ie vous ay déclaré, sont propres seulement pour quelques cheuaux, qui se retirent en arriere, ou qui sont durs à faire ces voltes, & à l'auenture enuieilliz en leurs mauuaises accoustumances: lesquels en les menant & maniant de ceste forme le plus souuent deuiēnt puis apres aisez, prompts, & adroits: & par ce moyen on supplie à leur defaut, & à ce qu'il leur manque de nature.

Mais vn cheual qui seroit fort paresseux & dur à l'esperon, & difficile à faire les voltes redoublees, apres qu'il sçaura bien encheualler les bras l'un sur l'autre, vo^o despiteusement en vn lieu estroit ou en la campagne, le voltât avec plus grâde furie qu'il pourra prendre sans aucune pause, le piquerez continuellemēt des esperons de la forme que vous aurez accoustumé de l'ayder & si fort & si souuent que le sang luy sorte des costez au lōg des fangles: & à chacune main luy donnerez enuiron sept voltes, ne vous departant iamais du nombre que vous aurez commencé & le battant fort du costé contraire à la volte, de la baguette sur l'espaule, & cōbien que lors il ne face semblant de s'en guieres soucier, toutesfois quand puis apres vous viendrez à le cheuaucher la matinee suyuant, à raison de la douleur des pointures des esperons qu'il aura eues en ces parties, lesquelles ne seront point encore reprinses, mais refroidies seront beaucoup plus douloureuses, lors il sētira plus fort les coups d'esperon & se souuiēdra & cognoistra fraîchemēt qu'on luy auoit donné les premiers coups pour le chastier de sa paresse, tellemēt q̄ quand vo^o le manierez puis apres avec vne ou deux voltes à chacune main en l'aidant selon l'ordre que ie vous ay dit, il viēdra beaucoup plus prōpt & plus aisé à faire les voltes doubles, que vous luy baillerez, qu'il n'estoit au parauāt suiuant sa paresse naturelle. Cōme aussi le cheual estoit brusq & de vif entēdemēt, & fort sensible luy faisant en tēps & lieu, l'enseignement & le chastiment de la forme que ie vous ay dict, il deuiendra patiet, & vo^o répondra encore egallemēt avec mesure conuenable cōme ie

L'ECVIRIE DE

vous ay dit plus clairement vous parlant du cheual qui ne veut pas souffrir les esperons, mais aussi en cé cas ne faudroit pas cheuaucher le cheual la matinee suiuaute: car cela viendroit seulement à propos sil estoit lent & paresseux de la mode que ie vous ay n'aguières dit, autrement au cheual esueillé il feroit l'effect contraire, comme vous auez desia peu entendre parauant.

Encores à cheual qui est lent & morne au redoubler, apres qu'il sçaura (faisant les voltes) bien encheualler les bras l'un sur l'autre, il pourra beaucoup profiter aucunes fois apres luy auoir donné au trot vne petite passade que vous auez finie en galop, & quand il aura fait la volte simple, clorre promptement l'autre moitié de la volte à la mesme main, & lors luy faisant caresses l'arrester vn peu, & paraenture lors sans l'arrester vous le trouuez tant prompt & adroit qu'il pourra bien continuer deux voltes redoublées à chacune main, & vous souuiene (tant qu'il redouble) tousiours l'aider avec la plus grande viffesse de langue que vous pourrez: car se trouuant acheminé au moyen de la furie de la passade, il ne sera pas seulement prompt & aisé à prendre les voltes doubles, mais il prendra aussi pareillement la vraye intelligence du secours que lon luy fait, tellement que puis apres entendant le son de la langue il prendra incontinent les voltes, sans ce qu'il soit plus besoing de les luy donner avecques ces passades, car il les fera en tout temps iustement, & avec bonne mesure, & en toutes les sortes que vous voudrez.

Si le cheual en redoublant fait les voltes en sauancant trop en auant, & ne l'en pouuez autrement corriger, vous rengerez de forte le cheual qu'il ait la teste contre vn mur, ou contre vn arbre six paulmes ou enuiron entre deux, & luy ferez faire les voltes d'ordre que ie vous ay dit, le fermant tousiours vers le mur ou l'arbre: car il ne pourra à ce moyen sauancer plus qu'il ne deura, & luy sera force de les faire tousiours iustes & en vn mesme [piste] route.

Encores si vous luy voulez oster ce vice sans vous aider de mur ou d'arbre à l'encôtre, le vous faudra manier avec la main vn peu plus ferme que de coustume, toutesfois non tant roide qu'il n'y

qu'il n'y ait iuste temperament, & à chacune fois que les voltes feront closes, autant qu'il se fera aduancé, autant vous faudra il le retirer peu a peu & faire reculer en arriere.

Vous pourriez bien encore apres l'auoir manié à passades au pas ou au trot ou galop au trauers d'un garet, & apres qu'il auroit paré, le faire redoubler dedans vne route ia battue de ses piez, & le retirer en arriere tousiours apres, comme ie vous ay dit: car alors toutes les fois qu'il sauancera, ce luy sera peine de laisser le terrain ferme & dur pour se mettre au mol où il enfondre: tellement que puis apres petit à petit il se corrigera de luy mesme, & fera à la fin les voltes tousiours en vn seul lieu ne partant iamais de sa route. Et de mesme façon le vous faudra il corriger quand en doublant il se retirera en arriere, luy en faisant faire tout autant en auant pour luy faire perdre ce vice.

Semblablement quand il sauancera en redoublant plus qu'il ne deura, il luy pourra beaucoup seruir de le faire souuent redoubler au plan qui sera au bout d'un pendant, luy mettant les bras & la teste vers le hault, & les iambes vers le bas. Et au contraire, si le voulez garder de se retirer en arriere, vous le pourrez faire redoubler en ce mesme lieu, luy mettant la teste vers le bas, & la croupe vers le hault.

Et s'il se confond en ce faisant, sans encheualler les bras l'un sur l'autre & sans qu'il puisse se souleuer & hausser en l'air comme il appartient: si ne chemine ne s'arreste iustement, & si ne va pas avec la furie conuenable, alors toutes les fois que vous aurez acheué les voltes, vous le faudra arrester, & arresté qu'il sera, si l'aura fait quelque faulte en faisant les voltes, vous luy donnerez vn ou deux coups de l'esperon contraire aux voltes qu'il aura faites, & incontinent que vous luy donnerez encore autant de coups de l'autre esperon, en ce mesme instant vous continuerez à le picquer de l'esperon contraire, & ne sortant point de ceste route vous le ferez puis apres pareillement voler du mesme costé, & en la mesme formé qu'il voltoit paruant quand il feit la faulte, & à la fin vous trouuezrez que par le moyen de ce chastiemét il s'en corrigera: & quand vous apperceuez qu'une fois il aura fait les voltes parfaites, lors vous le caresserez vous arrestant vne piece, & ainsi vous faudra il con-

tinuer. Mais aussi souvenez vous toutes les fois que le cheual fera faute, de le chastier en la forme que ie vous ay dit, & de le caresser quand il fera bien sans luy donner autre secours des esperons.

Et si d'adventure il faict les voltes trop hautes pour les luy faire abaïsser, le vous faudra chastier de mesme facon, & puis le faire volter du costé mesme d'où il voltoit, & il s'abaïssera par ce moyen. Et sil fait les voltes basses, & vous les luy voulez faire hausser, encore les haussera-il avec ce mesme ordre & chastiment d'esperons. Et ne vous faut point esmerveiller si au cheual vne mesme forme de chastiment fait deux contraires effets & differens l'un de l'autre : car nous voyons le semblable en enseignant vn enfant, lequel pour la crainte de certain chastimēt, se taira & demourra coy & arresté: & puis pour frayeur de ce chastiment mesme, & pour complaire à son maistre, parlera, & faisant tousiours violent exercice se mouuera de lieu à autre.

Mais notez neantmoins que si vous le voulez chastier pour auoir fait quelque faute que ce soit en redoublant les voltes, vous le pourrez bien corriger de la facon, que vous ay ia maintesfois dit en plusieurs autres maniemens, esquels elle est necessaire, le piquant seulement vne fois ou deux, de l'esperon contraire à la volte sans le piquer de l'autre costé: & ne faudroit neantmoins laisser de le volter puis apres du costé mesme auquel il auroit fait la faute, ce que sera beaucoup plus aisé, & ne sera besoin de si grand artifice: combien que ceste autre maniere seroit bien de plus grand chastimēt, & luy profiteroit beaucoup plus pour l'aiuster pourueu qu'on en vsast en temps & saison & ainsi qu'il appartient: & d'autant plus, quand le cheual estant de vif esprit, ou maling, ou n'ayant trop bonne volonté, suit le battu de sa route sur laquelle il se doit tousiours trouuer iustement & avec mesure.

Puis apres quand le cheual sera bien iuste & bien seur à volter aisement & dextrement, & bien entendant vostre volonté à chacune fois que vous voudrez redoubler, aydez luy de la lāgue, & sil est besoing aydez-le pareillement de la baguette par deuant ou par derriere, à l'endroit duquel il est besoing le faire
hauf.

hauffer: & puis la luy monstrez tousiours du costé contraire à la volte en l'vn des deux endroits où il la faut tenir, le secourant à temps avecques les esperons en la forme que ie vous ay dit, & aucunesfois le faut ayder du gras de la iambe, & de l'vn ou de l'autre, plus ou moins & en temps & saison de tous les dcux, selon ce que vous congnoistrez que besoin en sera: & pendant qu'il redoublera, auisez que le secours de la langue ne luy manque iamais, car par ce moyen il viendra à [*spesolarsi*] se guinder furieusement & iustement, remuant les espaulles & la crouppe, & la seurement mettant la teste, clorra la volte en ce mesme endroit & en la mesme routte où il estoit premierement, & egalement tât à l'vne main qu'à l'autre: & si d'auantage vous voulez qu'il se leue avecques ruades, d'abondant aussi le vous faudra ayder de la voix, ayât tousiours en memoire d'accôpagner les voltes iustes avec proportionné branlé de vostre corps, & faire tousiours les premieres & les dernieres à main droite:

Or vous faut il sçauoir que vous pouuez faire commencer le cheual à faire les voltes redoublees en deux manieres: l'vne quand auant que redoubler vous luy ferez souuenir de ce qu'il doit faire, le souleuant en auant (*pallottando*) en palottant ou sautelant, & le prendrez au second ou au tiers temps le secourant incontinét aux voltes de la forme que ie vous ay dit. L'autre maniere est, quâd vous ne le voulez faire souleuer [*con quel pallottare*] avec ces sautellemens, & à l'auenture en auant & en arriere en forme de capriole: ains le faisant soudain redoubler, au premier tēps qu'il se leue, vous le secourez à faire les voltes, sans attendre ne le second ne le tiers temps, & lors il ne vous se ra ia besoing d'vser de si grand art, ne de si grande mesure, comme il estoit mestier en l'vne & en l'autre maniere. Et vous auise qu'il sera besoing d'vser de vostre discours & prudence, pource que vous rencontrerez des cheuaux, lesquels en redoublant entendent mieux le secours de la baguette sur l'espau le du costé contraire, que de l'esperon sur le ventre, comme aussi d'autres prendront mieux l'ayde de l'esperon que celuy de la baguette: & partant leur faudra bailler celuy qu'ils prendront & entēdrôt mieux, & auquel ils sont plus prôpts d'obeir.

L'ECVIRIE DE

Mais aussi prenez garde que quand le cheual vous respond plus aisément au secours de la baguette que des esperons, que c'est signe (le plus souuent) qu'il est foible, & qu'il a plus d'allegresse, & de legereté, que de force & de puissance, tout ainsi cōme quand il prend mieux les esperons, il demōstre par cela qu'il a plus de force: toutes fois s'il est bien né & bien nourry de quelque nature & complexion qu'il puisse estre, il entendra & prendra le secours des esperons mieux que tous les autres.

Et notez que tant au pas comme au trot & au galop, & à la carriere, & au maniemēt des passades, & aux voltes redoublées quand se vient à clorre l'une ou l'autre volte, toutes les fois qu'au retenir le cheual se derobe de vous & s'en fuit à la main droite, vous faudra lors à l'instant ou peu auant qu'il s'arreste, luy approcher le gras de vostre iambe droite, & encore l'esperon du mesme costé, s'il y eschet, pres de son ventre: & quand ce sera vers la main gauche, tout ainsi ferez-vous de la iambe & l'esperon gauche: & de l'un ou de l'autre costé duquel il fera ceste faute, plus ou moins le piquerez-vous de l'esperon selon ce que vous cognoistrez qu'il sera prompt & entendu: & par ce moyen il sera puis apres tousiours contreint de s'arrestar, également & iustement & en vne mesme routte, & se trouuera à la fin tellement corrigé, qu'il n'aura plus de besoing d'aucun secours ne de cestuy-cy ny d'autre: de sorte que si lors vo^r luy baillez, il retourneroit à vice.

Encore me semble-il bon de vous eclercir le maniemēt, & la correction, & enseignement du cheual en tout ce qui me sera possible. Partant il vous faut entendre que toutes les fois qu'il sera droit, prompt & aisé au redoubler vous pourrez bien petit à petit au pas ou au trot luy enseigner à se manier à passades en ceste forme. Quand vous serez au bout de la passade, donnez luy vne volte & demie redoublée, & incontinent apres retournez par la routte de ceste mesme passade, & quand vous en serez à l'autre bout, baillez luy semblable volte à l'autre main, & continuez ainsi iusques à tel nombre que vous penserez qu'il puisse porter, faisant tousiours la premiere & la derniere volte à droite & encore à la fin faictes-le tousiours parer avec les posades.

Aussi

Aussi le pourrez-vous bien encore manier de la forme que ie vous vois dire. Quand vous serez arriué au bout de la passade vous luy donnerez demie volte à droite, & à l'instant vous chargerez de main à gauche, redoublant la volte entiere, & puis retournant par la routte de la mesme passade quand vous serez à l'autre bout, vous luy baillerez la demie volte à gauche & tout soudain retournerez à l'autre main clorre la volte entiere à droite, & de ceste façon continuerez les autres passades, tousiours faisant à chacun bout vne volte & demie, & partant à la fin luy ferez pareillement faire les posades. Et tant en ce maniemment comme au precedent, faut au commencement seulement faire les voltes simplement & doucement, pourueu qu'il encheualle les bras l'un sur l'autre,

Et apres que le cheual entédra bien ces voltes au pas ou au trot, vous luy pourriez bien faire faire ces passades au galop, plus ou moins furieux selon la qualité & complexion du cheual toutefois auisez que l'une ne l'autre maniere de ces maniemés n'est aucunement bonne ne profitable à quelque combat ou bataille que ce soit. Ains si le cheual estoit foible d'eschine, tant plus luy diminueroit-il sa force: toutesfois si le cheual n'estoit du tout gaillard, ains en partie pour faire vne monstre & brauade de sa promptitude & dextérité, il seroit bien seant en l'estable d'un grand seigneur bien fournie d'autres cheuaux, qu'il y eust au moins vne couple de telle sorte, & apprins à ces maniemés: car vous deuez sçauoir qu'outre les autres vertus, il se montreroit puis apres plus iuste, plus prompt & plus à droit que de coustume.

D'auantage ie vous dy que les voltes redoublées non seulement à la passade de la forme que ie vous vien de dire, mais encore de ferme en ferme, & principalement si vous en faictes deux à chacune main, si le cheual est foible & peu leger, & ne les fait assez dextremment, si vous le voulez trop forcer, elles luy rompent les reins, luy debilitent les nerfs, & diminuent beaucoup de sa force. Partant ie vous aduise qu'en tel deffaut, si vous le voulez manier avec les voltes redoublées comme il appartient, il suffira pour quelque temps, luy faire faire seulement vne volte à chacune main: car au combat il luy seruira plus que

L'ECVIRIE DE

fil auoit fait deux voltes, & l'entretiendra tellement en sa force, que sa vigueur & sa bonté seront de plus longue durée. Et outre tout cela encore fera la volte plus pliee d'eschine & plus ronde, estant aydee des esperons, & à chacune volte il s'accōmodera les bras avec plus bel air, & meilleure grace, de sorte qu'il vous dōnera plaisir faisant l'vn & l'autre, & si cēt fois à chacune heure vous le requeriez de volter à chacune main, en ceste forme il vous respōdroit tousiours iustemēt. Et fil n'estoit du tout bien adroit à clorre les voltes, & que les faisant il fut pesant & paresseux, & de dur & gros entendement, & assez foible, lache & mol, en ce cas ie vos dy que c'est vn signe que le cheual ne fera pas de durée, & partant qu'il ne luy faut donner en maniere que ce soit les voltes redoublees, pource que elles ne le feroient qu'affoiblir: de sorte que changeant puis apres de main, & venant estre cheuauché d'vn cheualier ou Escuyer moins expert que le cheuauteur qui l'auroit enseigné, car il ne feroit pas les voltes simples des passades assez iustes, aiusi qu'il est requis.

Et pource qu'il est indubitable que pour le fondement de toute vertu, il faut que le cheual ait l'arc du col, & la teste ferme & la bouche bonne, il me semble bon à ce propos vous aduertir que vous gardiez bien de tomber en la faute que beaucoup d'escuyers & cheuauteurs font, lesquels changeant tant d'aspres & diuerses brides au cheual, pensent par ce moyen le faire ferme de teste, & plus agile au retenir, & ne s'auisent pas que par le moyen de ces brides ou il s'aneantit & appoltronnit, ou il s'exaspere & aigrift, de sorte qu'il ne sera iamais possible de le faire ainsi venir à perfection: mais le moyen de luy faire venir, est le bon art & la vraye discipline qui enseigne de luy bailler vne bride plaisante, sur laquelle il se puisse doucement appuyer & s'asseurer la bouche au trot & au galop, en portant la main temperée & ferme aux tours, sans le mettre en fuitte, luy montrant la maniere de bien faire les voltes à passades, & de les redoubler, luy enseignant les posades, & luy faisant cognoistre la voix de celuy qui le cheuauche, au son de laquelle il entende quand on veult qu'il arreste & pare, luy baillant peu souuent la carriere, luy faisant en temps & lieu caresses quand
il fait

il fait bien, & le chastiant pareillement à temps quand il fait mal: car par ces moyens il deuiendra accompli en toute vertu en perfection, & se cõformerá en tout & par tout au vouloir de celuy qui le cheuauchera.

Or qui ne sçait que si en maniant le cheual vous luy donnez enuiron dix passades, & si à la fin il se met & appesantit sur la main, & s'en va avec le nez haut & alongé en auant, ou bas plus ou moins vers la poictrine, qu'il faiçt cela non par la faute de la bride, ne pour volonté qu'il ait de courir, ou de trauailler, mais seulement pour se reposer, & ne pense qu'à eschapper & vous gaigner, à fin que vous ne le tourmentiez plus. Partant non en ce cas seulement, mais toutes les fois qu'il tombera en ce vice vous faudra bien garder de vous laisser gaigner & vaincre par luy, mais le battant de la baguette par la teste, & au milieu, entre les aureilles, & de tous les deux costez sur les espauls & le corrigeant avec vne voix furieuse & terrible, vous faudra ainsi continuer tant que durera son opiniastrété & mauuaistié, & iusques à ce qu'il soit vaincu, & vne autre fois il craindra de tõber en tel inconuenient, quand il luy souuiendra que ce ne luy seroit tousiours que plus grand trauail, & d'autant plus si cela aduenoit en vn gueret profond: neãtmoins notez bié, que lors que vous apperceuerez qu'il sera du tout, au moins en partie vaincu, il ne le vous faudra pas incontinent laisser là reposer, ains retourner à le manier vn petit au trot, & puis apres au galop, pourueu qu'il ne sorte pas beaucoup d'haleine. Puis apres vous arrestant tout ainsi q̄ vous l'aurez corrigé & battu en mal faisant, aussi lors qu'il aura bié fait, faudra que luy faciez caresses sur le col, ou sur le garrot. Et le laissant en ceste bõnes bouche vo^o trouuezerez qu'vne autre fois il craindra de sortir de voz bornes & entendra vostre volonté. Et cõbien qu'il ait la teste grosse, les maschoires pleines, le col gros & court, & l'eschine lógue & foible, & la bouche petite & mauuaise, neãtmoins apres que par les moyès dessus dits vo^o luy aurez fait entendre vostre volonté, quãd vous luy baillerez puis apres la carriere incõtinét qu'il orra ce son de vostre voix, quasi sãs luy tirer la bride, il arrestera avec les faulx, & fera les posades brauemét & de bonne grace: & à l'aventure le plus souuent se rendra-il tant subiect,

L'ECVIRIE DE

qu'encore sans gourmette il ne laisseroit pas de bien parer, & sans resistance, de se correctement manier. Toutes ces choses comme experimentees & bien esprouues ie vous ay par cy deuant declarees, & vous les declareray encores plus amplement par cy apres.

Ie ne vous dy pas pourtant qu'il ne soit bié necessaire de prendre garde à la qualite de la bride: car apres que le cheual est bié apris, & seur de teste & de col, il est besoin luy bailler la bride peu plus ou peu moins gaillarde selon la qualite de sa bouche, à fin que par le moyen d'icelle, il aille ou plus leger ou plus appuyé, & subiet à son cheuauteur.

*Barbe, le
lieu où se
pose la
gourmete.*

Et vous faut entendre que quand le cheual a mauuaise bouche, cela luy procede de l'une de ces causes, c'est à sçauoir ou qu'il est dur de barbe, ou dur d'emboucheure, ou dur de langue ou qu'il est si extremement flac & foible, que s'abandonnant à la course, & ne se pouuant puis apres recueillir l'eschine, il ne se peult pas si aisément arrester. Aucunesfois aussi cela aduient quand le cheual est de grand sens, & que pour auoir esté fort battu, & cheuauché outre tout ordre & mesure, quand il faut parer, il ne cognoist pas bien la volonté de son cheuauteur ains à l'auenture il pense en fuyant & courant se sauuer de sa subiection, & à ceste occasion il sen va ainsi desesperément egaré de bouche.

S'il est dur de barbe, ie vous dy que plus vous luy mettrez des gourmettes quarrées, espineuses, à pointes de diamãs, à espy, & à siettes, & dures, & toutes d'une piece à nœuds, tant pis faictes vous: pource qu'elles luy gassent & rompent entiere-ment la barbe, & aussi d'autant plus, que plus il se met en defence: & puis la nature pouruoit & secoure ce membre blessé, de dureté plus grande, formee en cor ou cal dur comme vn os tellement que le cheual puis apres viendra à moins craindre la bride & prendre plus grande liberté: & combien que du commencement il semble qu'il aille leger, toutes fois quand la barbe sera eschauffee peu à peu, il se chargera & appuyra tant plus fort sur la bride, & tant plus il l'aura rompue & gassée de la gourmette tant moins de douleur il y sentira à cause de la chaleur naturelle qui y entrera. Partant ne sera il point besoing de luy

luy bailler autre gourmette, que celle dont on vse communement, faite à, S. rondes: & avec l'art & la discipline ainsi que j'ay dit, on pourra corriger ses fautes.

Mais pource qu'il y a des cheuaux fort delicats de barbe & d'emboucheure, (combien qu'il s'en trouue peu) tellemēt qu'encore qu'on leur baille le canon ia vieil, my vsé, & lié avec la gourmette couuerte de toile, si n'oseront-ils iamais s'y appuyer, ains iront tousiours la teste haute avec telle crainte de la bride, que leur voulant puis apres enseigner à se manier, ils ne vous pourront respondre à temps ne iustement, selon le secours que vous leur ferez de la main & des esperons, & ne feront autrement chose qui vaille. En ce cas ie vous aduise qu'il faudra les cheuaucher sans gourmette: & quand vous apperceuerez qu'un tel cheual commencera à prendre courage & assurance, & à s'appuyer sur la bride, lors au lieu de la gourmette vous luy baillez pour quelques iours vn ruban renforcé & large cōme le poulse, qui ne luy serre point la barbe, mais soit autant tiré qu'il suffira pour empescher que la bride ne s'escarre en la bouche: & à la fin quand vous l'aurez bien appris & corrigé de ce vice, luy ostant le ruban vous luy remettrez la gourmette accoustumee, ou bien en ferez faire vne autre plus legere de fil de fer à mailles cesarines qui soient pleines & egales tant qu'il sera possible, & de forme dont les orfeures font les chaines qu'ils appellent, à la Cesarine.

Quand le cheual est dur d'emboucheure, si vous luy mettez ces bastonnets, ces boulettes ou ballotes taillees, ces rouies, ces annelets, ces tresaspres mōtans ou pas d'afnes, ces mors entiers & tous d'une piece, ie vous dy qu'alors que le cheual fuira le vray appuy, & sera besoing que luy teniez tousiours la main haute en l'air, & n'aura aucune fermeté, & ne pourra faire chose de bien. Et si d'auenture il auient qu'on luy tienne la main ferme, ou que le cheual pour se deffendre de ceste appreté se charge ou appuye sur la bride, lors facilement les barres ou emboucheures qui sont couuertes de chair & non de fer se pourront vlcérer: & à ceste occasion, tant pour la mesme raison que ie vous ay dict des gourmettes, comme encore pource que tousiours en la bouche du cheual le mors fraye cōtre la chair laine

*Annelets
pateno-
bres.*

L'ECVIRIE DE

& contre l'ulceree, il fera tousiours quelque mauuais mouuement & ne sera iamais iuste, pource que à raison de la douleur qu'il sentira continuellement en la partie ulceree, il ne pourra iamais pēser à bien faire, ny au bon ordre que sō cheuaucheur luy enseignera, partant la volonte du cheual ne pourra responce & s'vnir en la sienne cōme requiert la vraye discipline, ains tout son pensement sera seulement mis à se defendre: & combien que le cheual print ceste escorchure d'emboucheure pour chastement, & qu'à ce moyen il allast ferme, si seroit-ce neant moins vn grād desordre de luy entretenir tousiours la bouche ainsi deschiree.

Neantmoins si vous luy bailleze mors ouuert qui soit [*svenat*] coude ou à [*chiappo*] pas d'asne vous luy donnerez en ce faisant le vray appuy: & puis apres avec la doctrine il se fera leger, & habile à toute vertu: car sans luy deliurer vn peu la langue on luy pourroit faire les ēboucheures suiectes apres qu'elles sont endurcies.

Mais aussi si le cheual est dur de langue & se defend contre la bride, ou la fuit & l'engorge, lors luy mettant les castaignes, les roües, & autres telles choses pour la luy faire tenir soubz le mors, ou la luy faire subtile, & luy oster la defence qu'il en fait, vous feriez vne grande faute (à ce qu'il me semble) car entendu que la langue est vn membre sans repos qui tousiours est en action, quasi comme la paupiere de l'œil, toutes les fois qu'il la remuera, & trouuera chose qui l'offensera, ou il la retirera fuyant ce qu'il le bleffera, ou si par fortune il la met desoubz, estant gaillarde & delicate, elle ne pourra iamais souffrir le mors, ne s'aiuster, & fera tousiours le cheual quelque desordre.

Et est bien aisé à cognoistre pareillement que toutes les fois qu'on luy mettera en la bouche le mors ouuert, la langue perdra sa defence, & sans aucun vice ou desordre elle s'assurera soubz le mors: par le moyen duquel en maniāt le cheual reuiēdra l'vn & l'autre effect.

Quand le cheual a faute de force, préd le frein aux dents, & tire de la bouche, si le cuidant retenir & corriger vous luy baillez vn mors fort rude & aspre, ie vous dy qu'il ne s'en amēdera

pas

pas, ains s'en ira auant plus desespérement, & si d'auenture il s'arreste & se retient en partie au moyen de l'aspreté de la bride, il fera le plus souuent des bestiaux mouuemens de la teste, & viédra au parer depiteusemēt & hors de toute mesure.

Mais luy mettant vn mors qui ne l'offence point, & le reiglant avec rarité de carriere, & avec la vraye haleine, & la vraye discipline ainsi que ie vous ay dict, & vous diray encore cy apres, le cheual se maintiendra & maniera bien. Et vous dy sem blablement qu'il est besoing d'vser de bonne reigle & de bonne doctrine quand le cheual pour estre trop gaillard & sensible & pour n'entendre le vouloir de son cheuauteur s'en va tant qu'il peult sans ordre, reigle, ne mesure. Partant vous vueil- ie dire maintenant quel mors sera plus leger, quel plus gaillard, pareillement à quelle bouche sera propre l'vn, & à quelle bouche sera bon l'autre. Mais ie parleray seulement des brides & mors qui sont plus propres & conuenables, & laisseray vser des autres au vulgaire populace tāt que bon luy semblera sans en faire mention aucune: & vous enseigneray puis apres plusieurs belles ordonnances qui seruiront pour corriger les cheuaux de toutes leurs faultes, & de leur faire perdre tous leurs vices.

TROISIÉSME LIVRE DE L'ECVI- RIE DE M. FEDERIC GRISON.



LE premier mors qu'on doit bailler au cheual, soit de bonne ou de mauuaise bouche, c'est le Cannon avec les branches droittes, comme ie vous ay desia dit au premier liure: & iusques à ce qu'il sera ferme, & seur, & qu'il se sçaura bien manier, & qu'il entendra tout ce qui est propre & conuenable, au vray ordre du maniement, ne la luy faudra iamais changer. Puis apres sila bonne & gentille bouche, vous luy pourrez bien bailler vn cannon qui ait les gardes tournees.

Quand le cheual fera demonstration d'auoir la bouche quelque peu dure, vous luy baillerez la [*Scacia*] que nous appellons

L'ECVIRIE DE

communement mors à hotte.

Si le cheual n'a pas grande bouche, toutesfois delicate & autrement bonne, outre ces mors on luy pourroit bien proprement mettre vn melon doux & poly à semblance d'oliue, qui n'eust par dessus que la Siciliane seulement.

*Siciliane
branche
fille.*

Ces melons se pourroient bien faire ronds, & vn peu gros-fets, & à chacun costé d'iceux par dehors faudroit mettre vn anneau ou rouelle, que l'Italian appelle vulgairement [*fallo*] & est cest anneau ou rouelle propre à vn chenal qui fait vn peu de (*chiomazuoli*,) c'est à dire, qui se defend avec les leures, & ne se pose pas sur les embouchures comme il doit, mais se les r'enferme dedans la bouche de telle sorte qu'il s'appuye sur icelles, & vous force merueilleusement.

*Qu'est ce
chioma-
zuoles.*

Neantmoins notez qu'à cheual qui fera ces [*chiomazuoles*] viendra plus à propos de luy bailler vn mors à poire ou à campanelle à cul de bassin, encore pourroit bien estre à cul plat. Et quand l'vn ou l'autre de ces mors seroient (*a faciette*) à faces ou bosses, gardez vous bien de luy en bailler: mais sil y a à chacun d'iceux vn anneau du costé de dehors tant plus puissant sera-il pour faire son effet dedans la bouche du cheual: toutesfois à cheual ayant ce vice profitera pareillement de luy bailler vne Scace avec vn bouton entaillé & aisé à se tourner, à chacun des costez d'icelle: & plus les boutons ou ballottes seront gros, rât plus la scace se couurira & sera forte, mais ie seroie tousiours d'auis qu'ilz fussent de moyenne grosseur, ains plus tost bas & petis: & encore à chacun costé du noeud aupres du bouton, ou ballotte, pourroit-on mettre deux annelets, ou patenostres, & si les boutons ou ballottes estoient vn peu plus estroits lors faudroit-il mettre trois annelets, ou patenostres, & seroit ce mors bien propre à cheual qui porte la langue hors la bouche. Et combien qu'on vse bien souuent pour corriger les (*chiomazuoles*) d'vne poire double ou d'vne campanelle pareillement double à cul de bassin, c'est à sçauoir, deux petites poires, ou deux petites campanelles à chacun costé, ou d'vn bastonnet avec les boutons ou ballottes rondes, ou avec les annelets gail-lars, & assez éleuez en guise de roües: neantmoins ie vous conseille de n'en vser point, pource que peu souuent y trouuez

VOUS

vous auancement ou amendement, & principalement du bastonnet qui a les anneletz gaillards.

Tous ces mors qui sont à melons ronds, à poires, à campanelles, à scaces, & à bastõnets avec les boutons combien qu'ilz soient clos, si ont-ils neantmoins vn peu de ressemblance à l'ouuert: & si non beaucoup, au moins en partie ils sont la langue plus libre.

Mais notez bien que à ces mors ny à autres n'est propre ne bien seante la castaigne au milieu, cõme on en vsoit ancienne ment, & comme quelques ieunes cheuacheurs vsent encores auioird'huy en quelques endroits de par le monde, qui est vne chose tresmauuaise: & laquelle castaigne il seroit pl^r cõuenable de la nommer rouë, ou rouëlle.

Toutesfois sil vous semble bon ãcore de luy dõner quelque [licchet] billot au lieu de la castaigne vous mettrez aupres du nœud à chacun de ces mors vn anelet, ou deux au plus, & quelque-fois trois de chacun costé, ainsi que ie vous ay dict à la scace, avec les boutons qui soient iustes & aisez à se tourner, lesquels toutesfois quand n'y seroient point, ie n'en feroye pas grand cõpte. Et pource que tous ces mors sont cloz, & sont seulement propres à cheuaux qui sont de bonne nature, ou qui ne sont au moins de trop mauuaise volonté, ie vous vois maintenant parler des mors ouuers, lesquels sont beaucoup meilleurs & corrigent plus aisément quelque vice de bouche que le cheual puisse auoir, & entierement par le moyen d'iceux & de la bonne discipline tout cheual se fait seur & iuste.

Si le cheual est delicat d'emboucheures, & engorge sa langue, vous luy baillerez vn mors qui aura vn demy cannon (*suenato*) coudé & ouuert: auquel neantmoins n'y aura point de ces bracelets ou filets avec des patenostres, là où communement se soustient & noüe la bride, mais sans cela de soy-mesme se liera (*à perno*) à clou. mais plus iuste & meilleur seroit-il (*à chiappo*) à couplet ou crochet & simplement aura la seule Siciliane ou transchefille par dessus, & le tour (*della svenatura*) de l'ouuerture & coudure se peult faire en deux manieres: c'est à sçauoir, à pied de chat, ou à col d'oye: laquelle façon à col d'oye fera le cheual plus libre de langue,

*Boutons
balottes*

*Bracelets
filets, idẽ.*

*Perno,
clou ceste
petite pie
ce qui tra
nerse le
ioinct au
milieu du
montant,*

L' E C V I R I E D E

& plus subiect de bouche, tellement qu'il sera en partie plus fort que l'autre.

Scace
mors à
botte.

Si le cheual n'est point delicat d'emboucheures, & s'il engorge sa langue, vous luy baillerez le cannon (*svenato*) ouuert & coudé, entier avec les bracelets, pleins d'annelets, ainsi qu'on en vse generalmente: mais cestuy-cy & cestuy là se pourroient bien nouer & ioindre avec vne piecette au milieu, & ainsi luy feront-ils la bouche vn peu plus subiette, avec plus grande liberté de langue. Encore luy pourroit-on bien bailler vne demy scace (*svenata*) coudee & ouuerte, laquelle seroit taillee ainsi que le demy cannon duquel ie vous ay n'agueres parlé, & se pourroit pareillement le tour d'icelle faire à pié de chat, & à col d'oye.

Si le cheual est vn peu dur d'emboucheure, & il engorge sa langue, vous luy baillerez vne scace coudee ou ouuerte, ainsi qu'on a accoustumé, avec les bracelets: & pareillement l'vne & l'autre se peut nouer & ioindre avec la piecette, & le fera plus libre de langue & plus subiect de bouche.

Encore pourroit on bien en la scace tant coudee ou ouuerte comme close, à chacun des costez d'icelle, où le cheual s'appuye, faire deux pourfils esseuez ronds en guise de petits cordons vn pourfil dessus & l'autre dessous, qui soient vn peu plus gros qu'vne fiscelle double: car par ce moyen la scace le pressera sur les emboucheures, & ne le fera pas seulement plus subiect, mais le gardera de faire (*chiomazuoles*.)

Et tant au cannon coudé & ouuert cōme à la scace coudee & ouuerte, à cheual qui se boit, la bride les bracelets lors se pourroient bié attacher des costez des (*stangnettes*) tenons ou œils de branches à ces trous où on a accoustumé de mettre les (*polsonnets*) tourez de la Siciliane: & cōbien que seulemēt avec l'art, pourueu que le cheual ait vne bride plaisante, il l'ostera de ce vice, comme ie vous declareray incōtinent après; toutesfois il m'a semblé bon vous nommer toutes ces façons de mors de bride, à fin que vous soyez bien experts à cognoistre facilement toute bonne bride de laquelle on doit proprement vser.

Si le cheual est fort dur d'emboucheures, vous luy baillerez

vn [*chiappon*] pas d'asne avec les oliues ou avec les melôs doux & polis, & si au melons il y auoit des annelets ou roüelles du costé de dehors, il seroit aucunes fois plus à craindre.

Si le cheual a la bouche grande & est dur d'emboucheures, vous luy baillerez vn [*scace*] mors à hotte à [*chiappone*] pas d'asne.

Si le cheual est dur de bouche, & se defend fort avec les [*chio mazuoles*] vous luy baillerez vne poire à chiappon, ou vne cāpanelle à chiappon, laquelle campanelle se pourroit bien faire à cul plat ou à cul de bassin, & semblablement à chacunes dedites poires & campanelles, on pourroit encore mettre vn anelèt du costé de dehors, & la façon en seroit encoré bien plus gaillarde.

Et notez que tous ces [*chiappons*] pas d'asne doiuent estre sains & entiers aux mitans, ausquelz doit pendre la saluïere, & tous se doiuent nouër avecques les bastonnets qui tiennent les melons, & les campanelles & les poires, où s'appuye le cheual, mais quand ils sont d'vne pitce avec les costez, fuyez-les & n'en vsez point, car telz mors sont tousiours aspres & de peu de faueur.

*Saluïere,
bauerette
à bahillõe*

Encore chacun de ces [*chiappons*] pas d'asne, se pourroient bien faire avec les bracelets pleins de anneletz attachez du costé du montant, & en ces trous ou on met coustumierement la Siciliane, & non aux lieux ausquelz se soustient & enchasse l'emboucheure (comme au commencement on en souloit vser, & encores auourd'huy on vse en beaucoup de lieux.) Toutes fois on les doit seulement bailler à cheuaux qui sont de fort mauuaise nature, chargez de maschoires, & durs d'emboucheures & de bouche, ou bien qui boient le mors. Mais fault noter que tant plus hault seront les trous des *stanguettes* tenons ou œils des branches où se nouient les bracelets, tant plus en sera le mors gaillard: & de mesme vous dy-ie quand semblablemēt vo^z attacherez les bracelets aux canons: (*svenats*) coudez, & scaçes (*svenates*) coudees, comme ie vous ay dict nagueres vous en parlant.

Ces bracelets, par beaucoup de maïstres, & en beaucoup de lieux sont appellez filetz, anciennement tous les chiappons

L'ECVIRIE DE

f'appelloient, mors à fer de cheual, en spécifiant à chacun d'eux le nō de la qualité des costez ou estoit l'appuy du cheual, en ceste maniere mors à fer de cheual avec les melons, mors à fer de cheual avec les poires, scace ou mors à hotte à fer de cheual, à pas d'asne, & ainsi des autres.

Si le cheual a petite bouche & est dur d'emboucheures, on luy pourra bailler vn simple & entier pié de chat avec les melōs doux ou avec les oliues: mais s'il a la bouche grande & dure, baillez le luy encor' tousiours avec les poires ou les cāpanelles.

Si le cheual a la bouche seiche & sans faueur, & il n'est pas fort dur d'emboucheures, & neantmoins va avec la teste basse, vous luy pourrez bien bailler vn demy pié de chat avec deux melons doux & polis aux costez, ou bien deux poires, ou deux campanelles, quand outre tout cela il feroit encores les [*chiomazuoles*]. Ce demy pié de chat est quasi semblable au (*chiappon*) pas d'asne, duquel ie vous ay nagueres parlé, & y a seulement difference de ce que cestuy-cy est [*spezatto*] reprins & reioint par le milieu, & quarré, & vn peu plus estroit dessus le montant qu'il n'est dessoubs, & est entier d'vne piece aux costez où le cheual s'appuye, & là encore se pourroit-il bien agraffer & attacher, & lors seroit il moins fort, & à la Siciliane (si vous vouliez) vous pourriez aussi mettre deux ou quatre saluieres ou bauerettes. Encore se pourroit il appeller [*chiappon spezat*,] pas d'asne reprins, & faut noter qu'au milieu ou il se reioint, il se peut lier & reprendre ensemble [*à perno*] à clou ou (*à chiappo*) à couplet, toutesfois repris, (*à chiappo*) à couplet, il fera le plus souuent le cheual plus ferme, plus seur & plus iuste de teste & de col. Beaucoup de gens appellent le mors de ceste façon, vn quadret, mais notez que le montant se peut faire non seulement à pié de chat, mais aussi à tour de bonne grace, à col doye, ainsi qu'on fait aux (*chiappons*) pas d'asne ou entiers ou reioins de la forme que ie vous ay dicté.

Or tous ces mors (*svenats*) coudez & ouuers, se pourront faire plus ou moins haultz de montant, selō ce que vous verrez qu'ilz seront plus propres, à la bouche du cheual. Sçachez neantmoins que plus le montant sera hault, plus il rendra le cheual suiet, & plus sera bas, pl^s sera le cheual libre, de sorte que l'vn sera

fera plus d'effai& que l'autre: mais la plus grande hauteur qu'ô doit donner au montant, sera seulement d'autant qu'il suffit à rendre la langue du cheual libre, & ne fault qu'il luy offense le palais en aucune sorte, autrement seroit vne grande faulte, qui estoit toutesfois en vsage au temps passé. Et notez que si le cheual n'est seur de teste, ou s'il la porte trop basse, à chacun de ces mors, soient clos, soient ouuers, vous faudra faire les branches droittes, & d'autant plus droittes que le cheual baisse la teste. Autrement vous deburez faire les branchestournées: & alors plus elles sont droittes, & reuiennent en arriere vers le cheuauteur, tant moins gaillard sera le mors, & releuera le nez au cheual, luy faisant alonger le muffle. Et au contraire plus elles seront tournées & courront en auant, tant plus le cheual sembridera & approchera tousiours le muffle de son estomach,

Je vous dy d'auantage, que plus l'œil de la bride est hault, plus il releue le col & la teste du cheual, & au contraire plus il est bas, plus l'abaisse. Toutesfois i'estimeray tousiours & en toutes choses le moyen, qu'il ne soit trop hault ne trop bas: mais qu'il soit commun & iuste, ainsi que requiert la proportion du mors, encore si la necessité ne vous contraint d'autrement le faire.

Encore vous veil- ie bien auertir, que le mors doit estre plus ou moins long selon la grandeur du cheual, & suiuant la force qu'il a, & selon ce qu'il porte la teste: car si le cheual est de grâde taille, ou foible d'eschine, ou s'il porte la teste basse & peu assuree, si vous luy baillez le mors vn peu plus long que l'ordinaire, cela luy auance beaucoup. Neantmoins prenez garde que le mors que i'appelle long, beaucoup d'autres le pourront appeller court: car à quelque cheual que ce soit (s'il n'y a uoit grâde necessité) ie ne veuil point que vo⁹ baillez gueres le mors plus long d'vne paulme: tellement que vous deuez efforcer tant qu'il vous sera possible, de bailler plus tost au cheual les brâches courtes que lōgues: nō tât courtes toutesfois quel- les ne reuiennent à iuste mesure selon la proportion du cheual.

Et cōme ie vous ay desia dict vne autre- fois iusques à ce que le cheual soit tout assure & ferme de teste vous luy laisserez

touffours les branches droites: & puis apres vous luy faudra bailler les tourneés:lesquelles, outre ce qu'elles luy font baiffer la teste à son naturel, & ainsi qu'il est requis, encores luy feront elles paroistre de meilleure grace le mors en la bouche, combien que les branches droites se pourroient bien faire auancees de telle sorte, qu'elles feroient ce mesme effet que font les tourneés. Et entant que touche la temperature du mors, pour cognoistre à quel cheual faut bailler le môtant plus hault, & pareillement plus hauffer les yeux du mors, & les gardes plus ou moins droites ou tourneés, & à quel plus longues, & à quel plus courtes, pour ne vous mettre en confusion, ie ne vous en ay point voulu parler plus auant. Toutesfois si vous auez bon discours, de vous mesmes vous le iugerez, & baillerez au cheual mors plus fort ou plus leger selon ce que vous cognoistrez grande la mauuaitié & dureté de sa bouche. Et vous auise que vous ne deuez point vser d'autres formes de mors que celles que ie vous vien de dire, pource qu'elles sont plaisantes & douces, & n'offensent la bouche du cheual sinon quand il se met en quelque desordre, & luy est ceste offence necessaire pour luy feruir de chastiment, mais quand il va iustement, chacun de ces mors luy donne saueur, & doux appuy, sans luy faire aucune offense, ce que par-aventure ne feroient pas les autres, pource que le cheual ne sy oseroit appuyer, & si à la fin estant hors d'haleine il estoit contraint de sy appuyer, ils luy deschireroient la bouche & le conduiroient à pis faire: tellement que pour ordre ou desordre que peult faire le pauvre animal, il se trouueroit touffours offensé, & ce luy seroit bien grande occasion de le de tourner & egarer de teste, & qui plus est de le mettre en telle confusion qu'il ne pourroit iamais entendre la volenté de son cheuauteur,

*Gardes
branches,
idem.*

Si vous faut-il neantmoins singulierement noter, que tout cheual se pourra le plus souuent corriger de quelque desordre ou default de bouche qu'il puisse auoir, sans vser de tât de mors, mais seulement avecques l'art en vsant de ces trois sortes. La premiere, c'est le Cannon. La seconde, c'est la Scace ou mors à hôte, ou clause, ou (*svenata*) coudee & ouuerte. La tierce, c'est le (*chiappon*) pas d'asne avec les melons doux & polis, à ô-

liues,

liues, fans anneletz ou avec les annelets: combien qu'il vous faille bien auifer à luy donner la vraye proportion, comme ie vous ay n'agueres breuement discouru.

Notez qu'il faut tousiours mettre le mors en la bouche du cheual vn peu par dessus les dents escalonniertes ou crochets, pource qu'à ce moyen il ira tant plus eleué & ferme de teste, & plus seurement sy appuyra, & avecques moins de trauail on luy éseignera les posades, tout esfois on luy pourra mettre plus ou moins bas selon la sorte & qualité du cheual: mais generalement à tous cheuaux il suffira seulement qu'on le luy mette si hault, que se posant sur les emboucheures, il ne luy touche ne batte sur les escalonniertes ou crochetz: car autrement il feroit souuent vn inepte mouuement de teste.

Aussi est grandement à estimer la muserolle, pource que si le cheual porte naturellement la bouche close, elle ne luy peut nuire, & encore qu'il la tienne ouuerte, elle ne luy ayde pas seulement, ains le corrige de telle sorte, qu'estant accoustumé à la porter (combien que puis apres s'on la luy oste) il se trouuera tellement correct, qu'il ira tousiours avec la bouche iuste & avec grande mesure: encore le fera-elle ferme de teste, & ferme de col & d'inarcature, cheminât tousiours avec son vray appuy. Et ne vueil point respondre à ceux qui la veulent blâmer: car pour le peu de discours & d'experience, qu'ilz ont, il vaut mieux s'en taire, & laisser leur langue deliée.

Encore vous faut-il noter que non seulement quand le cheual se manie de ferme en ferme ou à (*repolons*) passades: mais soit qu'il aille au pas, ou au trot, ou au galop, ou qu'il courre, il doit tousiours aller au moins avecques vn peu d'appuy: car il en ira plus seurement, & à la rencontre, il en donnera plus ferme & plus grand heurt, comme aussi au maniémēt de quelque sorte qu'il puisse estre, il sera contraint de venir plus seur & tousiours en vn endroit & en vne route, egal, & iuste, & assez correct.

Quand le cheual se boit la bride ou fait (*chiomazuoles*) bien que l'vn & l'autre vice se puisse corriger avec la qualité de la bride, neant moins il me semble bon & bien à propos de vous dire maintenant (ainsi que ie vous ay promis par-auant vous

L'ECVIRIE DE

parlant des mors) ceste forme de l'en corriger, qui à mon áuis n'est pas à deffestimer,

Vous prendrez vn peu plus d'vne paulme de cordelle, qui sera subtile & deliee en façon d'vn lasset double & gros : & en attacherez vn au bout à l'œil de la bride deffoubz la gourmette, puis apres vous renuerserez au cheual la leure de deffoubz, & là luy mettrez la cordelle entre la leure & la genciue, à l'endroit où sont enchassez les dents, la tournant à l'autre œil de la bride, auquel pareillement vous lierez l'autre bout de la cordelle, ainsi que au commencement vous auiez fait à l'autre, & tant plus vous la lierez roide & tirée, tant plus fera-elle le mors gaillard, & si vous sçauiez bien dextrement noüer les deux bouts aux deux yeux de la bride, il n'y a homme qui fauise de ce mystere. Et notez que au lieu de ceste cordelle, on pourroit bien mettre vne chainette, & seruira cela non seulement à le corriger à ce qu'il ne se boiue plus la bride, & qu'il ne face plus de [*chiomazuoles*.] mais encores le plus-fouuent à cheual qui tire hors la langue, la-luy fera retirer dedans, & l'allege aussi quand il s'appuye plus qu'il ne doit, & encore s'il estoit dur d'emboucheures par le moyen de c'est artifice, il se fera leger, de sorte qu'il ne pourra avec icelles faire, ne defense ne force. Et fera ceste cordelle ou chainette tout vn & mesme effet, tant avecques les mors gaillards, comme avec tout simple cannon ou simple sçace.

Quád le cheual fait les forcettes, si vous luy mettez la musrolle bien estroite, & luy donnez à tēps les esperôs, tâtoft l'vn tantost l'autre, & plus celuy du costé opposite à celuy duquel [*ganghueggia*] il ioüe & remue plus la face & tort la bouche, & si vous le chastiez aussi aucunesfois de la bride mesme, de l'vne ou de l'autre éboucheure, de toutes les deux ésemble, & luy tenez la main téperée & ferme, il se corrigera aisémēt de ce vice.

Encore pourroit-on bien pour sa correctiō le chastier aucunes fois, non seulement le piquant des esperons par le ventre, mais aussi en luy donnant de la pointe du pié, ou le battant de l'estrier deffoubz l'espaule ou dessus vers le selle, du costé opposite de celuy duquel il fait le vice : & toutes les fois qu'il fera ceste faute vous retournerez aussi à l'en corriger, le trauillant

puis

puis en v ne puis en autre sorte, & par ce moyen il viendra à la fin à cognoistre l'occasion de son chastiment, & vaincu austerà sa bouche.

Et pource que le cheual fait bien souuent les forcettes, non par mauuaitié de bouche, mais pource qu'il ne peult souffrir le montant du mors, ie vous dy que sans vser de ces artifices, ains seulement luy baillant le mors clos, ou non totalement ouuert & plus ou moins gaillard selon que vous cognoistrez la delicatesse de sa bouche, il ira fort bien. Mais aussi vous faudra-il tenir la main ferme, & plus ou moins legere selon ce que vous verrez qu'il sera conuenable à la qualité de sa bouche. Pource qu'aucunes fois quelques cheuaux tombent en ce vice: par la faute de leurs cheuaucheurs qui n'ôt pas la main seure & bien attrempec, ne l'art & l'auis de bien manier la bride pour dompter le cheual à temps, & luy faire endurer le mors avec artifice de la main, soit qu'il ait les emboucheures dures, soit qu'il les ait tendres.

Quand le cheual plonge & abaisse la teste & s'appesantit sur la bride, à chacune fois que derobant le temps il vous fera ceste contenance, vous faudra tenir la main ferme sans vous la laisser forcer, & soudain le chastiant luy bailler vn ou deux coups de tous les deux esperons. Et s'il fait ceste mine quand vous serez arresté, luy baillant ce mesme chastiment des esperons, ne le faudra point faire mouuoir hors du lieu où il se trouuera. Et s'il a fait en cheminant, tout soudain arrestant la main vous luy baillerez pareillement le chastiment de l'esperon, & aucunes fois de tous les deux ioints & pareils: & ne le ferez neantmoins aller plustost qu'au par-auant & ne le mettrez en fuitte: & s'il retourne cent fois à ce vice, cent fois l'en chastierez vous, car par ce moyen vous le dompterez: & pareillement vous auiserez à le chastier, quand pour raison des autres faultes que ie vous ay n'agueres dictes, & vous diray encore par cy apres encore il luy auendroit de tomber en ce vice.

Encore vous fault il noter, quand il ne plonge pas bien & n'abaisse pas la teste iuste & la fait pendre beaucoup plus d'vn costé que d'autre, quelors il vous faudra chastier de l'esperon contraire à celui duquel il pend & s'abaisse le plus.

Et si d'aventure le cheual estoit ardent & furieux incontinct que vous luy aurez baillé le chastiment merité, sera bon que vo^o luy mettiez la main sur l'incarcature du col, ou sur le garrot en signe de careffe: car par ce moyen il ne se mettera point en fuitte, & souffrant le chastiment cognoistra sa faulte, & l'asseurant fera bien.

Quant au parer qu'il fera, semblablement il plongera & abaissera la teste, outre ce qu'il luy faudra tenir tousiours la main temperee & ferme, quand il fera ce desordre, vous luy faudra bailler (*suffrenata*) vn tour de bride de la resne droite: & arresté qu'il sera le vous faudra incontinent, & en l'instant chastier des esperons tantost d'vn, tantost d'autre: puis apres vous retournerez en arriere, & encore vne autrefois cheminerez par la mesme routte ou au trot, ou au galop, ainsi que vous aurez fait par-avant, & puis le ferez parer: & tiendrez ceste resne droite avec la main droite tousiours preste, à fin que sil venoit encore à faire la faute qu'il a faicte par-avant, vous le puissiez promptement corriger de ce costé la: & sil pare sans faire faute, vous ne deburez pourtant laisser de l'auser tout doucement, luy faisant sentir en la bouche que vous tenez ceste resne en la main, à fin que par crainte du chastiment, il cesse de retourner à son vice: & lors qu'il ne fera plus de faulte, le vous faudra careffer: mais aussi tant qu'il continuera son vice, ne vous faudra iamais cesser de le chastier: & ce chastiment mesme se pourroit bien pareillement faire avecques la fausse resne principalement à vn poulain, mais il ne seroit pas de si grâde & si prompte correction.

Si cela ne suffit pour luy faire recognoistre sa faulte, vous luy baillerez le (*suffrenata*) tour de bride avec toutes les deux resnes, mais seulement avec la main gauche, & sera ce chastiment de bride sur toutes les deux emboucheures: & ores de ceste, ores de l'autre façon le vous faudra trauailler, iusqu'à ce qu'il se corrige.

Quand le cheual cheminant par la ville, ou par la campagne, ou mesmes quand il est arresté, remue ou torne la teste, ou filiette & alonge le nez en dehors, ou tort le col à droite ou à gauche, le vous faudra chastier tousiours de l'esperon
con-

contraire en ceste maniere. S'il meult ou tourne la teste, ou tort le col à main gauche; alors vous luy dōnerez vne ou deux pointades de l'esperon droit en tournant pareillement (si bon vous semble) vn peu le poing de la bride deuers ce mesme costé droit, sil fait semblable faute à main droite; vous luy donnerez semblable chastiment de l'esperon gauche; tournant pareillement le poing de la bride du mesme costé: & par ce mesme moyen il se corrigera de ce vice, & se fera du tout iuste de teste, & roide de col & d'arc, & ne se remuera ne tordera pl^s. Et pour ce que les ordonnances qui suiuent, ne seront moins profitables que ceste cy, pourtant vous faudra-il esprouer & vser, or de l'vne or de l'autre, & puis vous arrester à celle que vous cognoistrez par l'experience plus propre à vostre cheual & moyennant laquelle il se corrigera & amendera plus aisement & plustost, reuenant iuste comme il est requis.

Parquoy ie vous declaire semblablemēt que si le cheual a le col mol du costé gauche, & dur du costé droit, tenant la bride à la mode acoustumee selon la forme requise, vo^s pourrez prēdre la resne droite du doigt indice, laquelle resne se tiēdra puis apres entre le doigt indice, & le pouffe. Encore se pourroit bien ceste resne droite prendre avecques ce doigt indice, & avecques le doigt du milieu ioints ensemble. Et sil a le col dur du costé gauche, & mol du droit, vo^s pourriez lors tenir le petit doigt entre les deux resnes, ainsi que vous le tenez quand le cheual va iustement, & y mettre aussi le doigt annulaire ou medecin, & encore celuy du milieu: & par ce moyen de quelque costé qu'il eust ce vice, il s'efforceroit, de sorte que peu à peu il viendroit incontinent à se tourner de ce costé duquel il auroit le col plus dur.

Encor quād le cheual va tournāt le muffle d'vn costé ou d'autre, & ne porte point le col ferme; ne la teste iuste & tousiours seure cōme il est requis, il luy seruira beaucoup de le corriger lors seulement de la bride, en ceste maniere. Quand il se tourne ou se tord du costé gauche; alors vous faudra soudain tourner & abaisser le poing de la bride vers le costé gauche & luy bailler la [suffrenade] scouee qui luy batte l'emboucheure droite, retournant incontinent vostre poing à son droit lieu,

L'ECVIRIE DE

auquel il estoit parauât, & ferez le semblable toutes les fois qu'il fera telle faute: & s'il faisoit ce desordre à main droite, lors vo^z pareillement tournant & abaissant soudain la main de la bride du costé droit, le chatirez semblablement en luy baillât la [*suffrenade*] scouée en l'éboucheure gauche, & incontinent apres remettre la main en son droit lieu. Encore luy pourroit on bié donner ce chastiment sans abbaïsser la main, mais en tirant seulement la bride autât qu'il suffira pour luy bailler le [*suffrenade*] tour de bride en l'éboucheure opposite du costé duquel vous le voulez faire retirer, tellement que ne luy souffrant faire ces fautes, vous irez tousiours magistralemét le corrigeant: mais sur tout il sera besoing que vous ayez la main de la bride merueilleusement temperée, pour en faire à temps les mouuemens necessaires, & l'arrester aussi à temps comme il est requis: vous souuienne que le temperament de la main est le souuerain moyen pour rendre tout cheual bien correct & iuste de teste.

Si le cheual ne va pas seulement par fois avec le col tors ou la teste de costé, ains continuellement va en ceste sorte pendant, rompu, mol, & tors du costé gauche, le vous faudra lors chastier non seulement de la bride, ou avec l'esperó droit, mais sera bon que vous luy appuyez le gras de vostre iambe droite sur le ventre ioignant les fangles, & que vous le poigniez legerement de fois à autre de l'esperon de la mesme iambe, & aucunes fois de cest esperon mesmes le piquerez à bon esciét, & l'un ou l'autre ferez vous, plus ou moins, selon ce que plus ou moins croistra ou diminuera la faute. Et quand le cheual pour la peine qu'il sentira continuelle du costé droit, tournera la teste celle part, vous luy faudra incontinent leuer la iambe, & le talon droit d'aupres du ventre, & à l'instant le caresser comme ie vous ay dit souuent. Et s'il tourne ou tord le col ou la teste à main droite, le vous faudra chastier de la iambe, & de l'esperon gauche en mesme façon & de mesme ordre: car par ce moyen toutes les fois qu'il sentira puis apres vostre iambe s'acoster de l'un ou de l'autre costé de son ventre, il ira incontinent bien iuste, & se tournera de tout tel costé que vous voudrez.

Et outre

Et outre cela, au lieu de le piquer des esperons du costé duquel il a le col plus dur, aucunes fois le vous faudra battre de l'estrier, ou bien du bout du pié sous l'espaule du mesme costé: car à ce moyen il se tournera de celle part pour regarder que c'est qui le fasche & tourmente en cest endroit: & ainsi que ie vous ay dict par auant, lors luy ferez-vous caresses: & à ce moyen vous verrez qu'il cessera d'aller mol & tors de la part contraire cognoissant la cause de son chastiment, & à chacune fois que vous le toucherez puis apres, ou de la iambe ou de l'esperon du costé contraire à celuy duquel il se tordra, tout soudain il viendra egal & iuste comme il appartient: & lors vous pourrez retirer l'estrier au large, & ne vous sera plus besoin de le travailler, ains le vous faudra plaisamment asseurer avec caresses. Et pourrez vser de l'une ou de l'autre forme de chastiment continuant celle que vous luy cognoistrez plus propre, & ne discontinuerez point iusques à ce qu'il se soit corrigé de son vice.

Encore pour luy oster ce vice vous le pourriez bien chastier non de la bride, ou des esperons, ou du gras de la iambe, ou de l'estrier, seulement, mais aussi de la baguette par le flan ou par le ventre au long des sangles, où on le pique coustumierement, pour-veu que ce chastiment se feist à temps & pareillement du costé contraire: tellement que le chastiment ou le secours qu'on luy fait des esperons seuls, se peult faire semblablement de la baguette seule. Toutesfois il se fait plus souuent des esperons, & est de plus grand effet, & sent mieux son expert cheuauteur que celuy de la baguette: combien que pour sa plus grande correction encore vous luy pourriez bien bâiller l'un & l'autre ensemble si vous cognoissiez qu'il en fust besoin, & non pas autrement.

Notez aussi, que toutes les fois que le cheual se tourne ou pend plus d'un costé que d'autre, il luy fault tenir la resne contraire plus tirée & plus courte que l'autre, & d'autant plus qu'il va plus tors ou pendant en ceste maniere. S'il pend plus à main gauche, vous tiendrez plus courte la resne droite: & s'il pend plus à main droite, pareillement peu à peu vous accourcirez plus la resne gauche: & pour retirer celle qui sera besoin d'accourcir, se faudra ayder de la main droite, & encore avec cela

fera-il bon de luy bailler quelque chastiment de bride. Toutesfois quand le cheual va iuste & droit, les deux resnes se doiuent tenir egales, ou la gauche vn peu plus longue. Et à fin que vous ne soyez point contraint de luy tenir l'vne plus courte que l'autre, du commencement que vous le cheuaucherez en sa ieunesse, vous efforcerez de l'aiuster de bouche avecques les faulces resnes, luy portant tousiours les resnes egales & iustes: car par ce moyen il viendra puis apres avec iuste mesure: à faire tous les mouuemens tant d'vne part que de l'autre.

Mais pour plus aisément corriger le cheual qui porte le col mol & tors d'vn costé & dur de l'autre, ou bien qui tourne ou tort la teste de l'vn des costez: vous irez à voz ronds, & luy donnerez tant de voltes de l'vne & de l'autre main comme il vous semblera qu'il puisse conuenablement souffrir: & ce pendant vous le ferez aller tousiours le chastiant de la bride, du gras de la iambe, de l'estrier, de l'esperon, de la bague, & ce du costé contraire à celuy duquel il portera le col mol & tors (qui sera de la part, dont il est dur à se tourner) ne vous déuoyant neantmoins iamais de la régle & de l'ordre que ie vous ay dit n'agueres, plus ou moins variant ou renforçant ces chastiemés en lieu & en temps, & au befoing: & vous souuiéne tousiours de porter la main de la bride de la forme que ie vous ay parauant ditte: & vous assurez au surplus que par ce moyen il se corrigera sans faulte, & deuiendra iuste & egal de col & de teste.

Et si vous voulez que bien tost il se face iuste, vous cheminerez quinze ou vingt paulmes au plus, au trot ou au pas (& principalement au commencement que vous luy donnerez cest enseignement) & à chacune fois l'arresterez, & le ferez soudain volter, l'aidant de langue & d'esperon, ou du gras de la iambe, du costé contraire, & souuent l'arrondirez de l'autre costé, & lors luy faudra tousiours faire encheualler le bras contraire de la volte par dessus l'autre, & si ne fait en ceste maniere la volte, avec le col ferme & iuste, & la teste seure, vous irez le chastier pareillemēt des esperons du costé contraire, iusques à ce que vous soyez arriué à l'autre bout: & arriué & arrêté là vous le ferez encore volter de la mesme main comme vous fai-

Estes retournant tousiours par la mesme routte, tellement que iusques à ce qu'il soit iuste, vous l'irez tousiours esbranlant de de ce costé, & quand vous cognoistrez qu'il viendra iuste & egal & parfaictemēt seur de teste & de col & de bras, vous le volterez vne fois à chacune main à dextre & à fenestre, le traueillant tout vn long espace de temps en ceste maniere, tellement que l'aller & le reuenir en arriere reuienne iusques à trente fois, plus ou moins selon que le cheual le pourra souffrir, le laissant tousiours avecques bonne bouche, & luy faisant faire tousiours la premiere & la derniere volte à main droite. Et se faut bien donner garde de luy porter tousiours la main ferme & temperament la tourner vn peu vers le costé duquel le col est plus dur, cōme il est requis de la tourner: & cela ne l'assurera pas seulemēt de teste & de col, mais aussi le rēdra plus adroit & aisē en tous les manimens qu'on luy fera faire, luy assouplissant & acoustrant les bras ainsi qu'il appartient: & se faut bien souuenir aussi quand il fera bien, de le caresser d'heurē à autre, & ne luy aider pl^{us} des esperōs en faisant les voltes, & ne l'en chacier en chemināt: toutefois il sera bō de ne luy oster iamais le secours de la lāgue. Encor fil a le col roide & dur à main droite, il luy proffitera beaucoup si vous luy prenez soudain de la main droite la resne droite par la moitié, & la tirant plus ou moins selon qu'il en sera besoin, & luy donnant les voltes dedans les ronds vous verrez qu'il pliera le col. Semblablement fil a le col dur du costé gauche, vous pourrez pareillement en faisant les voltes gouverner la bride avecques la main droite, & de la main gauche prendre la resne gauche par la moitié & faire tout ainsi que vous auez fait à l'autre main. Toutesfois quand il est dur du col du costé gauche, il ne vous sera ia besoing d'y obseruer tant de ceremonies, comme il faudra lors que vous le trouuerez dur à main droite: pource qu'estant naturellemēt tout cheual plus à droit & plus prompt à main droite, sans autrement changer la main de la bride (ce que communement semble difforme) toutes les fois que vous luy acourcirez la resne gauche, en ensuiuant les regles & les ordonnances que ie vous ay dit parauant, & que ie vous diray encores cy apres, il suffira pour la correction.

L'ECVIRIE DE

Et si vous le voulez avecques plus grande force contraindre de venir du tout se renger du costé duquel il a le col plus dur, vous tournant faudra que vous abaissiez l'espaule & tout le corps de ce costé là, & que vous teniez la teste basse regardant tousiours à l'œil du cheual, & encore sera-il bon que vous tourniez vn peu la main de la bride de ce mesme costé, ainsi que ie vous ay dit par-auât: & tout soudain vous apperceuerez que le cheual de cest œil vous regardera au visage, & faisant ce mouuement il sera contraint de s'amollir le col de ce costé là: mais alors mesmes que vous ferez cela, sera bon que vous accostiez du mesme costé, duquel vous aurez le visage tourné, le gras de vostre iambe au ventre du cheual, plus ou moins selon ce qu'il en sera besoin, & que ie vous ay dit en l'autre regle, & vous faudra vn peu retirer à vous celle mesme iambe, & vous appuyer ferme de l'autre pié sus l'estrier pendant de l'autre costé: car d'autant plus aisément abaisserez-vous la teste de l'autre costé, duquel il a le col plus entier ainsi comme ie vous ay dit par-auant: tellement que des hanches en bas vous pendrez tout d'vn costé, duquel costé, pour la force que vous y ferez en pendant, s'abbaissera vn petit la selle, & depuis les hanches en haut, vous serez panché & pendant du costé duquel il a le col plus dur & roide, & cheminerez ainsi tors en donnant au cheual le contrepois de toute vostre personne enuiron vn mille, compris l'aller & le venir, ou bien aux voltes pour l'aiuster plus aisément, vous vserez de ceste ordonnance à chacun tour auquel il portera le col plus dur. Neantmoins auisez, que iusques à ce que le cheual soit corrigé de ce vice, vous le deurez ainsi chastier en quelque lieu de la campagne où personne ne vous voye, pource que non seulement les ignorans, mais beaucoup d'autres par-auanture lesquels presument sçauoir en cest art tout ce qui s'en peut sçauoir, pource qu'ils n'entendent pas les raisons, vous voyans cheuauchier ainsi tors, le pourroïent blasmer, & suffira assez que puis apres on leur face voir l'effect quand l'œuure sera accomplie. Et si d'auenture vous n'entendez si promptement ce que ie vous vien de dire, pour cela ne perdez pas l'esperance de corriger vostre cheual de tel vice: car toutes les fois que vous vserez des autres ordonances que
ie vous

ie vous ay dit, vous trouuerez tant de moyen qu'il suffira pour l'en corriger: & encore ceste ordonnance & les autres vous pourront-elles beaucoup seruir pour luy oster toute creance ou acoustumance dont ie vous parleray tantost.

Si le cheual hannist, ou bien si vous auisez qu'il pour pense à faire quelque malice avec ou contre les autres cheuaux qui s'ont au pres de luy & de vous, ou si vous cognoissez qu'il soit en fâtaisie de donner ruades, le vous faudra promptement chastier avec l'vn ou l'autre des esperons, comme ie vous ay dit par-avant, continuant de le piquer selon ce que vous verrez l'importance de sa malignité, & le chastier en ceste maniere, S'il fait la faute du costé gauche, le faudra chastier de l'esperon droit, si du costé droit, de l'esperon gauche & ainsi au cas pareil s'il fait faulte allant par chemin droit. Cōbien qu'encore le pourroit on bien chastier plus ou moins avec les coups d'esperon correspondans l'vn à l'autre, Et aucunesfois suffiroit le chastier seulement de la bride sur l'vn ou sur l'autre emboucheure ou bien sur toutes les deux, & si cela ne suffit, vous luy donnerez le chastiemēt de la voix & de la baguette sur l'vn ou sur l'autre flan, & à l'aenture viendra-il tousiours bien à propos pour vne ou deux fois luy en donner tousiours sur la teste & entre les aureilles.

Si quand vous corrigez le cheual pour quelque faute qu'il face avec vn ou deux esperons, ou avec l'vn & l'autre correspondans, lors que vous luy donnez des esperons, il scoüe la teste & les aureilles, vous faudra incontinent à toute force redoubler les coups d'esperon du mesme costé, duquel vous auez commencé à le chastier. les continuant & multipliant iusques à ce qu'il se rende, & qu'arrestant sa teste sans la tourner ne çà ne là il endure les coups d'esperon & soit vaincu. Et vous donnez garde de luy souffrir ou laisser passer faulte qu'il face tant soit-elle petite, ains le corrigez or en l'vne or en l'autre sorte à chacune fois que vous le verrez faillir.

Et à fin de vous faire entendre plus aisément, quel est le chastiemēt des coups d'esperons correspondans l'vn à l'autre, ie vous auise qu'il le vous faudra faire en ceste maniere. Quand le cheual fait la faute du costé gauche, aussi tost que vous luy a-

L'ECVIRIE DE

uez baillé le coup de l'esperon droit , à l'instant que vous luy ostez du ventre , luy fault donner le coup de l'esperon gauche, & incontinent apres cestuy-là, luy en bailler vn autre de l'esperon droit , qui seront trois coups, deux à droite, & vn à gauche , & de mesme façon les pourrez vous commencer de l'esperon gauche quand il fera la faulte du costé droit , de sorte que vous ne le piquiez point des deux esperons ensemble, mais en guyse de musique, l'vn coup appelle & suyue incontinent l'autre & que le premier & le dernier soient du costé contraire à celuy duquel se fait le desordre, & le seul du milieu de ce costé là : & avec ceste proportion vous pourriez multiplier les coups, selon ce que vous verrez que besoing en fera, & le faisant aussi en temps & lieu: vous verrez naistre de grands & vertueux effets.

Quand le cheual en cheminant dresse vne aurreille & abaïsse l'autre , & en fait certains mouuemens qui font sembler qu'il ait vne mouche la dedans , lors vous faudra tenir sur voz gardes car le plus souuent le cheual faisant ceste contenance pourpêse de faire quelque meschanceté, comme de faire faults, ou pânades, ou ruades, ou se mettre de trauers, ou de se planter, & dresser, ou de faire quelque autre mouuement dangereux & desesperé : & lors incontinent & à l'instant, vous faudra interrompre son tel pensément, en luy dōnant deux ou trois coups de l'esperon contraire au costé duquel il remue plus l'aurreille, & à chacune fois qu'il y retournera, vous luy ferez le semblable, & si vous estiez en campagne il viendroit bien à propos, à l'instant que vous luy donnez le coup de l'esperō, le chastier ensemblément d'vne voix horrible, & encore ne seroit-il pas mauuais de luy bailler vne [suffrenade] tour de bride sur l'vne des emboucheures.

Si le cheual estoit fort maling, & ne laissoit pas de poursuivre ses desseins & malices pourpensees, alors il seroit besoing de le chastier, non seulement avec voix horrible & grans coups d'esperon, mais de bastonnades entre les aurreilles: & bien que sa gloire & sa malice soit si grande, qu'il ne laisse pour tel chastiment tousiours d'estre vicieux, il ne faudra pas neâtmoins vous desesperer: car ie vous ose assurez, pourueu que vous ne
vous

vous laissez point gagner, que le chastiant courageusement & à propos vne fois ou deux de ceste façon, qu'il se rendra subiet à vous, & que tant que vous ferez monté dessus, il ne fera plus de faulte: & qu'il laissera ces pensemens fantastiques, de sorte que puis apres vous craignant il fera tout ce que voudrez: toutesfois vous faudra-il tousiours estre bien auisé de le carresser incontinent que vous le verrez bien faire, & de le laisser tousiours avec bonne bouche.

Aussi vous faudra-il bien prendre garde qu'aucunes fois à la verité, il luy entrera dedans l'aureille quelque petite mouche, ou bien le poindra pres de là, au tour de la tefsiere, & à ceste occasion & non par malice, il fera quelque mouuement des aureilles: & partant ne meritera-il pas alors si rude chastiment: ains suffira le solliciter modestement avec l'eperon contraire, à fin qu'il se departe de ce pensement de la mouche qui le poingt, ou d'autre chose qui le fasche.

Si d'aenture le cheual receuant le coup de baston ou de baguette au long des aureilles, se lieue droit ou vse souuent de ceste façon pour quelque autre occasion que ce soit: vous faudra lors incontinent que vous le verrez souleuer, luy donner de grans coups de baguette, en façon d'auât-main ou main droite entre les bras & les genoux, de façon que les ployant, il n'osera plus faire ceste faulte. Et notez aussi qu'à vn cheual qui est coustumier de se dresser en l'air, auant qu'il vienne à faire ceste faulte, vous luy faudra donner vn coup de baguette sur les bras, & pour plus grande seureté luy porter puis apres la baguette abaissée & pendante deuant les genoux, & lors il faudra qu'elle soit longue iusques à terre: & par ce moyé cognoissant le cheual la subiection & correction de la baguette, laissera du tout ceste malice.

La creance ou accoustumance procede au cheual de l'vne de ces occasions: ou pource que le mors est trop gaillard, & pource qu'il le serre & contraint d'vn costé, à raison du mal qui l'offence en la bouche, il craint à se volter d'vn costé plus que de l'autre, ou pource que ne sçachant pas bien encore dextrement aiancer & tourner les bras ne le col à la volte, il la préd à tel cōtre cœur, que puis apres se sentāt las, il sefforce de ne vol-

Creance,
creance,
toutemais
naise cou-
stume dui
te, nourri
ture, do-
ctrine, vi-
ce, obsti-
nation.

L'ECVIRIE DE

rer en aucune maniere: & aucunesfois cōbien que le cheual ait esté bien nourry: toutesfois n'ayant pas beaucoup d'haleine il fera le semblable, ou bien pource qu'un cheuaucheur mal expert, luy aidera à la volte au rebours de bien, le cheual n'entendant point sa volonté ne se pourra reffoudre, & à la fin ne voudra volter: ou à l'adventure du commencement il aura esté mal cheuauché, de sorte qu'il se fera rompu & tors le col d'un costé, & l'aura dur de l'autre, & partant pour le moindre despit ou fascherie qu'on luy face, il ne daignera volter, ou bien le cheual cognoistra la bestise & sottie de son cheuaucheur qui aura paour de luy, & qui ne l'osera battre ou chastier quand il ne voudra pas volter, & partant le laissera en son opiniastre fantasie, qui est vne grande occasion au cheual de s'obstiner & endurcir en sa mauuaistié: & combien que ie vous puisse dire diuers moyens de corriger, selon la diuersité des causes, desquelles procede le vice, si ne les vous vueil-ie pas icy desduire particulièrement, craignant vous mettre en confusion, mais ie vous diray seulement les moyens generaux pour oster au cheual toute creance & acoustumance de quelque occasion qu'elle puisse proceder: & pource que naturellement le cheual est plus prompt à volter à gauche qu'à droite, il me semble qu'il vault donc beaucoup mieux que ie commence à vous deduire comment il se doit bien corriger quand il a la creance à main droite.

Quand le cheual a la creance ou ce vice à main droite vous faudra aller en campagne où soit le gueret labouré de frais à feillons, & là puis apres marquer & stâper deux tours ou ronds quasi tels que ceux que ie vous ay monstrez & figurez parauant & de la sorte que ie vous monstrey & figureray tantost, & commēçant à la main droite, où il a la creance, vous ferez sur l'un de ces ronds environ trois tours au trot, & encore ne sortant point de la route de l'autre rond, pareillement à main droite, vous faudra faire aussi au trot trois autres tours, & puis apres retournerez encote sur la route du premier rond & y ferez encore autant de tours comme vous feistes au commencement, & continuerez ainsi iusques à ce qu'il vous semblera que le cheual soit assez prompt de ceste main. Et notez que ces six
tours

tours (qui sont trois sur chacun rond) s'appelleront vne volte entiere à main droite, tellement que sept voltes & demie (qui sont quarâte-cinq tours) ou neuf voltes & demie (qui sont cinquante sept tours) sera nombre conuenable pour tout cheual de grand haleine qui fera vne telle faulte.

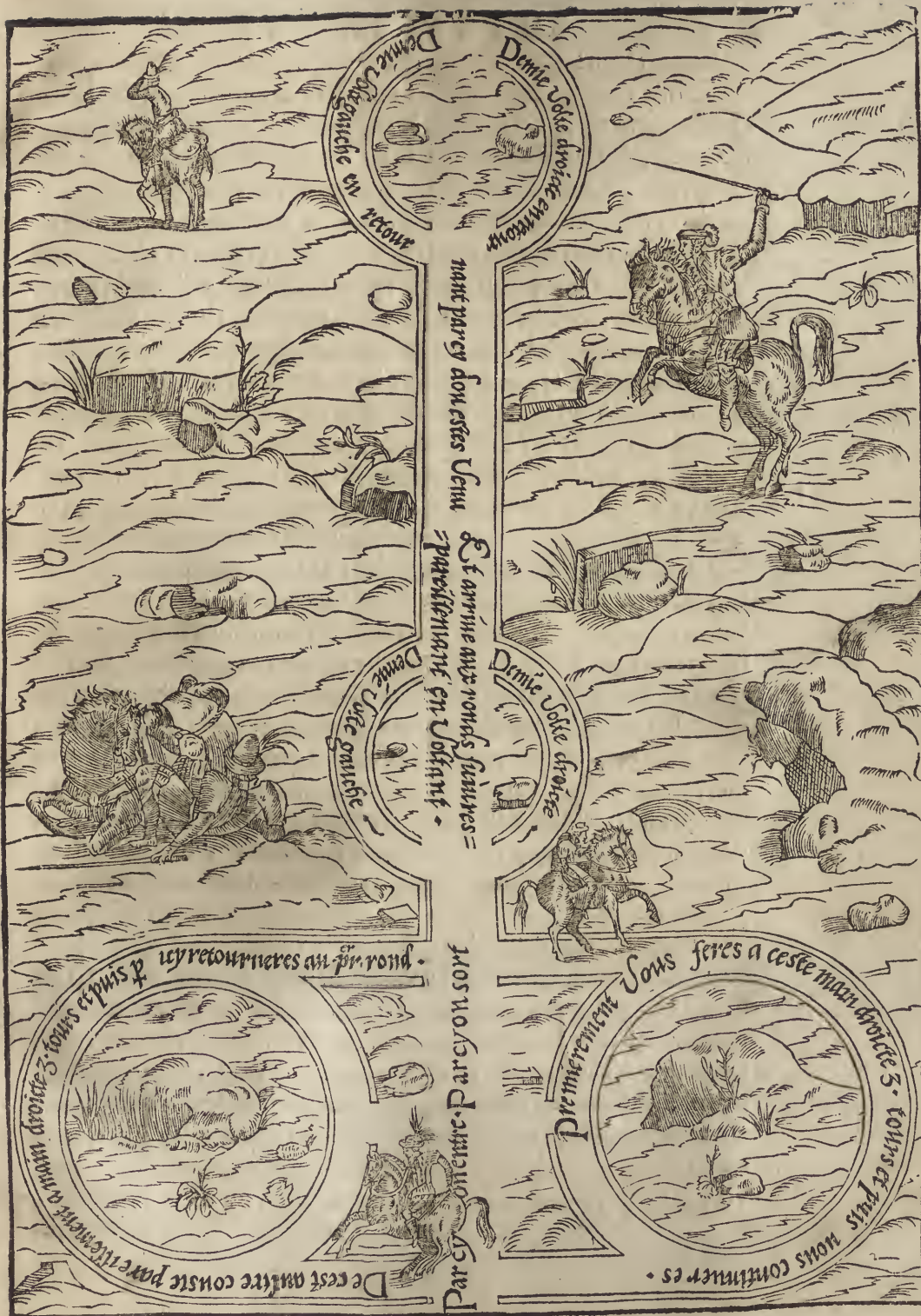
Et apres que vous aurez acheué voz tours, vous en irez au trot par vn droit chemin aussi long qu'est la course d'une iuste carriere ou peu moins, ou comme est vne iuste passade, & au bout vous arresterez avecques les posades, & puis le caresserez vne piece luy passant la main par dessus le col: mais aussi faisant toutes ces choses & celles que ie vous diray encore cy apres, faudra que vous teniez tousiours la resne droite plus courte que l'autre, & puis apres qu'il sera arresté & reposé, vous ferez mettre vn homme au deuant de luy, tenant vne baguette en la main, & lors vous tournerez le poing de la bride pour luy faire prendre la volte droite, & celuy qui sera deuant luy avec la baguette, lors luy en dōnera sur le musle du costé gauche deux ou trois coups & iusques à ce qu'il se tourne ne cessera de l'en frapper, faisant tousiours ce pendant ce mouuement & son de la langue qu'on a acoustumé de faire aux voltes quand on le manie, & de paour que le cheual alors ne se dresse, aucune fois cestuy-là luy donnera de la baguette sur le bras & le traueillant & molestant de ceste façon vous verrez qu'à la fin il se voltira: mais aussi tost qu'il aura prins la volte, il le vous faudra caresser en cheminant iusqu'au bout des ronds au lieu dont vous estes party, & apres que vous ferez là arresté, il y aura semblablement vn autre homme avec la baguette en la main, lequel cependant que vous efforcerez lors de luy faire prendre la volte pareillement à main droite, le menacera, ou le battra de la baguette au costé gauche du musle comme il feist au commencement: & s'il est dur & mal-aisé à se volter, afin qu'il y vienne plus aiseement, à chacun bout de la carriere apres qu'il aura posé, vous luy ferez faire environ deux pas en arriere, & soudain luy ferez prendre la volte: mais apres qu'il l'entendra & la prendra bien, il ne sera plus besoing de luy faire faire ces pas, pource que ce luy seroit occasion de tomber en desordre, & de faire les voltes du tout abandonnées & trop eleues sur

les hanches : mais cheminant ainsi & le faisant volter peu plus peu moins de sept fois, il sera vaincu, tellement que le maniât de ceste façon trois ou quatre iours ensuiuant, vous le trouuezrez à la fin bien corrigé de ce vice, & confirmé en sa bonté.

Et notez que si la creance n'est fort grande, & si le cheual n'a le col dur d'un costé, & mol & rompu de l'autre, quand à la fin des rôds sortant il aura cheminé au trot par la raye de droit en droit, alors apres qu'il aura volté à droite, & il retournera au trot vers l'éprinte des tours ou rôds, il se roit encor bõ quãd il sera à ce bout là le faire volter à main gauche, & l'autre fois q'il arriuera à l'autre bout, vous le pourriez bien faire volter à droite, avec le secours de la langue, & ce chastiement de baguette de celuy qui est au deuant de luy, ainsi continuer de mesme ordre, & à la fin vous le pourriez arrester vers les rôds, à fin que la derniere volte, ne plus ne moins que la premiere se feist à main droite. Et puis apres quand le cheual arriuera à peine ou force vers celuy qui tiendra la baguette deuant luy, se voyant seulemēt menasser & oyant ce mouuement de langue, encore qu'on ne luy touche point, neantmoins se voltera. Et alors sans ce qu'il y ait plus personne avec baguette au deuant de luy, toutes les fois qu'on luy abbaissera la baguette à main gauche, & qu'on luy fera ce mouuement de langue, il prendra bien aisément les voltes. Mais auisez que celuy qui se mettra ainsi avec la baguette au deuant de luy, soit aussi accort & expérimenté comme celuy qui le cheuauche: car il gist grande prudence & experience à bien scauoir menacer le cheual, & à le frapper en temps & en lieu cōmode, & à le secourir de la langue & d'autre aide en saison, & de fuir tant qu'il est possible de luy donner coup sur le muffle.

Or icy ensuiuant est la stampe & la figure des tours & ronds desquels ie vous ay n'aguieres parlé, laquelle est bien peu differente à celle que ie vous ay baillee parauant, pource qu'elle contient le circuit en tout rond enuiron deux cens paulmes: mais par ceste figure suiuaute, & par les mots qui y sont escrits, & par ce que ie vous ay desia dit, & ie vous diray encore cy apres, vous apprendrez plus aisément la forme qui luy sera propre, aux tours qu'il faudra faire dessus.

*Stampe,
emprunte,
remarque
portrait.*



Demie Volte gauche en retour

Demie Volte droite en retour

tant parcy dou costé Venir

Et arrive aux bons sentiers =
preservant en Volant.

Demie Volte gauche

Demie Volte droite

De cest autre costé par tellement a main droite & puis par uytourneres au fin rond.

Par ex omnie Parcy on sort

Premierement sous feres a ceste main droite & tous et puis nous continueres.

L'ECVIRIE DE

Ces six tours à main droite, qui sont trois de chacun costé ne feront qu'une seule volte: & fault noter que si le cheual a la creance à main gauche, vous le faudra faire commencer à l'autre rond, & semblablement luy changer de main de trois en trois tours, le voltant neantmoins à la mesme main, & de droit en droit aller parer, & apres qu'il aura paré (ainsi comme à la creance de main droite) alors qu'il volte, le faudra chastier de la baguette au costé cōtraire, c'est à dire du costé droit du mufle, (qui est le costé contraire à celuy duquel il tient la creance) le faire frapper de la baguette par cest homme à pié qui sera droit deuant luy: tellement que vous vserez des mesmes façons & ordonnances dont vous aydastes pour corriger la creance de main droite: car ce me semble superfluité de vous le dechiffrer plus amplement par le menu, & reppetter encore tant de fois ce que vous pouuez de vous mesmes aisément tousiours entendre.

Et à fin que vous puissiez rendre compte pourquoy aux premiers ronds que ie vous ay figurez au secōd liure, quatre tours font vne volte, & à ceux-cy, il fault six tours pour chacune volte, ie vous auise que ceste en est la raison. Quand vous faictes trois tours à chacun costé, si au second tour vous changiez de main, il ne seroit pas à cheuë, ains à ce second vous manqueroit pour clorre la volte vn peu moins de la moitié, & par-tât vous fault-il fournir ceste moitié, & au tiers changer de main: & cōbié qu'au troisieme toute la volte ne soit close, il n'y a point de danger pour cela, car les deux tours furent clos parfaitement, & iustes, ainsi comme furent tousiours parfaits & iustes les premiers.

Et pource qu'il y a deux sortes de voltes, l'une est la volte large des ronds, l'autre est la volte estroite du maniemēt, tāt à passades comme de ferme en ferme, il m'a semblé bon de vous dire, à fin que vous soyez bien instruit & sans vostre confusion, que selon ce que ie vous ay dit par-auant, & que ie vous dy maintenant, & vous diray encore cy apres de ce mot. volte, ainsi cognoistrez vous quand ie parle de l'une ou de l'autre, cest à sçauoir, ou des demies voltes des passades, que l'on appelle voltes simples, ou des voltes redoublées, ou bien des voltes qui se

qui se font aux ronds.

Au surplus ie vous auerty, que ces reigles ne se doiuent pas prendre à l'extremité & à pié leué : car si vous rencontriez vn cheual facheux & dur à quelque tour, lors il seroit bon retourner quatre ou cinq fois à la mesme main & par la mesme route, & plus ou moins selon que besoing en sera,

Encore se pourroit bien corriger le cheual de sa creance sãs cestours, de la façon que ie vous vois dire. Vous faudra aller en la campagne en vn chemin long, qui des deux costez soit reclos de hayes ou de murs : & là ne faudroit pas monter dessus le cheual, mais luy aiuster les resnes sur le col avec le bouton abbaissé, & puis apres s'il a la creance à main droite, vous luy lierez vn bout d'vne lanierie ferme en guise de courroye à l'œil droit du mors, auquel on luy met la faulse resne droite au commencement qu'on le cheuauche : & l'autre bout à la surfangle du mesme costé, & faites qu'il soit bien tiré, à fin que le cheual vienne aisément à se plier avec le col, & puis apres le laissant seul, vous mettrez au deuant de luy avec vne baguette en la main, & vn autre se mettera pareillement derriere luy avec vne autre baguette, & premierement vous qui serez deuant, luy baillerez vn coup de baguette sur le costé gauche du muffle, & incontinent il voltera à droite, & à chacune fois qu'il tournera le nez vers celuy qui sera derriere, il luy baillera semblablement vn coup de baguette sur le costé gauche du muffle, & aussi le traueillerez-vous vne piece: dont il auindra que puis apres sãs autre secours de baguette il voltera de soy mesme promptement pour la crainte des coups qu'il aura receuz, tellement que peu à peu de soy mesme il se chastiera, se voltant puis apres bien aisément, & sans contrainte du costé, duquel par-auant il ne se vouloit pas voler.

Mais aussi notez que toutesfois & quantes que vous frapez le cheual sur le muffle de la baguette, il luy fault ensemblément donner le secours de la langue avec ce mouuement & ce son que ie vous ay dit, & encore que vous ne l'en frappez, neant moins iusques à ce qu'il se volte de son bon gré, ne fault pas que ce secours luy deffaille : à fin qu'il s'accoustume tellement à cela, que puis apres toutes les fois qu'il orra ce son de langue,

L'ECVIRIE DE

il se tourne en voltant gaillardement, sans luy donner autre secours ne faueur.

Et si le cheual en faisant ces voltes se laissoit tomber de fortune, n'en faictes point autre compte, mais le laissez tomber tant qu'il voudra, car il se releuera de luy mesmes, & s'en trouuera à la fin micux correct & chastié. Puis apres quand vous apparceuerez qu'il sera vn peu las, vous luy detacherez ce bout de lanier ou courroye qui estoit attaché à la surfangle, & puis monterez dessus, & en cheminant au trot tiendrez ce bout de la main droite, & au bout d'environ cinquante paulmes vous arresterez: & lors, tout ainsi que ie vous ay dit en la reigle des tours, faictes qu'un homme à pié se mette deuant luy avec vne baguette en la main, qui le menace du costé gauche du muffle, & n'y aura pas grand danger qui luy baille encore là quelque coup de baguette iusques à ce qu'il se volte, & alors vous luy donnerez vn peu de secours en luy tirant ceste lanier ou courroye qui vous seruira de faulse resne: & ne vous oubliez pas aussi en luy donnant la volte, de faire ces mouuemens & sons de la langue que ie vous ay dit par-auant, & à ce moyen il se voltera. Et cheminant en auant iusques au lieu dont vous partistes, vous arresterez là vne autre fois, & puis volterez pareillement à main droite, avec le mesme chastiement d'un autre, qui se viendra mettre au deuant de luy avec la baguette: ou bien sil n'y auoit personne deuant luy, vous le ferez vous mesmes volter à gauche, & arriué à l'autre bout du commencement tout ainsi que vous luy aurez desia fait, vous le volterez à main droite, & le secourerez vous mesmes, & celuy qui sera deuant luy avec la baguette. Et notez que par trois fois seulement il le faudra ayder avec la faulse resne, & puis apres luy offer: car pour le faire volter, suffira seulement la crainte de la baguette que tiendra celuy qui sera deuant luy: & à la fin sans ce qu'il y ait personne deuant luy, toutesfois que vous qui le cheuaucherez, encore vous luy monstrez tousiours vostre baguette du costé contraire, & l'ayderez tousiours de la langue, en luy tirant & tenant la resne droite plus courte que l'autre: il se voltera promptement & sans difficulté,

Quand le cheual a la creance à main gauche, il vous faudra
sembla-

semblablement lier vn bout de laniere ou courroye à l'œil de [*l'incastatura*] l'entailleure ou emboiture de la bride, c'est à dire au lieu où on a de coustume de mettre la faulse resne au poulain & attacherez semblablement l'autre bout à la fursangle, vsant de la mesme maniere que ie vous ay dit par auant à la creance de main droite, & conformément à toutes ces ordōnances le vous faudra tousiours egallement corriger, changeant seulement la main, ou le costé, duquel il luy faudra donner le chastiment ou le secours.

Quelques cheuaucheurs encore simples & peu experts, se pourroient bien trouuer aussi, mettant au cheual vn petit licol seulement avec vne corde qui luy pende du costé duquel il ne se veult point volter: & quand il fera resistance de tourner de ce costé là, vn homme à pié qui tiendra ce bout de corde, la tirant le fera volter. Et se doit mettre ceste corde dedās le nœud ou l'âneau du licol ou cheuestre, de sorte que la tirant il s'estreigne, & que la laschant il s'elargisse, & lors le cheualier ou cheuaucheur qui sera dessus le cheual, luy aydera pareillement de la langue, à fin que prenant ceste accoustumance oyant seulement le son de la langue sans autrement tirer la corde il volte ainsi que l'on voudra.

On luy pourroit bien encore mettre vne petite corde longue d'enuiron six paulmes, vn bout de laquelle seroit attaché à l'œil du mors où s'attache la testiere, du costé contraire à ce luy duquel il a la creance, & puis faudroit luy faire passer ceste cordelle entre la leure de dessoubz & les genciues, de la façon que ie vous ay dit par auant pour corriger le cheual qui fait chiomazuoles, & se boit le mors, mais il ne faudra pas nouier l'autre bout à l'autre œil, ains le passer par dedans, & puis la tirer tant que le cheual pourra souffrir, ou tant qu'il debura suffire à ce qu'elle ne luy sorte de la bouche, & sans luy donner tour à l'entour du fer seulement faudra faire vn nœud à la corde au pres de l'œil du mors, de paour qu'elle ne se lasche trop, & puis le cheualier ou cheuaucheur monté dessus le cheual, tenant ce bout de corde en la main en guise de faulse resne, à chacune fois qu'il tirera, le cheual, sera contraint de se volter, & neantmoins ne faudra iamais oublier de luy dōner encore ensemblé-

ment le secours de la langue. Et pource que la cordelle en la tenant longuement pourroit offencer la main, ie vous auise qu'on la luy pourroit bien bailler longue seulement, d'autant qu'il en faudra d'un œil du mors en passant dedans la bouche iusques à l'autre œil, & au bout qui sort de cest autre œil vous pourrez lier vne faulse resne de cuir.

Encore y a il beaucoup de bons cheualiers qui corrigent la creance avec artifices de fer: car les vns font faire expres des mors, lesquels ont dedans la bouche du cheual vne moitié ouuree d'une façon, & l'autre moitié d'une autre: & du costé de la creance mettent la moitié la plus gaillarde, à fin que le cheual se volte plus promptement du costé duquel la bride l'offense le plus: mais cela me semble faux & sans vray fondement, tellement que pour plusieurs raisons que ie vous pourrois dire, ie le vous deffens expressement, pource que pour quelque occasion que procedast la creance, cela ne viendrait pas bien à propos, car il fault tousiours maintenir la bouche du cheual en saueur, & est besoing que le mors luy soit iuste, & qu'il ne le presse point plus d'un costé que d'autre, ioinct aussi que si vn tel mors luy faisoit perdre la creance d'un costé, il la luy feroit aisement prendre de l'autre costé, & sans cela encores ne viendrait il iuste ne de col ne de bouche, & luy faudroit bien tenir la main tousiours preste & legere, & finablement sans son naturel appuy, il ne viendrait iamais ny egal ne iuste aux voltes doubles. Et si d'auenture vn tel mors en quelque cheual particulier faisoit quelque bon effect, cela ne viendrait pas de la qualité du mors, mais de la bonne nature du cheual. Toutefois ie vous aduise qu'il y pourroit auoir exception en la scace close ou [*suenata*] coudee & ouuerte de quelque sorte qu'elle soit ou qu'elle puisse estre. Car au cheual qui a creance, ou qui va avec le muffle tors, se pourroit bien faire en la scace, seulement du costé de la creance, vn pourfil releué de la façon que ie vous ay dict, en vous discourant des mors de bride: car le cheual se sentant pressé de ce costé: pourra perdre ce vice sans perdre la seureté de son appuy: & cela luy profitera beaucoup pour le faire aller iuste & egal comme il appartient: & pource qu'on me pourroit dire que pour les mesmes raisons on deuroit

deuroit pour corriger ce vice vser d'un mors avec deux melons doux & ronds, en l'un desquels du costé de la creance fut propremēt entaillé vn anneau au milieu du melon: neâtmoins ie vous dy pour resolution que tel melon annelé, vous ne vous deuez seruir aucunement, pource qu'il offense plus l'emboucheure que ne fait la scace avec sou pourfil: & encore qui luy seruist pour cest effect, si luy feroit-il puis apres grand destourbier des autres vertuz necessaires: toutesfois qui n'auroit que ce seul respect, y pourroit bien trouuer auancement.

*Incaffato
entaillé,
emboitté.*

Si le cheual a la creance à droite ou a gauche, on luy pourra aussi mettre du mesme costé le crochet au q̄l s'a croche la maille de la gourmette (ce crochet est appellé des Italiēs, [*guanceto*]) & faudroit q̄au derriere de ce crochet y eust deux petites pointes aigues en façō de deux ergoz de coq: car se sentāt le cheual puis apres poindre en la barbe de ce costé là pres de la bouche, aiseement il se voltera. Et au commencement pour luy monstrier seulement le chemin de la volte, & l'acheminer à ce qu'il doit faire, il ne seroit pas mauuais de l'ayder deux ou trois fois avec la faulse resne. Aussi pourroit-on bien au nœud de ceste, S, qui soustient ce crochet, pareillement faire deux pointes par en hault du costé qui s'attache à l'œil du mors, de sorte que ces pointes le poindront en hault vers le coing de la bouche, & non pas si bas vers la barbe comme ferōt les pointes du crochet: & parfois il auindra que quelque cheual se corrigera plus tost luy mettant ces pointes de l'autre costé du muffle combien qu'il soit plus naturel & plus à propos de les mettre, du costé duquel il ne se volte volontiers, comme ie vous ay dit par auant.

Encore luy profitera beaucoup, au lieu de ces pointes de crochet & de l'S, luy mettre deux ou trois petis clous qui ferōt fichez en la testiere dedās le porte-mors, de sorte que les pointes seront dedans, & les testes dehors. Cest expedient pareillement est bon à vn cheual qui porte la teste ou le muffle tors, & alors en faudra de la façō que ie vous diray: & bien que ie vous en aye amplement parlé par auant, si vient-il maintenāt à propos de vous en dire ce peu de parolles, & puis apres ie vous declareray vn beau secret pour faire perdre au cheual tou

L'ECVIRIE DE

te creance & mauuaise accoustumance.

Quád le cheual porte le muffle tors, lors vous luy mettrez ces trois petis clouz dedans le porte-mors, & en ficherez encores trois autres dedans la muserolle, & si nonobstant cela il porte encore toute la teste torse, outre ces petis clouz que vous aurez fichés à ce costé de porte-mors & à la muserolle, vous en mettrez encore trois à la testiere: neantmoins auisez que si le vice n'est point trop grand, suffiroit seulement ceux que vous aurez mis en la muserolle, avec les trois autres de la testiere: mais si le cheual estoit enuieilli en ce vice, il auroit besoing de tous ensemble, & plus ou moins selon que vous verrez que mestier en fera. Et à fin que personne ne s'en auisast, il seroit bon estant la testiere double, & pareillement la muserolle, de les descoudre, & au secôd cuir de dessous attacher ces petits clouz de la façon que ie vous ay dit, & puis les faire recoudre comme elles estoient parauant, tellement que les pointes viendront piquer la chair & les maschoires du cheual, & les testes serôt couuertes du cuir de dessus de la testiere: ou bien ces petits clouz se pourroient ficher dedans vne petite lame de fer aussi large que la testiere, sous laquelle ceste lame seroit attachee du costé duquel vous le voudrez chastier, & cela seroit de plus grand chastiment, & luy faudra faire porter ces clouz environ dix iours, & les luy ostât puis apres à raison des escorcheures qu'ils auront faictes en la ioue, & environ les maschoires du cheual, il demourera tousiours en crainte, & ira tourner du costé mesme, comme s'ils y estoient encore: & y a des cheuaux ausquelz mettant ces clouz du mesme costé de la testiere, duquel ils vôt tors & tournez, ils seruiroient pour les faire aller iuste. Encore au cheual tordant le muffle se pourroient bien bailler le [*gualcetto*] crochet avec cest, S, dont ie vous ay parlé parauant, & la quelle seule luy pourroit encore beaucoup profiter.

Mais gardez de vous abuser: car toutes ces choses bien souuent ne suffiront pas pour le corriger de son vice, ains sera besoin avec tout cela adiouster l'ordre & la discipline que ie vous ay dit parauant. Car encore que la discipline fust toute seule, neantmoins si elle luy est bien donnée en temps & à propos, elle sera de si grande vertu que mesmes sans le secours de

tous

toust tels artifices, elle pourra faire aller le cheual droit & iuste: comme aussi par mesme moyen on luy pourra faire perdre la creance de la forme que ie vous ay ia dit, & vous diray encore cy apres sans le petit licol, sans la cordelle, sans le [*guancetto*] crochet sans les cloux aiseement & parauenture en vne heure: mais de toutes ces formes & artifices pourra bien faire son profit le cheualier ou cheuauteur qui n'a pas seur iugemēt pour la temperature de la main, & qui ne se scait resoudre en ce qui est propre au cheual pour son chastiment.

Et pource qu'il se trouuera quelque cheual lequel du commencement iusques à la fin de sa discipline aura tousiours tors le musle & le col, auquel vice par la faute & negligence de son cheuauteur n'aura iamais esté pourueu, tellement qu'il aura fait son col tors & plié comme vn arc d'vn costé, & dur & entier de l'autre, faisant môstre d'estre né ainsi cōtrefait. Partāt ie vo^o dy qu'il faudra à tel cheual vser avec grād soïn to^o ces moyēs & formes d'artifices en tēps & lieu, & avec mesure & proportiō conuenable: & outre tout cela il luy sera bon pour q̄lques iours du costé duq̄l il sera dur, luy attacher vn bout de lanier ou courroye au mors ou bien à l'œil de [*l'incastatura*] l'entailleure ou emboiture ou à la muserolle que lors vo^o luy mettrez & nō à celle qui tiēt ordinairement à la testiere, & l'autre bout à la sur fangle cōe ie vous ay dit par auāt en la reigle de la correctiō de la creāce & le faire à chacune fois en ceste sorte arrester vn lōg espace de tēps & encore pour q̄lqs iours on le pourroit cheuaucher encore tousiours, puis apres avec la lanier ou courroye plus fort tirée, & encore profiteroit-il tousiours bien plus de luy mettre le licol, & semblablement du costé duquel il est dur luy lier vn des bouts. Et notez encore que iusques à ce qu'il sera iuste ne le faudra cheuaucher que d'vne main seulement, faudra aussi que son cheuauteur soit homme bien instruit en ceste discipline, pource que la variant il rendroit son vice incurable: toutes fois ie vous dy de rechef que le cheuauteur fondé en bōne doctrine sās tout cela luy osterā, & cestuy & tout autre vice avec les ordōnāces & les reigles que ie vous ay dit & vo^o diray encores, & avec le bō discours du maistre qui l'enseigne. Et auient aucunes fois au cheual qui à ce vice. & che-

L'ECVIRIE DE

mine avec le col tors, que luy retournât les crins de l'autre part de luy mesme peu à peu se redresse, & principalement le corrigéant à temps avec la main de la bride, ou avec l'esperon, ainsi que ie vous ay raconté au 44.45.46. & 47. fueillets, & autres.

Il y a beaucoup de secrets merueilleux, desquelz en discourant de paroles semblent de peu d'importâce: mais apres qu'on en a cognu l'effait & l'issue, on en fait bien fort grand compte. C'est ce qui me donne or le courage de vous dire maintenant vne chose, & vn moyen bien seur pour dompter & vaincre tout cheual, & le faire promptemēt volter en despit de luy de quelque costé qu'il vous plaira: toutesfois suis-ie bien certain qu'à plusieurs hommes de ce monde l'effect en semblera du tout contraire en l'oyant, & d'autant plus qu'ilz auront moins de discours & d'experience, dequoy ie ne fais pas grand compte, assureé que plusieurs bons cheualiers & cheuaucheurs de bon discours cognoistront par experience la verité du secret que ie vous vois dire.

Vous faudra aller en la campagne, où il y ait gueret profōd & mol, & là vous ferez toutes voz ordonnances maniant le cheual à passades au trot ou au galop, mais il vaudroit mieux commencer aux passades aux pas, puis apres le continuer au trot. Et quād vo^r verrez qu'il fera difficulté de volter d'un costé & qu'il s'en defendera, alors vous luy ferez demonstration d'une grande ferocité, avec voix haute & cris horribles le menasant, & le battant d'un baston entre les oreilles & de tous les deux costez de la teste, & plus du costé duquel il se volte plus volontiers ou de la part que vous cognoistrez qu'il vous sera plus facile à le chastier, le requerant & semondant souuent de se volter: & si pour tout cela il ne fait compte de volter du costé que vous voudrez, lors vous le piquerez & luy tirât & scouât la bride le ferez cheminer à tors & à trauers, or au trot, or au galop, or à la course, de droit en droit, ou par les tours au rond, & ferez l'un ou l'autre, & l'un & l'autre plus ou moins selon qu'il vous semblera plus propre à le dompter & vaincre sa malice, sans luy dōner repos, & sans ordre ne respect aucun le traueillerez & molesterez en ceste façō pour le chastier & le vaincre. Et sil prenoit le frein au dērs où s'apesâtissoit sur la bride & fuyoit
à la des-

à la desesperade, ne vous estōnez pas pour cela, ains le trauaillez & chastiez tant plus fort avec voix hautes & cris horribles, & puis l'arrestant en ceste colere, efforcez vous vne autrefois de le faire volter, & s'il ne se veult volter recōmencez encore à le tourmēter & trauailler de mesme sorte, & ne cessez point de le chastier & molester courageusement iusques à ce qu'il se reduise à bien faire, & à se tourner du costé que vous voudrez: & quand il sy sera volté, lors le vous faudra manier vne piece à passades au trot ou au galop, ainsi qu'il vous semblera le meilleur: & pour luy oster l'enuie & l'opportunité de se dresser debout sur les iambes de derriere, encore qu'il en eust desesperée volonté, faudra auant qu'il vienne à desordonner & dereigler ainsi desesperément, d'heure à autre le battre de la baguette sur le deuant des bras: mais aussi quand il viendra à recognoistre sa faute, & à faire les voltes libres à toutes mains & sans resistance, vous desisterez incontinent de le manier & tourmenter en ceste furie, & le caresserez de voix, de main, & de repos, le pourmenant au petit pas: & toutes les fois qu'il retournera à faire semblable desordre, vous recommencerez semblablemēt à le chastier rudement comme deuant, & vous pouuez tenir assure que par ce moyen il se chastiera de sorte, que puis apres venant à le cheuaucher vous le trouuez hors de ce vice, & plus prompt à se tourner de ce costé que de l'autre: mais aussi faictes resolution de ne partir de là du matin au soir iusques à ce qu'il soit vaincu: car ce seroit grande faulte de le laisser obstiné en son desordre, combien qu'il pourra auenir qu'en moins d'une heure il se rendra & abandonnera à vostre volonté, & se voltera mille fois de chacun costé. Cestuy est l'un des souverains remedes pour oster au cheual toute creance, en vsant toutesfois à temps & lieu comme il appartient. Et en cecy ne vous doit sembler qu'il y ait aucune contradiction de parolles car le desordre fait à temps, est le plus grand ordre du monde: & ne pensez point que le cheual s'en oublie: car il craindra puis apres si fort son cheuauteur, que s'il le vouloit mettre au feu il ne craindra point d'y entrer. Mais aussi donnez vous bien garde quand il vous respondra à propos, de le plus battre ou tourmenter en aucune maniere, ains en le faisant cheminer &

pour mener assurez-le tousiours de la baguette, & plus fort de ce costé, duquel le chastiement fut plus rude, comme ie vous diray cy apres plus amplement.

Encore vous veuil-ie dire vn autre moyé qui n'est pas moins à estimer que le precedét, & qui peut beaucoup profiter. Quand le cheual fait difficulté de se volter d'vn costé, ou se volte plus volôtiers d'vne main que de l'autre, incontinent apres que vous l'aurez molesté & conuié de se volter du costé duquel il est dur & fuit la volte, il le vous faudra pour vn temps laisser volter avec vne grádissime furie du costé duquel il se volte volontiers & sans defense ou contrainte, & ce pendant vous ne cesserez point de le tourmenter de la voix & de la baguette entre les aures, & sur la teste, mesmes du costé duquel il est dur à se volter, & d'vne continuelle haleine le ferez tant volter de ce costé duquel il sera prompt à tourner, tousiours le battant & tourné tant, iusques à ce qu'il soit las & faché & quasi prest à se ietter en terre, ou que par extreme lasseté il commence à perdre l'haleine, & lors estant las de virer & volter de ce costé là, si vous le voltez puis apres du costé duquel il faisoit resistance en l'aidant toutesfois des secours qui luy sont propres dont ie vous ay parlé par auant, il s'y voltera avec moindre difficulté & fascherie, n'ayant point esté trauaillé de ce costé, mais aussi quand il si voltera ne le faudra plus trauailler ne battre. Car apres qu'il aura receu telz aspres chastiemens avec fascherie insupportable quand il voltoit du costé duquel il auoit accoustumé de se tourner plus volontiers, & venant à receuoir nō coups de baston ne chastiement de cris ne de voix: ains caresses & applaudissemés quand il se fera tourné & volté du costé duquel il estoit plus dur & plus difficile, alors il se trouuera tellement correct que malaisément retournera-il plus à ceste obstination de volter d'vne main & non de l'autre. Mais notez que la pratique & experience, plus que l'écriture & la langue, vous peut enseigner les circonstances des temps & lieux & des qualitez des cheuaux, & aussi semblablement vous peut monstrer à quel sera plus propre & conuenable ceste reigle de chastiement que l'vne des autres.

Et ordinairement à chacune fois que vous aurez chastié le
chenal

cheual tant de vice que d'autre quelconque, que ie vous aye dit ou que ie vous die cy apres, il le vous faudra tousiours cheuaucher la matinee ensuiuant: car il en ira beaucoup mieux, & se trouuera plus prompt & memoratif, & assez sensible à cognoistre vostre volonté, & à du tout se conformer en sa vertu, à raison du chastiment qu'il aura receu le mesme iour precedent.

Si le cheual est restif, ce vice luy procede le plus souuent de la faute de son cheuaucher par vne de ces occasions, c'est à sça uoir ou que le cheual est tant poltron & fayneant, & a tant peu de cœur & de force, qu'estant trop tourmenté il perd du tout le cœur, & s'aneantist de sorte que se despitant & obstinant il ne veult point passer ny aller auant: ou qu'il est superbe & gaillard de sa nature, de sorte que quād il se sent travailler & tourmenter, pour peu qu'il soit pressé d'haleine, il se defend avecques fautes: & [*conaggrupparsi*] amoncellemens & ruades, & autres telles malices, ou bien fera tout cela si tost qu'on commence à le cheuaucher, de maniere que sil appaçoit lors que son cheuaucher le craigne, il prendra vne animosité & courage si grand qu'en despit de luy il s'arrestera, & fera infinies meschancetez: & de ces deux especes de restifs la pire est celle qui procede de poltronnerie, & de peu de cœur & de force. Combien qu'il y ait encore d'autres cheuaux non seulement gaillars de nature, mais aussi rebours & farouches & de deux volontez, lesquelz pensent tousiours à resister & se defendre, & ceux-là sont encore pire que tous les autres.

Quand le cheual est restif à faute de cœur & de force, il le vous faudra cheuaucher en vn long chemin, fermé par les costez de murs ou de hautes hayes, & vous mettre à l'vn des bouts & faire mettre derriere le cheual quelques hommes avec des baguettes ou bastons, & des autres avec des pierres en la main & quand il ne voudra pas aller auant, ou au pas, ou au trot, ou au galop, incontinent ces hommes qui seront derriere, luy donneront bastonnades & coups de pierres sur les iambes, & sur les iarrêts, & ne cesseront de crier & le menasser rudement à haute & horrible voix & vous qui serez monté dessus, demourerez coy & vous ne direz pas vn seul mot: mais eux tant que le

cheual perseuerera en son obstination, & ne voudra franchement aller auant, ne fineront de crier & le menasser & le tourmenter avec impetuosité & furie grande, en la maniere que ie vous ay ditte. Neantmoins quand il se rendra & sera vaincu & passera allant auant, tous ces hommes à l'instant se tairont & cesseront de le tourmenter, & vous qui le cheuaucherez commencerez à le caresser sur le col, & ainsi allant & venant vous passerez le long de ce chemin enuiron huit fois, & puis descendrez de cheual doucement, ou bien vous en irez au petit pas iusques à la maison: & pour quelques iours iusqu'à ce qu'il soit du tout franc à cheminer & aller auant, vous luy continuerez ceste discipline, le chastiant de ceste façon à chacune fois qu'il fera le retif, Et deuez sçauoir ceste reigle comme certaine & bien experimentee: & au moyen de laquelle tout cheual retif deuiendra franc & de bonne volonté.

Et notez que cela mesme se pourroit faire non seulement en vne rue longue, & close des deux costez, mais aussi en vne campagne grande & large ou en vn gueret, mais le traual des hommes à pié, seroit bien grand. pource que fuyant le cheual à trauers champs & s'elargissant de part ou d'autre pour la liberté de l'espace, ils se lasseroient bien plustost; & auroient beaucoup plus de peine à le suiure pour le chastier.

Encore y a il des cheuaux, lesquels outre ce qu'ils ne veulent point aller auât, encore sont ils tant obstinez que tant plus vous les tourmentez, & plus ils reculent en arriere: & partant ie vous aduertiy que combien que le cheual ait ce vice, neantmoins il ne vous fault pas laisser de le chastier en la maniere que ie vous ay ditte, renforçant tousiours d'hommes, de pierres & de bastons plus sa malice & obstination sera grande: & encore seroit il bon de le faire volter aucunes fois du costé duquel il recule & fait semblant de vouoir aller & l'y faire furieusement cheminer au galop furieux & estroit espace d'vne carriere, le menaçant tousiours de la veix & le battant entre les oreilles & sur la teste, & puis le volter derechef vers le costé auquel il refusera d'aller, & le forcer de passer auant, le corrigéant lors de la parole & de la voix plus que du baston, & s'il chemine, lors vous taisant le caressez, & à la fin il se rendra,

& obeira seurement à vostre volonté, cognoissant clairement qu'il aura eu beaucoup moindre fascherie à cheminer auant avecques careffes, qu'à s'arrester obstinémēt, ou reculler en arriere, & à courir & galopper avecques tant de coups & bastonnades.

Et si d'aventure il persistoit encore en sa malice, & ne vouloit cheminer, vous luy pourriez faire faire vne demie volte, & incontinent apres, luy tirant la bride le faire reculler en arriere enuiron dix pas, avec la plus grande furie qu'il sera possible, & puis le faire volter luy tournant la teste du costé, duquel il la tenoit ptemierement, & où il ne vouloit pas passer auant, & le femondre de cheminer: & à ce moyen il aduient souuent que le cheual s'achemine à bien faire.

Et à fin que plus aiseement vous le puissiez du tout corriger de sa malice: outre toutes ces reigles, vous luy pourriez encores lier vne corde au tronc de la queüe l'entortillant au tour de ce tronc comme s'entortille le ruban ou trouffequeüe quād vous le cheuauchez & la laisser pendre & trainer à terre enuiron la longueur de six pas. Puis apres vous faudroit pareillement cheuaucher le cheual par le mesme chemin & vous efforcer de le faire aller auāt au pas, au trot, ou au galop, en l'espace en laquelle il aura accoustumé de se deffendre & l'arrester le plus souuent: & sil ne veut cheminer auant, ains se recule en arriere, soudain vn homme à pied prenne celle corde pendēte & la tire en arriere vers luy: lors le cheual pour la crainte qu'il aura de se faire ainsi tirer en arriere, passera auant s'efforçāt d'echapper des mains de celuy qui le tirera par derriere: & si tost que le cheual ira auant, faudra soudain que celuy qui tiendra ceste corde, la lasche, & lors le cheual se sentant ce traîneau de corde à la queüe, cheminera encore plustost: & à chacune fois qu'il se voudra ainsi deffendre & faire le retif, cest homme qui le suiura par derriere, reprendra incontinent la corde & la tirera à soy, & incontinent qu'il commencera à cheminer auant, la laissera, & pour plus forte correction vous le ferez tousiours outre cela molester de bastons, de pierres, de menasses, & de cris, comme ie vous ay dit parauant.

Et cela vous seruira pour plus grande seuretē: car en tirant

ceste corde, elle se pourroit bié destacher du tronc de la queüe du cheual (comme aiseement il peut auenir) & s'en venir toute à celuy qui la tire, principalement s'il ne sçait bien faire le dernier noëud de la corde avec le poil de la queüe, ce qui ne se peult bien dire & exprimer de paroles, partât le faudroit voir à l'œil. Et pource, pour assurance plus grande à celuy qui ne sçauoit faire ce noëud, m'a semblé bon de vous aduertir, qu'il faudra attacher le premier bout de la corde à la boucle de la selle, à la quelle lon attache la croupiere, & puis apres l'entortiller autour du tronc de la queüe: & à ce moyé elle sera ferme & assurée sans iamais se delier pour force qu'on luy face en la tirant, & en viendra meilleur & plus seur effect.

Quand vous cognoistrez que le cheual sera rettif seulement à raison de sa gaillardise, & par la faulte du cheuauteur qui fust couard & eust crainte du cheual alors vous monté sus luy irez en vn champ labouré de frais, & quand en luy baillant sa leçon il fera semblant de s'arrester & de ne vouloir aller auant au pas, au trot, ou au galop, incontinent qu'il s'arresterà, ou avec ruades ou sans ruades, ou qu'il fera semblant de s'arrester comme ie vous ay dit en la reigle precedente qu'il vous falloit tenir coy & vous taire, maintenant tout au contraire vous faudra le menasser & crier apres luy à haute & horrible voix, & luy donner bastonnades sur la teste, & entre les aureilles & sur le deuant des bras: & combien qu'il face lors quelque semblant de sauter, ou se ruer & mettre de trauers, ou de se planter & arrester, de se coucher, alors tant plus il s'efforcera de faire telles ou pareilles malices, tant plus vous fault-il renforcer & doubler voz menasses, cris & bastonnades, & pour le trauailler d'auantage luy donner à temps en furie les voltes de l'une main: & de l'autre, ou bien de celle de laquelle il vous force le plus & à la fin quand il s'auisera qu'il ne vous peult offenser ne vaincre, ne de pensée ne d'effect il se rendra tellemēt subiect à vous qu'il cheminera puis apres de tous les costez, & tout ainsi que vous voudrez, & se maniera sans aucun vice ou desordre: mais tout ainsi qu'à l'autre reigle, n'oubliez pas aussi tost qu'il se rendra vaincu & obeïssant de le caresser de la voix & de la main sur le col, & le faictes aller au long du champ enuiron dix fois au trot, &

trot, & puis apres au galop, & à la fin au petit pas: & quand il retournera à sa mauuaïse & obstinée volonté; vous recommencerez semblablement à le chastier,

Combien que le cheual soit reitiff par sa gaillardise, neantmoins vous le pourriez bien corriger & chastier de la forme que ie vous ay dicté premierement parlant de la correction du cheual reitiff, à faute de cœur & de force, comme aussi cestuy-cy se pourroit bien corriger par le seul chastiment du cheuaucheur, combien que l'autre chastiment, duquel ie vous ay parlé premierement soit beaucoup plus naturel.

Notez que quãd le cheual recognoist les grands coups qu'il a receuz sur la teste & entre les aureilles, il suffira puis apres de le chastier seulement de voix & de cris hautz & horribles, & avec temperament croistre & diminuer ainsi que croistra & diminuera son obstination & sa malice, & d'autant plus que vous appareceurez par la qualité de son poil & par autres signes qu'il soit naturellement rebours & farouche, & de deux cœurs. Et sçachez que contre vn tel cheual ne fust, n'est, & ne sera iamais meilleur ne plus seur chastiment & qu'il craigne plus que la voix de l'homme: laquelle est de telle efficace & vertu, qu'elle ne le confond, ne destourne, ne debauche, ne egare de soy, ne affoiblit de cœur, ne met en fuitte, ne le depite & obstine, ne le desesperere & abandonne, comme font bien souuent les bastonnades: lesquelles bien qu'elles facent de grands effectz, & soient causes d'infinites vertuz, aussi les fault-il donner en tēps & lieu, & puis apres luy faire congnoistre avecques les careffes: & applaudissemens que sa faulte fust occasion de son chastiment.

En vne grãde necessité, & lors seulemēt que le cheuaucheur n'entend & ne tiēnt ny doctrine ne temps ne mesure à dōpter le cheual, n'à luy faire recognoistre sa faulte, vous prendrez vn chat le plus mauuais que vous pourrez recouurer, & le lierez à la renuerse le ventre dessus au bout d'vne longue perche en guise d'vne pique, & longue enuiron de seize paumes, mais le faudra lier de sorte que la teste & les piedz luy demeurent francs: & quand le cheual fera semblant de faire le reitiff & de ne vouloir pas cheminer auant, vn homme à pié prendra ceste perche

L'ECVIRIE DE

& soudain mettra le chat, ores entre les iambes, oré aux iaretz, ores entre les cuiffes, & souuent entre les couillons & sur la crouppe, & luy & autres qui seront alentour, lors menaceront & crieront apres le cheual qui sera par ce moyen cōtraint de se rendre & aller auant, mais encores faudra tousiours que celuy qui sera monté dessus se tienne coy & se taife, & que seulement il prenne garde à le caresser tousiours quand il commencera à bien faire.

Encore sert-il beaucoup pour chastier vn cheual rettif, de prendre en la main droite vn clou ou vn poinçon, & lors qu'il fait difficulté d'aller auant, l'en poindre & piquer bien fort par derriere, à l'environ de la boucle où s'attache la croupiere, & pour malice ou desordre qu'il face, soit de faults ou de ruades, ne cesser iamais de l'en poindre iusques à ce qu'il cesse de ses malices, & qu'il se rende prompt à cheminer auant. Mais aussi incontinent qu'il sera vaincu, il ne le faudra plus poindre, ains de la mesme main droite le caresser sur le col: & si quelquefois puis apres il se souuenoit de renchoir en son vice, lors aussi tost que vous luy toucheriez sur la crouppe seulement avec la main ouuerte sans autrement le poindre du clou, il s'aduiferoit de sa faulte & se corrigeant chemineroit auant au desir de son cheuauteur.

Après que le cheual sera vaincu, & ayant perdu sa mauuaise opinion, cheminera franchement sans contrainte, lors vous le pourrez bien manier au pas, au trot, & au galop, aux passades, & aux voltes, & luy montrer la maniere de les faire dextrement, & d'encheualler les bras, & de faire la iambette au manimét, & toutes les autres vertuz & dexteritez des maniemés dont ie vous ay discouru parauant, & vous parleray encore cy apres.

Messire Vincét Respin de Naples: me dist vn iour qu'il auoit eu de l'ecurie du Roy vn cheual qui estoit rettif de longues années, & qu'une fois il luy fit lier derriere la queue vn herisson par vn pié: lequel ne se prit pas plustost à se herisser & crier, q̄ le cheual en eut grād peur, qu'il commença. incōtinét à aller auāt & à courre de grande vifesse, tellement qu'il deuint puis apres si prōpt à la course, qu'il y eut bien à faire à l'aiuster de bouche
pour

l'arrester & garder tousiours de prédre à chacüe fois la course.

Mais combien qu'alors tel remede se trouuast bon & bien à propos pour corriger vn cheual de tel vice, ie vous dy neantmoins que ce seroit vn bien grand desordre de vous en seruir à tous propos, pource qu'il auendroit qu'il estourdiroit & feroit desesperer quelques cheuaux, qui n'entenderoient point vostre volonté: comme aussi seroit ce de leur lier deffoubz la queüe de la croupiere vn petit chien ou quelque autre animal mordât & de grande voix, qui pende enuiron deux paulmes, & qui soit bié lié d'vne corde qui passe entre les cuisses du cheual, laquelle le cheuauteur tiéne de la main droite, & la tire pour faire crier le chien, & ainsi molester le cheual: ou bien au lieu de l'animal luy lier par derriere en la mesme forme vn fer long enuiron d'vne paulme & demie, & large d'enuiron trois doigts, tout plein de poinctes en guyse d'espines, & lors que le cheual ne voudra cheminer, luy tirer semblablement la corde pour le poindre de ces poinctes, & ainsi le faire aller. Et partant prenez pour resolution que tous telz chastiemens sont de peu d'importance, & qu'il vaudra beaucoup mieux suyure les ordonnances & les reigles que ie vous ay baillées par-avant avec soin & diligence, car il n'y a cheual tant rettif qui par le moyen d'icelle ne se corrige de son vice. Toutesfois ie ne vueil pas nier qu'il ne soit bien seant à vn escuyer ou cheualier d'auoir cognoissance de ces chastiemens, & de tous autres quelques petis & de peu d'importance qu'ilz soient, & de tout ce qui peut seruir à corriger tousiours le vice d'vn tel cheual: desquelz combien que ie vous peusse parler plus ample-ment: toutesfois pource qu'ilz ne me semblent point profitables: i'ay mieux aymé vous en finir icy le compte, pour passer outre à vous dire choses de plus grand effect & de plus grande substance.

Mais sil vous tombe entre les mains vn cheual, lequel en le cheuauchant apres qu'il aura vn peu cheminé, ou quand il sera arresté, ou en quelque autre sorte que ce soit se couche à terre: vous ferez qu'vn homme à pié bien expert s'arreste deuant luy au lieu auquel vous aurez encore deliberé de le faire arrester, ou que vous saurez qu'il se voudra coucher: incōtinét que

L'ECVIRIE DE

le cheual s'approchera de luy, cestuy-là le menaçant d'un baston avec hauls & horribles cris, les hauffant & abbaiffant de voix en temps & lieu, selon qu'il auifera que plus ou moins luy croiftra la fantasie de se coucher, & avec gestes terribles le regardera tousiours entre deux yeux, à fin de l'estonner par ce moyen & le rendre subiet. Et à la fin le cheual en aura si grand peur qu'il perdra la volonté de se coucher, & regardant encore avec grande crainte cestuy-là entre deux yeux demourera coy & ententif à la volonté de son cheuauteur, lequel alors cependant qu'on le chastiera de ceste façon, se tiédra coy & se taira sans faire aucun mouuement: mais puis apres il faudra faire trotter le cheual par les ronds, & mettre à lentour des hommes à pié qui facent tout le semblable, & à ce moyen il se corrigera: & si d'auéture il se couche à terre, vous le ferez tenir là à force quelque espace de temps en despit de luy, le chastiant cruellement de la voix, & à grands coups de baston sur la teste & entre les aureilles & de tous les costez que vous le pourrez frapper, & si pour tout cela il ne se corrige, ce sera la faulte de celuy qui sera deuant luy, & pareillement des autres qui seront à l'entour de luy aux ronds, lesquels n'auront grace ne raison, ne mesure, ne contenance assez fiere pour le bien corriger. Et en ce cas ceux pourront bien vfer d'un baston long enuiron de six paulmes, au bout duquel ilz attacheront vn petit botteau de paille ou d'estoupe qu'ilz allumeront, & incontinent que le cheual se couchera ou fera semblant de se coucher, ilz luy mettront soudain sous le nez: & lors le cheual en aura si grand frayeur tant de la flamme qui luy estincellera aux yeux comme de la fumee qui luy entrera dedans les naseaux & du feu qui luy brulera le nez & la teste qu'il sera contrainct de se leuer. Ce chastiment se pourroit bien pareillemēt bailler par derriere à vn cheual reitif, ore aux iambes, tantost aux iarrets, ore entre les cuiffes, tantost aux couillons, mais doucement & tant qu'il suffiroit pour luy donner crainte sans l'offencer.

Encores quand le cheual se couche, il seroit bon de luy mettre à chacun costé vn homme à pied tenant vne seringue pleine d'eau en la main, lequel incontinent que le cheual se coucheroit

cheroit ou feroit semblant de se coucher, luy ietteroit ceste eau dedans les yeux. Et cela pourroit bien profiter pareillemēt à la creance, pourueu qu'on ietast l'eau en l'œil du costé contraire de la creance : & par ces moyens & chacun d'iceux il auindra peu souuent que l'on ne face du tout perdre au cheual sa mauuaise & vilaine coustume, encore que le cheuauteur soit peu ingenieur & peu expert : toutesfois ie vous declare qu'un bon escuyer ou accort cheualier, & de bonne discipline iamais ne faidera que biē peu de telles sortes de chastiemens, pource que par son bon discours, & de sa propre vertu il fera sans tout cela semblables effaits en milles autres diuerses manieres.

Encore vous vueil-ie dire qu'il y a beaucoup de cheuaux lesquels cheminent franchement & ne sont point rettifs, & ne se couchent point à terre : mais quand ce vient à passer vne eau grande ou petite qu'elle soit, ils ne veulent pas passer, & d'auantage se couchent dedans. Et ne fault point douter. que tels cheuaux ne soiēt nez sous le signe du Lion qui a grande influence & participation du feu : & toutesfois tous ceux qui sont nez sous ce signe ne sont pas subiects à ce vice, comme aussi il n'est pas vray, sous correction, que lon cognoisse tel vice au col du cheual au signe de l'espy, ou au dents quand elles luy tombent, ains la vraye cognoissance qu'on en peult auoir, est de les voir tomber & coucher en l'eau. A tel vice corriger, n'y a point de plus seurs remedes que ceux que ie vous vois dire. Vous ferez cheuaucher le cheual qui a coustume de se coucher en l'eau, par un vallet, & ferez aller trois hommes à l'entour de luy : & quand le cheual sera entré dedans l'eau, tant celuy qui sera monté dessus comme ceux qui seront aupres le forceront à toute force de mettre la teste sous l'eau, de sorte que l'eau luy entre dedans les oreilles, & faudra qu'ils ne la luy laissent hauffer pour mine qu'il face : ains outre cela qu'ils luy donnent force bastonnades, & se mettent tous à crier hautement & horriblement apres luy, & s'il fait force pour se hauffer, que ils le forcent au contraire de tenir la teste sous l'eau en despit qu'il en ait : & apres qu'ils l'auront longuement trauaillé en ceste façon, incontinent qu'il aura leué la teste hors de l'eau, &

L'ECVIRIE DE

commencera à respirer, luy faudra donner force bastonnades entre les aureilles: & puis apres luy replonger encore à toute force la teste dedans l'eau, & quand on luy aura assez longue mēt tenu, & il se sera leué la teste hors de l'eau, & vous l'en voudrez faire sortir, tous ces hōmes le suiuront incontinent à grās cris & fortes menaces, & avec lourdes bastōnades, iusques à ce qu'il soit hors de l'eau: mais aussi quand il sera dehors, il ne le faudra plus tourmenter: car ce luy seroit donner occasion de desordre ou autre plus grand vice.

Puis apres le iour ensuiuāt vous le ferez autres fois cheuauer par ce vallet, & entrer en la mesme eau: & quād il y entrera, si celuy qui sera monté dessus s'apperçoit qu'il face semblāt de s'arrester pour se coucher, & aucunes fois deuāt qu'il s'en aperçoiue, incontinent que le cheual sera entré en l'eau, sans luy dōner loisir d'y penser qu'il le pique des esperons, & luy donne bastōnades sur la teste, & entre les aureilles, & aux flācs, le menaçant avec haulte & horrible voix: car par ce moyen il interrompera son pensément, & le fera passer seurement. Et se trouuera des cheuaux ausquelz il ne sera point besoin de donner le chastiment precedent, ains avec ce dernier seulement se corrigeront aisément.

Encor luy pourroit-on biē faire perdre ce vice luy faisāt passer vn nœud courāt à l'étour de la bource des couillons, & faisāt sortir être les cuisses de derriere le bout de la corde: & lors celuy qui sera dessus le cheual prenant ce bout de corde en la main droite entrera dedans l'eau, & quand il apperceura que le cheual fera semblant de se coucher, incontinent il tirera la corde, le piquant ensemble des esperons & le menaçant de la voix: & si le cheual pour se chastiment passe auant sans se coucher, luy faudra à l'instant lascher la corde, & le nœud qui sera courant pareillement se laschera sans plus luy donner de fâcherie. Et autant de fois qu'il retournera à son malin pēsemēt de se coucher, celuy qui le cheuauera luy recōmencera semblablement le pareil chastiment en toutes les formes que ie vous ay dit: & si le cheual (nonobstant tous ces chastiemēs) ne laissoit à se coucher, luy faudra pour renfort plonger la teste dedās l'eau de la maniere que ie vous ay dit, tant que l'eau luy
entre

entre dedans les oreilles, & luy tirer la corde du nœud courât qui luy ferrera les couillons, à fin que par la douleur qu'il sentira il se corrige de sa faulte.

Je vous vueil bien aduertir que les anciens à tous cheuaux réttifs de quelque espèce que ce fust, vsoient semblablement du nœud courant: & neantmoins que cela ne me semble pas bon d'vser d'vne chose, quand le cheual perseuere en sa faulte, laquelle outre ce qu'elle ne porte point seur remede, encore offense-elle sa santé: ce que ne ferôt pas les autres chastiemens & les reigles & ordonnances que ie vous ay parauât amplemēt declarees: car toutes les fois que perseuerant en icelles, on vsera du tēps, mesure & proportiō cōuenable, l'effect & le succes en sera heureux & certain: & doit on vser de ce nœud courant seulemēt en extreme necessité pour corriger vn cheual traistre & enuicilly en ceste mauuaise accoustumâce de s'arrester & de se coucher en l'eau. Or vous vueil ie maintenât parler du vice contraire au réttif, qui est quād le cheual tire & passe auant en despit de celuy qui le cheuauche: lequel vice ne procede pas seulement de ce que le cheual a mauuaise bouche, mais aussi de la creance que luy donna son premier cheuauteur, laquelle fut sans ordre, reigle, ne raison, pource qu'estant le cheual trop sensible & trop vif, ou trop dur de bouche, comme ie vous ay desclaré parauant, ne le pouuant son cheuauteur vaincre, ne dompter, ne luy donner à entendre sa volonté, ne quand il doit s'arrester & parer, tirât à la main & prenât le frein aux dēts ne s'arretera pas, ou s'il s'arreste, il fera vn desordre d'arrest & de cōtenâce. Lequel vice se corrigera non avec la bride seulement, mais avec la crainte du chastiemēt que vous luy donnez, qui sera tel que ie vous vois dire.

Vous tombant entre les mains vn cheual entaché de ce vice, vous commencerez à le cheuaucher avec plus grand egard, & diligence, que si ce fust vn poulain. Et premierement sera besoing en vn lōg chemin & fermé des deux costez, que vo^o luy apreniez à s'arrester sur le pas, puis sur le trot, puis apres sur le galop: & chacune-fois qu'il s'arretera apres le trot, le pas, ou le galop, vo^o luy ferez faire les posades, desquelles ie vo^o ay enseigné par-auât la forme, avec les secours & chastiemēts necessaires.

L'ECVIRIE DE

Mais pource qu'il aura pris ceste accoustumance & maligne liberté de s'en aller & tirer auant sans s'arrester, vous faudra bien garder de le faire courre pour deux ou trois mois durans, ains à chacune-fois qu'apres le galop il aura fait les posades, vous ferez mettre deuant luy vn homme qui aura vne bagueette ou vn baston en la main, qui lors luy battera legerement les bras, & peu souuent le muffle, & le fera ainsi reculer en arriere peu plus: peu moins de cinq paulmes: & à ce moyen le cheual cognoissant vostre volonté, incontinent qu'il sera arresté, & verra deuant luy celuy qui tiendra le baston en la main, & sentant encore que vous luy tirerez vn peu la bride, se reculera de soy-mesme sans se faire battre. Puis apres qu'il sera bien ferme & bien aisé à parer, & bien seur à se retirer, vous irez encore au mesme lieu & sans le piquer des esperons ne frapper de la bagueette, & sans mot dire, où trop le forcer vous luy baillerez doucement la carriere. Et quand vous serez aupres du lieu auquel il a de coustume de s'arrester sur le galop, lors vous luy aiderez de la voix à parer & encore celuy qui sera deuant luy, l'aydant semblablement de la voix pour plus grande seureté, le menacera pareillement du baston: & sil sapperçoit que le cheual face semblât de vouloir tirer auant & passer outre, il luy en donnera vn grand coup sur le muffle: mais ie suis seur qu'vsant en temps & lieu & bien à propos des reigles & ordonnances que ie vous vien de donner, il ne sera ia besoin de luy donner coup de baston: car oyant seulement la voix dont vous aurez accoustumé d'vsar en faisant les posades, & se sentant ensemble tirer la bride, & voyant deuant soy cest homme tenant le baston, il s'arretera aisément de soy-mesme, & aussi tost qu'il sera arresté, vous commencerez à le caresser, & ne plus ne moins que vous feistes à la fin du trot ou du galop, vous le ferez reculer en arriere, & puis apres allant & venant vous le ferez pourmener par ce chemin enuiron six fois, vous arrestant tousiours en ce mesme lieu auquel vo^{us} aurez acoustumé de parer. Et puis apres pour qlques iours ne le faudra plus faire courre, mais le faire aller au trot & au galop ainsi qu'au commencement: & vous souuienne de luy mettre tousiours deuant luy celuy qui tiendra le baston en la main, lequel encore sans auoir
baston

bastō pourroit bien tenir en ses mains certain nombre de pierres, & les luy ietter à temps vers le muffle, ou contre les bras, mais alors il seroit besoing d'auoir la main fort assurée pour tirer la pierre, ce qui n'aduiet gueres, & partant ie serois d'aduis qu'on ne s'amusast iamais à luy ietter des pierres, mais si on mettoit deuant luy, vn ou deux hommes qui eussent des petis boteaux de paille allumez & attachez au bout d'vn baston, de la façõ que ie vous ay dicté pour corriger le cheual qui se couche à terre, ce luy seroit correction grãde pour le faire soudain parer. Neantmoins vous vueil-ie assurer que seulement avecques la bride qu'il porte, sans ces pierres & ceste paille, avec les autres corrections que ie vous ay par-auant dictes & qui sont trop plus à louer, facilement il s'arrestera. Encore ceste paille allumée pourroit seruir à la correction d'vn cheual qui a creance, en luy mettant du costé contraire à la creance pour le faire soudain tourner: de laquelle creance, combien que ie vous en aye ia par-auant amplement parlé, pource qu'il est maintenant venu à propos, ie vous ay bien voulu dire ce mot en passant: nō pource toutes-fois que ie vous conseille de vous en ayder.

Or considerez & auisez bien combien profite l'aspre chastiment, pourueu qu'il soit rude & terrible. Et pour vous en faire preuue ie vous dy, qu'assez de fois on a veu quelques cheualiers & escuyers, lesquelz par fortune s'estans mis à faire courre leurs cheualx en vne grande campagne, despitez de ce qu'ils leur voyoient auoir si mauuaise bouche, & pource entrez en grande cholere, & quasi en volonté de les faire mourir à raison de leur grande malignité, les auroient fait courre si longuement & si desesperément, les battans tousiours des esperons & de la baguette entre les aureilles & de tous costez, les menaçans à hautes & horribles voix, que les cheuaux perdans l'haleine & plus ne pouuans, se seroient à la fin arrestez de soy-mesme: tellement que le iour suyuant, les faisans courre en iuste carriere & à la fin leur tirans vn peu la bride, ilz s'arrestoient aisément & sans contrainte. Mais ne pensez pas pourtant que ie vous vueille conseiller d'vsr de ce chastimēt: car outre ce que cela desuoie & desesperere le cheual, & le met en grand danger de sa vie: encore n'en reuiet-il tousiours bonne issue, pource qu'à

L'ECVIRIE DE

quelques cheuaux de mauuaise fantasia, il est besoing faire cognoistre auecques plus grād artifice la vraye cause de leur chastiments: & le vous ay dict à fin que vous soyez bien expert à l'intelligence du cheual pour vous donner garde qu'elle sera sa promptitude aux bonnes & artificielles corrections, à chacune fois que l'homme le chastie auecques temps, mesure & raison. Mais ce chastiment desesperé seroit bon à vn cheual, lequel tirant à la main, & prenant le frein aux dens, fuyroit & vous emporteroit & forceroit.

Et vous fault noter & retenir ceste reigle generale que iusques à ce que le cheual se sçache bien tenir & parer au pas & au trot, ne luy faut point donner de galop & puis apres iusqu'à ce qu'il se sçache bien tenir & parer au galop, ne luy faut iamais donner carriere ne course. Et si vous voulez qu'il ne face point les posades, il suffira seulement à la fin du pas, ou du trot, ou du galop, quand il sera arresté en luy tirant la bride, & luy donnant la crainte de celuy qui sera deuant luy, auec le baston, luy faire faire quelques pas en arriere, & puis suyure la reigle que ie vous ay dicté: toutesfois faisant les posades il s'acheminera à se tenir plus seurement & certainement.

Mais si vous voulez auec moins de peine le corriger de ce vice, outre toutes ces reigles vous luy faudra bailler vn mors conuenable & bien propre à la qualité de sa bouche, ainsi comme ie vous les ay remarquez au commencement de ce liure.

Et combien que le cheual fust de la pire nature du monde, & enuicilly en ce vice de tirer auant & passer outre en despit de son cheuaucheur, si sera-il aisé à corriger en luy baillant le chastiment suyuant les ordōnances & les reigles que ie vous ay dictes, & luy mettant la cordelette soubz les genciues, attachée aux yeux du mors, comme ie vous l'ay amplement déclaré, combien que la cordelette seule le plus-souuent fera cest effect, auec vn simple mors, mais apres que par ce moyen il sera bien chastié de la bouche, il ne luy sera plus besoing ne de cestuy, ne d'autre secours, ains tousiours puis apres il s'arrestera & tiendra en luy tirant seulement la bride.

Neantmoins notez que pour entretenir, iuste & en bonne
haleine

haleine le cheual, tant en ce que ie vous ay dict, comme en ce que ie vous diray encore cy apres, ne vous fault iamaiz laisser voz tours ou rouds, & puis de l'alleger sur le pendant, & faire voz posades.

Mais pource que beaucoup de gens iugēt seulement selon ce qui se presente à eux de prime face, & ne fondent point les raisons où il les fault fonder, & par-tant pourroient-ilz dire que le chastiment du baston fait le cheual eraintif, & luy oste la hardiesse, j'ay esté d'aduis de vous declarer que ceste opinion est faulse: car quand on corrige le cheual incontinent qu'il a fait la faulte, apres qu'il s'en sera corrigé il cognoistra clairement que sa malice en fut cause: & cela se void manifestement par l'experience que luy mesme continuellement vous en mōstre: car apres que par le moyen du chastiment il se sera corrigé, il ne retournera iamaiz puis apres à faire la faulte, ne de mouoir la teste, ne de la creance, ne de faire le rettif, ne de fuir & tirer à la main, ou se desborder de bouche, ne de se coucher en terre ou en l'eau, ne de se ietter de costé, ne des autres fantasies toutes-fois quand on luy baille le coup de baston sans ce qu'il ait fait aucune faulte, alors il se trouue confus, & ne pourra refoudre ne pēser la cause pour laquelle on l'aura battu: tellemēt que tousiours apres quand il verra le baston ou la baguette, il sera tout espouuanté: & ne se peult pas faire pire chose que de battre cheual, principalement sur la teste, quand il vous obeit & va bien. Et par-tant vous ay-ie dict & diray encore cy apres qu'il est besoin que le cheuauteur ou escuyer donne le chastiment & le secours ou aide au cheual, en lieu, à temps, & avec mesure. Et pource qu'ō me pourroit dire qu'il semble quasi impossible que le cheual ait tel discours: à cela ie respons, qu'estant le cheual crée de Dieu pour s'asseruir & se conformer à la volonté de l'homme, ne se faut point esmerveiller s'il est en partie conforme à nostre entendement. Et quelle assurance en voulōs nous plus grande que celle que l'experience nous en monstre tous les iours, non seulement de l'intelligence, mais encore de l'obeissance & de la prōptitude d'esprit que le cheual no^r fait apparoir en ses operatiōs. Et encore q^l animal voyez-vous en ce mōde assure & hardy, & pl^r approchāt de l'hōme q^l luy?

L'ECVIRIE DE

Lequel vous pouuez tous les iours voir courir de si grande promptitude dedans les armées, entrer & sortir des bataillons sans craindre n'armes, n'espées, ne lances, ne tant de voix, de sons, de bruits & de rumeurs diuers, ne feu, ne caud, ne fer, & encore qu'il soit blessé à mort, iamais ne se retire de son droict chemin, & avec son cheualier persiste iusqu'à la fin: neantmoins à plus grande cautelle, ie vous veuil bien ramenteuoir que ces chastieméts de bastons & de baguettes, quand ils se ferôt par vn homme de pié, il ne les faudra iamais faire sinon en vne extrême necessité, comme quand le cheual est enuieilly en la creance, ou de long temps accoustumé à emporter son homme: & la raison est pource que peu d'hommes se trouueront qui entendent & sçachent bien donner le chastiemét au cheual, à temps & avec mesure, ainsi qu'il eschet & appartient.

Or faudra-il donc lors que le cheual sera déreiglé & decouragé à raison des coups de baston que luy aura donné son cheuauteur hors temps, saison & mesure, & sans auoir failli, luy faire artificieusement entendre que vostre vouloir est, qu'il ne craigne ne baston ny espée, n'autre chose quelconque: car cestuy sera le moyen de le faire reuenir à son naturel & vnir son vouloir au vostre: & s'il estoit de sa nature, ou par quelque accident lasche & poltron, cela luy seruiroit pour luy faire reuenir le cœur. Quel deura estre le moyen duquel il vous y faudra vser, ie le vous vois briefuement declarer en ce quart & dernier liure: & vous donner pareillement quelques aduis de quelques autres vertuz que vous luy pourrez enseigner.

LE QVA-



LE QUATRIEME LIVRE DE
L'ECVIRIE DV SIEVR
Federic Grison.



VAND vous serez monté sur vostre chéual, tant qu'il ira au pas ou au trot, vous irez pareillement tousiours l'asseurant, & luy tenant la baguette entre les oreilles, & tantost à l'vn, tâtost à l'autre costé de la teste pres des yeux & souuét le caresserez la luy passant sur le col. Puis apres quand il sera assuré en cest efaçon, vous en irez en vn lieu tel que bon vous semblera, & ferez mettre deuant vous vn homme à pied qui tiendra vn baston en la main, lequel peu à peu commencera à faire semblant au cheual de le vouloir battre de ce baston par la teste, & lors aussi vous donnerez courage au cheual de sauancer contre cest homme en le faisant aller vers luy, lequel alors fera semblant de fuir, & reculera en arriere: & quand vous cognoistrez que le cheual ne craindra plus le baston, vous semblablement ferez venir cest homme à pié contre le cheual avec vne espee en la main, & continuerez d'ainsi faire iusques à ce que le cheual soit du tout assuré: mais notez qu'en ce faisant il vous faudra bien garder qu'on ne frappe le cheual par la teste ne de baston, ne d'espee car ce sera bien assez qu'on luy en face môstre & signe au long de la teste, & qu'il aille hardiment à l'encontre de celuy qui luy fait ce signe. Apres cela il seroit bõ pour luy croistre le courage que vous feissiez venir deuant luy plusieurs hõmes à pie, qui le menaçassent avecques haulte voix & cris horribles, & lors vous qui serez dessus, le ferez auancer & aller trois fois vers eux. La premiere fois au pas: la seconde au trot: la tiece au galop: & lors ceux là feront contenance de fuir se retirans en arriere: & si outre cela ils menaçoient avec bastons & espees, d'autant plus seroit-ce pour plus-fort assurer & enhardir le

L'ECVIRIE DE

cheual. Encore seroit-ce bõ moyé de luy dõner grãd courage & hardieffe, si le cheuauchant vous l'accostiez d'vn cheual ou le mettiez au milieu de deux cheuaux aguerris & seurs au bruit & aux coups d'artillerie, & puis peu loing de luy, faire lascher quelques harquebuzes sans boulet & tant plus il s'asseurera de tant plus pres de luy les pourroit on faire sonner: & lors le vous faudroit tousiours assureur de la main, & le caresser de paroles, & en toutes sortes possibles, desquelles ie vous parleray tantost: tellement qu'ordinairement vous ne cesserez de le mignarder, & caresser & luy faire bonne chere tant qu'il fera ce que vous voudrez & se rendra prompt & obeissant à vostre desir.

Mais pource qu'il est bien besoin qu'il ait hardieffe & grand courage à l'encontre des autres cheuaux, vous le ferez face à face aller contre vn autre cheual, mais vous faudra bien garder qu'il ne recoiue ne donne aucun coup, de paour que le coup ne l'estonne ou intimide. Et lors que vous l'auãcerez cõtre l'autre cheual: si l'autre cheual est de bas cõeur, il se reculera en arriere, & si l'estoit courageux, il vous faudroit dõner ordre que celuy qui seroit dessus luy retirant la bride le fist reculer en arriere: car par ce moyen le vostre prendra cõeur & hardieffe de sauãcer tousiours plus vigoureuement.

D'auantage, vous en irez en vne campagne ensemble avec vn autre cheuaucheur monté dessus vn autre cheual, & vous mettrez l'vn deuãt l'autre reculez d'enuirõ dix pas le lóg de la passade, & puis partirez ensemble au trot, & viendrez l'vn contre l'autre, vous pour aller d'où il part, & luy pour venir là d'où vous serez party, & arriuez que vous y serez chacun de vous voltera à droite, retournera passer, & à l'aut bout voltera à main gauche, & maniant ainsi les cheuaux de cest ordre à chacune fois, au milieu de la passade l'vn cheual passera loin de l'autre enuirõ d'vne paulme: tellement que ces deux cheuaux ainsi passans & repassans, s'asseureront l'vn avec l'autre, & pourrez encore faire de mesme puis apres au galop.

Mais auisez biẽ qu'ẽ passant & repassant les cheuaux ne heurtent pas l'vn contre l'autre, mais suffira seulement qu'en passant bien pres l'vn de l'autre, toutefois ils ne se touchent point.

Enco-

Encore pourrez vous bien aller à la campagne où serôt voz tours ou ronds, & encommécer au trot la volte à main droite, & en mesme temps vn autre cheualier par le mesme rond pré-dra la volte à main gauche & de mesme ordre changerez les cours & suiurez les voltes & à fin que vous ne heurtiez aux ren-côtres, l'vn de vous s'eslargira au tour de la volte d'ëuirô deux paumes plus qu'il n'est large, & pareillement pourrez vous bien puis apres faire le mesme au galop: & par ce moyen aduiendra semblablement que tous les deux cheuaux voltant de ceste fa-çon & rencôtrans souuent l'vn l'autre s'encourageront & s'en-hardiront facilement.

Le vous dy d'auantage, qu'il seruira beaucoup à vostre che-ual pour l'asseurer, si estant dessus, vous le tenez arresté au long des tours ou ronds & le faictes regarder vn autre che-ual qui ira en iceux au trot ou au galop. Aussi luy profitera il beaucoup de vo^r arrester en vn lieu auquel vn cheual en fin de carriere viendra parer, ou bien de vous tenir sur le cheual à co-sté de la carriere par laquelle il court: & si le cheual par nature ou par accident qu'il eust eu, lors que l'autre s'aproche pres de de luy, de frayeur se voltoit de costé, en ce cas vous faudroit donc faire tenir vn autre cheual hardy & courageux au costé du vostre, car à l'exemple de cestuy-là le vostre pareillement prendra cœur & s'asseurera sans plus se reculer ne fuir: & enco-re luy profitera il beaucoup pour l'enhardir, & le pourmener aucunesfois par la ville avec vn autre cheual assuré & de bon visage. Etpource que bien souuent il aduiendra que le che-ual sera farouche & creintif par la ville où il rencontre grande variete de differentes choses, partant ie vous declare que tel vice prouient bien souuent de la ieunesse du cheual, & à faute de luy faire beaucoup voir, & de le cheuaucher en lieux publics & frequentez: ou bié cela peult venir à raison dé quelque mal ou offense qu'on luy a faicte, ou qui luy est incidemment auenue en passant par quelque ruë, & puistoutes les fois qu'il rencon-tre vne semblable chose il s'estonne & s'espouente: ou bien cela luy aduiendra (qui sera bien le pis) pour auoir courte & mauuaise veüë.

Quand ce vice aduiendra à cheual ieune, gardez vous bien

L'ECVIRIE DE

quand vous luy verrez faire ces contenance de frayeur, pour quelque chose nouuelle qu'il verra, de le battre ou tourmenter en aucune sorte: car si vous le battez il pensera que les coups luy viendront de ce qu'il verra, & à chacunes fois qu'il viendra à voir puis apres vne telle chose, il s'en effrayera plus fort & en craindra d'auantage: mais pour le bien corriger, il vous faudra arrester & l'asseurer: & cōbien qu'il face puis apres quelque difficulté de passer, vous apperceurez bien tost apres que peu à peu ore s'arrestant, ore cheminant il l'asseurera de la chose qu'il auoit cōmencé à creindre: & lors vous l'en faudra approcher, & le faire arrester ou dessus ou aupres quelque espace de temps: & quand il sera tout assure & commencera à cheminer, souuienne vous de le caresser sur le col: toutesfois il pourroit bien aduenir qu'aucunes fois il vint en obstination de ne passer point, ce qui aduient le plus souuent quand il a receu quelque mal de ce qu'il void ou qu'il sent, & lors il seroit besoin de vous taire & tenir coy sans luy donner aucune fascherie, & qu'un homme à pié se mist derriere & le sollicitast du truc des leures & le menaçast de la voix, & par fois luy auançast quelque bastonnade sur la croupe & sur les iambes, & quand il commenceroit à cheminer, lors il le faudroit caresser.

Neantmoins quand le cheual est tout appris & bien seur au pas, au trot, au galop, à la course, au parer, aux passades, aux maniemens, à toutes mains, & entend bien tous les chastiments & les secours que ie vous ay declarez & encores declareray, alors sil a frayeur & s'arreste: vous faudra incōtinent, sans luy faire autrement recognoistre ce dont il a crainte, le solliciter de passer auant avecques la voix, & avecques le gras des iambes, ou avecques les esperons ensemble & la baguette, & par ce moyen vous verrez tousiours qu'à la fin il passera outre.

Quand par debilité de veü, le cheual chemine en doubte, alors ne le faut-il pas battre, mais peu à peu le faire aller auât, & l'ayder en le caressant: & aucunes fois vous l'ayderez seulement de la parole, & si vous cognoissez qu'il ait quelque frayeur, & qu'il face doubte de passer ou de ne passer point, lors en vn instant sans luy donner loysir d'entrer en plus grand doubte,

doute, mais en luy donnant courage vous l'aidez de la voix, & des esperons sil en est besoyn, & le plus souuent il quittera le doute & la crainte qu'il festoit figuree & imaginee & cheminât passera outre. Mais pour du tout assurevvn cheual ieune, il profitera beaucoup de le cheuacher de nuict, & le cheuacher de iour par les rues & places où sont beaucoup d'artisans de différentes sortes & où il y a tousiours du bruit, cõe par les marchez, par les grandes places, entre les mareschaux & chauderõniers, armeriers & orfeures, & par les lieux où il y a bestes mortes & où se voiët leurs peaux, & par là cheminer pas à pas, & à chaque fois que le cheual fera cõtenãce d'auoir frayeur, vous luy donnerez le chastiment selon les ordonnances que ie vous ay baillees, & il s'assurera, aucunefois aussi sert au cheual pourceux de luy mettre pour quelques iours vn ventail au front ou vn peu pl^o bas qu'vne des aureilles, attaché sous le cuir de la testiere, & ainsi cheminât de iour ou de nuict ce vetail prẽdra vent, & tournant roidemët & rouant cõtinuellemët deuant les yeux & pres des aureilles du cheual, il s'ẽ assurera plus fort, & à raison de la blãcheur des elles du ventail qui en tournant luy donnera aux yeux, la veuẽ s'assurera & n'aura plus crainte de ses õbres que pour sa debilité elle se figuroit & imaginoit parauãt. Ce vetail est appellé molinet: c'est celuy que portent les enfans & qu'ils prennët plaisir à faire tourner courãs à l'encõtrec de l'air. Neant moins ie vo^o vueil biẽ aduertir qu'à la plus part des cheuaux ce ventail profite beaucoup, mais aussi y a il des cheuaux ausquels la frayeur augmente apresqu'on leur a osté & ainsi leur nuist plus qu'il ne leur profite. Toutefois ie ne m'en suis pas voulu taire, mais ie vous dy que quand vous apperceurez telle qualité aux cheuaux, qu'il vous faudra bien garder de plus vser de tel artifice, mais des autres frẽgles que ie vous ay baillees parauãt, par le moyen desquelles s'ẽ fera pareil effect, ainsi que ie vous l'ay parauant amplemẽt declaré. Encore quãd vous vserez de ce ventail ou moulinet, vous luy pourrez laisser les ailles blanches au pur naturel du papier, ou les luy peindre de iaune, verd, rouge, bleu, noir, & de toutes les autres couleurs que vo^o penserez plus propres pour assurer vostre cheual.

Et tout ainsi qu'il n'est point necessaire à vn bon Cheuallier

L'ECVIRIE DE

de sçauoir iouer à la balle ou à la paume, ou voltiger, & neantmoins ce luy est chose honneste, & bien seante de le sçauoir, nō seulement pour la bonne grace, mais pour le faire plus adroit & plus agile à tous les maniemens des armes: tout ainsi vous diray ie du cheual, que cōbien qu'il ne luy soit necessaire de sçauoir faire la capriole, qu'il aille ondoyant & [*con aggrupparsi*] avec amonceleures ou accroupisseures & [*da gruppo in gruppo*] de bond en bond, & prompt & leger de mains & pieds deuant & derriere, toutesfois on ne peut nier qu'en ce faisant il n'ait fort bonne grace, & que ce ne luy soit vn moyen de le rendre plus prompt & adroit aux autres vertuz necessaires. Et partant me semble-il maintenant bien à propos de vous dire la maniere par laquelle on peut encore apprendre vn cheual à bien faire la capriole.

Après que le cheual sçaura bien faire les posades, & que l'au rez encore allegé du derriere, de la façō que ie vous ay dit parauant vous baillant les reigles & ordonnāces de l'vn & de l'autre, vous en irez pour quelques iours au trot sur le pendant qui sera long & entre les deux premiers terrains vous l'arresterez pour luy faire faire deux posades, & incontinent après le vous faudra ayder avec le truc des leures pour luy faire faire au trot deux pas en auant d'environ trois paumes, & au dernier pas vous luy ayderez à faire deux autres pareilles posades que les premieres, & puis continuerez semblablement ces deux pas au trot, & à la fin d'iceux deux autres posades, & puis vous l'arresterez. Et après qu'il entendra bien cela, & à chacune fois qu'il ira puis après parer, au lieu de ces deux pas au trot, vous luy ferez faire (*duo gruppi*) deux sauts amoncelés iustes & egaux se souleuant en arriere, & se releuant de bonne grace avec les posades en auant: & puis de paume en paume il s'en ira ondoyant de l'eschine s'amoncelant tousiours & pallottant avec les bras iustemens ployez, & en ceste maniere toutes les fois que vous voudrez il vous fera la capriole: & lors si vous le voulez ayder, à chacune accroupisseure ou amōceleure il vous donnera vne couple de ruades, & avec grande facilité & bon ordre à peine touchera il des piez à terre qu'il ne se releue incontinent en haut: mais il faudra biē auiser qu'il ne se desuoie du temps.

*Pallottāt
rouant en
sautelāt.*

du temps & de la mesure: & du commencement iusques à la fin qu'il aille tousiours egal & iuste.

Si le cheual est foible de reins, que l'Italian appelle [*lombi*] il fera ses pas au trot bas & pres de terre, ou bien l'eleuera egalement & tousiours d'une mesure & d'un nombre, faisant les posades puis apres de si bonne grace & de telle mesure, que combien qu'il ne face point d'amonceleures, si fera il toutesfois la capriole de bonne grace, & telle qu'elle sera fort belle à voir.

En ceste maniere le cheual tenant de la genette, encore luy pourroit on bien enseigner à faire les couruettes, toutesfois quand il est grand de face, la capriole luy est bien mieux seante Grand de face, de grande taille, laquelle se faisant basse, a bien peu de differéce d'avec les couruettes: car ces couruettes ne se font pas seulement en allant auant comme en faisant la capriole, mais estant arresté en vn lieu & n'en bougeant pour vn temps, en dansant dessus les hanches & les bras, & semblablement se retirant puis apres en arriere & de l'un & de l'autre costé. Comme se font les couruettes.

Notez que ce que vous faictes faire au cheual luy donnant la capriole, encore luy ferez-vous faire quād vous luy voudrez donner le galop gaillard. Partant de deux en deux pas, il faudra bien prendre le temps & la mesure, & l'ayder: mais en cecy & mesmes aux couruettes, pour neant vous efforcerez-vous, d'y employer l'art & la doctrine, si le cheual n'estoit de sa nature prompt & leger du corps, nommémēt allegre & souple de bras & de iambes.

Ausurplus si vous luy voulez apprendre à faire la iambette (laquelle luy sera profitable, & luy donnera fort bonne grace en ce maniant) montez dessus le cheual & vous en allez en vn lieu fort estroit, ou bien dedans vn fossé qui soit fait de l'une des deux sortes que ie vous ay dittes par-auant vous baillant la reigle pour corriger le cheual, lequel voltant tourne les hanches plustost que les espauls, & là tout doucement le ferez volter à main droite, & puis apres à main gauche, retournant neātmoins tousiours à la volte droite de quart en quart, vne ou deux, ou trois fois pour main, de la façõ q̄ ie vo^o ay dit vous parlant des voltes redoublées: car estant la place estroite, & le

L'ECVIRIE DE

tournant estroittement, le cheual à chacunes fois qu'il voltera ne pouuant sans grande peine lors qu'il viendra pour clorre la volte encheualler les bras l'un sur l'autre, craindra tousiours de se frapper ce bras du bras cōtraire à la volte, de sorte que pour s'en garder puis apres faudra qu'ainsi roide de col & ferme de teste il le leue en hault, & que par ce moyen il vienne à faire la iambette. Et apres qu'il aura pris ceste accoustumance, à chacune fois que vous l'ayderez puis apres de l'esperon contraire à la volte, & il orra le secours de la langue, ou des deux ensemble ou de l'un ou de l'autre, il fera tousiours la iambette du costé duquel il se tournera ainsi comme il appartient: mais il se faudra bien donner garde que le cheual en lieu de souleuer le bras ne se recule en arriere, ou en tournant qu'il ne sorte hors du creux du fossé: car ce seroit vn vice tout contraire à ce que vous auriez intention de faire: & par-tant il faudra que vous soyez bien curieux & diligent à faire voler avec fermeté & temperature de main, & le chastier à temps & avec mesure, & l'aidiez quelque fois & le caressiez des manieres que vous sçavez maintenant après les auoir si souuent ouyes de moy, & qui d'heure à autre vous viendront en plus grande cognoissance. Et encore pourrez-vous ou en ce chemin estroit ou dedans ce fossé, faire aller le cheual la lōgueur de la passade au pas ou au trot, ou enuiron quinze paulmes plus court que la passade, & luy donnant à l'un des bouts la demie volte à main droite: & à l'autre bout la demie volte à la gauche il s'accommodera beau coup plus aisément le bras à faire la iambete: & là encores vferrez-vous de semblables chastiemens ou secours quand vous verrez qu'il en sera besoing, tellement qu'aux passades encores puis apres il se pourra manier avec l'un ou avec l'autre bras, tousiours avec la iambette. Et se fera le mesme effet écores plus aisémēt en vn lieu auquel il y ait vn chemin courbé: vn peu eleué aux deux costez. & se trouuera souuēt en la chāpaigne en quelques endroits où la pluye par la force de l'eau & de la l'aua se qui aura couru, aura caué vn petit chemin creux d'enuiron deux paulmes. qui aura des deux costez le terrain vn peu eleué en biés quasi en forme de barquette, de façō du fossé dōt ie vo^o ay parlé par auāt: tellemēt que se tournāt & voltant dedans ce
creux,

creux, & sur le terrain eleué aux deux costez, ce luy seroit peine de volter sans faire la iambette du coste duquel il tourneroit: & alors faudroit pareillement commencer à le faire volter bas, en tenant la main ferme sans la tordre de part ne d'autre, & luy aidant à temps de la langue & des esperons ou du gras des iambes plus ou moins, & plus de l'un que de l'autre selon le courage & le bon cœur qu'il aura, & selon qu'il vous obeist. Et notez que si les bous de ces lieux esquels avec les passades au pas ou au trot vous irez parer, & faire les voltes, outre le peu de hauteur qu'auroient leurs costez, estoient vn peu couchés en pendant, ils en seroient d'autant plus à estimer, & pareillement si le creux du chemin estoit large de trois paulmes toutesfois de quelque sorte qu'il puisse estre il luy servira beaucoup. Et encores si ce chemin ou fossé creux n'estoit hault & eleué que de l'un des costez, encore qu'il n'en fust tant à estimer, si vous en pourriez-vous bien servir, en suivant neantmoins les ordres des voltes du costé le plus eleué: & si ne vous vueil pas celer qu'au maniement des passades la iambette sert beaucoup, ains me semble fort necessaire & beaucoup mieux feante qu'aux voltes redoublées, mais si vous le voulez contraindre de la faire sãs vous aider d'aucune de ces reigles, vous en faudra aller à l'estable, & là vous mettre du costé droit de la mangeoire où il est attaché & tenir la baguette en la main, de laquelle vous le frapperez sur le bras droit, ore dessous le genoil, ore par le milieu, ore par la iointure basse, & ore derriere sur le reply du iarret, tantost moins, tantost plus fort, & ensemble iusques à ce qu'il se hausse, vous ferez ce mouuement & son de langue: & quand il leuera le bras, ce pendât qu'il le tiendra en l'air il ne le vous faudra plus frapper, mais sans mot dire, seulement le menasser souuent de la baguette faisant semblant de luy en vouloir donner dessus, à fin que par la crainte qu'il aura de ceste menace il se garde de l'abaisser, & à chacune fois qu'il retournera le poser à terre, vous l'ayderez & le chastierez pour le luy faire rehausser, & ce ferez iusques à ce qu'il le releue vne autrefois, le faisant tenir puis apres vne piece ainsi leué, & pour luy donner courage & ce pendant qu'il tient le pié leué en l'air, luy gratter aucunes fois le garrot avec la main, & cela sera

L'ECVIRIE DE

occafion de luy faire tenir leué plus volôtiers: & faisant de mefme façon du costé gauche vous luy ferez semblablement faire la iambette du bras gauche.

Après que le cheual entédra bié cela & sçaura bié leuer l'vn & l'autre bras, vo^o irez pareillemēt à l'estable, & vous mettrez du costé droit avecques la baguette en la main, & vn autre hōme ayant vn esperon en la main se mettra de l'autre costé à main gauche, & lors que vous le frapperez de la baguette sur le bras droit, l'autre luy donnera vn coup d'esperon auprès des fangles du costé gauche & fera ensemble ce son de langue, & vous vous tairez, car le cheual oyant le son de la langue, & se sentāt picquer de l'esperon ensemble & frapper de la baguette, hauffera promptemēt le bras droit: vous ferez le semblable le battant de la baguette sur le bras gauche: & le poignant ensemble de l'esperō au costé droit quād vous luy voudrez faire leuer le bras gauche: mais le faudra piquer à tēps de cest esperō aucunes fois tout doucemēt autrefois plus rudemēt: & par ce moyen vous trouuerez que toutes les fois que vous le piquerez, ou de l'esperon ou d'vn clou, ou d'vn baston pointu du costé contraire, & ferez ensemble ce mouuement de langue, sans ce qu'il y ait de l'autre costé personne tenāt la baguette en la main il hauffera le bras & le tiendra haut en l'air à l'auēture vn quart d'heure, ou plus ou moins tant que vous voudrez, & encore le plus souuent sans ce qu'on l'aide de l'esperon, il ne l'osera abbaïsser tant que vous serez present: tellement que vous mettant du costé droit, il tiendra tousiours en hault le bras gauche, & vous trouuant du costé gauche il fera le semblable du bras droit.

Mais si le cheual du commencement faisoit semblant de vouloir à toute force seulement leuer le bras du costé, duquel il se sentiroit poindre, ce qui aduient, bien souuent, alors vous qui luy donnez le coup de l'eperon, & si le cheual n'est point malicieux, luy toucherez de vostre pied sur le bras contraire, & ce signe l'auisera de ce qu'il aura à faire, de façon qu'il hauffera ce bras là, sans se mettre en autre cōfusiō. & iusqu'à ce qu'il soit bié auisé vo^o luy cōtinurez ce signe du pié par deux ou trois fois, & puis après il n'en sera plus besoin: mais si pour plus grande

grāde seureté, & d'autant plus si le cheual estoit superbe, vous vouliez tenir la baguette en l'autre main, & lors seulemēt qu'il ne vous respond point l'en frappiez sur le ply du bras contraire ou bien en quelque autre endroit, à l'instant que vous luy donnez le coup de l'eperon, ce luy seroit vne bonne & aisee correction.

Et vous fault noter que lors que vous luy donnez le coup d'esperon, si ne hausse le bras contraire, ou si leue le bras du mesme costé duquel il se sent piquer, incontinet vous redoubleriez & renforcerez les coups d'esperon, & ne cesserez point de le chastier de ceste façon, ou des autres que ie vous ay dites iusques à ce qu'il cognoisse sa faute & qu'il hausse le bras contraire selon vostre desir: & par ce moyen il se corrigera de telle sorte que toutes les fois que vous luy ferez puis apres seulement ce signe & semblant de le vouloir piquer de l'esperon, en core que vous ne l'en piquiez point, si ne laissera-il pas toutesfois à vous respondre incontinent, & à faire tout ce que vous voudrez.

Et combien qu'à l'auēture en moins d'un iour on enseignera aisément au cheual à faire ceste iambette par les moyens que ie vous ay dis, toutesfois à fin de l'y accoustumer mieux, & de le rompre à la faire plus dextrement & aisément, il seroit fort bō que tous les iours pour le moins vne heure on luy feist tenir or l'un or l'autre bras eleué en l'estable, en luy faisant tousiours entendre ce son de langue, & cognoistre le coup d'esperon du costé contraire, comme ie vous ay encore pareillement déclaré.

Mais si le cheual estoit ou fort ingenieux ou fort maling, il ne faudroit pas pour cela laisser à suiure vostre intention, ains pour quelque defense ou desordre qu'il peust faire, ne vous faudroit cesser de le menacer avec haute & terrible voix, & de le battre de l'esperon & de la baguette pour luy faire entendre raison, & tantost apres retournez à poursuiure vos ordonnances.

Neantmoins auisez que ceste forme de luy faire faire la iambette en l'estable ne se doit point vsiter iusques à ce que vous cognoissiez que le cheual commēce à bien entendre les autres

L'ECVIRIE DE

choses, & qu'il se rende subiet, car autrement il y auroit beaucoup plus grande difficulté à luy apprendre.

Encore sera il besoin que le cheual face la iambette non seulement en l'estable, mais aussi quand vous serez monté dessus luy, & qu'il entēde à la bien faire toutes les fois qu'il vous plaira. Et pour cest effect il faudra que le cheuauchant vous arrestiez vn espace de temps le tenant ferme & seur ayant la teste en son propre lieu: & à main droite y aura vn homme à pié tenant la baguette en la main, & tout ainsi que vous feistes en l'estable il le frappera sur le bras droit, faisant pareillement ce son de langue & iusques à ce qu'il leue le bras en l'air, il ne cessera de le molester en ceste maniere, plus ou moins, selon qu'il obeira & respondra, & incontinent que le cheual aura haussé le bras vous qui serez monté dessus luy gratterez le garrot, car par ce moyen il viendra plus aiseement & plus promptement à faire la iambette: & quand vous voudrez qu'il la face de l'autre costé, pareillemēt cest homme à pié s'en ira du costé gauche, & fera tout ainsi qu'il aura fait à main droite.

Et depuis que le cheual entendra ces ordonnances, alors qu'on luy frappera sur l'vn ou sur l'autre bras, vous qui serez monté dessus, ferez celson & mouuement de langue, & l'homme à pied se taira.

Puis apres quand il entendra encore ceste reigle, vous alors que cest homme à pied le frappera sur l'vn des bras, ferez ce mouuement & son de la langue, & d'auantage le piquerez de l'esperon contraire, & incontinent qu'il haussera le bras vous ne le faudra plus piquer, ains le caresser incontinent.

A la parfin quand le cheual aura bien entendu vostre volonté, & recognoitra l'esperon, alors sans que autre le frappe de la baguette, quand il vous plaira que le cheual face la iambette du bras droit, luy donnerez vn coup d'esperon du costé gauche, ensemble ferez ce son de langue, & s'il faisoit le sourd ou le paresseux à faire la iambette, faudroit lors renforcer & redoubler les coups d'esperon, sans cesser de faire ce son de la langue, car par ce moyen sans doute il fera la iambette seurement. Et quand vous voudrez qu'il la face du bras gauche, vous le frapperez de l'esperon pareillement du costé droit avecques
sembl.

sembiable ordonnance, & il viendra inc ontinent à faire la iam bette du bras gauche. Si pour plus grande feureté vous vou liez tenir la baguette, & le cheual quand luy donneriez le coup de l'esperon contraire avec le son de la langue ne vous obeis soit & respondoit promptemēt, alors autant quand il sera arre sté cōme quand vous le manierez & luy donnerez la volte, le pourrez d'abōdāt singler de la baguette du costé du bras qu'il ne voudroit point hauffer, & le battre tant de l'esperon comme de la baguette plus ou moins selon qu'en verriez le besoin. Toutesfois ie vous ose assureur que pour peu qu'il y soit accou stumé, que seulement oyant puis apres le son de la langue, & à peine sentant la pointe de l'esperon du costé contraire, ou seu lement sentant acoster pres de son ventre le gras de vostre iā be, il fera tout ce que vous voudrez sans ce qu'il soit besoing vous aider de la baguette ne d'aucun autre secours.

Et combien qu'il soit bien aisé de luy apprendre tout cela en moins de trois heures, toutesfois ne vous faudra laisser tou tes les fois que vous serez monté dessus le faire tenir vne piece avecques la iambette leuée ore avec l'vn ore avec l'autre bras, à fin que puis apres il la face plus promptement & plus aisée ment quand vous les manierez tousiours tant de ferme en fer me en redoublant, comme aux passades encore avec les vol tes simples.

Et à fin qu'en redoublant il face la iambette de meilleure grace & avec plus bel air, il faudra pour le commencement luy donner seulement vne volte à chacune main. Car puis apres il n'aura plustost acheué la volte droite avec la iambette, qu'il ne s'appreste à en faire vne autre à la volte gauche, laquel le acheuée le cheual s'apprestera sēblablement à faire la iābet te à la volte de main droite, cloiant la volte comme-il feist au commencement.

Encore pour luy donner meilleur courage à faire la iambet te, le vous faudra souuent manier à passades au pas & au trot: car quand il sera iuste & ferme de teste, & il se voltera bas & e stroit, sil entend bien les reigles de la iambette l'aidant & frap pant à temps de la façon que ie vous ay ditte, il sera tousiours contraint puis apres de s'acourcir la iambe, de laquelle il fera la

L'ECVIRIE DE

volte de bel air & de bonne grace, & quand vous apperceurez qu'il entendra bien ce qu'il deura faire, à vostre discretion, lors le pourriez vous bien manier au galop, & à temps, & avecques furie.

Et pource que ie sçay bien qu'il y aura plus grande difficulté à enseigner l'un cheual que l'autre, partant vous dy-ie qu'il ne vous faudra point desesperer si vostre cheual ne vient pas si promptement & si aisément à faire ce que vous voudrez: mais suiuez rondement les reigles & ordonnances que ie vous ay baillées, car tant plus dur & difficile sera-il à faire la iambette, & les autres choses que ie vous ay dittes, & vous diray encore cy apres, il en viendra à la fin à plus grande perfection.

Encore vueil-ie bien que vous sçachiez que tout cheual de bonne nature quand il sera reduit à ces termes d'aller ferme de teste, de col, & d'arc, & entendra bien la volte, & la fera iuste & estroite, l'entretenant avec le temps & le secours qu'il appartient en tournant les bras par deuant, il sera contraint en se maniant mettre la teste où il a la croupe, & se tourner avec la iambette de soy mesme, sans qu'on luy enseigne par le moyen de tant de secours & d'artifices: si sera-il bõ, toutefois de luy faire souuent continuer voz ordres dedans ce fossé, ou dedans ce chemin naturellement creusé de la pluye, qui sera bien le meilleur. Et ne sera point besoin de vous traouiller aux autres reigles que ie vous ay dites propres pour luy apprédre la iambette, sinon au cheual de peu de valeur, pesant & dur, & de mauuais esprit, en l'extreme necessité.

Si vous voulez apprendre au cheual de mettre la teste entre les iambes, & abaisser bas le musle en le piquant des esperons (chose qui profite beaucoup en combattât) toutes les fois que vous arresterez vostre cheual, s'il leue le nez en hault, le tenant en ceste façon: vous le molesterez tantost le piquant de l'esperon droit, tantost du gauche, tãtost de tous les deux ensemble, & ferez cela avec tẽps & mesure: & lors tiendrez ferme la main de la bride, & aucunes fois en ce mesme temps vous le presserez de la main droite sur le col, & le forcerez de l'abaisser, & s'il n'obeist à vostre desir, lors en luy tirant la bride vous luy ferez faire enuiron trois pas en arriere, qui serõt peu plus peu moins

de

de cinq paulmes : & puis apres tout doucement vous le ferez retourner là d'où vous estes party, & ferez ainsi beaucoup de fois, & en ce faisant toutes les fois que vous luy verrez alonger le nez, le vous faudra chastier de la forme que ie vous ay ditte: si tost que sentant le coup d'esperon, il aura seulement vne fois abaissé le musle vers la poitrine, incontinent vous le caresserez sans plus le battre, & sans force luy tirer la bride vn peu plus que de coustume.

Et si cent fois il retourne à hausser la teste, autant de fois retournerez vous à le chastier comme deuant, & vous verrez à la fin que sentant le coup d'esperon, ou reculant en arriere il abaissera le musle, & lors non seulement cesserez de le tourmenter, mais luy ferez caresses, à fin que par ce moyen il cognoisse vostre volonté: & la cognoissant incôtinement qu'en cheminant ou estant arresté, puis apres il sentira le coup d'esperon, il ne faudra point d'abaïsser le musle, & le tenir en son droit lieu. Et sil estoit dur & difficile à ce faire, aucunes fois apres que vous l'aurez molesté & piqué de tous les deux esperons, ou de l'vn ou de l'autre, vous luy donnerez de la poincte du pié ou de l'estrier vers l'esselle, ou deffous l'espaule en son costé, & tiédrez quelquefois l'estrier vne piece arresté contre son espaule: & à ce moyen il abaissera la teste de ce costé là pour regarder que c'est qui le moleste en cest endroit: & incontinent qu'il se sera abaissé, vous aussi tost retirerez vostre pié & l'estrier de son espaule, & luy ferez caresses deffus le col, & ferez ainsi l'vn & l'autre & de l'vne & de l'autre main iusques à ce qu'il voboeisse & face ce que vous voulez.

Ainsi que la vertu du feu ou du soleil, souuent se void faire diuers effects tous contraires l'vn à l'autre amolissant vne matiere & endurecissant l'autre, le semblable vous diray-ie du chastiment de l'esperon, lequel fait abaïsser le musle & la teste au cheual, & toutefois si le cheual la portoit trop basse, en luy portât la bride vn peu plus haute & vn peu plus legere que de coustume & le frappant souuēt par deffus vostre espaule de la poincte de la baguette sur le milieu de la croupe, & le piquât à tēps des esperons, il leuera sa teste, & la portera iuste & droite comme il appartient. Pour corriger ce vice il proffitera gran-

L'ECVIRIE DE

dement au cheual de luy tenir la bride vn peu plus haulte que de coustume, & luy tenir la gourmette large, qui soit couverte de toile. Et pareillement quand le cheual ne se veult arrester ne tenir coy, si vous luy tenez la main ferme à temps, & le chastiez semblablement des esperons, or de l'vn, or de l'autre, or de tous les deux ensemble, il recognoistra sa faute, & sans ce mouuoir ne bouger du lieu ou il se trouuera se tiendra coy & ferme sur les quatre piez, combien que le principal effect de l'esperon est de le faire aller auant. Et à chacune fois que le cheual laissera le trot ou vous pourmenant par la ville, ou allât par la campagne, le vous faudra piquer d'vn esperon du costé duquel il aura le col plus dur & plus roide: & par ce moyen il le reprendra incontinent, & le continuera de fort bonne grace, & encore se fera-il egal & iuste & ferme de col, & prendra plus d'haleine, & se renforcera les reins, & s'accoustrera l'eschine, se portant en tout & par tout ainsi qu'il appartiendra, & se fera plus leger, & plus souple de bras & de iambes: mais quand il portera son col egal & iuste de chacun costé, lors si vous le voulez mettre au trot, le vous faudra piquer des deux esperons pareils: & si luy venoit à gré pour luy donner meilleur courage, vous le pourriez bien encore aider en mesme instant de ce truc de leures, ou avec quelque petit mot que vous aurez accoustumé de luy dire, le voulant par fois acheminer: & à chacune fois qu'il laissera son trot vous ferez tousiours le semblable, & à fin que cest vsage & accoustumance reuienne quasi à vne autre nature, ne le laissez iamais aller au pas, sinon quand vous le voudrez accoustumer d'aller à la genette ou leger: car lors il ne le faudra pas si souuent molester des esperons, ne le mettre au trot pource que le pas luy sera plus propre, & suffira de le piquer seulement pour le dresser, & l'affermir de teste: & de col, & l'adiuster aux voltes simples des passades & aux voltes redoublées, & pour luy donner vistesse à la carriere: car tant moins on le pique tant plus ferme porte-il la queue, ce qui est bien propre au genet ou cheual leger, à cause qu'il la doit porter franche, & non pas liée comme le coursier, & le cheual de moyenne taille: toutesfois de quelque sorte que soit le cheual, ou de grande taille, ou leger, le plus souuent quand il vous respon-

respondra bien au chastement des esperons pour l'asseurer le vous faudra caresser à temps, & d'autant plus que vous congnostrez qu'il se rendra plus obeissant, ou qu'il sera plus ardent, & que pour les coups il entrera en quelque crainte ou despit, car l'un se fait pour l'encourager à bien faire, & l'autre pour l'asseurer à souffrir, en cela vous faudra user d'une grande diligence.

Et quand le cheual sera arresté, si vous vouliez le faire tourner d'un costé ou de l'autre, ou aller de costé, semblablement peu à peu le vous faudroit menacer & quelque fois le piquer fort de l'esperon du costé contraire en ceste maniere. Si vous voulez qu'il costaye du costé gauche, il le faudra chastier du costé droit: & si voulez qu'il se costaye du costé droit, le chastement se fera du costé gauche: & iusques à ce qu'il vous entende, iamais vous ne cesserez de le molester, ore du gras de la iambe, ore de l'esperon, tantost asprement, tantost doucement, tousiours aux endroits que ie vous ay dit: & quád pour la crainte du coup d'esperon il s'en ira tourné de costé, ou costoyant ainsi que vous le demandez, lors vous le caresserez incontinet & retirerez le rallon de son ventre sans plus le toucher. A ce moyen toutes les fois qu'il sentira puis après un peu tenir ferme la bride, & se toucher d'un esperon à la façon que ie vous ay dicté, ou bien du gras de la jambe, il se tournera incontinet de l'autre costé ou peu ou prou à vostre desir, & luy enseignant cela, à l'auenture encore à ce moyen ira-il en couruettes. Et si vous voulez qu'il tourne tant seulement d'un costé la croupe, & les hanches de derriere sans mouuoir les espauls, & qu'il tienne tousiours la teste droite à l'encontre de l'ennemy, ce qui profite grandement en combattant à cheual corps à corps, vous userez pareillement de la mesme ordonnance, mais vous tournerez d'auantage un peu la main de la bride au mesme temps & du mesme costé que vous luy donnerez le coup d'esperon pour luy faire tourner les hanches. Et ferez tout l'opposite avec la main de la bride quád vous voudrez qu'il se tourne tout entierement d'un costé comme ie vous ay dit parauant: & tous ces chastiemens ou secours ne ferót pas seulement lesdits effetz, mais luy donnerót d'auantage la vraye intelligéce

L'ECVIRIE DE

de souffrir les esperons volontiers : & si vous voulez d'abondât luy faire bien congnoistre la baguette, vous faudra lors que le piquerez de l'esperon du mesme costé contraire, au flanc & par fois sur l'espaule le menacer ou ayder, ou battre avec la baguette, & puis apres il l'entendra & cognoistra ou seule sans esperon ou accompagnée de l'esperon : & si au commencement que vous luy enseignerez toutes ces choses, il ne vous respondoit point bien, ains faisoit tout le contraire, ne perdez pourtant le courage, car à la fin vous le trouuerez tres-facile & prêt à faire tout ce que vous voudrez.

Or est ceste la grande difficulté, & en laquelle se doit principalement monstrer l'artifice & l'esprit du cheualier vaillant, de faire entendre au cheual la cause pour laquelle on luy donne le chastiemēt ou le secours, non des esperons seulement, mais de quelque sorte qu'il puisse estre. Car aussi tost que le cheual entendra ce point-là, il sera tousiours conforme, & ira obeissant au desir du cheualier : partant faut-il aucunes fois tenir la main plus legere, aucunes fois plus ferme, par fois vsfer d'appreté, par fois de temperament & douceur tant aux tallons qu'aux autres operations de tous les membres du corps : tellement qu'il y est requis vn grand & infiny discours pour cognoistre & bien vsfer du temps, du lieu, de la mesure, & quand il luy faudra croistre ou diminuer le secours ou le chastiemēt, & quād, & où, & cōbien l'vn ou l'autre luy est plus propre: car sās cela il est impossible de paruenir à la perfection de ceste vertu de cheualerie, & peut on bien dire que l'ignorance de toutes ces choses a esté occasion que iamais aucun n'a osé entreprendre de rediger par escrit les reigles de ceste discipline. Aussi suis ie bien assure que beaucoup de gens blasmeront ce que i'en ay escrit icy, pource qu'il leur semblera que ces moyens de dompter, enseigner & manier les cheuaux, ne soient ne vrais ne faisables, comme estans encore tousiours alienez & hors de l'vsage commun de tous les cheuaucheurs & escuyers encore qui sont & furent iamais au monde. Mais aussi tous ceux qui puis apres verrōt naistre tant de beaux effects de ces regles & ordonnances que i'ay icy redigees, cognoistront la valeur de l'infine grace que le ciel à present leur depart.

Et notez

Et notez & retenez bien que le cheual se peut chastier en sept diuerses manieres, c'est à sçauoir, de voix, de baguette, de bride, de gras de iambe, d'estrier, d'esperon & de volte. Le chastiment de la voix, comme ie vous ay dit au commencement, est celuy que le cheual craint le plus, & qui luy profite, & le tire plus de quelque faute ou desordre qu'il face. Le chastiment de la baguette, combien qu'en quelques cheuaux il semble du commencement peu profitable, & quasi plus nuisant qu'aidant, toutesfois on cognoist puis apres qu'en le baillant à temps, il sert beaucoup pour asseurer le cheual de teste, & luy oster tout mauvais pensément. Le chastiment de la bride est bon pour corriger la bouche, & rendre le cheual iuste de col & de teste, & profite beaucoup pour l'asseurer. Le chastiment du gras de la iambe & encore celuy de l'estrier rend ferme & iuste le cheual de toutes pars deuant & derriere. Le chastiment de l'esperon n'a pas seulement cest effet d'asseurer & aiuster merueilleusement le cheual, mais aussi de le rendre fort obeissant & subiect, & bien entendu, & se conformât du tout au vouloir de son cheuaucheur. Le chastiment de la volte, demonstre & enseigne au cheual la mesure & la vraye forme du maniement non seulement aux passades, mais aussi de ferme en ferme au redoubler: & auant ce chastiment de volte, doit souuēt & quasi tousiours preceder le chastiment de l'esperon. Et si vous prenez de bien pres garde à ce que ie vous ay dit, vous trouuerez que ie vous ay bien au long déclaré tous ces chastimens, & les temps & les moyens d'en vsfer ou de l'un ou de l'autre ou de plusieurs ensemble

Pareillement se peult donner au cheual l'ayde ou le secours en sept diuerses manieres, c'est à sçauoir, de la voix, de la langue, de la baguette, de la bride, du gras de la iambe, de l'estrier, & des esperons. Et tous ces secours font de merueilleux effets quand ils se font en temps & lieu, comme ie vous ay par auant monstré clairement, par tout où il en a escheu propos, au tant au moins qu'il n'a esté permis pour la difficulté de la matiere, & vous auise que le secours de l'estrier est bien peu vsité, de quoy ie pense bien que vous soyez auisez en lisant ce mien discours, pour le peu que ie vous en ay parlé.

Mais aussi vaudra-il beaucoup mieux que vous ne donniez aucun secours au cheval, si vous ne cognoissez, & n'avez la mesure & le vray temps de les luy donner à saison & à propos. Ou à tout le moins faites tant que vous ayez ceste cognoissance seulement de vous en sçavoir servir à temps, pour le chastier & corriger quand il fait faute, qui vous sera moyen bien aisé & au surplus tant profitable que le cheval puis apres pour la crainte qu'il en aura vous respōdra plus promptement que si vous luy bailliez le secours hors saison, lequel seroit cause de l'estourdir & estonner de sorte qu'il se confondroit sans pouoir entendre qu'elle seroit vostre volonté.

Encore me semble-il bien à propos de vous dire que seulement en deux manieres on assure & caresse lon le cheval l'une avecques la voix plaisante & basse, l'autre, avecques la main, la luy coulant sur l'inarcature du col, ou l'en grattant en cest endroit mesme, & principalement au long du col, & sur le garrot ou bien faisant le semblable de la baguette en temps & lieu ainsi que ie vous ay declaré. Et pource qu'il sera beaucoup plus seur de caresser le cheval de la main, partant vous dy-ie que quand vous voudrez faire cest effect, si vous tenez la baguette en la main droite, incontinent vous la faudra mettre à travers quasi par la moitié en la main gauche entre le pouce & les refnes, & à ce moyen vous aurez la main droite libre pour l'assurer, & la baguette tousiours preste & aisée pour la reprendre puis apres quand il vous plaira, & la tenant en ceste façon en la main gauche, elle vous fera paroistre chevalier dispos & ne vous destourbera en aucune sorte.

Et vous aise que quiconque sçaura chastier à temps le cheval de l'un de ces chastiemens qu'il verra le plus propre à corriger sa faute, & qui sçaura pareillement à temps donner le secours plus ou moins selō le besoin, & le sçaura caresser à tēps il se pourra bien appeller bon chevalier & bien expert en ceste faculté: combien que ces caresses à temps ne sont pas tant necessaires: car sans elles, en chastiant & secourant le cheval à temps, il parviendra neantmoins à la perfection de toute vertu. Toutefois à plus grande cautelle, & pour luy donner meilleur courage à bien faire, ie vous ay bien voulu ramenteuoir ces

ces careffes, lesquelles neantmoins omises par fois ne se peuvent imputer à desordre. Mais pour paruenir à ceste perfection de vertu & de bonté de cheual, ie vous dy que tout ainsi que le nauire se guide & conduit par le nocher par le moyen du timon, sans lequel elle demouroit en confusion sans seurè conduite, aussi vostre cheual se gouvernera par vous, & se conduira par le moyen de son timon, qui est le mors de bride, & les reffes qui la soustiennent sont comme le manche du timon, lesquelles se tiennent de la main gauche, & se guident de la raison & de vostre bon discours. Et quand le cheual se maine soit au pas, soit au trot, soit qu'il courre, ou qu'il galoppe, ou qu'il paret, ou saute avecques ruades, ou sans ruades, ou volte à passades ou redouble de ferme en ferme, ou face la capriole & les couruettes, il faut tousiours qu'au mouuement de vostre main gauche qui tient le gouvernail respondent à temps les rames, c'est à dire voz iambes ou voz esperons, ou tous deux ensemble, ou l'un, ou l'autre, & tousiours la baguette aussi, & la voix, ou la langue.

Notez que quand le cheual sera bien instruit & bien iuste, il ne vous sera plus mestier de porter baguette pour l'en secourir, mais seulement pour vous asseurer la main en ces deux parts esquelles en combattant il vous faut tenir l'espée. Aussi ne sera il plus besoin que vous faciez aucun mouuement de langue, ne que vous tordiez plus les iambes, ne le corps pour secourir le cheual en ses fautes. Mais vous faudra aller droit & iuste de corps, de mains, de cuisses, de genoux, de iambes, de tallons, en la forme que ie vous ay parauant breuement discouruë. Car lors le cheual au moindre signe de secours de la bride ou des esperons que vous luy pourrez faire entèdre vostre vouloir. Et en tout maniemment qu'il fera, il vous accompagnera, & vous l'accompagnerez, de sorte qu'il viendra en tout & par tout, tousiours avec temps & mesure, & à la veuë des regardans semblera que vous & luy n'ayez qu'un corps, vn sens & vne volonté.

Et combien qu'aucuns dient & soustiennent qu'il vaudroit beaucoup mieux laisser porter au cheual quand on le cheuauche, sa teste libre & non contrainte, l'entretenant en sa liberté

L'ECVIRIE DE

ou ferocité naturelle sans luy faire chastement ny aucune subiection: toutesfois on void apertement qu'en ceste maniere le cheualier seroit guidé & cōduit du cheual: lequel n'estant nourry pour conduire & corriger l'homme, s'en pourroit aller precipiter & son cheualier avec luy. Partant est-il necessaire que le cheual entende la volonté de son cheualier, & qu'il luy obeisse selon son desir en temps & lieu: & luy faut faire entendre au moyen de l'art & de la vraye discipline que la plus gaillarde partie de son corps, qui est le front, doit passer la premiere, & la plus foible, qui est le muffle, se doit retirer dessous vers la poitrine. Et n'en desplaise aux ieunes & modernes qui ont souste nu le contraire: car plus le cheual porte sa teste libre estendant le muffle en auant & alongeant le nez, tant plus ira-il avec l'eschine abandonnée & lasche, tellement que le plus souuent il fera le maniemment despiteux, couché & large, & sans ordre aucun & plus aisément perdra l'haleine: mais quand il portera le muffle plus retiré dessous vers la poitrine, & plus fort il s'embridera pour aller ferir du front, tant plus d'heure à autre se réforcera-il d'eschine, ayant où s'appuyer & souuent [*da grupp*o *in grupp*o] debond en bond vnira toute sa force, dont encore luy viendra plus grāde legereté & plus prompte adresse, & plus grande force aux reins, & facilité plus grāde à se manier. Quād il porte le muffle alongé, la force de laquelle il se pourroit beaucoup auancer, ne luy manquera pas seulement, mais encore il sera & à la course & en tous ses autres maniemens plus dange-reux & aisé à cheoir, de sorte qu'une petite pierre le pourroit grandement offenser, pource qu'il ne peut regarder à ses piez: mais quand il s'embride bien, retirant le muffle dessous, & va pour ferir droit du front, alors il ne va point à auenglette, ains tousiours en courant ou autre mēt se maniant, il regarde à tout ce qu'il fait. Quand il porte le muffle alongé, s'il s'en alloit heurter contre quelque chose de ceste partie qui est la plus foible qu'il ait, & sur laquelle il creint plus les coups, outre ce qu'elle rencontre seroit de peu de force, encore pourroit-il aisément par tel heurt mortellement renuerser: mais quand il heurte du front, ayant le muffle retiré dessous, pource que le front est la partie la plus forte que nature luy ait baillée il donnera le

nera le coup gaillard, & sans danger de blesseure ou de cheute il renuertera par terre tout ce qu'il rencōtrera deuant soy. Quand il porte le muffle alongé, pour le moindre despit qu'on luy face il se pourra dresser & leuer tout droit, ce qu'il ne pourra si aisément faire s'il s'embride & va ferir du front. Quand il porte le muffle alongé, si d'auenture il tombe en courant, mal aisément se pourra il releuer: & si par sa grande force & allegresse naturelle, il tasche de se releuer, ce ne sera pas sans grande difficulté: mais s'il s'embride & tient le muffle retiré dessous, & va ferir du front, à peine tombera il iamais, & neantmoins si ce malheur luy auenoit par quelque iuste empeschement ou encombre qu'il récontreroit, combien qu'il fust foible & pesant, si ne seroit pas pourtant la cheute si dangereuse, & plus aisément se releueroit.

Quand il porte ainsi le muffle auacé, iamais il ne se pourra asseuer ny du tout aiuster, ne de bouche, ne de col, ne de teste: mais s'il s'embride, & le muffle retiré pour aller ferir du frōt, il n'ẽ fera pas seulement plus ferme de bouche, mais aussi il tiendra son col ferme & dur avec vne merueilleuse mesure, & la teste iuste & seure, iamais ne la mouuāt hors de son lieu, & avec vn doux appuy s'acōpagnera & aiācera de sorte la bouche avec la bride, la maschāt toujours qu'il s'ẽblera qu'elle y soit miraculeusement née: & tāt plus on le traueillera, tāt plus croistra sa vertu: & de quel que qualité qu'il soit ou bōne ou mauuaise il se mōstrera en ceste façon toujours gaillard & galland avec vne grande apparence de perfection.

Le vo^s diray maintenāt que la main de la bride se doit porter en l'vne de ces trois façons. La premiere, est de la porter basse aupres du gartot dessus le bord de la couuerture. La secōde, est de la tenir vn peu plus haut vers le milieu de l'arsō. La troisieme est de la tenir plus haute enuiron l'orlet ou le bord d'ehaut de l'arsō, & quelq̄ fois vn peu plus eleuée. La premiere, est pour le corriger. La secōde, pour l'entretenir. La troisieme, est pour le manier & pour le mōstrer. Toutesfois il faut cōsiderer la qualité des cheuaux, si le cheual estoit dur à tirer le muffle vers la poitrine, lors il vo^s faudroit vser de la premiere façon: mais s'il estoit prompt & aisé, iusqs à ce qu'il fust biẽ accoustumé en ceste vertu,

L'ECVIRIE DE

il luy faudroit vser de la seconde, & puis apres de la troisieme: laquelle troisieme est encore propre au cheual qui est naturellemēt Ombrian, ou enclin à porter sa teste en son lieu cōuenable, & aussi quand il sera du tout assure en sa bonté. Et pource qu'à l'aenture vous n'entendez pas que c'est à dire, cheual Ombrian, ie vous declare que le cheual Ombrian est celuy qui va la teste baissée tousiours regardant à bas son ombre: cōbien qu'aujourd'huy ce mot soit corrompu & dit on communemēt Moriau, finalement vous vserez de chacune de ces façons, avecques moindre ou plus grande liberté de main selon ce que vous en verrez estre besoin. Mais notez que pour le mieux il vous faudra tousiours tenir le petit doigt entre les deux resnes de sorte que le mont de Venus avecques la partie de la ligne vitale qui est ioignant, regarde vers l'arson, & le poulice passant dessus les deux resnes sera tourné vers le costé droit.

Toutesfois prenez garde que tāt plus vo⁹ tournerez le poing, plus le petit doigt aille dessous, tellement que le poulice ira lors plus tost par dessus vers le col que deuers l'arson, & en ceste façon le cheual en sera plus subict: mais cela ne vient pas tousiours à propos, ains se fera plus ou moins selon la qualité du cheual & selon que la necessité vous y contreindra.

Et me semble encore bien à propos de vous dire que cheuau chant avec les faulses resnes, faudra lors que vostre petit doigt forte hors des resnes, & en son lieu vous ferez passer par le milieu d'icelles le doigt suiuant, qui est le doigt annulaire: car par ce moyen avec plus grande aisance & plus grande efficace les resnes seront secourues, aydées & supportees par les faulses resnes.

Encore ne vous vueil-ie taire, que la premiere chose que vous deuez faire auant que monter à cheual, c'est de voir si la gourmette est en son point, & si elle est accrochée en la maille où elle doit estre, & puis apres vous faut regarder si les sangles sont bien liées. Semblablement il continent que vous ferez monté dessus, vous faudra aiuster les resnes en la main gauche de la façon que vous cognoistrez plus propre à la qualité du cheual: & puis apres vous faudra acconmoder & acoustrer voz acoustrements, & vous arrester vne espace de temps apres que vous serez acou-

rez acoustré de la façon que ie vous ay dit parauant.

Les raisons pour lesquelles la main de la bride ne se doit point porter haute, sont infinies: & entre les autres qui sont en grand nombre, pour vous satisfaire, & aux autres qui n'ont pas la capacité, pour breueté ie vous en diray seulement quelques vnes.

Chacun sçait que portant la main de la bride haut en l'air ou tre ce que le bras de la main qui la tient, se lassera aisément, & qu'au besoin on ne pourra pas la tenant faire au cheual telle force qu'on voudroit, encore l'escuyer ou le cheualier ne paroistront pas avec si bonne grace.

Chacun sçait aussi que portant la main de la bride haute, on pourroit en combattant bien aisément couper les resnes: & d'auantage le cheualier n'ira pas si iuste, si vny, ne si estroit, cōme il feroit de la maniere que ie vous ay dict, ce qui est neantmoins bien necessaire.

Chacun sçait aussi qu'en combattant, si vous portez la main de la bride haute, vous ne perdez pas seulement la commodité de la plus grande defenſe de l'espée que vous puissiez auoir, mais encore ne pouuez pas si aisément offencer les ennemis qui vous seront à main gauche, & si leur estes tousiours decouuert.

Chacun sçait aussi que portant la main haute, vous donnez au cheual occasion de prendre plus grande liberté, de sorte que peu à peu il vous dérobera la main, & si ne pourrez pas si aisément vous auiser de sa faute: ains sera bien difficile qu'en ceste façon il se puisse chastier de sorte qu'il se rende subiet à vous: & combien que quelque cheual conduit de ceste façon vous semble au commencement bien aller, si sera-il bien mal aisé qu'au long aller il ne face quelque desordre.

Chacun sçait aussi que portant la main de la bride haute, le cheual n'aura point d'arrest ou il bié puisse appuyer sa bouche: car il n'y a doubte que la main haute branle quasi tousiours, tellement qu'il est bien mal aisé de manier le cheual avec la mesure conuenable. Doncques ne laissez point la vraye doctrine, par le moyen de laquelle il se rendra tant ferme & tant iuste que puis apres de quelque façon, ou haute ou basse que vous

L'ECVIRIE DE

portiez la main de la bride, il vous obeira & respondra diuinement, ains qui plus est non seulement en portant les resnes de la main gauche, mais encores que vous les portiez avecques les dents, il ne laissera pas à bien faire, & pour quelque [suffrenade] tour de bride que vous luy donniez, il ne fera aucun mouuement de teste.

Or ceste coustume de porter la main de la bride haute se pratique fort en Numidie & aux enuiron où sont les Arabes & autres telles nations de gens, lesquelles ne sont pas capables de la vraye discipline de cheualerie : dont la cognoissance est propre au vaillant & vertueux gentilhomme. Et ceste façon leur est bien seante, pource qu'ils cheuauchent trop court, & avecques selles pleines & fort retirees en arriere, & leurs cheuaux sont gaillards, libres & accoustumez à la liberté, la pluspart desquels vont sans frein, mais ils les arrestent & tournent avec vn certain maniemment de la lance : & partant ne valent ils rien pour combattre à cheual corps à corps, comme il est requis selon la vraye discipline militaire, qui est le vray fondement de toute cheualerie.

Et pource que telles manieres de gens ne sçauent pas l'art ne l'ordre qu'il fault tenir pour donner aux cheuaux force & haleine, outre ce qu'ils les font courir continuellemēt, quand les cheuaux ont enuiron deux ans, ils leur mettent sur le dos vn sac plein de fable, contrepoincé par dessous avec de la laine, ainsi qu'vn panneau, & les font demourer de bout ainsi chargez vne grande partie du iour dedans l'estable, & peu à peu tous les iours ils leur renforcent & augmentent leur charge, iusques à ce qu'il leur semble qu'elle soit du poix d'vn homme pesant & armé.

Mais pour reuenir à nostre propos d'enseigner bien vn cheual de nostre climat, ie vous dy que vous pourrez commencer à luy apprendre tous les maniemens & les vertuz dont ie vous ay parlé, quand il aura atteint les trois ans ou les trois ans & demy : combien que vous pourriez bien aussi commencer à cheuaucher le ieune cheual depuis qu'il auroit passé les deux ans : toutesfois l'aage de trois ans & vn peu au dessus est plus forte pour porter le traouail, & pour entretenir le cheual avec plus grande

grande feureté gaillard & allaigre, sain, & entier de corps, de bras & de iambes. Et partant l'Empereur Federic ne vouloit point que lô cheuachast les cheuaux de son haras qu'ils n'eussent quatre ans, mais quand vous commencerez à les cheuacher & à les manier, ne faudra point que vous changiez de lieu à la campagne, si la necessité ne vous y contraint: car si le cheual va bien & fait bien son deuoir au lieu qu'il a acoustumé, toutes les fois qu'il y arriuera il se souuendra des ordres qu'on luy aura apprins, tousiours allant de bien en mieux, & ne faudra à auoir memoire de tous les chastiémés qu'on luy aura donnez pour le corriger de ses fautes, tellemét qu'il deuiendra subiet, & obeissant, seur & ferme en toute bonté: toutesfois en aucun cas particulier, comme d'vne grande crainte, en changeât de lieu il seroit bié plustost vaincu & dompté. Faudra aussi tous les iours sans intermission au matin auant que luy donner son auoine le manier & solliciter, & ne cesser iamais iusques à ce qu'il entende les tours, & les autres vertus que ie vous ay dit: & quand il vous semblera qu'il aura pris haleine, & qu'il entendra parfaictémét toutes ses leçons, lors sera assez de le cheuacher de trois en trois iours & puis apres suffira de le manier deux fois la sepmaine: mais aussi quand vous cognoistrez que le cheual (à raison de ce repos) deuiédra poltrō, & s'oubliera de quelque chose qu'il aura apprise, lors vous faudra retourner à le cheuacher tous les iours plus ou moins d'vne heure selon qu'il pourra resister, & le manier selon l'ordre que ie vous ay dit en le corrigeant de ses fautes. Et vous auise qu'il n'ya cheual, lequel continuant les reigles & les ordonnances que ie vous ay declarees par le menu, dedans quatre ou six mois au plus, ne soit instruit en tous les maniemens que ie vous ay parauant deduits & declarez, & en tout ce qu'il est possible de luy apprendre.

Il est vray qu'il y a des cheuaux de quelque race qui sont tardifs, lesquels plustost qu'ils ayent la bouche faicte, & les membres pleins & charnuz enuiron l'aage de cinq ou six ans, combien qu'ils entendent & sçachent bien toutes les reigles & ordonnances, toutesfois ils ne feront demonstration ne de force ne de valeur, ne de leur bonté & vertu.

L'ECVIRIE DE

Et pource que quelque gentilhomme pourroit bien estre curieux de sçauoir, quelle sera la disposition & l'aage du cheual plus propre au combat & à la bataille.

Partant ie vous dy pour cest effect que plus le cheual est de grande taille & mieux vault, pource que toute espece d'animaux, fors que l'homme le plus petit craint le plus grand que luy. Et depuis six ans iusques à quinze le cheual sera generalement parfait en toute chose, & encore fil est bien gouverné, & non excessiuement trauaillé sans oppression de coups ne de maladies, il durera tousiours egal en sa bonté iusques à l'aage de vingt ans. A ce propos ie vous pourrois bien reciter plusieurs beaux exemples mais pour ne vous ennuyer, ie vous diray seulement ceux cy.

Le Roy Charles huitiesme retournant de Naples avecques cinq cens hommes d'armes que cheualiers, eut rencontre de l'armee du Duc de Milan, qui s'estoit couplé avecques les Venitiens, & avecques le Ferrarois & le Mantouan, & ne fut plustost arriué à Fornoue, qu'il n'entendist que ces ennemis fussent plus forts & plus gaillards que luy, ains iusques au nombre de mille cinq cens hommes d'armes. Et toutesfois le Roy de France se fiant au bon cœur, en la vaillance, & la prudence de ses hommes & cheualiers, & du seigneur Iean Iaques Triuolse, gentillomme Milannois son lieutenant general, combien qu'ils luy dissent tous qu'ils luy feroient bien chemin pour sauuer sa personne, voulut le iour suiuant donner la bataille, & montant dessus vn cheual moreau vilain d'Espaigne, lequel estoit borgne d'un œil, & auoit vingt & quatre ans, enuoya son carriage deuant: contre lequel la pluspart de l'armee Italianne avecques grand desordre sauança soubz espoir du butin: & le Roy ce pendant commença à combattre & donner dessus si courageusement & vaillamment qu'il passa à trauers de ses ennemis suiuant son voyage: entre lesquels se trouuerent, que morts que prins, dix-sept capitaines des principaux de l'armee.

Mais le cheual sur lequel le Roy estoit monté combattit de tel cœur & de telle force que le Roy maintefois, puis apres disoit aussi que ce cheual auoit esté occasion de sa victoire.

De fait

De fait il le feist conduire iusques à Molins, & là chairement & curieusement traicter tant qu'il peust viure, sans le plus trauail ler en aucune maniere: & depuis qu'il fut mort, par le commandement de Ma-dame de Bourbon (parente du Roy) il fut tres-honorablement & brauement enterré.

Pareillement lors que le grand capitaine veint à l'entreprise du royaume de Naples, se trouuant au camp à la Cerignole, il aduint qu'estant venu le lieutenant general du Roy de France, avec bonne compagnie de barons & grands seigneurs à l'encontre de l'armée d'Espagne, & voulant combattre le iour suyuant, il arriua au camp vn cheualier Napolitain qui auoit nom maistre Iaques Guindazzo, & pource qu'il n'auoit pas là ses cheuaux, il s'en alla vers le seigneur Troian Caracciol Prince de Melfes, & le pria qu'il luy pleust luy prester vn cheual seulement pour ceste iournée.

Le prince genereux & gracieux luy bailla le choix du meilleur que le Guindazzo trouueroit en son ecurie, ou il alla & entre les autres print vn cheual bay de grande taille, lequel ceste année estoit venu du haras de faillir les iumens, & auoit bien vingt & sept ans: & combien que le Prince l'admonestast d'en prendre vn plus ieune, le Guindazzo cheualier expert en cheuaux, & qui cognoissoit bien ce vieil cheual, n'en voulut iamais prendre d'autre: tellement que le iour suyuant en la bataille, le cheual eut plusieurs coups, toutesfois il feist si bien son deuoir, comme aussi feist le cheualier qui estoit dessus, que chacun en fut emerueillé, & à la fin par la vaillance du cheual fut sauuée la vertu du cheualier, & l'un & l'autre dignes que leurs noms soient auourd'huy memorable parmy le monde, & iusques à la cinquiesme sphere.

Je feray icy la fin de mon ecurie, & des reigles & ordonnances de la vraye discipline de cheuallerie. Et combien qu'il y ait beaucoup d'autres secrets à vous dire, toutesfois craignât vous confondre, j'ay mieux aymé les vous taire, de paour que les vous disant vous n'oubliez les vns pour les autres.

Je vous diray seulement pour ceste heure que pour estre accompli & parfait cheualier, il fault premierement que la natu-

L'ECVIRIE DE

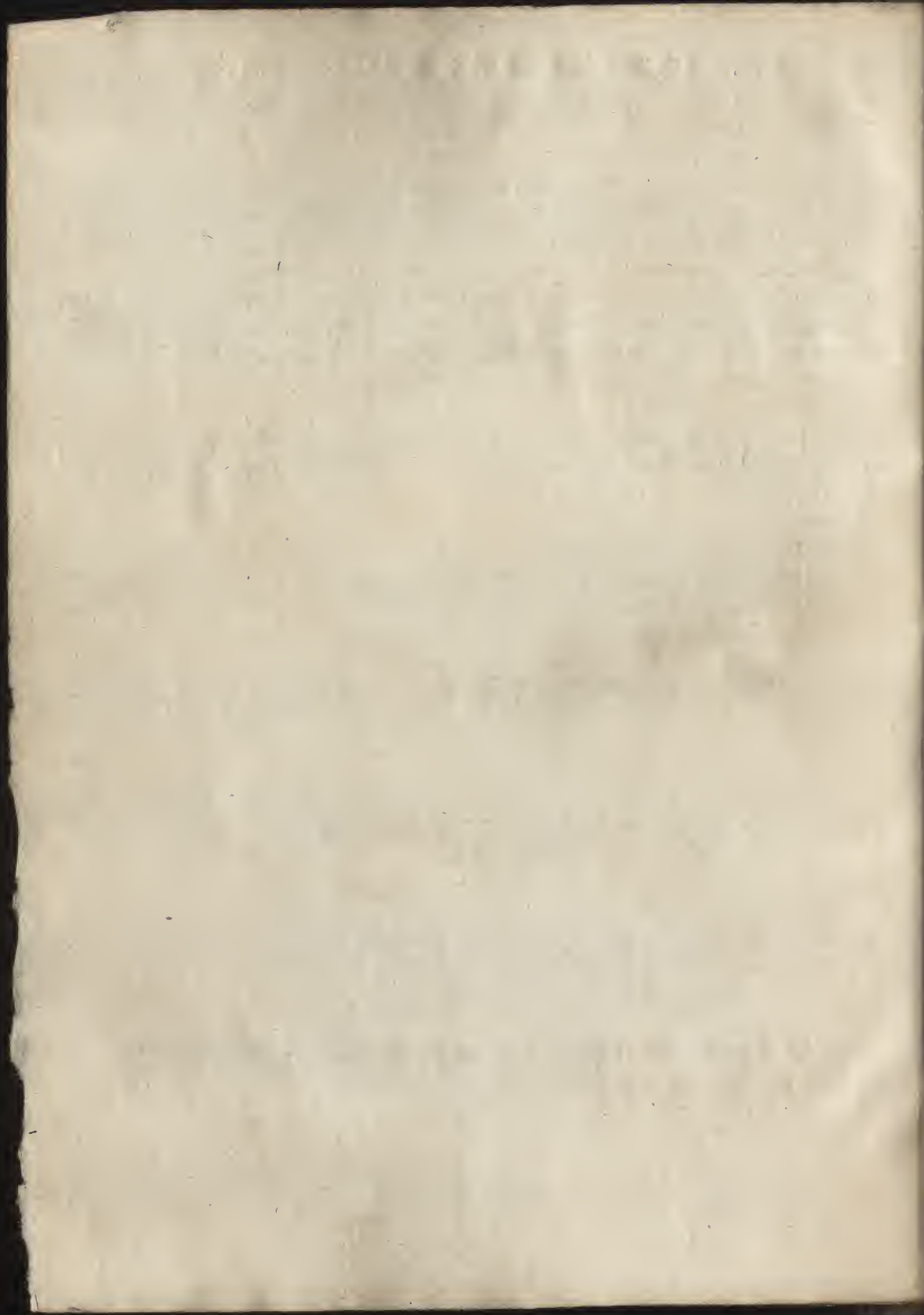
re vous ait fait naistre en telle constellation, qu'elle vous induise & quasi vous force à tousiours suyure la vraye escolle de Mars & tousiours penser à elle : & puis apres avec la longue pratique, ayant le commencement que ie vous ay dit, de vous mesmes vous decouviez beaucoup de choses qui sont accessoires aux principales que ie vous ay declarées, & desquelles ie me tay maintenant, esperant qu'elles vous seront esclarcies par la bonté de ce grand Dieu, qui fait cognoistre ses graces à tous ceux qui les cherchent & demandent: combien que ceste vertu soit telle qu'elle est octroyée à peu de personnes, pource qu'en toutes autres facultez & sciences, il y a nombre infiny de sçauans & experts docteurs: mais cest art est tant difficile que combien que plusieurs se trauaillent de l'apprendre, si n'y en aura-il ia mais qu'un seul qui puisse paruenir au vray but de son absolüe & accomplie perfection.

FIN DE L'ECVIRIE DV SIEVR

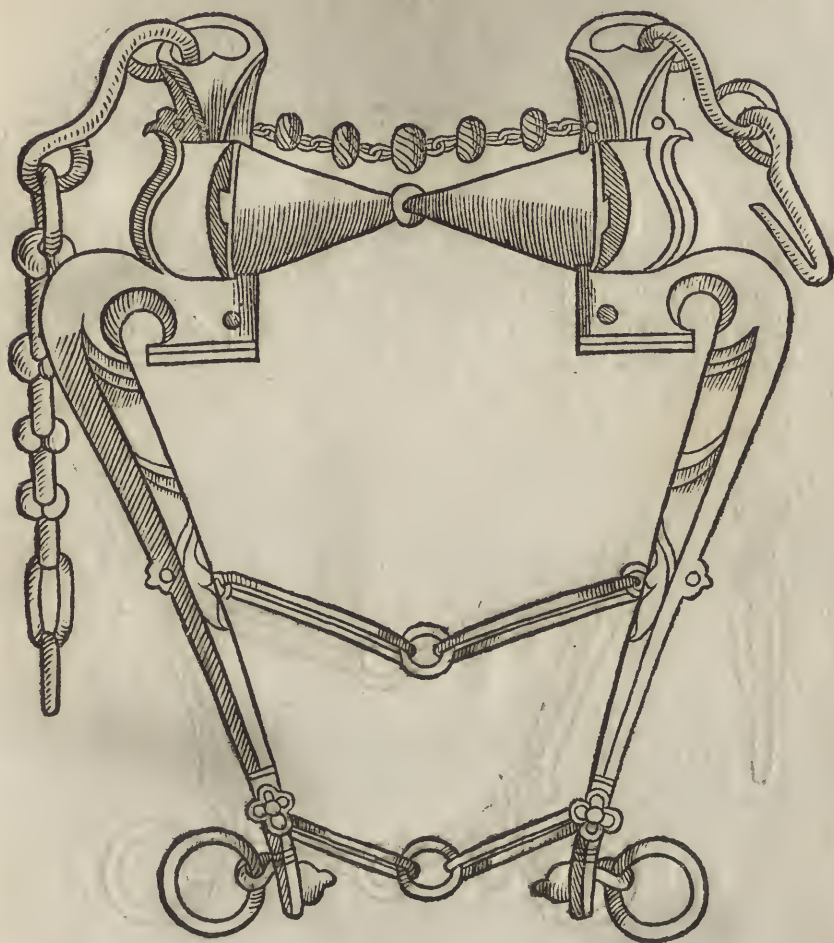
FEDERIC GRISON.



OVRCE qu'avec le temps se changent non seulement les noms des moindres choses, mais aussi des grandes & plus anciennes citez, & qui plus est les noms & les faits vertueux de plusieurs d'icelles sont auourd'huy estains & ensepueliz sous oubliance eternelle: il m'a semblé meilleur pour le profit de la posterité de ne me fier tant aux noms des mors de cheual, dont par cy deuant i'ay fait mention, & qui pourront aisémēt changer, que pour plus aisee intelligence, ie ne vous figurasse icy chacun d'iceux, selon l'ordre que i'en ay parlé. Et vous ay pour cest effect bien voulu représenter par les figures suiuan-tes chacunes petites particularitez de tous ces mors de bride, l'vne apres l'autre, toutes telles qu'elles peuuent estre, assureé que par le moyen de la vraye & naifue figure d'iceux, on ne pourra, pour temps qui viēne, faillir à en recognoistre la vraye forme: Je ne diray en cest endroit toutesfois entierement à quelle nature & sorte de cheual chacun desdits mors pourra estre propre, pource que ie l'ay par cy deuant déclaré à suffisance, neantmoins ie vous en ay bien voulu faire quelque legere declaration sous chacun mors pour vous soulager aucunement de peine, esperant quē vous aurez tousiours vostre recours à l'œuure.



Mors à Canon.

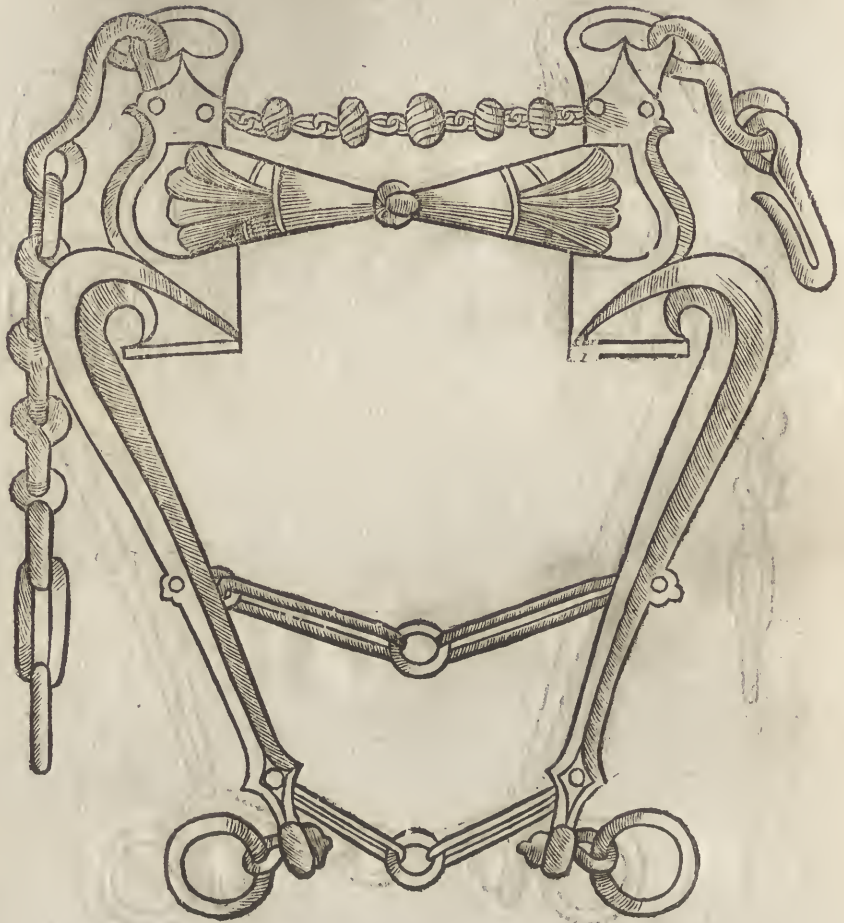


Le premier mors qu'on doit bailler au cheual soit de
bonne ou mauuaife bouche.

¶ A.

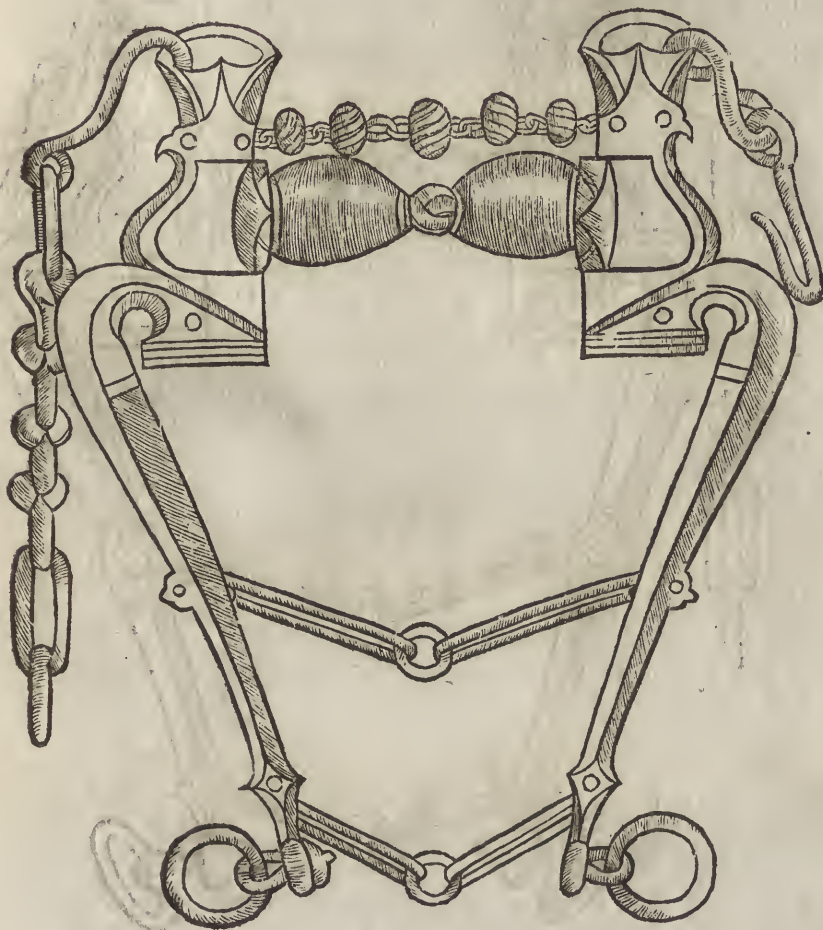
L'ECVIRIE DE

[Seape] Mors à hotte.



Pour cheual qui monstre auoir la bouche quelque peudure.

Melon doux & poly, & tant ceux cy comme ceux qui
suiuent, se pourront faire plus minces ressemblant
à oliues.



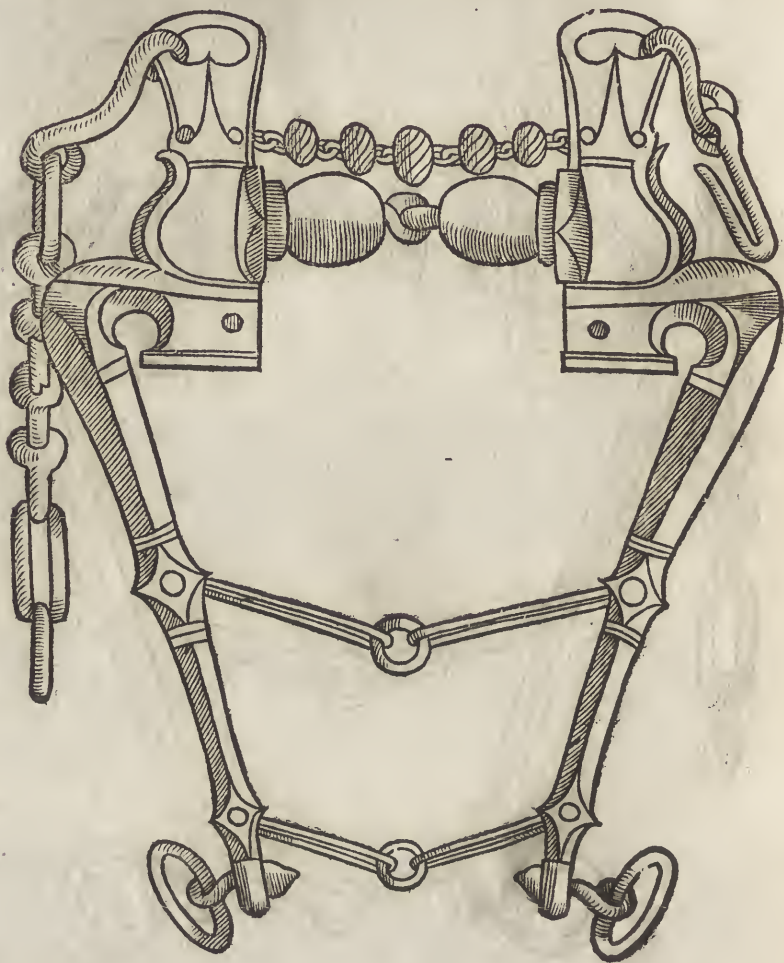
Pour cheual qui n'a grande bouche, toutefois delicate
& autrement bonne.

G ij

A

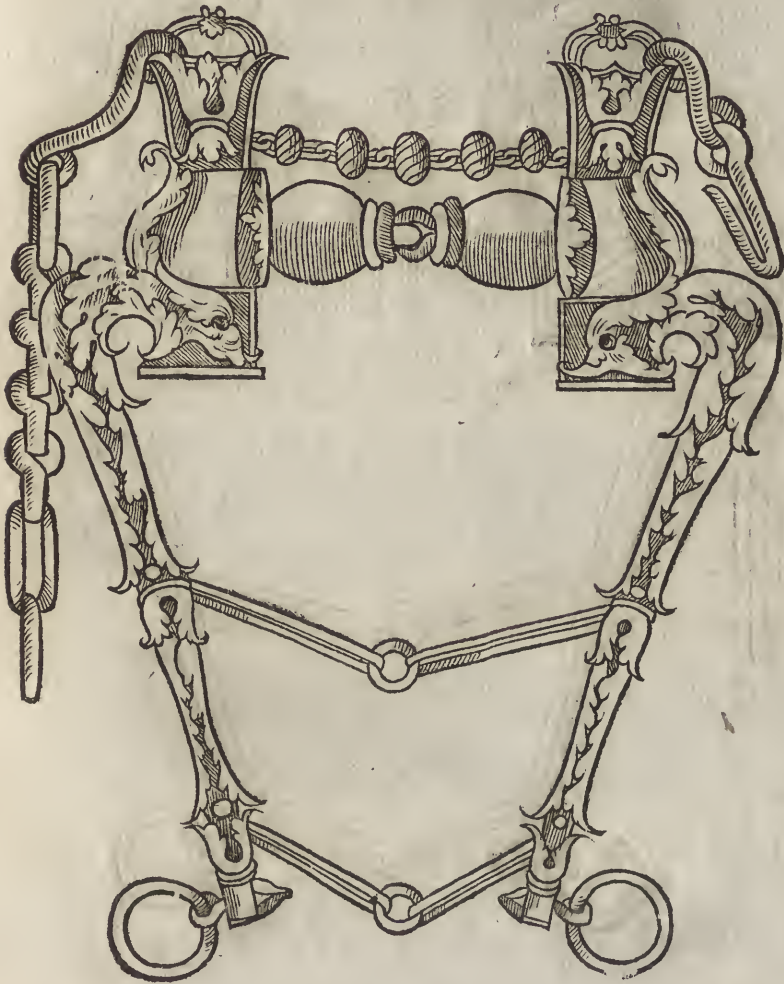
L'ECVIRIE D E

Melon vn peu plus rond, avec vn anneau ou rouelle par dehors, & encore fy pourra mettre en vn autre anneau ou patenostre de chacun costé, pres du neud.



Pour cheuaux qui sont de bonne nature, ou qui ne sont de trop mauuaise volonté, & qui font vn peu de (chiomazuoles) c'est à dire qui se deffendent avec les leures, & ne se posent sur les emboucheures comme ils doiuent, mais se les renferment dedans la bouche, de telle sorte qu'ils s'appuyent sur icelles, & vous forcent merueilleusement.

Melon avecques deux anneaux ou annelets de cha-
cun costé, pres du neud.

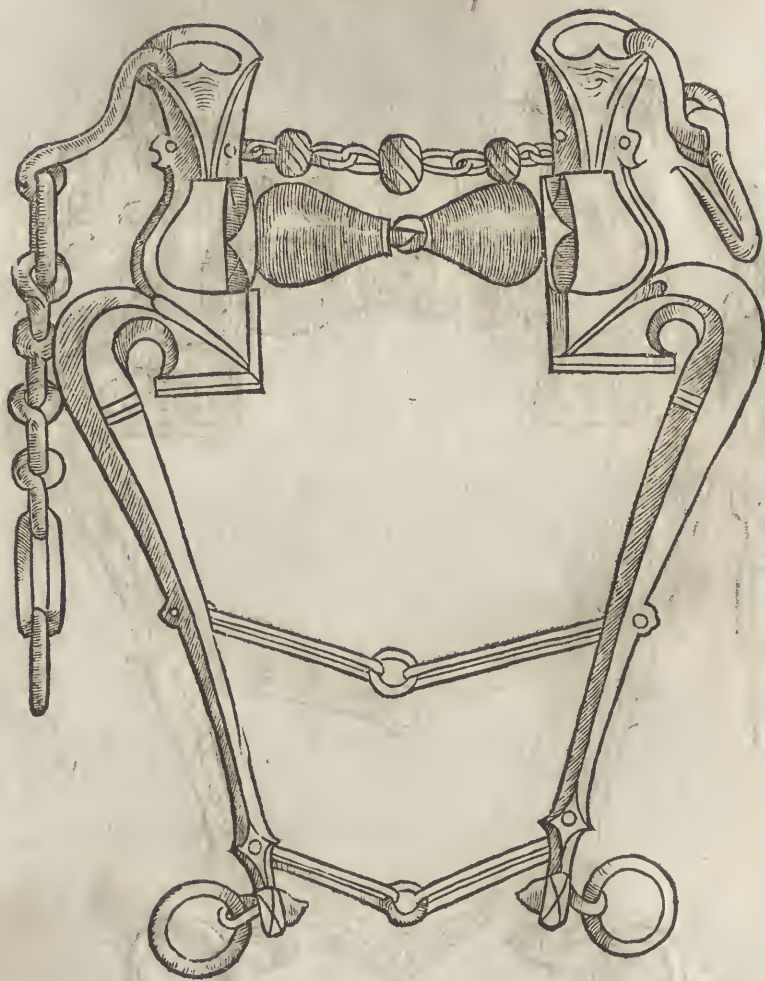


Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

G iij
A

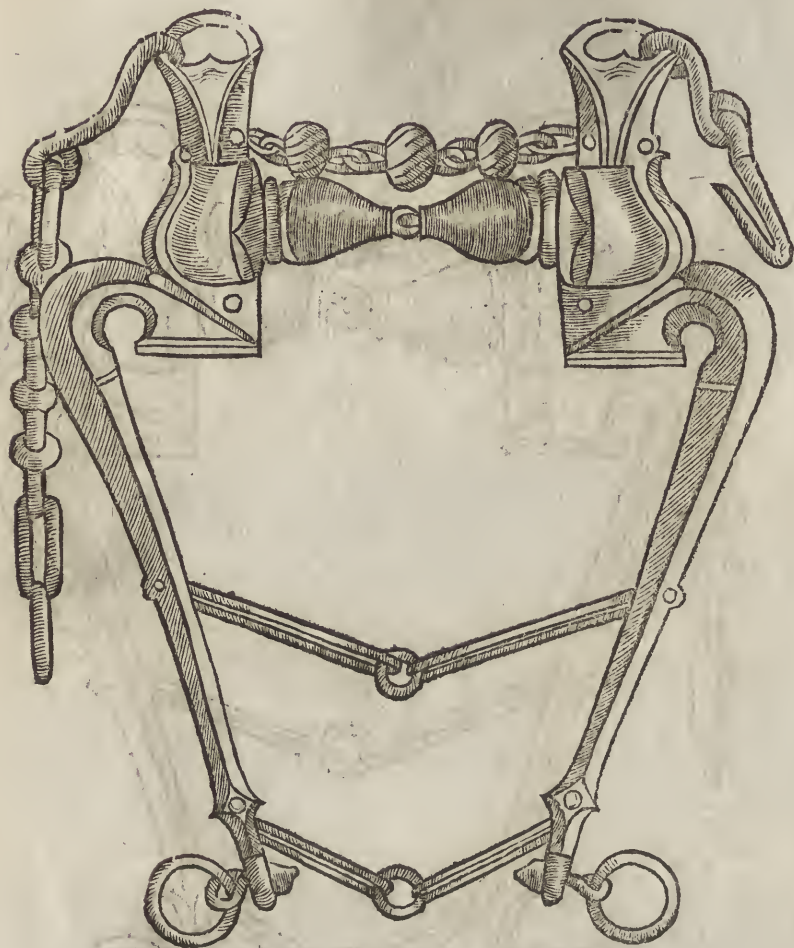
L'ECVIRIE DE

Mors à Poyre.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

Poire avecques vn anneau, ou rouelle par dehors.

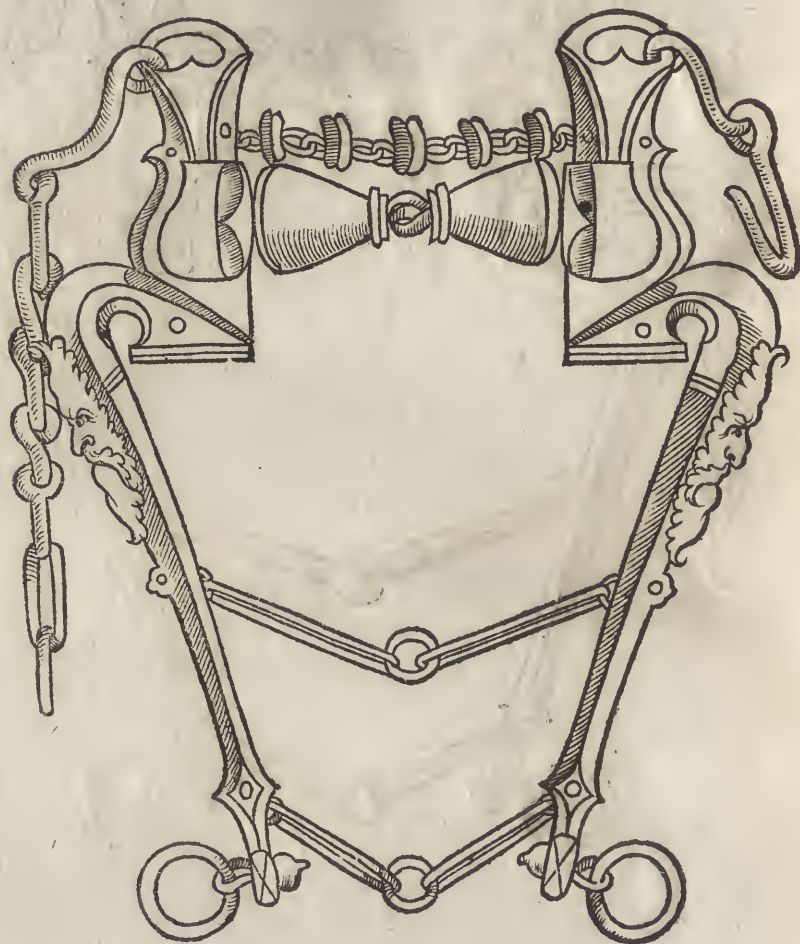


Autre à mesme effect que ces deux derniers precedens,
& encore plus puissant pour faire son effect dedans
la bouche du cheual.

Le Roy.

L'ECVIRIE DE

Poire avecques deux ou trois annelets ou patenostres pres du neud.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent.
Campanelle

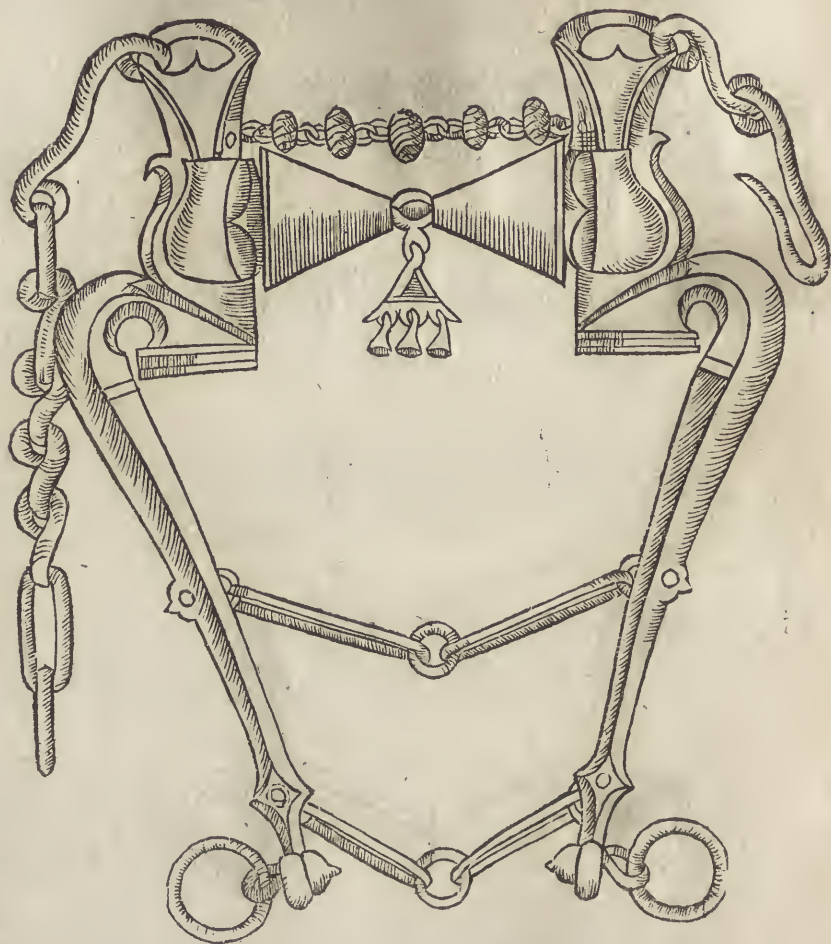
Campanelle [col tempagno à volta] à cul de bassin.



Pour chevaux qui sont de bonne nature, ou qui ne sont
de trop mauuaise volonté, & qui sont [chiomazuoles.]

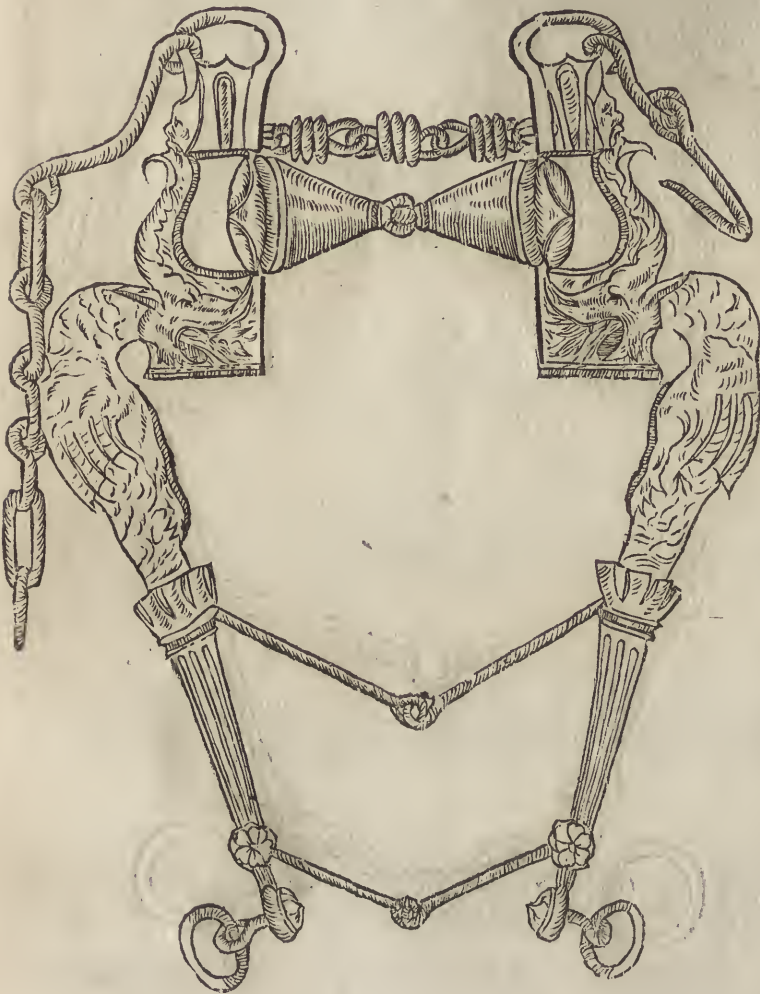
B

L'ECVIRIE DE
Campanelle [col tempagno piano] à cul plat.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

Campanelle avecques l'anneau ou rouelle par dehors.

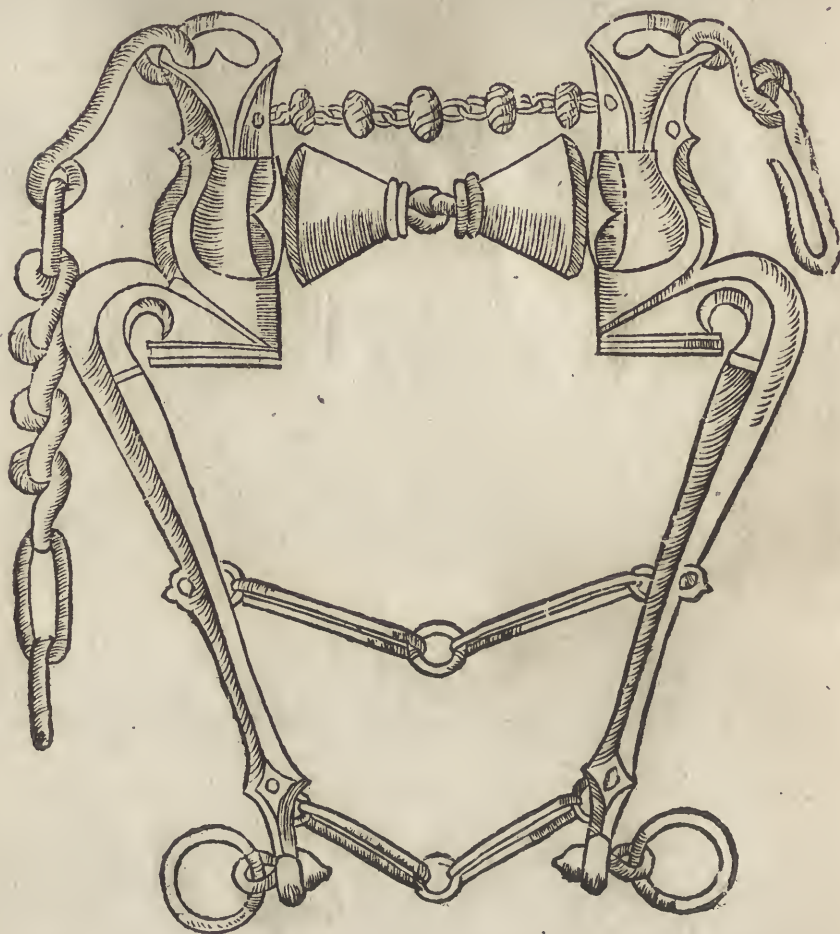


Autre à mesme effect que ces deux derniers precedens,
& encores plus puissant pour faire son effect dedans la
bouche du cheual.

B ij

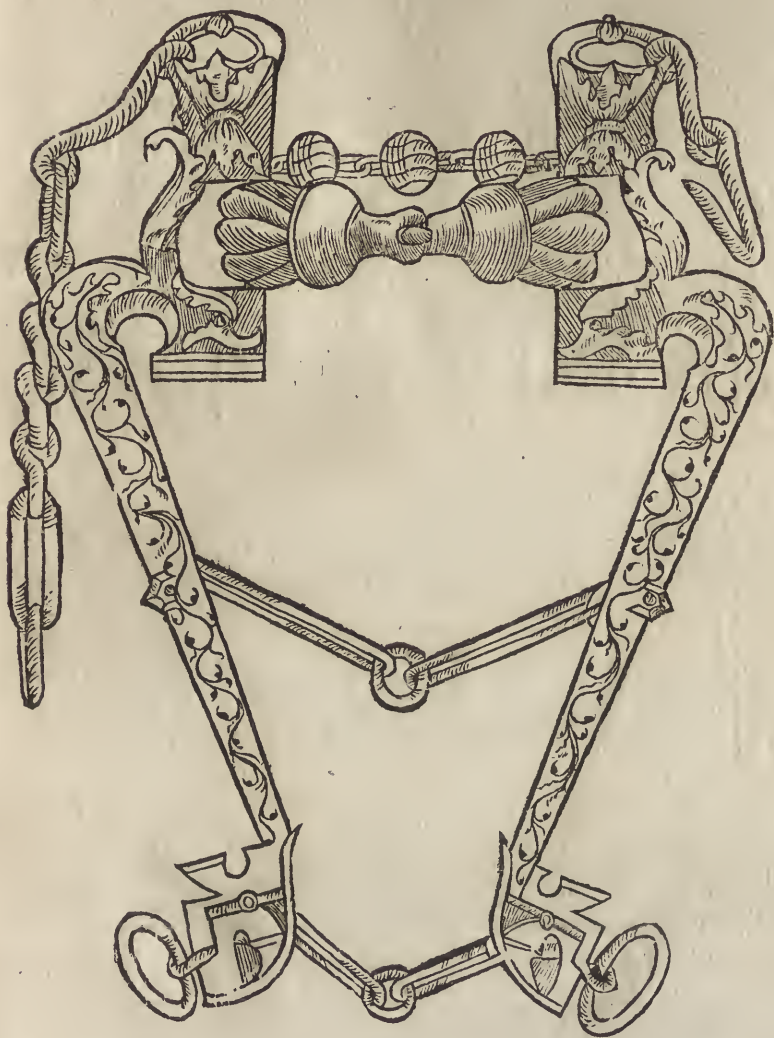
L'ECVIRIE DE

Campanelle avecques deux annelets ou patenostres
pres du neud.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

[*Scace*] mors à hotte avecques vn bouton ou balotte entaillée, qui se peut tourner de chacun costé.

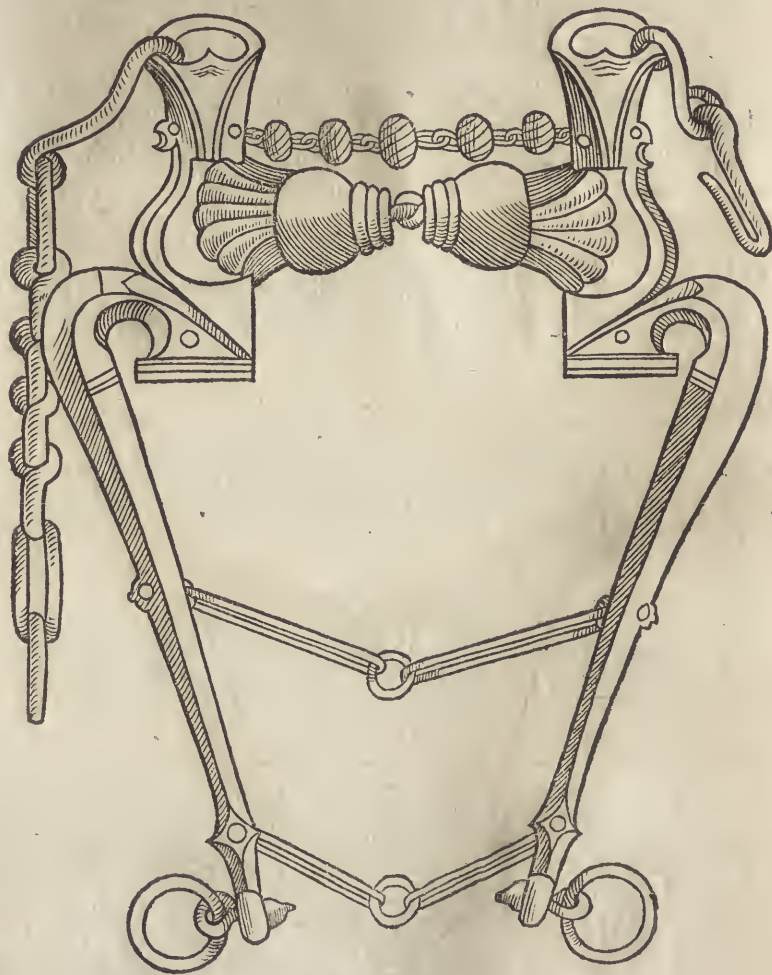


Autre à mesme effect, & plus propre que les neuf derniers precedens.

B iij

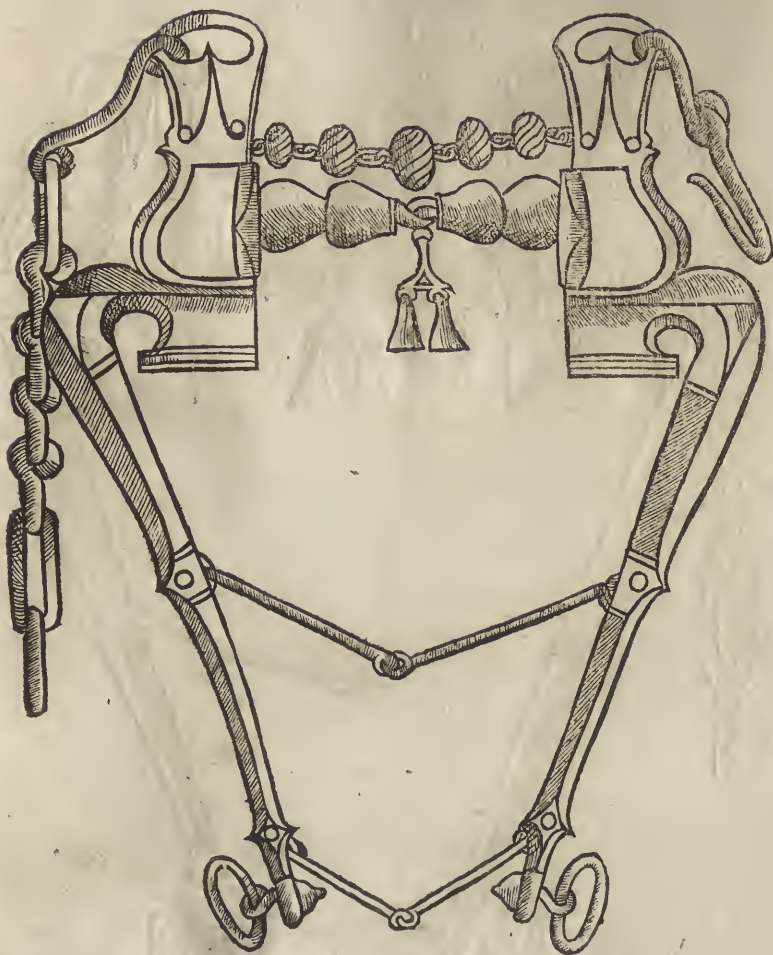
L'ECVIRIE DE

[*Seace*] mors à hotte avecques vn bouton ou balotte entaillée, & avecques deux ou trois annelets ou patenoftres pres du neud.



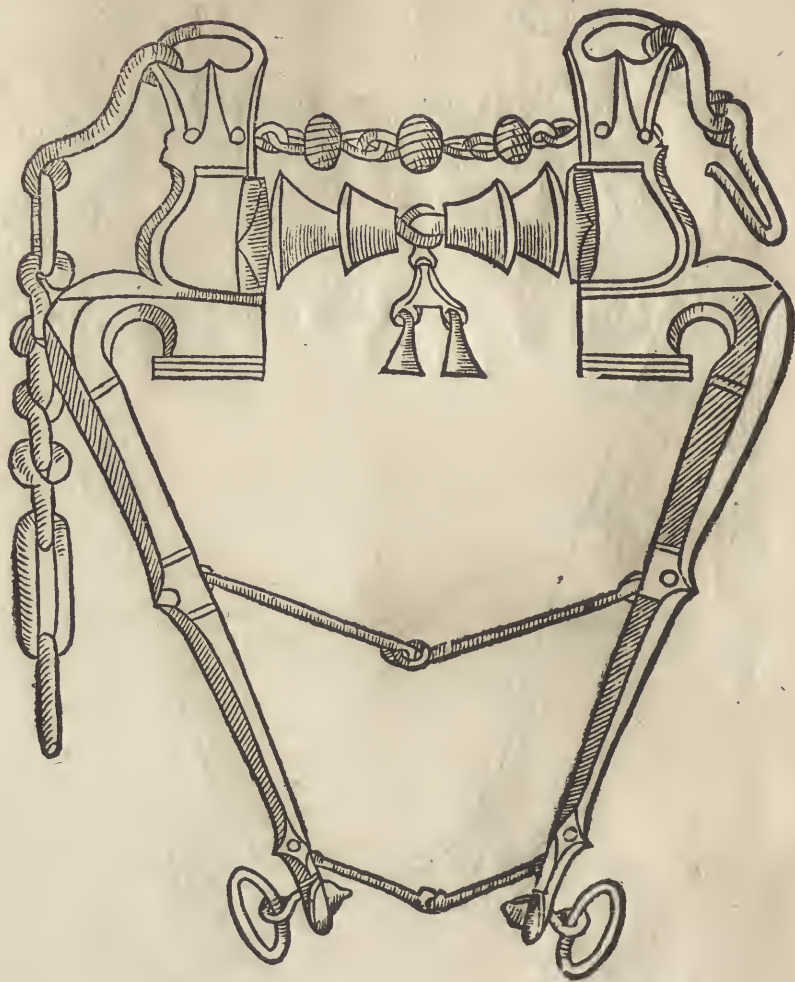
Autre à mesme effect que ce dernier precedent, & fort propre à cheual qui portela langue hors la bouche.

Paires doubles.



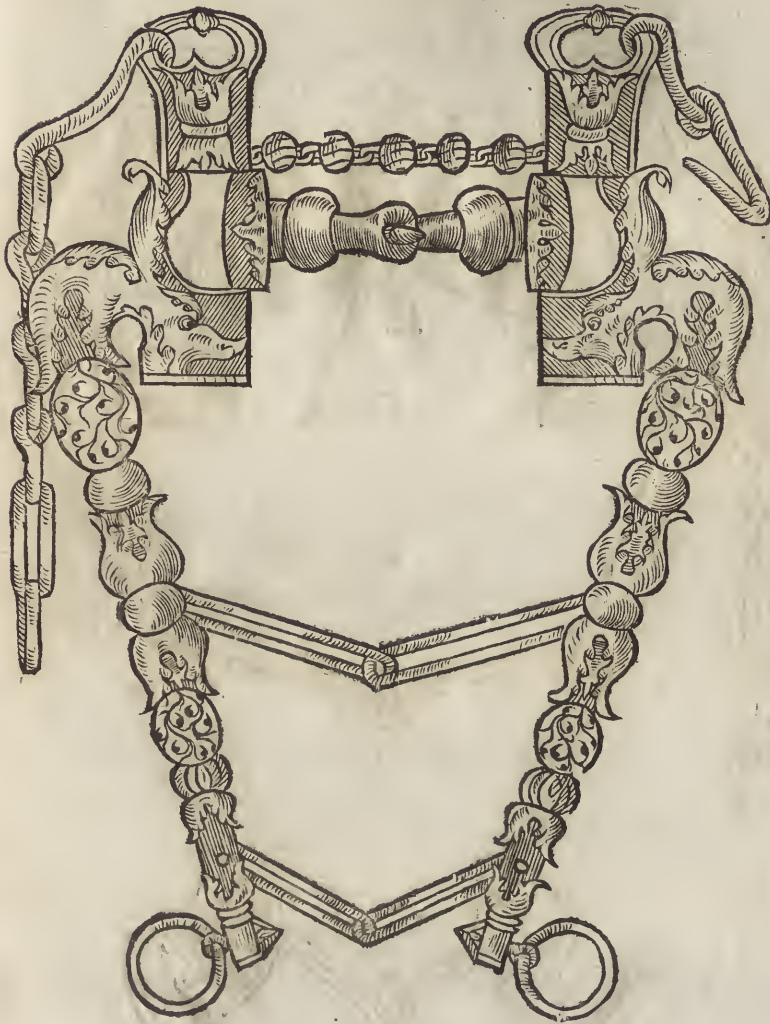
Autre pour [*chiomaxuoles*] mais non si propre que les precedens, & y trouue l'on aucunesfois peu d'aduancement & amendement.

L'ECVIRIE DE
Campanelles doubles.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

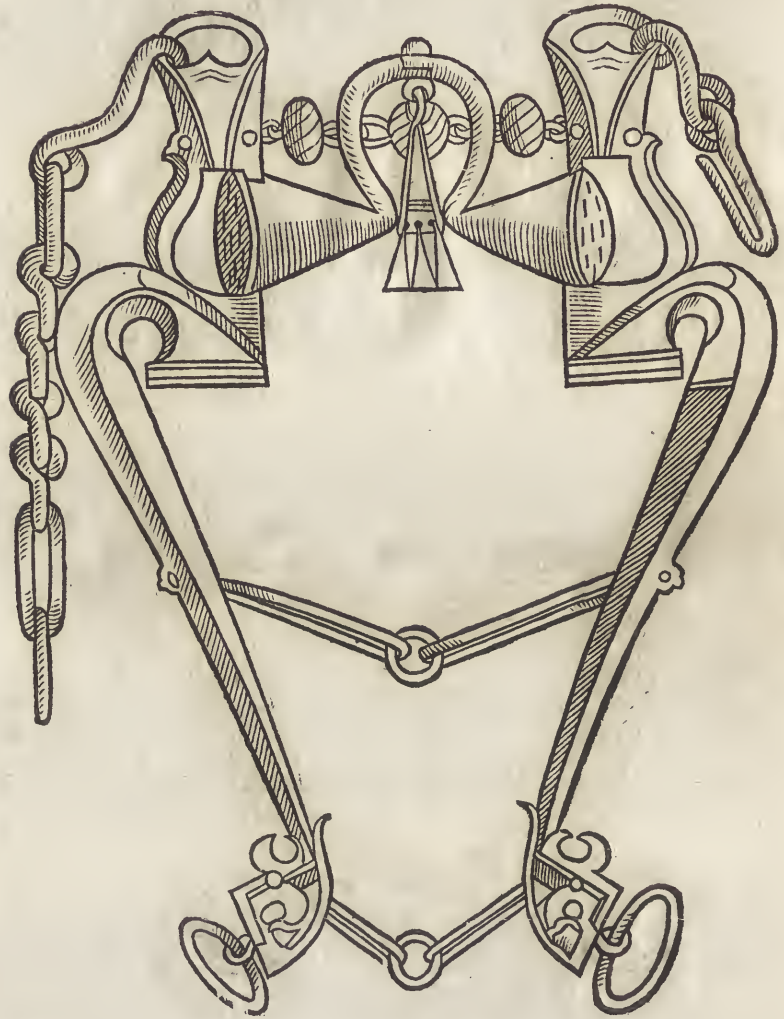
Bastonnets avec les boutons ou balottes entaillees, qui se
tournent.



Autre à mesme effect que ces deux derniers precedens,
mais le plus souuent on y trouue encores moins d'ad-
uancement & amendement.

L'ECVIRIE DE

Demy cannon à [suenato] coudé & couuert, à col d'oye.
lié & repris à [perno] clou ou pommette.



Pour cheual qui est delicat d'emboucheure, & engorge sa langue.

Demy cannon [*suenato*] coudé & ouuert à col d'oye, lié & repris à [*chiappo*] crochet ou couplet.

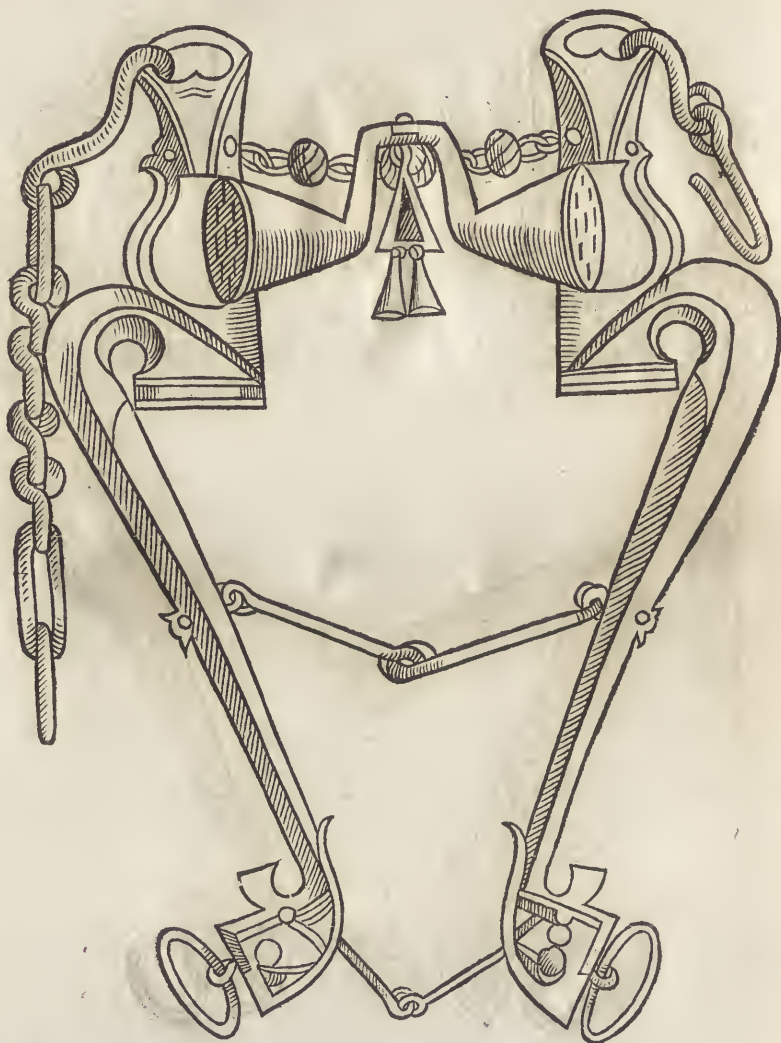


Autre à mesme effect & meilleur que ce dernier precedent.

C ij

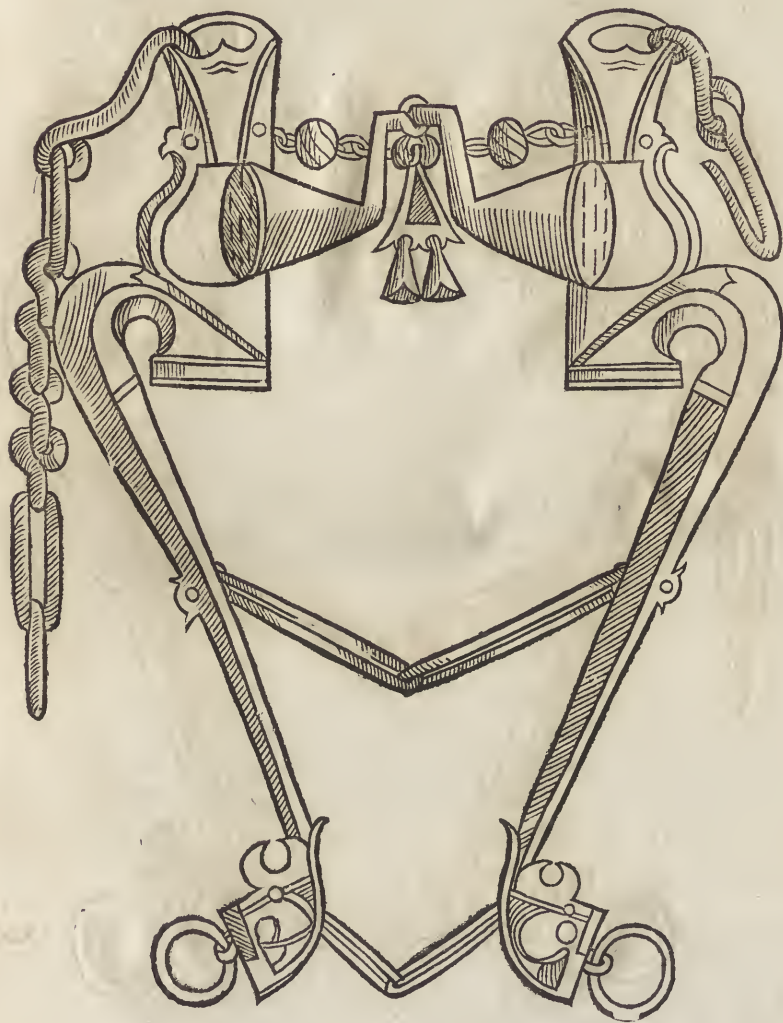
L'ECVIRIE DE

Demy cannon [*suenato*] coudé & ouuert, à pied de chat,
lié & repris à [*perno*] clou ou pommette.



Autre à mesme effect, mais en partie non si fort que les deux
derniers precedens, & ne rend le cheual si libre de langue,
& si subiect de bouche.

Demy cannon [*suenato*] coudé & ouuert à pied de chat, lié & repris à [*chiappo*] crochet ou couplet.

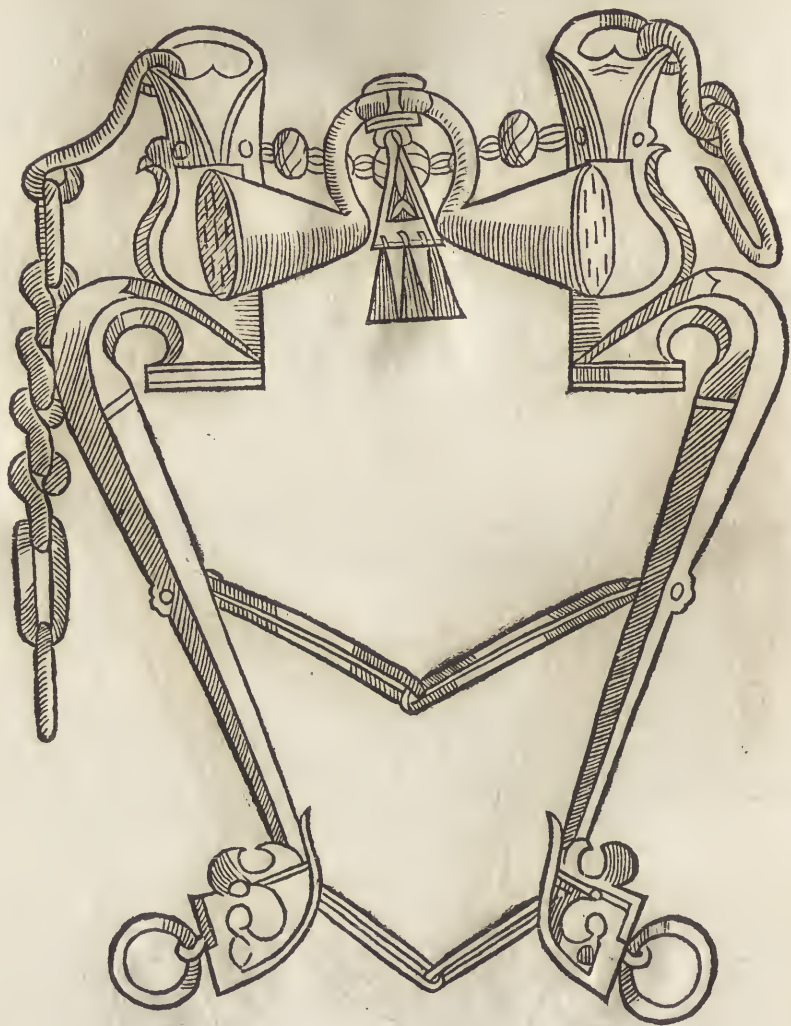


Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

C iij

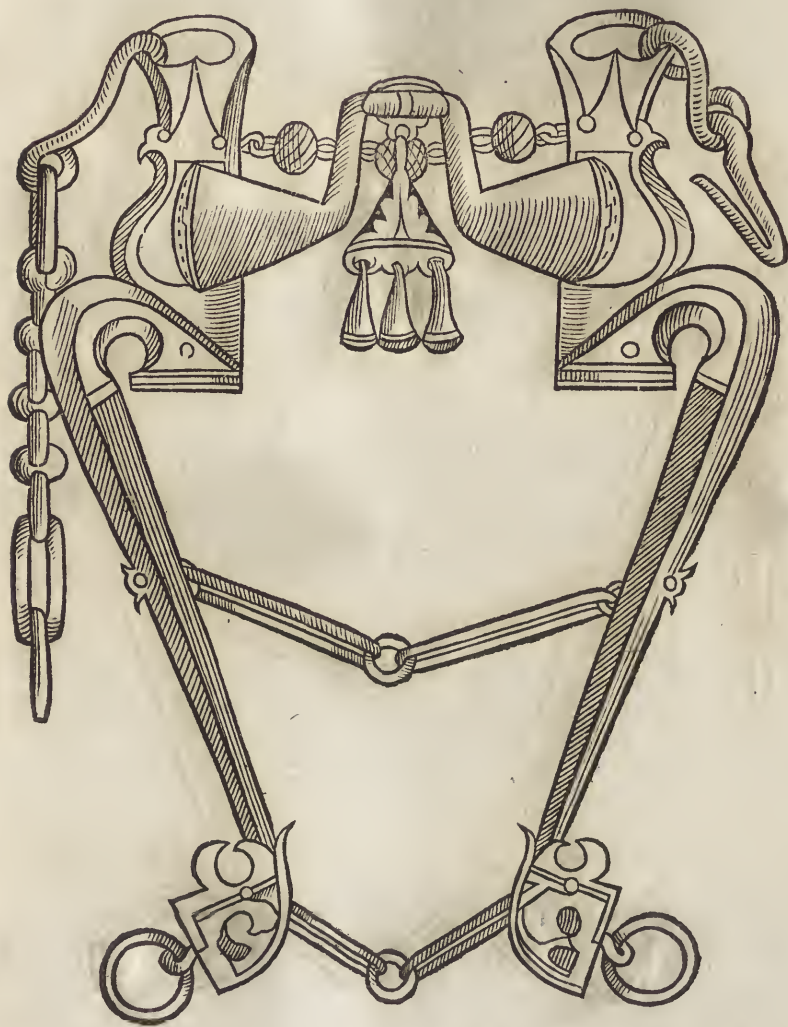
L'ECVIRIE DE

Demy cannon [*suerato*] coudé & ouuert, à col d'oye
auecques la piecette.



Autre à mesme effect que les quatre derniers precedens,
mais il rend la bouche du cheual encores plus subie-
cte & plus libre de langue.

Demy cannon [*suenato*] coudé & ouuert à pied de chat,
auecques la piecette.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent, mais
du tout non si bon ne si fort.

L'ECVIRIE DE

Cannon [*suenato*] coudé & ouvert, entier.



Pour cheual qui n'est point delicat d'emboucheures,
& s'engorge sa langue.

Cannon [*suenato*] coudé & ouuert, entier avec la piecette.



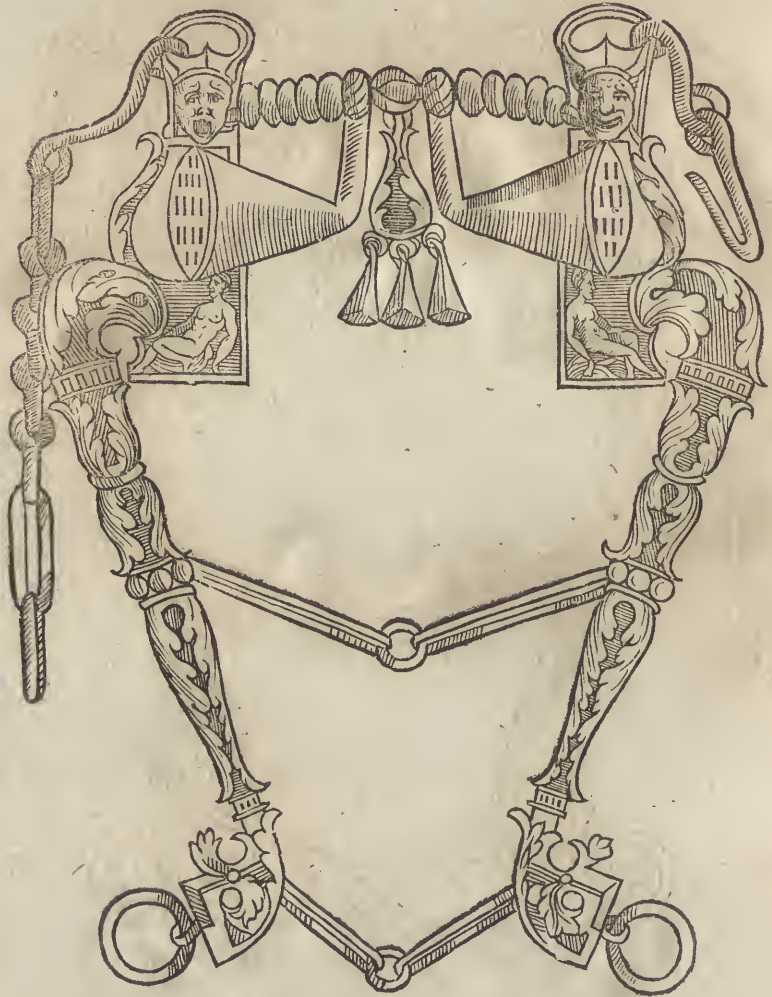
Autre à mesme effect que ce dernier precedent, mais
il rend la bouche du cheual plus sub e ÷ te avec plus
grande liberté de langue.

i

D

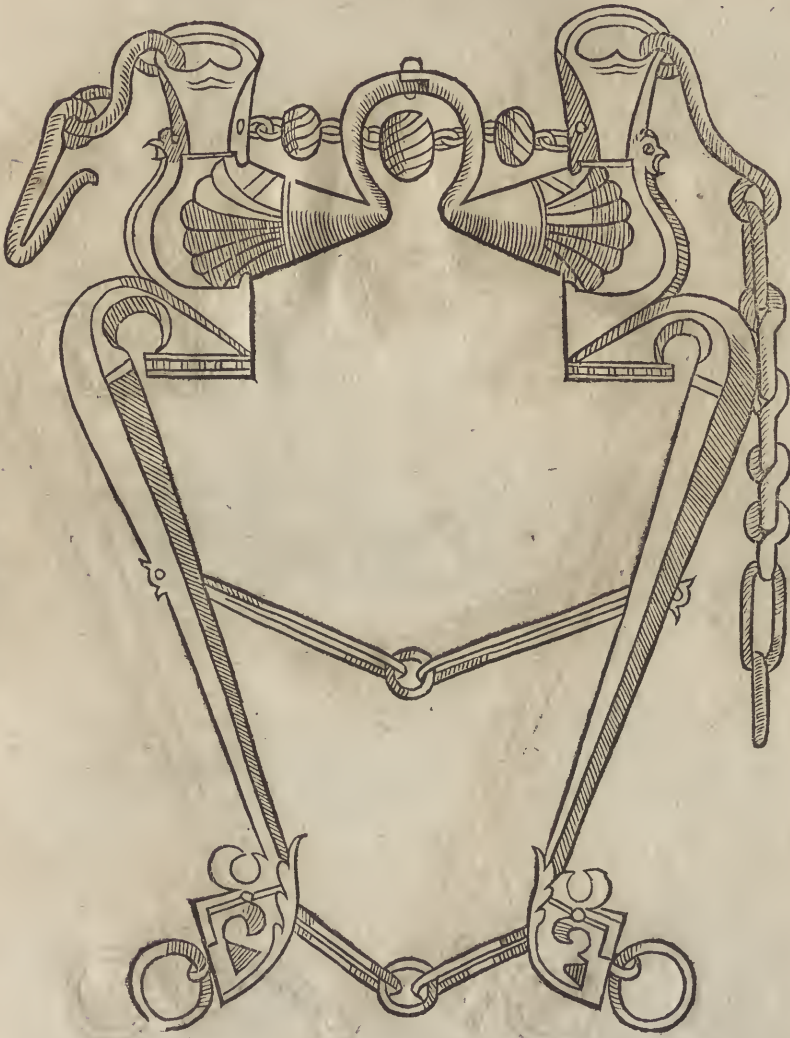
L'ECVIRIE DE

Cannon [*suenato*] coudé & ouuert, avec les bracelets, ou
filets, au lieu de la Siciliane ou trenchefille.



Autre pour cheual qui se boit la bride.

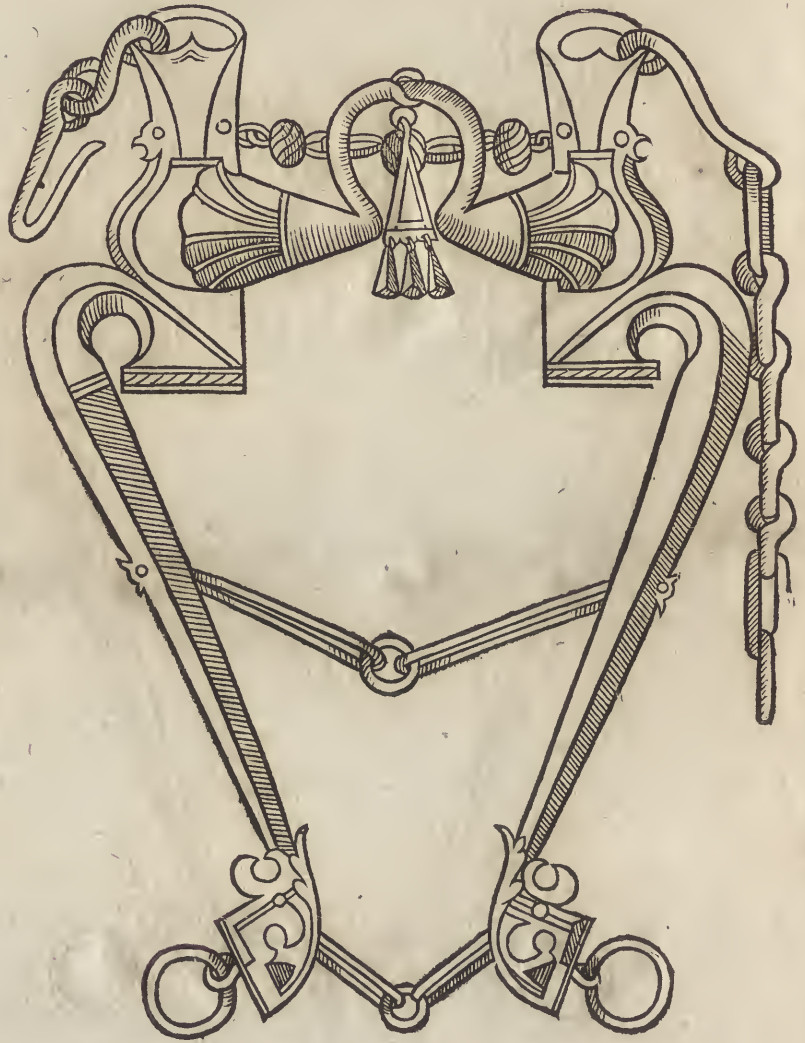
Demy [*seace*] mors à hotte [*suenata*] coudé & ouuert, à
col d'oye, lié & repris à [*perno*] clou ou pommette.



Pour cheual qui n'est point delicat d'emboucheures, & s'en-
gorge sa langue.

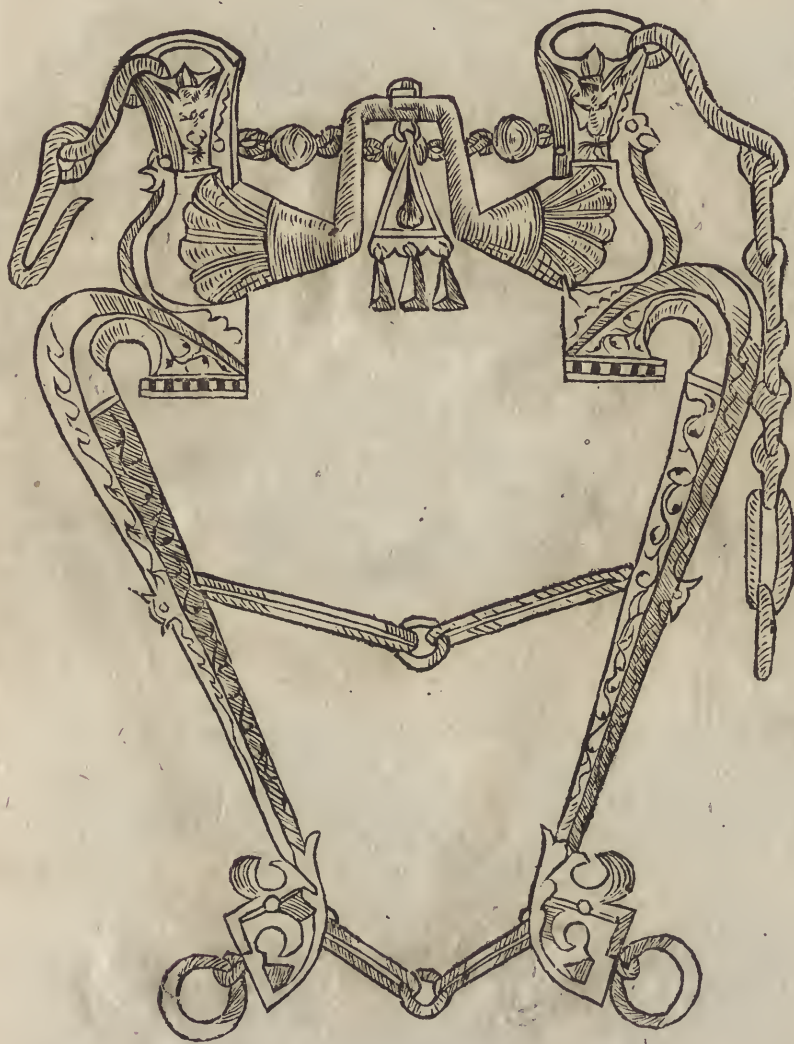
L'ECVIRIE DE

Demy [*scace*] mors à hotte [*suenato*] coudé & ouuert, à
col d'oye, lié & repris à [*chiappo*] crochet ou couplet.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

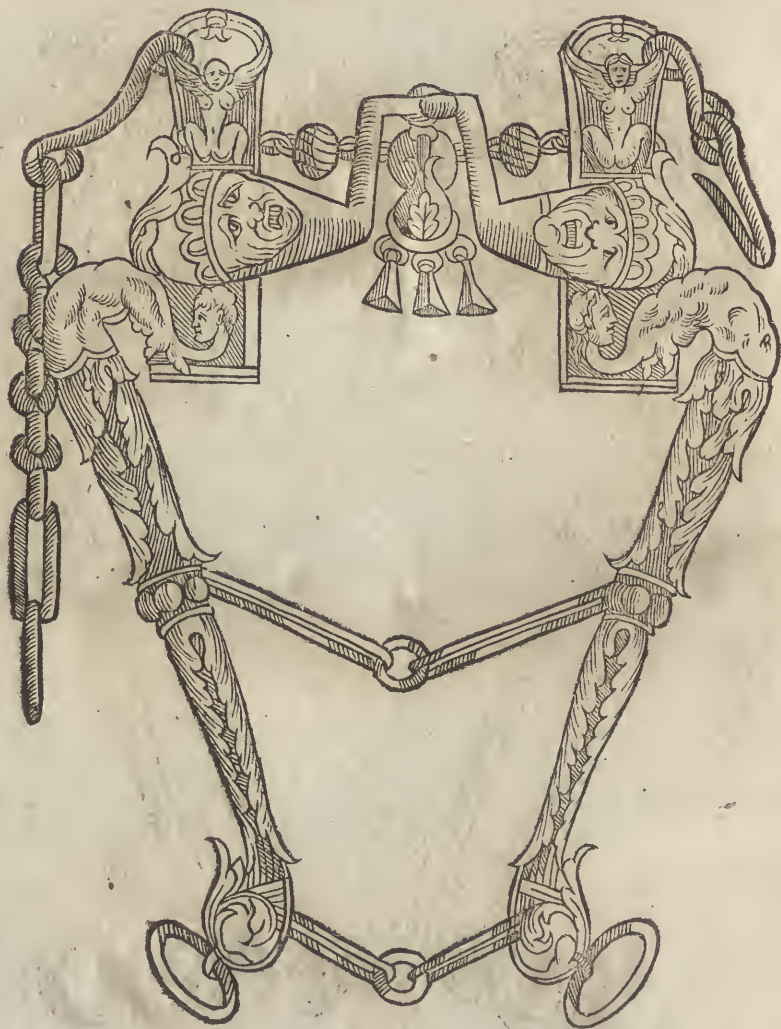
Demy [*scace*] mors à hotte [*suenata*] coudé & ouuert à
 pied de chat, lié & repris, à [*perno*] clou ou pomette.



Autre à mesme effect que les deux derniers precedens,
 mais en partie non si fort.

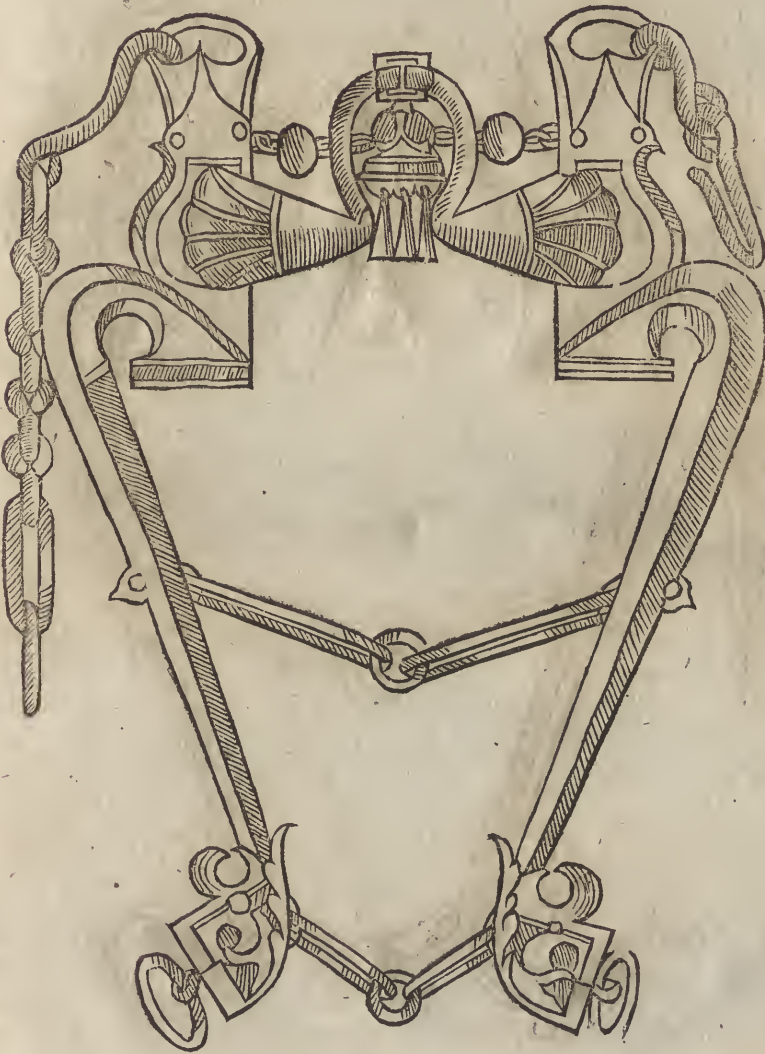
L'ECVIRIE DE

Demy [*face*] mors à hotte [*suenata*], coudé & ouuert, à pié
de chat, lié & repris, à [*chiappo*] crochet ou coupler.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent, toutefois
qu'il nous semble qu'au commencement du tiers liure
il nous deffend vser des mors faits à faces.

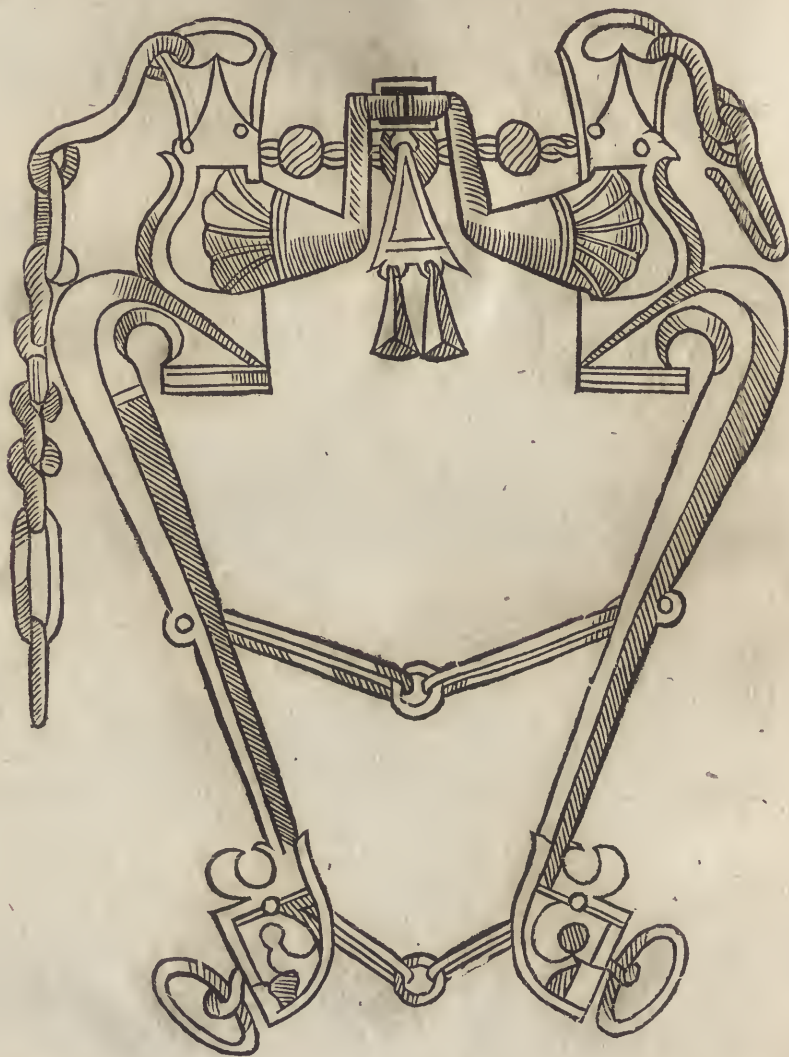
Demy [*face*] mors à hotte [*senata*] coudé & ouuert à col d'oye, avec la piccette.



Autre à mesme effect que les quatre derniers precedens, mais il rend la bouche du cheual plus subiecte & plus libre de langue.

L'ECVIRIE DE

Demy [*scacè*] mors à hotte [*suenata*] coudé & ouuert,
à pied de chat, avecques la piecette.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent, mais
du tout non si fort.

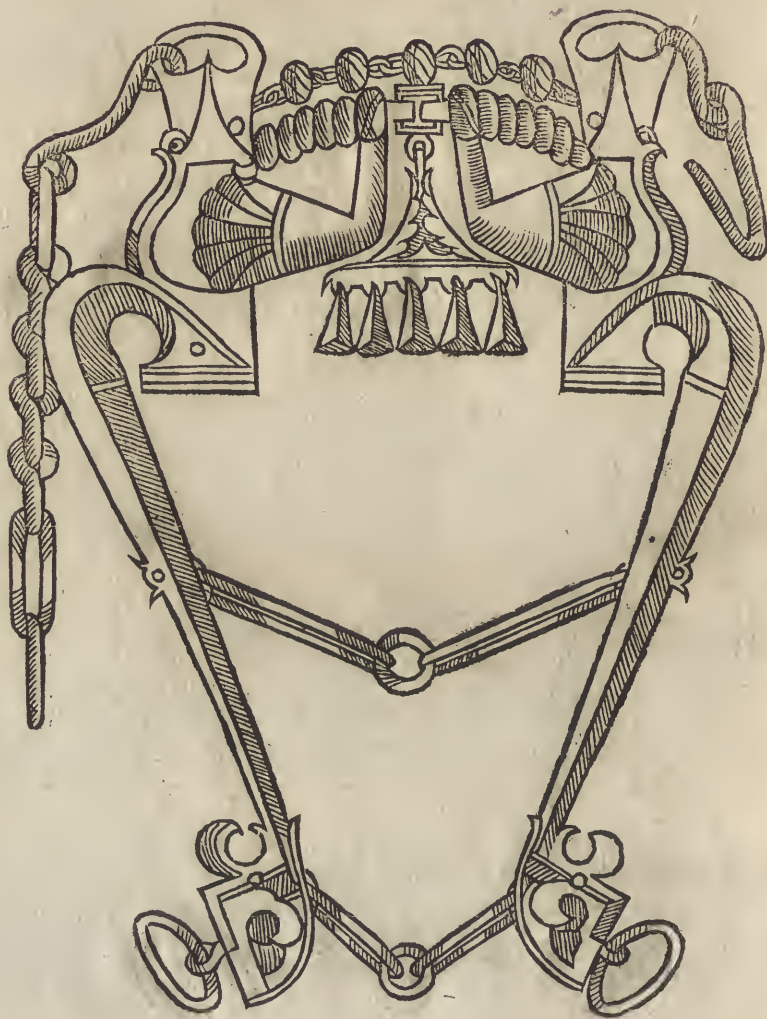
[*Scace*] mors à hotte [*suenaza*] coudé & ouuert, entier.



Pour cheual qui est dur d'emboucheure, & engorge
sa langue.

L'ECVIRIE DE

[*Scace*] mors à hotte [*suenata*] coudé & ouuert, entier avec la picette.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent, mais il rend la bouche du cheual plus subiette & plus libre de langue.

[*Scace*] mors à hotte [*ucnata*] coudé & ouuert, avec le pourfil d'auâtage & avec la moitié icy peinte à l'enuers à fin qu'on puisse voir, ou, & comment doit estre assis son pourfil.



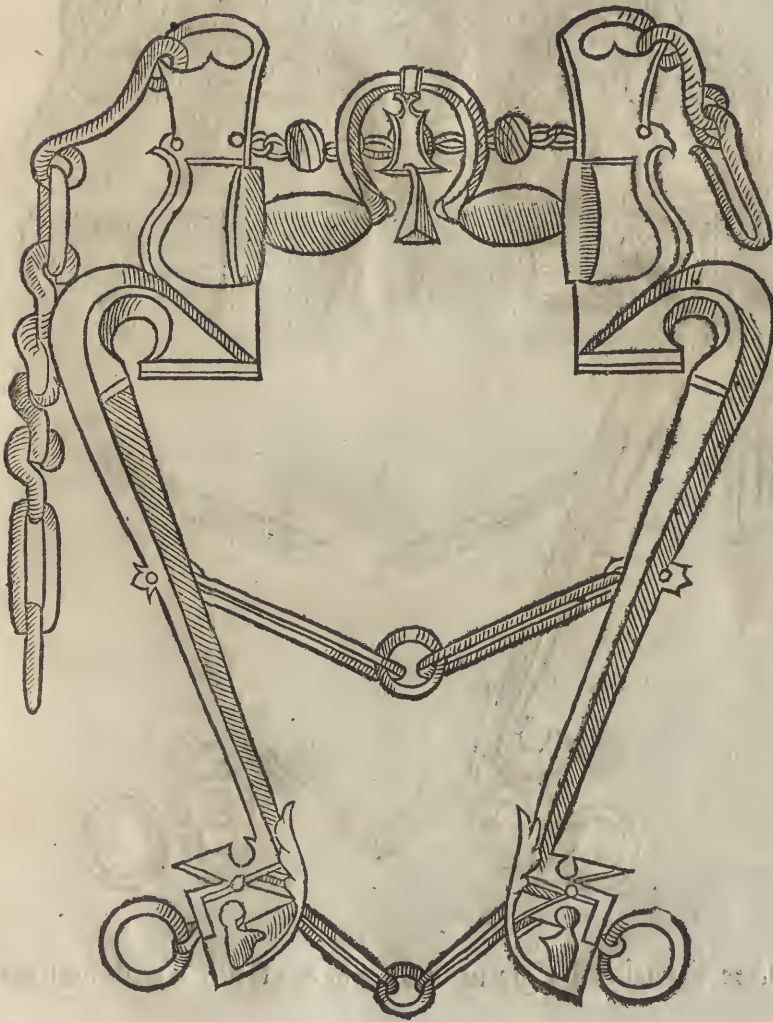
L'ECVIRIE DE

[*Scase*] mors à hotte [*suenata*] coudé & ouvert, avec les bracelets, ou filets, au lieu de la Siciliane ou trenchefille.



Autre pour cheual qui se boit la bride.

[Chiappon] pas d'asne, avec les oliues, & generalement il cor-
rige & dresse mieux le cheual que le [Chiappon] pas d'asne,
auecques le melon doux.



Autre pour cheual qui est fort dur d'emboucheure.

E iij

L'ECVIRIE DE

[Scace] mors à hotte à [Chiappon] pas d'asne.



Pour cheual qui a grande bouche, & est dur d'emboucheure.

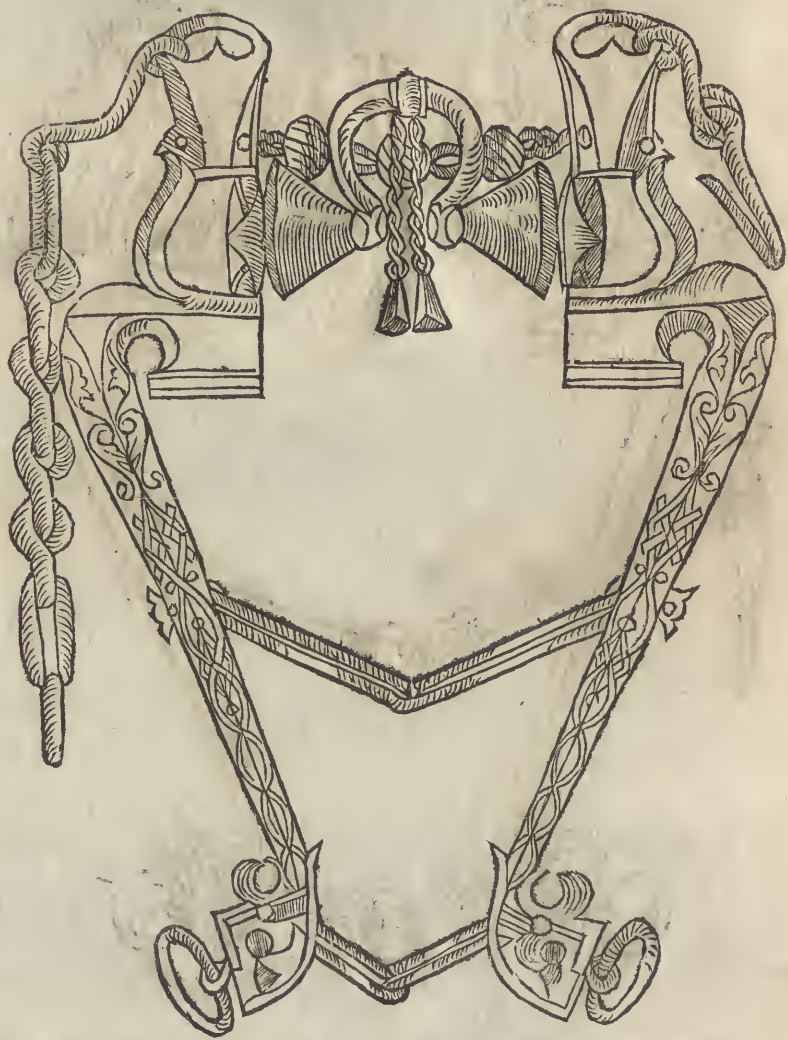
Poire à [Chiappon] pas d'asne.



Autre pour cheval qui est dur de bouche , & se defend
fort avecques les [Chiomazuoles].

L'EVIRIE DE

Campanelle à [*Chiappon*] pas d'asne, & se pourra faire [*col tem-
pagno piano*] à cul plat, & avec vn anneau ou rouelle de cha-
cun costé par dehors.



Autre à mesme effect que le dernier precedent.

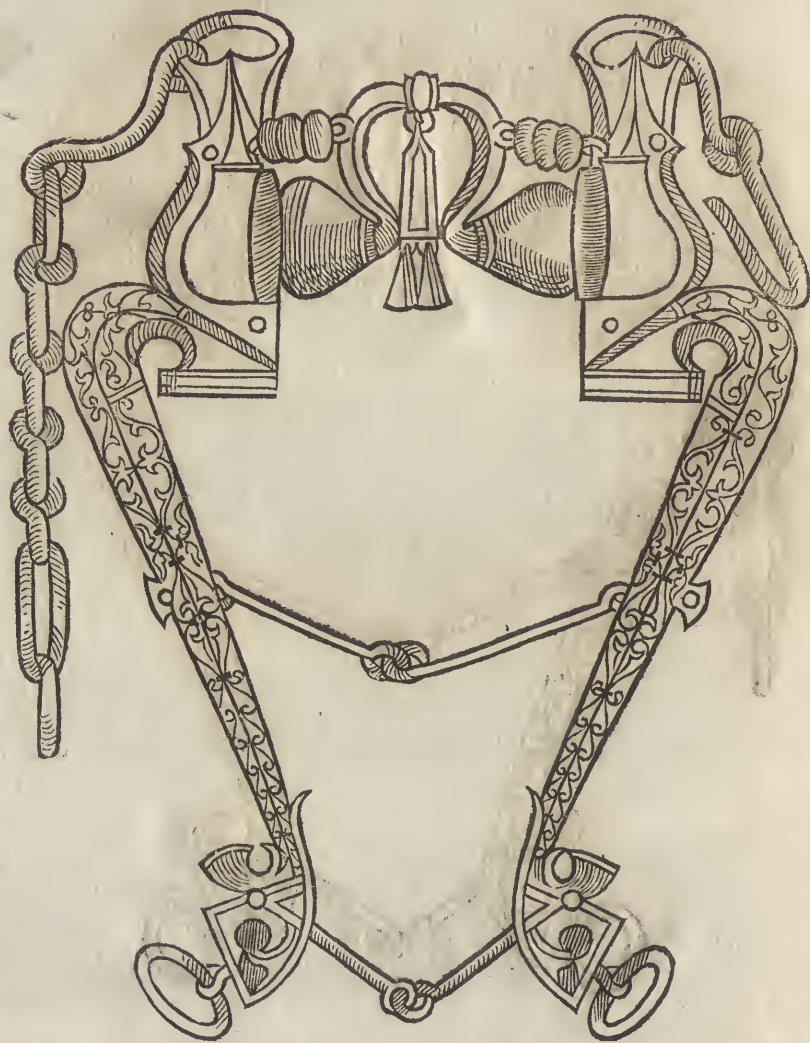
[*Scace*] mors à hotte à [*Chiappon*] pas d'asne, avec les bracelets ou filets aux trous de la Siciliane, ou trancheville.



Autre à mesme effect que les deux derniers precedens, toutesfois se doit bailler seulement à chevaux qui sont de fort mauuaise nature, chargez de machoires, durs d'emboucheures & de bouche, ou bien qui boient le mors.

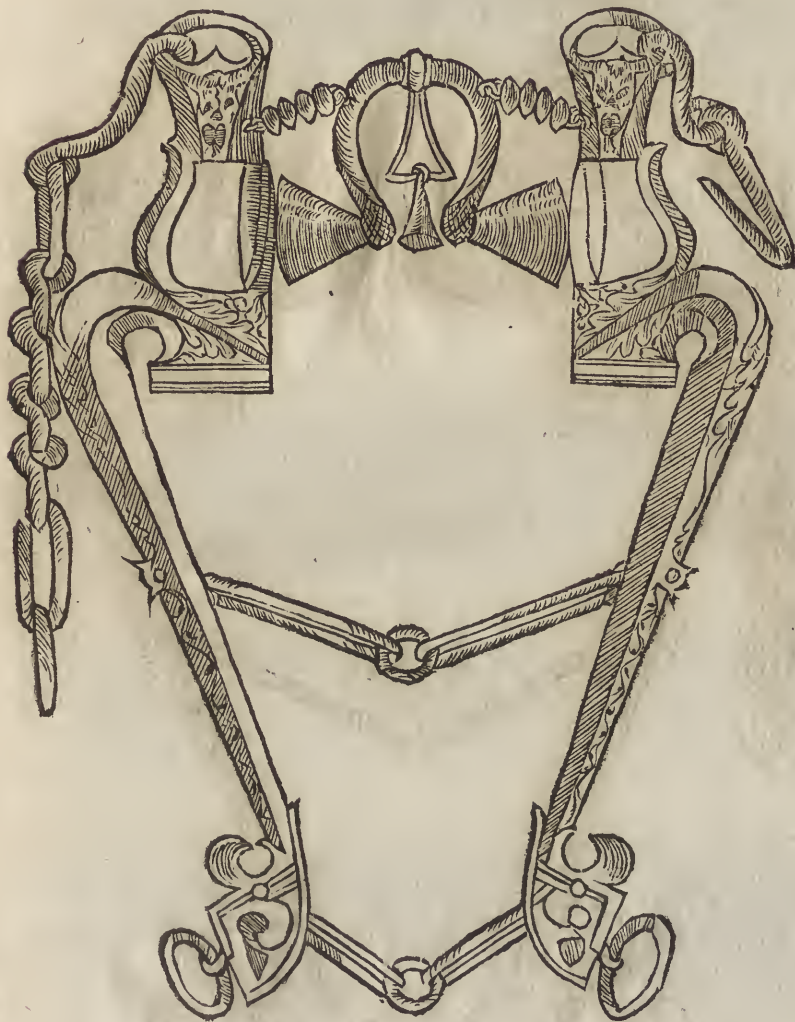
L'ECVIRIE DE

Poire à [*Chiappon*] pas d'asne, avec ces bracelets ou filets,
aux trous de la Siciliane ou tranche-fille.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

Campanelle à [*chiappon*] pas d'asne, avecques semblables
bracelets ou filets.

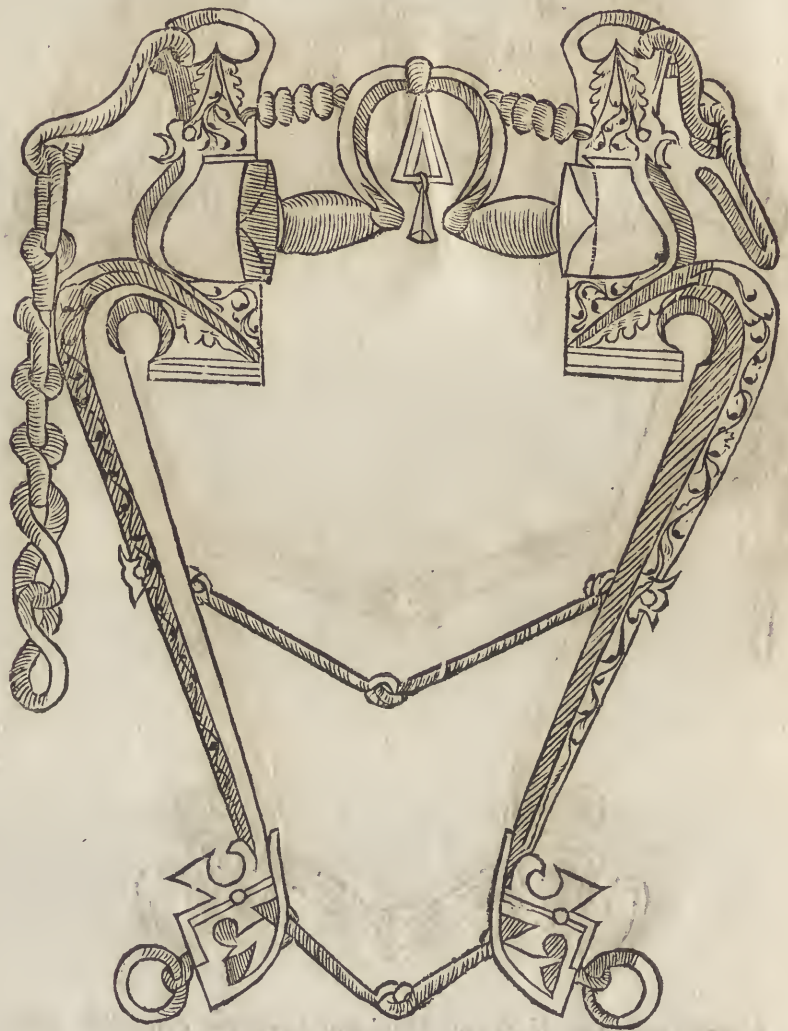


Autre à mesme effect que les deux derniers precedens .

F ij

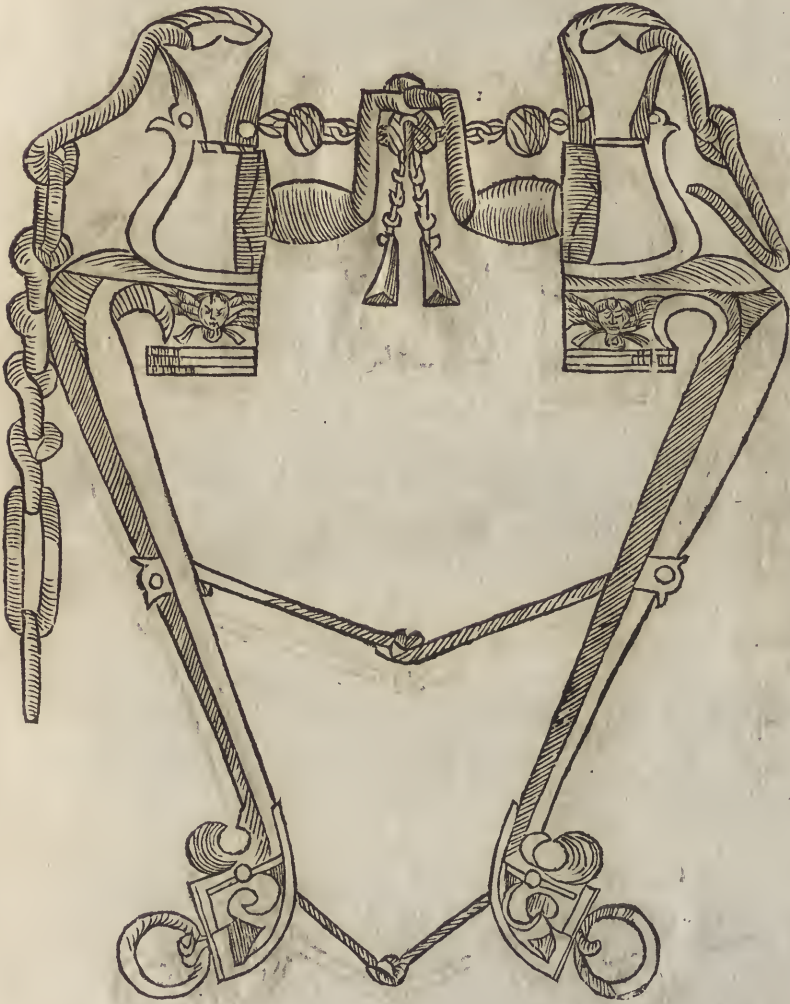
L'EVIRIE DE

[Chiappon] pas d'asne, avec les oliues, & avec semblables bracelets ou filets, & au lieu de ces oliues on y pourra mettre des melons-



Autre à mesme effect que les trois derniers precedens.

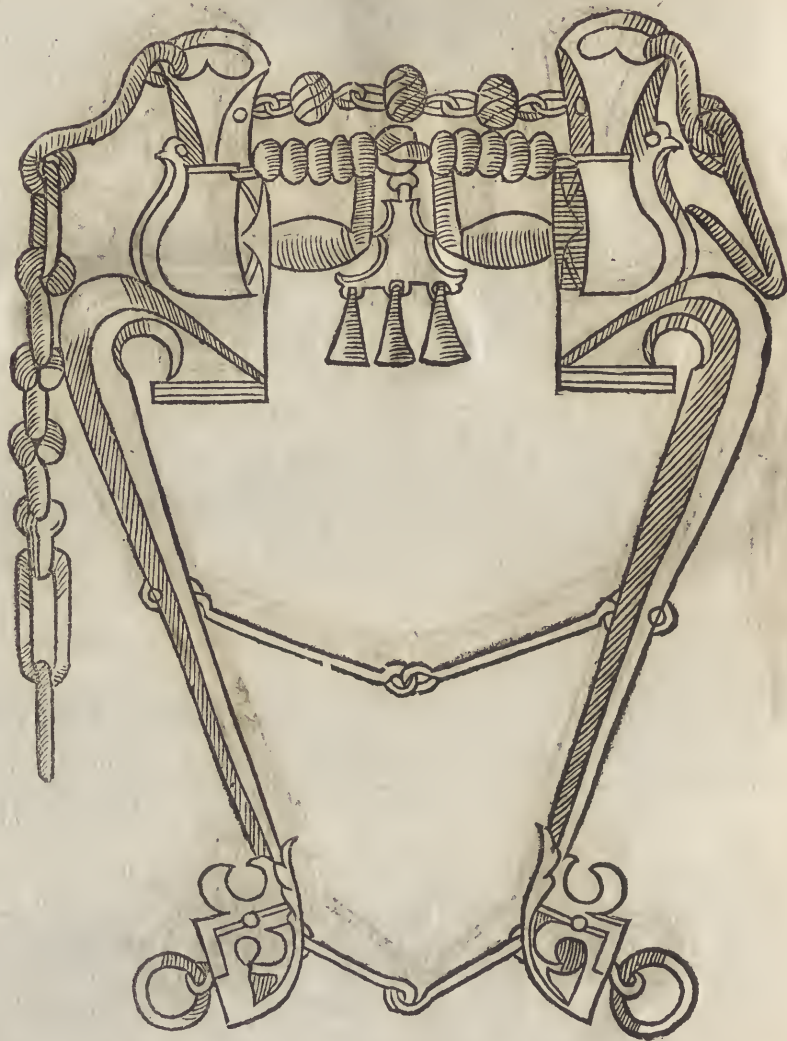
Demy pié de chat, avec les oliues, & au lieu d'elles on y pourra mettre deux melons doux & polis.



Pour cheual qui a la bouche seiche, & sans saueur & n'est fort dur d'emboucheure, & neantmoins va avec la teste basse, & aussi fil faisoit [*Chiomazuoles*].

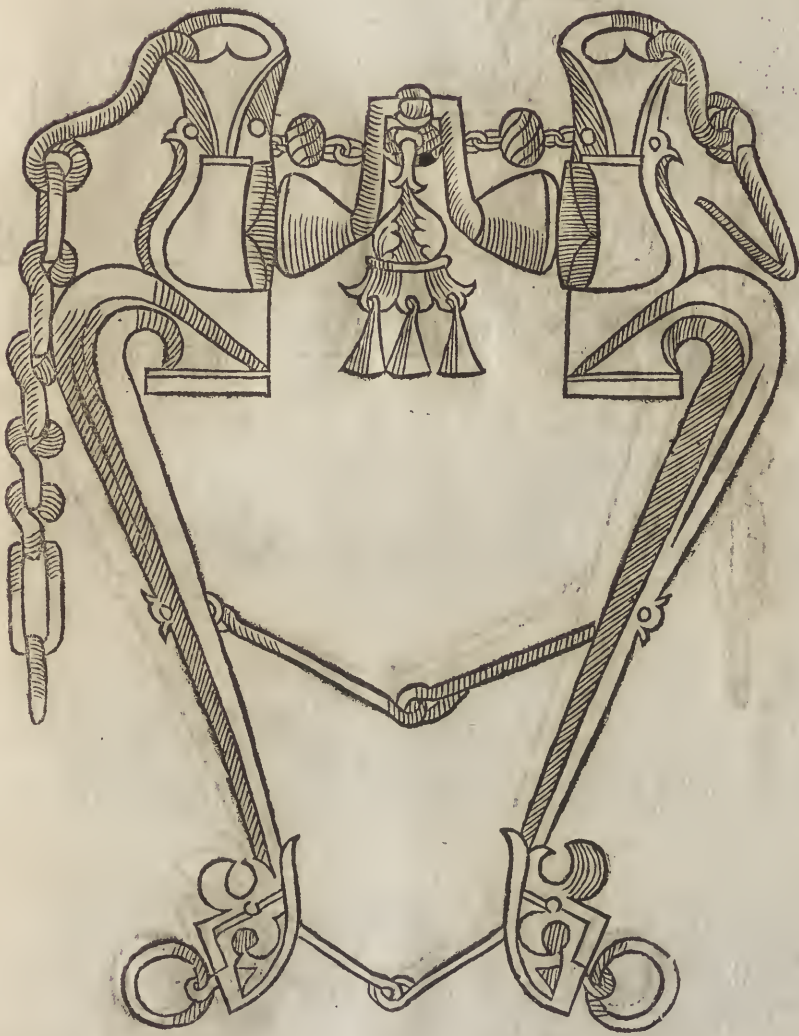
L'ECVIRIE DE

Pié de chat, avec les oliues, & se pourra faire avec les
melons doux & polis.



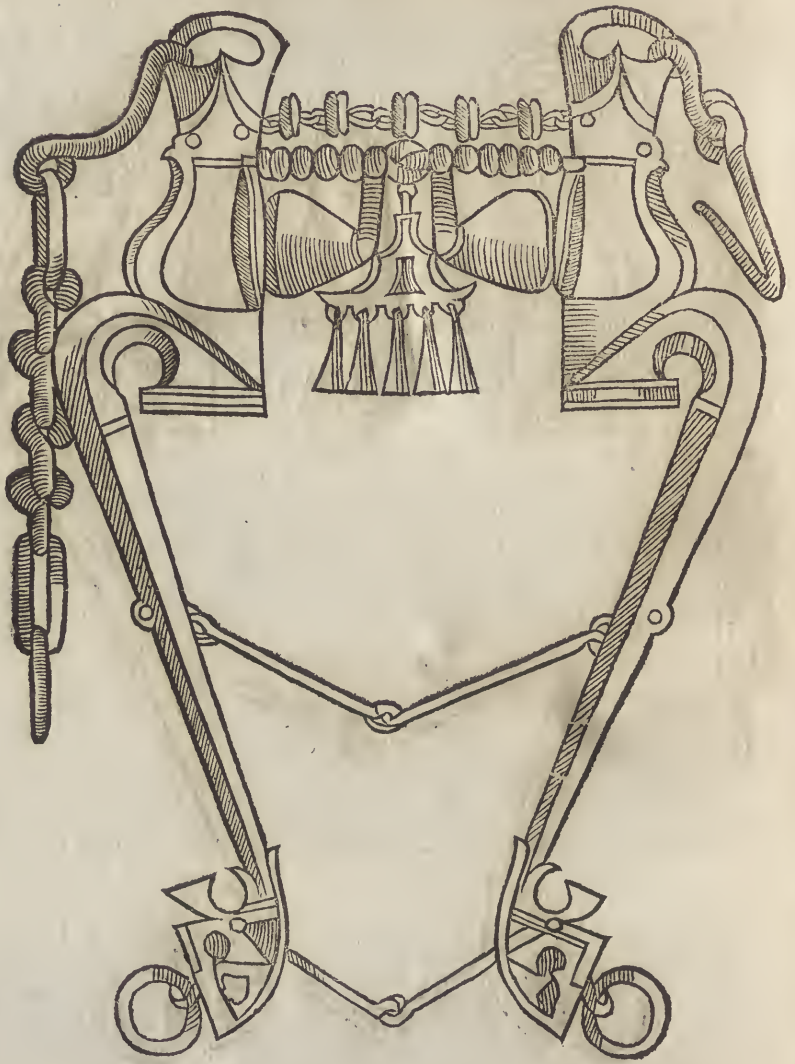
Pour cheual qui a petite bouche, & est dur d'emboucheure.

Demy pié de char à poires.



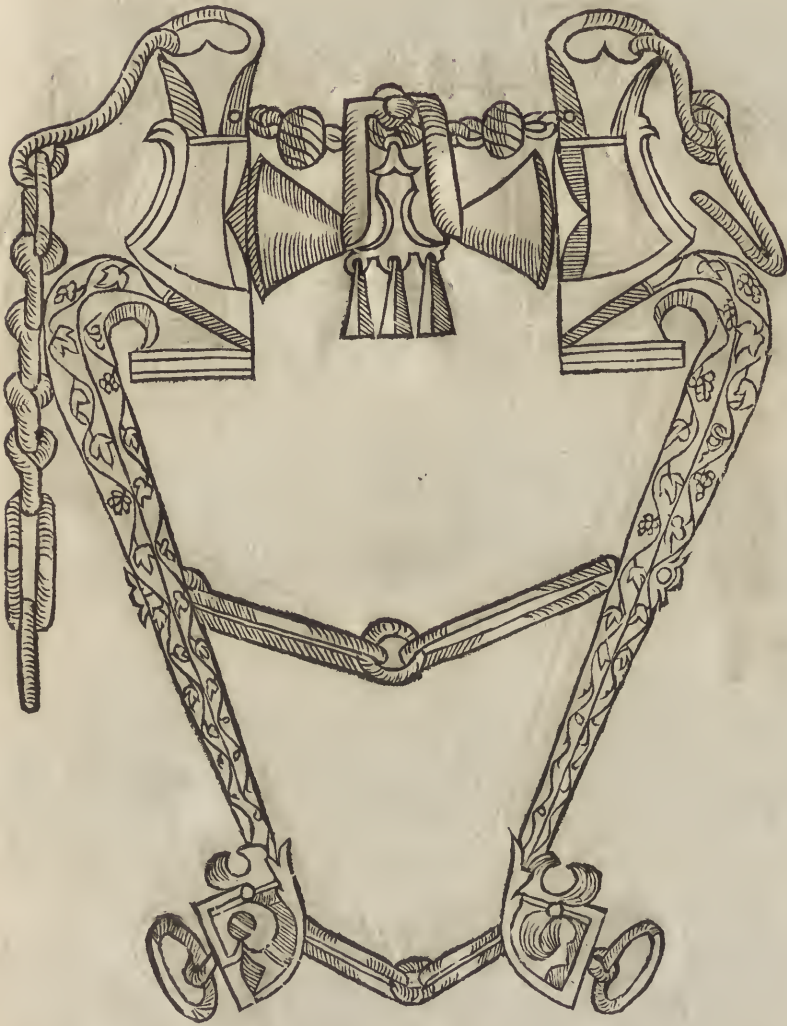
Pour cheual qui a la bouche seiche, & sans saueur & n'est fort dur d'emboucheure, & neantmoins va avec la teste baiffée, & aussi fil faisoit [*chiomazuoles*].

L'ECVIRIE DE
Pié de chat avecques ses poires.



Pour cheual qui a la bouche grande, & est dur d'emboucheure.

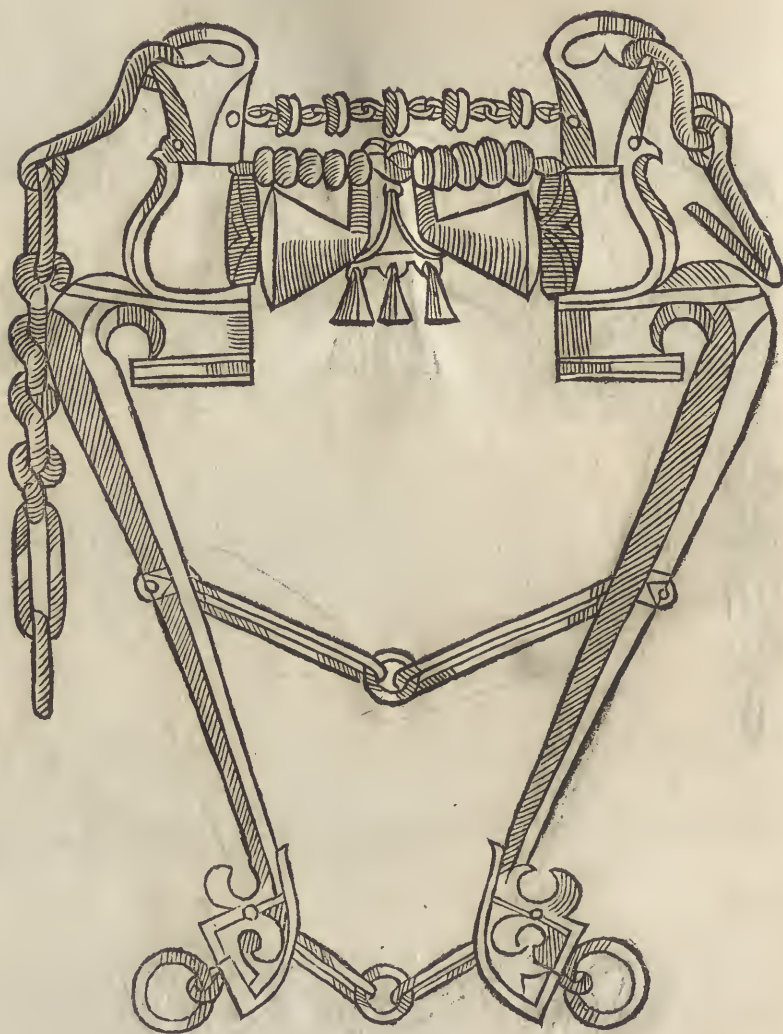
Demy pied de chat à campanelle.



Pour cheual qui a la bouche seiche & sans saueur, & n'est fort dur d'emboucheure, & neantmoins va avec la teste baiffée, & aussi s'il faisoit [*chiomazuoles*].

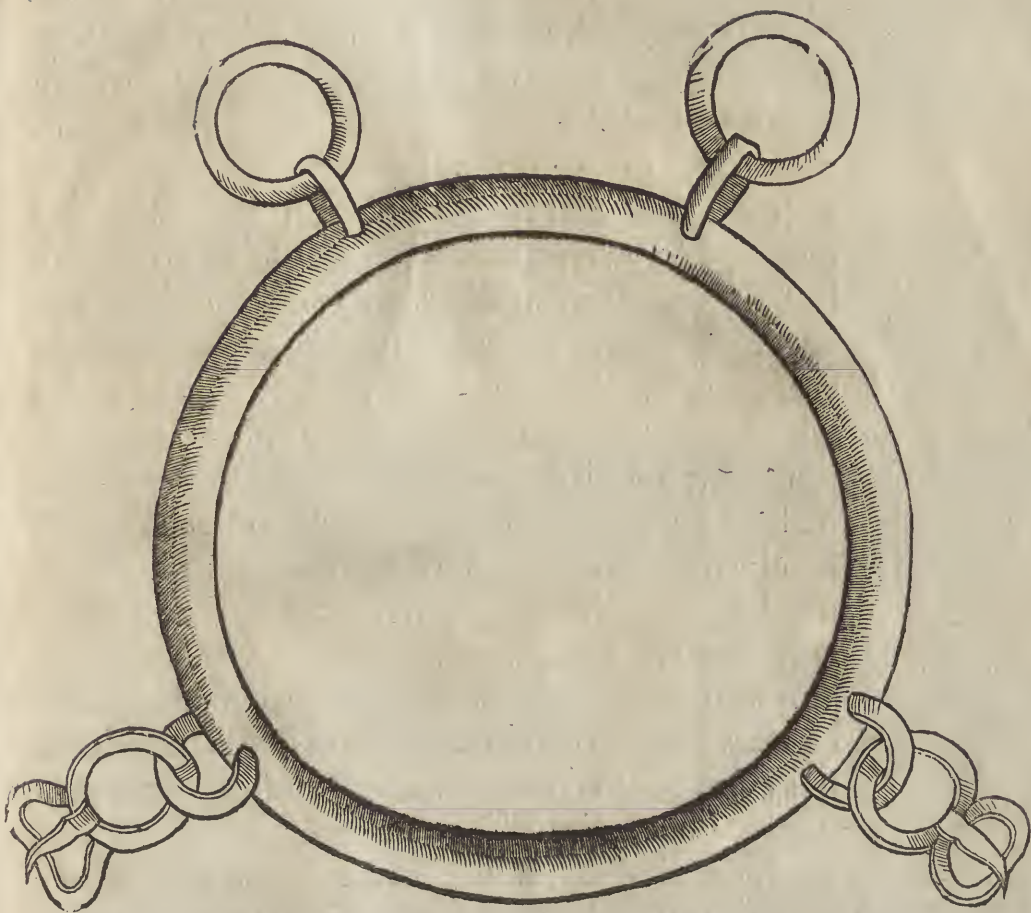
G

L'ECVIRIE DE
Pied de chat à Campanelle.



Pour cheval qui a la bouche grande, & est dur.
d'emboucheure.

Demy pied de chat à Campanelle.



Aucuns en vsent pour asséurer la teste du cheual & le faire plus leger du deuant, & aux poses & pour le faire aller avecques l'éschine gaillarde & assemble en toute sa force, toutesfois le S. Federic Grison ne l'aproue du tout.



ES pieds de chat (autrement appelez carrez [*o chiapponi spezzati*] ou pas d'afne reprints & reioints) se peuent ioindre & attacher non seulement à [*chiapponi*] couplet comme ils sont peins: mais aussi à [*perno*] clou: toutesfois ie les pense meilleurs attachez à couplet. Et encore les peult on tourner, ou en forme de pied de chat, ou en forme de col d'oye, ainsi qu'il plaira au cheualier. Mais ie ne les ay point voulu figurer à part, à fin de ne représenter plusieurs fois vne mesme chose: & pource que ie me suis asseuré que vous pourrez aisément de vous-mesmes discerner les vns des autres, & les acommoder à profit, lisant ce que i'en ay escrit parlant des mors de bride, & voyans les desseins que ie vous en ay représenté sur ceste fin. Et combien que tous ces mors, tant ceux qui sont clos avec les gardes droittes, comme ceux qui sont ouuers avec les gardes tournees, se puissent faire avec gardes plus auancees ou plus retirees, & pareillement avec les yeux plus bas ou plus hauts, ainsi que la necessité & qualité du cheual en fait demonstration: toutesfois pour garder l'ordre ie les ay seulement fait peindre, en vne forme de droittes, vne forme de tournees, & vne forme d'yeux abbaissés. Et tout ainsi que les mors ouuers qui ont les gardes tournees se peuent faire avec les gardes droittes: aussi les mors clos avec les gardes droittes se peuent bien faire avec les gardes tournees. Ce que vous pourrez apprendre du troisieme liure, auquel ie vous ay déclaré en parlant des mors de bride, lequel est le plus gentil, & quel le plus lourd, que
si par

si par faute de la plume, ou par quelque autre inaduer-
 tence il estoit auenu qu'aucun de ces desseins ne fut re-
 presenté si egal, iuste, & proportionné comme il doit
 estre, non des gardes seulement, mais aussi de l'embou-
 cheure, l'esperonnier pourra aisément amender telles
 fautes, en voyant seulement la forme. Au surplus ie
 conseille à toute personne qu'il ne prenne la peine de
 faire vne table ou repertoire à ce liure : car on peut
 croire que si i'eusse cognu le profit des lecteurs s'auan-
 cer le moins du monde d'vne table, i'eusse aussi tost
 prins la moindre peine, comme i'ay fait la plus grande:
 mais ie m'en suis expres deporté, sçachant que tāt plus
 souuent & diligemment on lira & relira ces ordon-
 nances, (lesquelles consistēt plus en la pratique de tout
 l'art, qu'en la theorique de quelque particulier ensei-
 gnement) tant plus parfaicte deuiendra la cognoissan-
 ce de la chose qu'on y recherche.

F I N.

G iij

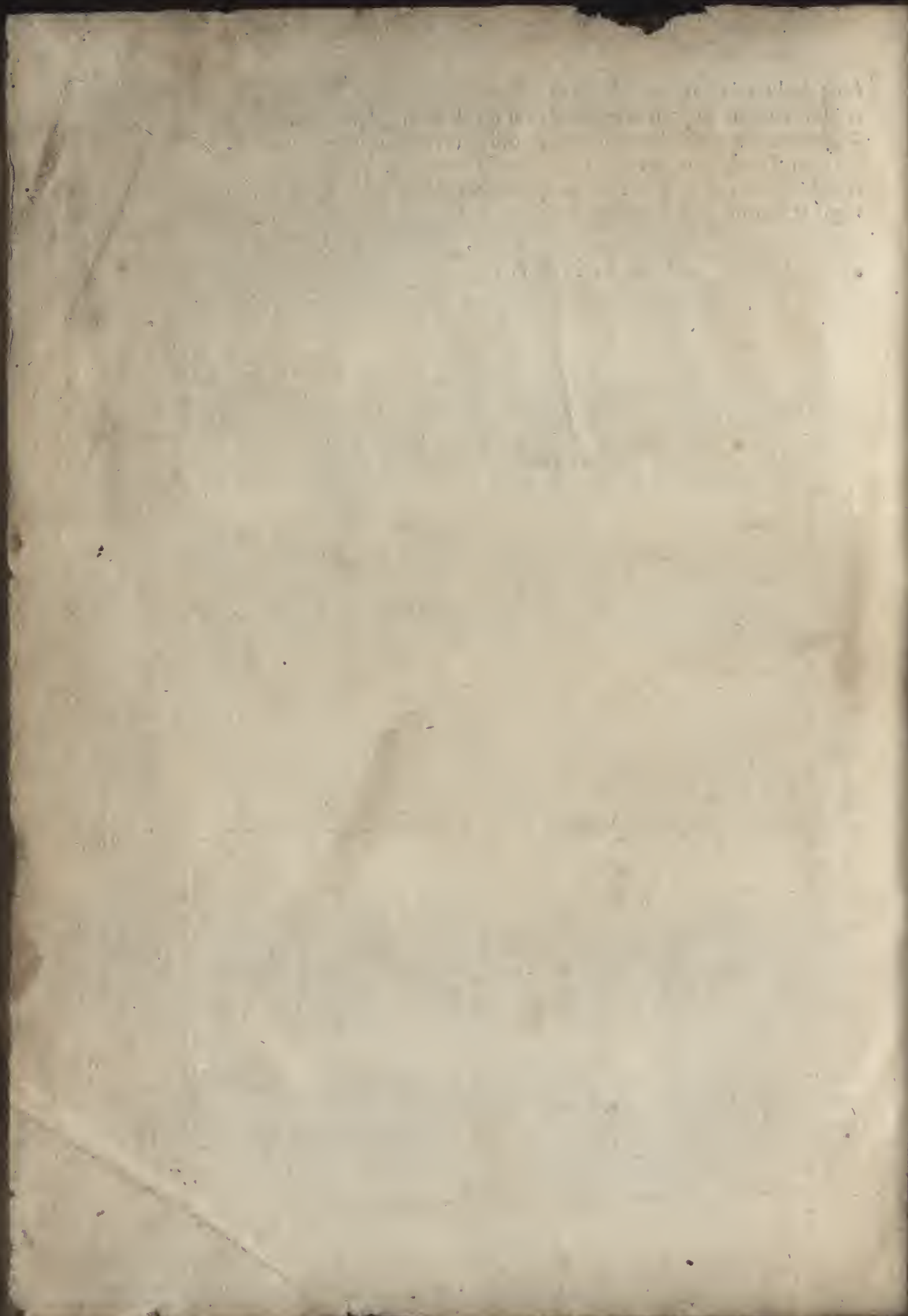
PRIVILEGE DV ROY

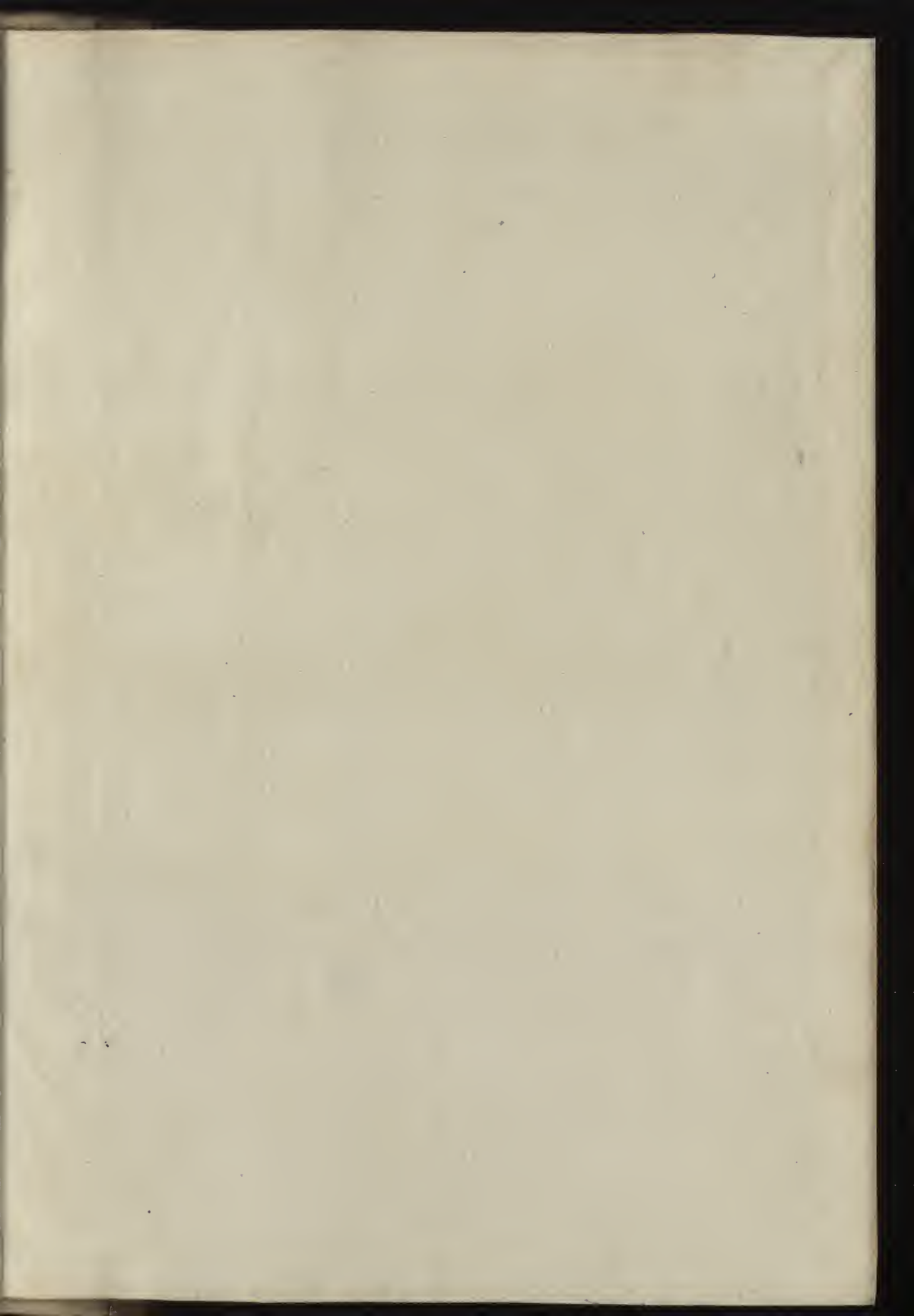
HENRY par la grace de Dieu Roy de France, à tous les Preuosts, Baillifs Seneschaux de nostre Royaume, ou à leurs Lieutenants, Preuost de Lion, ou son Lieutenant, & à chacun d'eulx endroi& soy, si comme leur appartient salut. Guillaume Auray l'un des libraires de nostre ville, & vniuersité de Paris, nous a fait remonstrer que continuant le desir & affection qu'il a de faire profit à la republicque, & voyant la penurie & defaut des liures de L'Ecurie du seigneur Federic Grison, La maniere de bien emboucher les cheualx de Fiasche, L'art Veterinaire de Macé, La Marechallerie de Laurent Rusé, & L'art Veterinaire de Vegece: Et que plusieurs grands, & notables personnages desiroient fort en recouurer pour la grande vilité, & commodité que l'on en a cy deuant peu receuoir, auroit deliberé iceulx faire imprimer avec plusieurs belles augmentations commodés & necessaires: Enquoy il auroit pour faire tailler beaucoup de figures & pourtraits desdites augmentations, & recouurer les autres, lesquelles auoient esté efgarees par mespris & negligence, fait beaucoup de fraiz: Il craint maintenant que les autres Imprimeurs le voulussent frustrer de sō labour: Et s'eiouisât de ses exēplaires & prenās formulaire sur iceulx les feissent pareillement imprimer, vendre, & debiter. Pour à quoy obuier il nous a treshumblement fait supplier, & requerir luy vouloit pourueoir. Nous à ces causes, Auons permis, & permettons audi& Guillaume Auray de pouuoir imprimer, ou faire imprimer les liures cy dessus specifiez en tel volume que bon luy semblera & ce durant le temps, & terme de dix ans, suiuaus, & consecutifs, à cōmencer du iour & dacte que l'impression de chacun desdits liures sera paracheué. Et à fin que le suppliant ne soit frustré de sesdits fraiz. Nous auons inhibé, & defendu, inhibons, & defendons à tous Libraires, & Imprimeurs, durant ledi& tēps n'imprimer, ou faire imprimer, vēdre, & distribuer aucuns desdits liures en quelque forme que ce soit, sans le le vouloir & consentement dudi& suppliant. Et ce sur peine de confiscation desdits liures, & d'amende arbitraire. Si vous mandons trefexpressément, enioingnons par ces presentes à chacun de vous endroi& soy, si comme à luy oppartiendra, que de noz presens licence, & priuilege, & de tout le contenu en ces dites presentes vous faictes iouir & vser ledit suppliant plainemēt, & paisiblemēt durant ledit tēps, à cōmmēcer comme dessus, cessans & faisant cesser tous troubles, & empeschemens au contraire. Voulons en outre qu'en mettant par brief le contenu en ces presentes au commencement, ou à la fin de chacun desdits liures, que cela soit de tel effect, force, & vertu, que si elles estoient en leur original signifies à chacun desdits Libraires, Imprimeurs, & contreuenaus à cesdites presentes, Au vidimus desquelles fait soubz seel Royal, ou seing

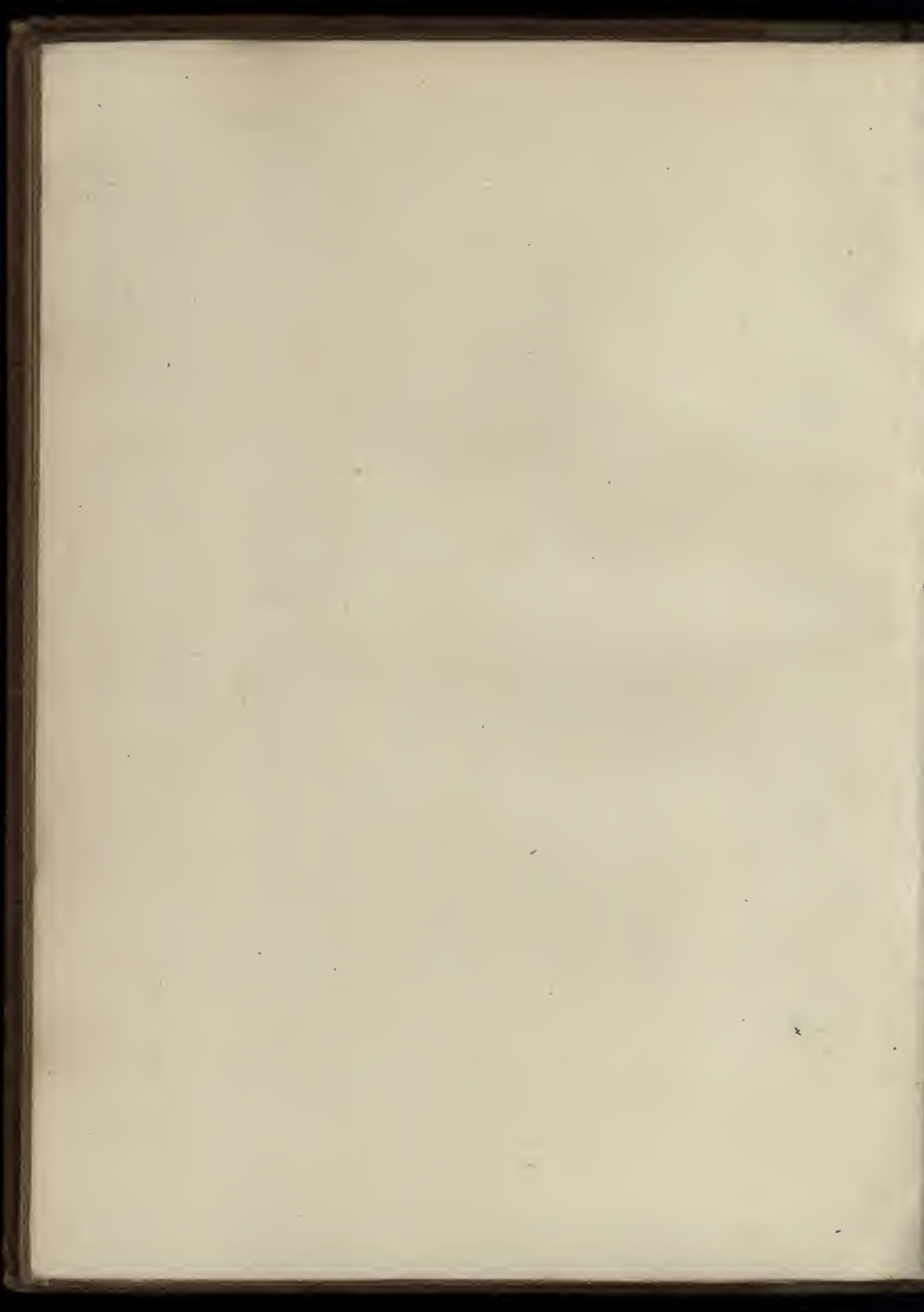
feing de l'un de noz amez & feaux Notaires, & Secretaires foy soit ad-
ioustee, comme au present original : car tel est nostre plaisir. Mandons
& commandons à tous noz iusticiers, officiers & subiectz qu'à vous &
à chacun de vons en ce faisant obeissant. Donné à Paris le cinquiesme
iour de Iuillet l'an de grace mil cinq cens soixante quinze . Et de nostre
regne le second.

PAR LE CONSEIL.

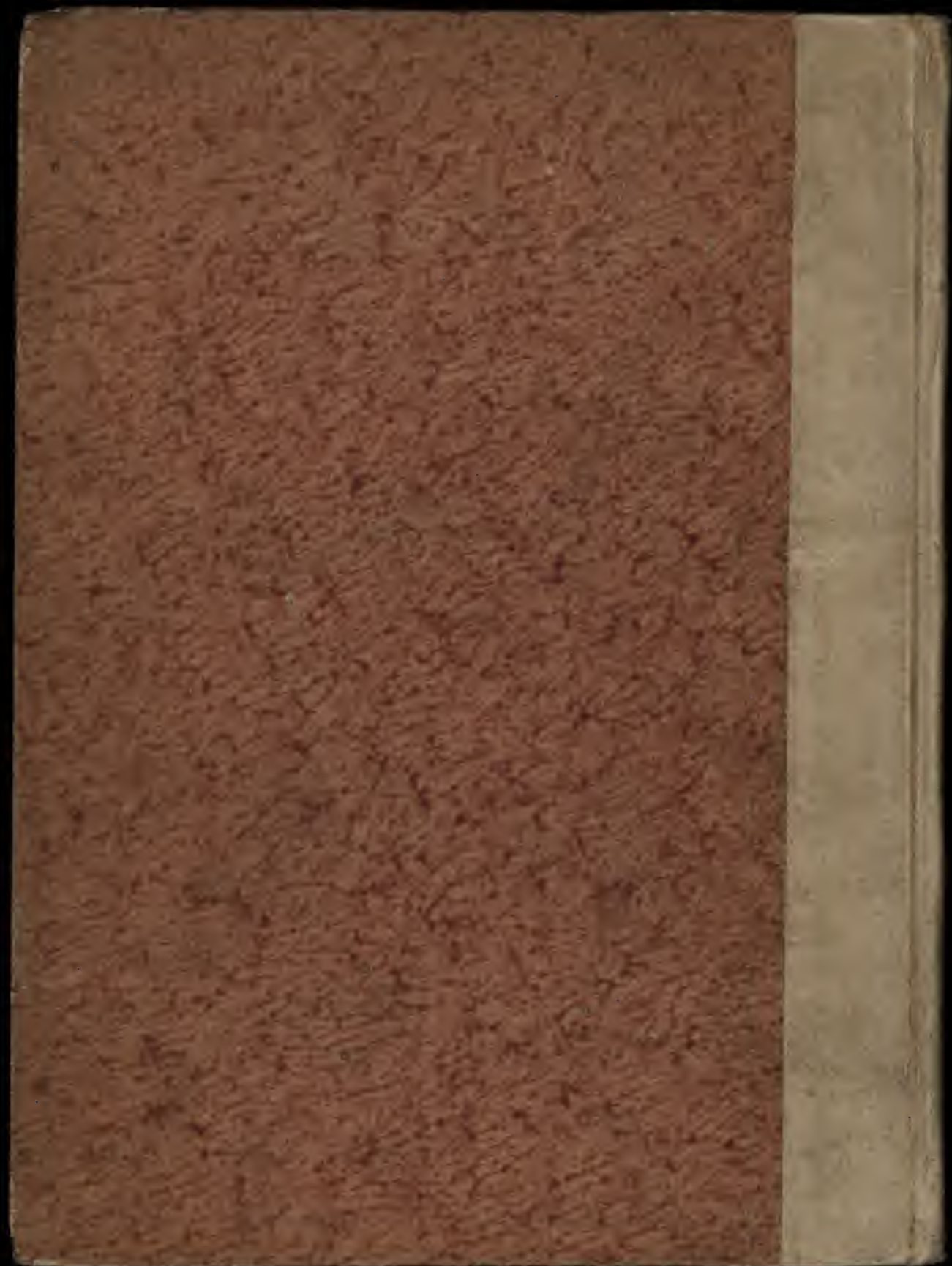
LE ROY.







SPECIAL 86-B
24622



GRISONE, Federico. L'ecuirie...en laquelle est monstre l'ordre & l'art de choisir, dompter, piquer, dresser & manier les chevaux, tant pour l'usage de la guerre qu'autre commodite de l'homme...nouvellement reveuë & augmentee, & enrichie d'abondant de la figure & description du bon cheval. 4to. 2 parts in 1. (4), 90 leaves; 28 leaves (incorrectly numbered). Large woodcut device (variant of Renouard 871) on title-page. 2 full-page woodcuts in first part and 51 in second part. Contemporary ownership inscription on title-page. Fine copy. Modern vellum backed boards. Paris. Guillaume Auvray, 1575. \$1,850.00

Rare French translation of this influential work on calvary and equitation which first appeared in 1550 in Italian. The first part, on equitation, is illustrated with two full-page woodcuts depicting mounted figures in various situations. The second section is illustrated with fifty-one, almost full-page, and very ornate woodcuts of horses bits. Mennessier de la Lance indicates that there should be only twenty-six erratically numbered leaves in the second section, however, ours has a total of twenty-eight. The present edition has been enlarged and a new preface by the publisher has been added. It should be noted that the Italian edition was illustrated with only twenty-five woodcuts of bits. Not in the NUC which only locates one French edition of 1565 in one copy (Yale). Cf. Cocker no. 707; Mennessier de la Lance 580; Brunet II, 1759.